



Édition complète,
volume **023**

**LES POINTS « GERMINATIFS* »
DE LA QUESTION SOCIALE
DANS LES NÉCESSITÉS
DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR**

**Édition de l'institut à partir des
publications d'origine
et de la gestion du leg de Rudolf
Steiner (notes)**

ÉDITION BILINGUE

Traduction et révisions
François Germani

État au 30 janvier 2023
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :
<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/023.html>



Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)
Voir la page d'aide à l'impression :
<http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html>

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.
Nous consulter.

Table des matières

Table des matières détaillée	5
Conseil de lecture	5
PRÉFACE ET INTRODUCTION AUX 41 À 80ème MILLE DE CET ÉCRIT	6
§ 01-19 - <i>La libre autogestion de la vie de l'esprit comme élément de la question sociale.....</i>	<i>6</i>
§ 20-26 - <i>L'association comme principe de la vie économique.....</i>	<i>14</i>
§ 27-28 - <i>Le temps de travail comme question de la vie de droit.....</i>	<i>19</i>
§ 29-32 - <i>L'unité vivante par l'interaction de ces trois domaines de la vie.....</i>	<i>20</i>
REMARQUES PRÉLIMINAIRES SUR L'INTENTION DE CET ÉCRIT	21
§ 01-05 - <i>Double règlement de comptes avec les "praticiens" et les "spirituels".....</i>	<i>21</i>
I - LA VRAIE FORME DE LA QUESTION SOCIALE, SAISIE DE LA VIE DE L'HUMANITÉ MODERNE	27
§ 01-07 - <i>Le mouvement prolétarien comme réalité niée ou mal comprise.....</i>	<i>27</i>
§ 08-12 - <i>La cause de la conscience de classe n'est pas dans la vie économique, mais dans la vie de l'esprit.....</i>	<i>31</i>
§ 13-25 - <i>Dignité humaine par le renouvellement de la pensée au lieu du seul mouvement de la pensée prolétarienne.....</i>	<i>39</i>
§ 26-32 - <i>Effet du renouvellement de la vie de l'esprit : distinction entre travail et marchandise.....</i>	<i>48</i>
§ 33 - <i>La question sociale comme triple question (spirituelle, juridique, économique).....</i>	<i>54</i>
II. LES TENTATIVES DE SOLUTION A LA MESURE DE LA RÉALITÉ EXIGÉES PAR LA VIE POUR LES QUESTIONS SOCIALES ET LES NÉCESSITÉS.	54
§ 01-08 <i>Comparaison générale entre l'organisme humain et l'organisme social.....</i>	<i>54</i>
§ 09-14 <i>Aperçu, pondération et ordre des trois membres sociaux.....</i>	<i>59</i>
§ 15-22 - <i>Vie de l'économie : Délimitation de la base naturelle et de la base de droit.....</i>	<i>63</i>
§ 23-29 <i>Tendances actuelles à la confusion entre vie économique et vie juridique.....</i>	<i>69</i>
§ 30-34 <i>Distinction entre travail (vie de droit) et marchandise (viede l'économie).....</i>	<i>76</i>
§ 35-41 <i>Vie de l'esprit : Distinction et impact sur la vie de l'économie et de droit.....</i>	<i>79</i>
§ 42-45 <i>Correspondance entre les idéaux sociaux et les membres de l'organisme social.....</i>	<i>86</i>
III. CAPITALISME ET IDÉES SOCIALES (capital, travail humain)	90
§ 01-05 - <i>La triarticulation sociale n'est pas une critique unilatérale du capitalisme.....</i>	<i>90</i>
§ 06-09 - <i>L'activité entrepreneuriale n'est pas partie constitutive de la vie de l'économie, mais de la vie de l'esprit.....</i>	<i>93</i>
§ 10-16 - <i>Impossibilité de nationaliser l'activité entrepreneuriale.....</i>	<i>97</i>
§ 17-20 - <i>Objections : la vie de l'esprit comme nid de coucou dans les nuages ou idéologie.....</i>	<i>101</i>
§ 21-27 - <i>Distinction entre gestion et propriété des moyens de production.....</i>	<i>104</i>
§ 28-37 - <i>Propriété : limitation par la vie de droit, transfert par la vie de l'esprit.....</i>	<i>109</i>
§ 38-40 - <i>Deux objections : 1 La société comme unité 2 L'État comme solution différenciée.....</i>	<i>118</i>
§ 41-47 - <i>Réponse à 1 : la société comme contradiction vivante > équilibre de différentes institutions.....</i>	<i>123</i>
§ 48-52 - <i>Réponse à 2 : l'État comme solution inadaptée > Gestion de la monnaie et fixation des prix par la vie économique.....</i>	<i>129</i>



§ 53 - L'activité du juge n'est pas partie constitutive de la vie de droit, mais de la vie de l'esprit.....	137
§ 54-55 - Différence entre la triarticulation sociale et l'ordre en états sociaux.....	139
IV. RELATIONS INTERNATIONALES DES ORGANISMES SOCIAUX	140
§ 01-04 - Principe de la triarticulation sociale valable non seulement à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur.....	140
§ 5 - Méconnaissance de ce principe comme cause de guerre.....	143
§ 6 - Mea culpa 1 : Erreur de l'Autriche-Hongrie.....	146
§ 07-11 - Mea culpa 2 : Erreur de l'Empire allemand.....	148
§ 12 - Erreurs possibles d'autres pays à l'avenir.....	154
§ 13 - Le principe de la triarticulation sociale doit être rendu public à l'avenir.....	155
V. APPENDICE	155
Au peuple allemand et au monde de la culture !	155
Indications de l'éditeur (GA)- [p. 163]	161



Table des matières détaillée

La table des matières supplémentaire par lots de paragraphes (§), n'appartient ni à l'édition originale, ni à celle des œuvres complètes, mais à celle de l'Institut pour une triarticulation sociale. Elle a pour but d'aider les groupes de travail à garder une vue d'ensemble lors de la lecture commune. Elle n'offre pas seulement des suggestions pour la répartition de la lecture, mais essaie aussi de mettre en relation les différentes explications de Rudolf Steiner avec les trois domaines de la vie qu'il a mis en évidence : vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie.

Il s'agit avant tout de répondre à la question suivante : où Rudolf Steiner s'occupe-t-il de la délimitation, où de l'interaction de ces domaines de la vie ? Une table des matières encore plus finement élaborée apporterait bien sûr encore plus de réponses à cette question. Nous y avons renoncé pour des raisons de clarté.

Vous pouvez également télécharger cette table des matières sous :

<https://www.dreigliederung.de/kernpunkte-gliederung>

Sylvain Coiplet

(adaptation au tirage français : F. Germani)

Conseil de lecture

La plupart des groupes de travail abandonnent au milieu du premier chapitre. Je recommanderais donc de sauter le chapitre I et de commencer la lecture par les chapitres II (tentatives de solutions) et III (capitalisme et idées sociales) (pages 56 à 140). Dans ces deux chapitres, le lien avec l'actualité est immédiatement évident pour les lecteurs non avertis.

Dans le premier chapitre (La vraie forme, pages 29 à 55), Rudolf Steiner se donne la peine d'expliquer comment son approche de la triarticulation sociale se situe par rapport au courant de pensée marxiste alors très répandu. Aujourd'hui comme hier, les lecteurs d'obédience bourgeoise ne se donnent qu'à contre-

Ausführliches Inhaltsverzeichnis

Mit dem folgenden zusätzlichen Inhaltsverzeichnis soll den Arbeitsgruppen geholfen werden, bei der gemeinsamen Lektüre den Überblick zu behalten. Es bietet nicht nur Anregungen zur Aufteilung der Lektüre, sondern versucht konsequent die einzelnen Ausführungen Rudolf Steiners in Beziehung zu setzen mit den drei von ihm herausgearbeiteten Lebensgebiete: Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben.

Es geht vor allem um folgende Frage: Wo geht es Rudolf Steiner um die Abgrenzung, wo um das Zusammenwirken dieser Lebensgebiete? Ein noch feiner ausgearbeitetes Inhaltsverzeichnis würde natürlich noch mehr Antworten auf diese Frage bringen. Darauf verzichtet wurde zugunsten der Übersichtlichkeit.

Dieses Inhaltsverzeichnis können Sie auch herunterladen unter:

<https://www.dreigliederung.de/kernpunkte-gliederung>

Sylvain Coiplet

Lesetipp

Die meisten Arbeitsgruppen geben mitten im ersten Kapitel auf. Empfehlen würde ich daher, Kapitel I zu überspringen und die Lektüre mit Kapitel II (Lösungsversuche) und III (Kapitalismus und soziale Ideen) anzufangen (Seite 56 bis 140). Bei diesen beiden Kapiteln ist der Bezug zur Aktualität für unbefangene Leser unmittelbar einleuchtend.

Beim ersten Kapitel (Die wahre Gestalt, Seite 29 bis 55) gibt sich Rudolf Steiner die Mühe zu erklären, wie sein Ansatz einer sozialen Dreigliederung zur damals stark verbreiteten marxistischen Denkströmung steht. Diese Mühe geben sich bürgerlich geprägte Leser heute wie schon damals nur ungern. Rudolf Steiner ging



cœur cette peine. Rudolf Steiner n'a pourtant pas suivi le principe du plaisir, mais s'est rendu compte que le marxisme était alors socialement pertinent et que l'on ne pouvait contribuer à résoudre la question sociale que si l'on s'était familiarisé avec lui.

Celui qui voudrait aujourd'hui clarifier le rapport entre la triarticulation sociale et le marxisme devrait tenir compte du fait que la compréhension du marxisme a changé depuis. Rudolf Steiner se réfère au marxisme tel qu'il a agi en 1919 au sein du mouvement ouvrier. Ce marxisme ne peut pas être assimilé sans autre au marxisme qui s'est répandu plus tard dans le mouvement étudiant.

Et celui qui veut aujourd'hui aider la triarticulation sociale à devenir efficace ne devrait sans doute pas se familiariser uniquement avec le marxisme ...

Sylvain Coiplet

PRÉFACE ET INTRODUCTION AUX 41 À 80ème MILLE DE CET ÉCRIT

FG v.01 02/06/2019

§ 01-19 - La libre autogestion de la vie de l'esprit comme élément de la question sociale

Les tâches que la vie sociale du présent pose doivent être méconnues par ceux qui les abordent avec l'idée d'une utopie. A partir de certains points de vue et de certains sentiments, on peut avoir la conviction que telle ou telle de ces institutions que l'on s'est préparé dans ses idées devraient rendre les gens heureux ; cette conviction peut adopter une force de persuasion écrasante ; ce que signifie actuellement la « question sociale » peut être complètement galvaudée si l'on veut affirmer une telle conviction.

Aujourd'hui, on peut pousser cette affirmation en apparence de la façon suivante

aber nicht nach dem Lustprinzip, sondern nach der Einsicht, dass der Marxismus damals sozial relevant war und man nur dann etwas zur Lösung der sozialen Frage beitragen konnte, wenn man sich damit bekanntgemacht hatte.

Wer heute den Bezug der sozialen Dreigliederung zum Marxismus klären wollte, müsste berücksichtigen, dass das Verständnis des Marxismus sich seitdem verändert hat. Rudolf Steiner bezieht sich auf den Marxismus, wie er 1919 innerhalb der Arbeiterbewegung gewirkt hat. Dieser Marxismus lässt sich nicht ohne weiteres mit dem Marxismus gleichsetzen, der sich später in der Studentenbewegung breitgemacht hat.

Und wer heute der sozialen Dreigliederung zur Wirksamkeit verhelfen will, der müsste sich wohl nicht allein mit dem Marxismus bekannt machen ...

Sylvain Coiplet

VORREDE UND EINLEITUNG ZUM 41. BIS 80.TAUSEND DIESER SCHRIFT

§ 01-19 - Freie Selbstverwaltung des Geisteslebens als Bestandteil der sozialen Frage

Die Aufgaben, welche das soziale Leben der Gegenwart stellt, muß derjenige verkennen, der an sie mit dem Gedanken an irgendeine Utopie herantritt. Man kann aus gewissen Anschauungen und Empfindungen den Glauben haben, diese oder jene Einrichtungen, die man sich in seinen Ideen zurechtgelegt hat, müsse die Menschen beglücken; dieser Glaube kann überwältigende Überzeugungskraft annehmen; an dem, was gegenwärtig die «soziale Frage» bedeutet, kann man doch völlig vorbeireden, wenn man einen solchen Glauben geltend machen will.

Man kann heute diese Behauptung in der folgenden Art bis in das scheinbar Unsinn-



dans l'absurde, et pourtant on fera le bon choix. On peut supposer que quelqu'un serait en possession d'une « solution » théorique parfaite à la question sociale, et pourtant il pourrait croire quelque chose d'impraticable s'il voulait offrir à l'humanité cette « solution » conçue par lui. Car nous ne vivons plus dans le temps où il faut croire que nous pouvons œuvrer de cette façon dans la vie publique. La constitution d'âme des humains n'est pas telle qu'ils pourraient dire une fois pour la vie publique : là se tient quelqu'un qui comprend quelles institutions sociales sont nécessaires ; nous voulons faire comme il le pense.

De cette façon, les humains ne veulent pas laisser venir à eux des idées sur la vie sociale. Cet écrit, qui a maintenant déjà trouvé une distribution assez large

[8]

compte avec ce fait. Ceux qui lui ont attribué un caractère utopique ont complètement mal jugé ses intentions sous-jacentes. Ceux qui l'ont le plus fait sont ceux qui veulent seulement penser eux-mêmes utopiquement. Ils voient chez l'autre ce qui est la caractéristique la plus essentielle de leurs propres habitudes de pensée.

Pour celui qui pense pratiquement, il appartient déjà aujourd'hui aux expériences de la vie publique qu'on ne peut rien faire avec une idée utopique, aussi convaincante qu'elle puisse paraître. Néanmoins, beaucoup ont le sentiment qu'ils devraient par exemple, approcher leurs semblables avec une telle idée dans le domaine économique. Ils doivent se convaincre qu'avec cela ils ne font que parler inutilement. Leurs semblables ne peuvent rien commencer avec ce qu'ils avancent.

On devrait traiter cela comme expérience. Car cela renvoie à un fait important de la

nige treiben, und man wird doch das Richtige treffen. Man kann annehmen, irgend jemand wäre im Besitze einer vollkommenen theoretischen «Lösung» der sozialen Frage, und er könnte dennoch etwas ganz Unpraktisches glauben, wenn er der Menschheit diese von ihm ausgedachte «Lösung» anbieten wollte. Denn wir leben nicht mehr in der Zeit, in welcher man glauben soll, auf diese Art im öffentlichen Leben wirken zu können. Die Seelenverfassung der Menschen ist nicht so, daß sie für das öffentliche Leben etwa einmal sagen könnten: Da seht einen, der versteht, welche sozialen Einrichtungen nötig sind; wie er es meint, so wollen wir es machen.

In dieser Art wollen die Menschen Ideen über das soziale Leben gar nicht an sich herankommen lassen. Diese Schrift, die nun doch schon eine ziemlich weite Verbreitung gefunden

[8]

hat, rechnet mit dieser Tatsache. Diejenigen haben die ihr zugrunde liegenden Absichten ganz verkannt, die ihr einen utopistischen Charakter beigelegt haben. Am stärksten haben dies diejenigen getan, die selbst nur utopistisch denken wollen. Sie sehen bei dem andern, was der wesentlichste Zug ihrer eigenen Denkgewohnheiten ist.

Für den praktisch Denkenden gehört es heute schon zu den Erfahrungen des öffentlichen Lebens, daß man mit einer noch so überzeugend erscheinenden utopistischen Idee nichts anfangen kann. Dennoch haben viele die Empfindung, daß sie zum Beispiele auf wirtschaftlichem Gebiete mit einer solchen an ihre Mitmenschen herantreten sollen. Sie müssen sich davon überzeugen, daß sie nur unnötig reden. Ihre Mitmenschen können nichts anfangen mit dem, was sie vorbringen.

Man sollte dies als Erfahrung behandeln. Denn es weist auf eine wichtige Tatsache



vie publique contemporaine. C'est le fait de l'étrangeté à la vie de ce qu'on pense par rapport à ce qu'exige, par exemple, la réalité économique. Peut-on alors espérer venir à bout des états embrouillés de la vie publique quand on les aborde avec une pensée étrangère à la vie ?

Cette question ne peut pas être aimée tout de suite. Car elle amène à l'aveu que l'on pense de manière étrangère à la vie. Et pourtant, sans cet aveu, on restera aussi éloigné de la « question sociale ». Car c'est seulement quand cette question est traitée comme une question sérieuse pour l'ensemble de la civilisation actuelle que l'on comprendra mieux ce qui est nécessaire à la vie sociale.

Cette question renvoie à la formation de la vie contemporaine de l'esprit.

[9]

L'humanité nouvelle a développé une vie de l'esprit qui est fortement dépendante d'institutions étatiques et de forces économiques. L'humain sera encore accueilli comme enfant dans l'éducation et l'enseignement de l'État. Il pourra seulement être éduqué ainsi que les conditions économiques de l'environnement permettent, desquelles il grandit.

On peut facilement croire maintenant que par là l'humain devrait être bien adapté aux conditions de vie du présent. Car l'État aurait la possibilité d'organiser les institutions du système d'éducation et d'enseignement, et avec cela la partie essentielle de la vie publique de l'esprit, de sorte à ce que la communauté humaine soit servie au mieux. Et cela aussi, on peut facilement croire que l'humain deviendrait par là le meilleur membre possible de la communauté humaine quand il est éduqué dans le sens des possibilités économiques à partir desquelles il grandit

des gegenwärtigen öffentlichen Lebens hin. Es ist die Tatsache der Lebensfremdheit dessen, was man denkt gegenüber dem, was zum Beispiel die wirtschaftliche Wirklichkeit fordert. Kann man denn hoffen, die verworrenen Zustände des öffentlichen Lebens zu bewältigen, wenn man an sie mit einem lebensfremden Denken herantritt?

⁰⁶ Diese Frage kann nicht gerade beliebt sein. Denn sie veranlaßt das Geständnis, daß man lebensfremd denkt. Und doch wird man ohne dieses Geständnis der «sozialen Frage» auch fern bleiben. Denn nur, wenn man diese Frage als eine ernste Angelegenheit der ganzen gegenwärtigen Zivilisation behandelt, wird man Klarheit darüber erlangen, was dem sozialen Leben nötig ist.

⁰⁷ Auf die Gestaltung des gegenwärtigen Geisteslebens

[9]

weist diese Frage hin. Die neuere Menschheit hat ein Geistesleben entwickelt, das von staatlichen Einrichtungen und von wirtschaftlichen Kräften in einem hohen Grade abhängig ist. Der Mensch wird noch als Kind in die Erziehung und den Unterricht des Staates aufgenommen. Er kann nur so erzogen werden, wie die wirtschaftlichen Zustände der Umgebung es gestatten, aus denen er herauswächst.

⁰⁸ Man kann nun leicht glauben, dadurch müsse der Mensch gut an die Lebensverhältnisse der Gegenwart angepaßt sein. Denn der Staat habe die Möglichkeit, die Einrichtungen des Erziehungs- und Unterrichtswesens und damit des wesentlichen Teiles des öffentlichen Geisteslebens so zu gestalten, daß dadurch der Menschgemeinschaft am besten gedient werde. Und auch das kann man leicht glauben, daß der Mensch dadurch das bestmögliche Mitglied der menschlichen Gemeinschaft werde, wenn er im Sinne der wirtschaftlichen Möglichkeiten erzogen wird, aus de-



vers dehors, et quand, par cette éducation, il sera placé à cet endroit que ces possibilités économiques lui indiquent.

Cet écrit doit assumer la tâche, peu aimée aujourd'hui, de montrer que la confusion/l'embrouillamini de notre vie publique provient de la dépendance de la vie de l'esprit à l'État et à l'économie. Et il doit montrer que la libération de la vie de l'esprit hors de cette dépendance forme l'une des parties de la question sociale si brûlante.

Avec cela, cet écrit se tourne contre des erreurs répandues. Dans la prise de contrôle du système éducatif par l'État on voit depuis longtemps quelque chose de salutaire pour le progrès de l

[10]

'humanité. Et les penseurs socialistes peuvent à peine se représenter autre chose que la société éduque l'individu à/ pour son service d'après ses mesures.

On ne veut pas facilement s'accommoder à une vue qui est absolument nécessaire sur ce domaine aujourd'hui. C'est celle que dans l'évolution historique de l'humanité dans un temps ultérieur, ce qui est correct dans un temps antérieur peut devenir une erreur. Il était nécessaire pour l'émergence des conditions/rapports modernes de l'humanité que le système éducatif, et donc la vie publique de l'esprit, soit retiré des cercles qui le détenaient au Moyen Âge et remise/confiée à l'État. Mais le maintien de cet état est une grave/lourde erreur sociale.

C'est ce que cet écrit veut montrer dans ses premières parties. A l'intérieur de la structure de l'État, la vie de l'esprit a grandi à la liberté ; elle ne peut vivre correctement dans cette liberté si ne lui sera pas donnée la pleine autonomie d'administration. La vie de l'esprit promeut/exige par

nen er herauswächst, und wenn er durch diese Erziehung an denjenigen Platz gestellt wird, den ihm diese wirtschaftlichen Möglichkeiten anweisen.

⁰⁹ Diese Schrift muß die heute wenig beliebte Aufgabe übernehmen, zu zeigen, daß die Verworrenheit unseres öffentlichen Lebens von der Abhängigkeit des Geisteslebens vom Staate und der Wirtschaft herührt. Und sie muß zeigen, daß die Befreiung des Geisteslebens aus dieser Abhängigkeit den einen Teil der so brennenden sozialen Frage bildet.

¹⁰ Damit wendet sich diese Schrift gegen weitverbreitete Irrtümer. In der Übernahme des Erziehungswesens durch den Staat sieht man seit lange etwas dem Fortschritt der

[10]

Menschheit Heilsames. Und sozialistisch Denkende können sich kaum etwas anderes vorstellen, als daß die Gesellschaft den einzelnen zu ihrem Dienste nach ihren Maßnahmen erziehe.

¹¹ Man will sich nicht leicht zu einer Einsicht bequemen, die auf diesem Gebiete heute unbedingt notwendig ist. Es ist die, daß in der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit in einer späteren Zeit zum Irrtum werden kann, was in einer früheren richtig ist. Es war für das Heraufkommen der neuzeitlichen Menschheitsverhältnisse notwendig, daß das Erziehungswesen und damit das öffentliche Geistesleben den Kreisen, die es im Mittelalter innehatten, abgenommen und dem Staate überantwortet wurde. Die weitere Beibehaltung dieses Zustandes ist aber ein schwerer sozialer Irrtum.

¹² Das will diese Schrift in ihrem ersten Teile zeigen. Innerhalb des Staatsgefüges ist das Geistesleben zur Freiheit herangewachsen; es kann in dieser Freiheit nicht richtig leben, wenn ihm nicht die volle Selbstverwaltung gegeben wird. Das Geistesleben fordert durch das Wesen, das es ange-



l'essence qu'elle a adoptée, qu'elle forme un membre pleinement indépendant de l'organisme social. Le système d'éducation et d'enseignement, d'où grandit/croît quand même vers dehors toute vie spirituelle, devra être placé dans l'administration de ceux qui éduquent et enseignent. Rien de ce qui est actif dans l'État ou dans l'économie ne devrait parler ou gouverner dans cette administration. Chaque enseignant n'a à utiliser à l'enseignement qu'autant de temps qu'il peut encore être aussi un administrateur dans son domaine. Par cela, il soignera l'administration ainsi qu'il soigne l'éducation et l'enseignement lui-même. Personne ne donne de prescriptions

[11]

qui ne soit en même temps impliqué lui-même dans l'enseigner et l'éduquer vivants. Aucun parlement, aucune personnalité qui a peut-être enseigné une fois, mais qui ne le fait plus, ne parlent avec. Ce que l'on vivra directement en salle de classe s'écoule aussi dans l'administration. Il est conforme à la nature qu'à l'intérieur d'une telle institution, l'objectivité et le professionnalisme œuvrent au plus haut degré possible.

On peut naturellement objecter que même dans une telle auto-administration de la vie de l'esprit, tout ne sera pas parfait. Cela ne sera quand même pas du tout à promouvoir dans la vraie vie. On peut seulement promouvoir que vienne en l'état le meilleur possible. Les facultés qui grandissent à nous en l'enfant humain seront réellement transmises à la communauté lorsque seuls ceux qui peuvent porter un jugement décisif à partir de raisons spirituelles de détermination auront à s'occuper de leur éducation. Jusqu'où un enfant est à amené dans l'une ou l'autre direction peut seulement apparaître dans une libre communauté de l'esprit. Et ce qui est à faire pour aider un tel jugement à

nommen hat, daß es ein völlig selbständiges Glied des sozialen Organismus bilde. Das Erziehungs- und Unterrichtswesen, aus dem ja doch alles geistige Leben herauswächst, muß in die Verwaltung derer gestellt werden, die erziehen und unterrichten. In diese Verwaltung soll nichts hineinreden oder hineinregieren, was im Staate oder in der Wirtschaft tätig ist. Jeder Unterrichtende hat für das Unterrichten nur so viel Zeit aufzuwenden, daß er auch noch ein Verwaltender auf seinem Gebiete sein kann. Er wird dadurch die Verwaltung so besorgen, wie er die Erziehung und den Unterricht selbst besorgt. Niemand gibt Vorschriften, der

[11]

nicht gleichzeitig selbst im lebendigen Unterrichten und Erziehen drinnen steht. Kein Parlament, keine Persönlichkeit, die vielleicht einmal unterrichtet hat, aber dies nicht mehr selbst tut, sprechen mit. Was im Unterricht ganz unmittelbar erfahren wird, das fließt auch in die Verwaltung ein. Es ist naturgemäß, daß innerhalb einer solchen Einrichtung Sachlichkeit und Fachtüchtigkeit in dem höchstmöglichen Maße wirken.

¹³ Man kann natürlich einwenden, daß auch in einer solchen Selbstverwaltung des Geisteslebens nicht alles vollkommen sein werde. Doch das wird im wirklichen Leben auch gar nicht zu fordern sein. Daß das Bestmögliche zustande komme, das allein kann angestrebt werden. Die Fähigkeiten, die in dem Menschenkinde heranwachsen, werden der Gemeinschaft wirklich übermittelt werden, wenn über ihre Ausbildung nur zu sorgen hat, wer aus geistigen Bestimmungsgründen heraus sein maßgebendes Urteil fällen kann. Wie weit ein Kind nach der einen oder der andern Richtung zu bringen ist, darüber wird ein Urteil nur in einer freien Geistgemeinschaft entstehen können. Und was zu tun ist, um



son droit, cela pourra seulement être déterminé à partir d'une telle communauté. D'elle les vies de l'Etat et de l'économie peuvent recevoir les forces qu'elles ne peuvent pas se donner quand elles façonnent la vie de l'esprit de leurs points de vue.

Il repose dans la direction de ce qui est exposé dans cet écrit qu'aussi les institutions et le contenu d'enseignement de ces institutions qui servent l'État ou la vie de l'économie seront fournis par les administrateurs de la vie libre de l'esprit. Les écoles de juristes, les écoles de commerce, les établissements d'enseignement agricole

[12]

et industriel recevront leur forme de la vie libre de l'esprit. Cet écrit doit nécessairement éveiller de nombreux préjugés contre lui, quand on tire cette conclusion - correcte - de ses explications. De quoi découlent à eux seuls ces préjugés ? On reconnaîtra leur esprit antisocial quand on se rendra compte qu'ils proviennent essentiellement de la croyance inconsciente que les éducateurs doivent être des humains étrangers à la vie, peu/non pratiques. On ne pourrait présumer d'eux qu'ils atteignent/trouvent d'eux-mêmes des institutions qui servent correctement les domaines pratiques de la vie. De telles institutions doivent être conçues par ceux qui sont dans la vie pratique, et les éducateurs devraient œuvrer conformément aux directives qui leur seront données.

Qui pense ainsi, ne voit pas que les éducateurs qui ne peuvent se donner eux-mêmes les directives jusque dans les plus petits détails et jusqu'aux plus grands deviennent non pratiques et étrangers à la vie de cette façon. A eux pourra alors être donné des principes qui viennent d'humain apparemment encore pratiques ; ils

einem solchen Urteil zu seinem Recht zu verhelfen, das kann nur aus einer solchen Gemeinschaft heraus bestimmt werden. Aus ihr können das Staats- und das Wirtschaftsleben die Kräfte empfangen, die sie sich nicht geben können, wenn sie von ihren Gesichtspunkten aus das Geistesleben gestalten.

Es liegt in der Richtung des in dieser Schrift Dargestellten, daß auch die Einrichtungen und der Unterrichtsinhalt derjenigen Anstalten, die dem Staate oder dem Wirtschaftsleben dienen, von den Verwaltern des freien Geisteslebens besorgt werden. Juristenschulen, Handelsschulen, landwirtschaftliche

[12]

und industrielle Unterrichtsanstalten werden ihre Gestaltung aus dem freien Geistesleben heraus erhalten. Diese Schrift muß notwendig viele Vorurteile gegen sich erwecken, wenn man diese — richtige — Folgerung aus ihren Darlegungen zieht. Allein woraus fließen diese Vorurteile? Man wird ihren antisozialen Geist erkennen, wenn man durchschaut, daß sie im Grunde aus dem unbewußten Glauben hervorgehen, die Erziehenden müssen lebensfremde, unpraktische Menschen sein. Man könne ihnen gar nicht zumuten, daß sie Einrichtungen von sich aus treffen, welche den praktischen Gebieten des Lebens richtig dienen. Solche Einrichtungen müssen von denjenigen gestaltet werden, die im praktischen Leben drinnen stehen, und die Erziehenden müssen gemäß den Richtlinien wirken, die ihnen gegeben werden.

Wer so denkt, der sieht nicht, daß Erziehende, die sich nicht bis ins Kleinste hinein und bis zum Größten hinauf die Richtlinien selber geben können, erst dadurch lebensfremd und unpraktisch werden. Ihnen können dann Grundsätze gegeben werden, die von scheinbar noch so praktischen Menschen herrühren; sie werden



n'éduqueront pas de praticiens correct dans la vie. Les conditions antisociales sont provoquées parce que dans la vie sociale ne seront pas dedans des humains qui éprouvent socialement par leur éducation. Des humains éprouvant socialement peuvent seulement provenir d'une sorte d'éducation qui sera guidée et administrée par des éprouvants socialement. On n'arrivera jamais à la question sociale si l'on ne traite pas la question de l'éducation et de l'esprit comme une de ses parties essentielles. On crée de l'antisocial non purement par des institutions économiques, mais aussi parce que

[13]

les humains se comportent antisocialement dans ces institutions. Et il est antisocial de laisser éduquer et instruire la jeunesse par des humains que l'on laisse devenir étranger à la vie en leur dictant de l'extérieur la direction et le contenu de leurs actions.

L'État institue des établissements scolaires juridiques. Il réclame d'eux que soit enseigné le contenu de la jurisprudence que lui, d'après ses point de vue, a couché par écrit dans sa constitution et son administration. Les institutions qui sont venues entièrement d'une vie libre de l'esprit puiseront le contenu de la jurisprudence de cette vie de l'esprit elle-même. L'État aura à attendre ce qui lui est confié/remis de cette vie libre de l'esprit. Il sera fécondé des idées vivantes qui peuvent seulement naître/apparaître d'une telle vie de l'esprit.

Mais à l'intérieur de cette vie de l'esprit elle-même, seront ces humains qui grandiront dans la pratique de la vie de leur point de vue. Ne pourra devenir pratique de la vie ce qui vient d'institutions d'éducation conçues par de purs " praticiens " et dans lesquelles sera enseigné par des humains étrangers à la vie, mais seule-

keine rechten Praktiker in das Leben hineinziehen. Die antisozialen Zustände sind dadurch herbeigeführt, daß in das soziale Leben nicht Menschen hineingestellt werden, die von ihrer Erziehung her sozial empfinden. Sozial empfindende Menschen können nur aus einer Erziehungsart hervorgehen, die von sozial Empfindenden geleitet und verwaltet wird. Man wird der sozialen Frage niemals beikommen, wenn man nicht die Erziehungs- und Geistesfrage als einen ihrer wesentlichen Teile behandelt. Man schafft Antisoziales nicht bloß durch wirtschaftliche Einrichtungen, sondern auch dadurch, daß

[13]

sich die Menschen in diesen Einrichtungen antisozial verhalten. Und es ist antisozial, wenn man die Jugend von Menschen erziehen und unterrichten läßt, die man dadurch lebensfremd werden läßt, daß man ihnen von außen her Richtung und Inhalt ihres Tuns vorschreibt.

16 Der Staat richtet juristische Lehranstalten ein. Er verlangt von ihnen, daß derjenige Inhalt einer Jurisprudenz gelehrt werde, den er, nach seinen Gesichtspunkten, in seiner Verfassung und Verwaltung niedergelegt hat. Anstalten, die ganz aus einem freien Geistesleben hervorgegangen sind, werden den Inhalt der Jurisprudenz aus diesem Geistesleben selbst schöpfen. Der Staat wird zu warten haben auf dasjenige, was ihm von diesem freien Geistesleben aus überantwortet wird. Er wird befruchtet werden von den lebendigen Ideen, die nur aus einem solchen Geistesleben entstehen können.

17 Innerhalb dieses Geisteslebens selbst aber werden diejenigen Menschen sein, die von ihren Gesichtspunkten aus in die Lebenspraxis hineinwachsen. Nicht das kann Lebenspraxis werden, was aus Erziehungseinrichtungen stammt, die von bloßen «Praktikern» gestaltet und in denen von lebensfremden Menschen gelehrt wird,



ment ce qui vient d'éducateurs qui comprennent la vie et la pratique selon leur point de vue. Comment en détail l'administration d'une vie libre de l'esprit doit se façonner, ceci sera au moins exposé au moins à la manière d'indications dans cet écrit.

Les intentionnés utopistes aborderont l'écrit avec toutes sortes de questions. Les artistes et autres travailleurs de l'esprit soucieux diront : Oui, le talent s'épanouira-t-il alors mieux dans une vie libre de l'esprit que dans l'actuelle

[14]

soignée par l'État et les pouvoirs de l'économie ? De tels questionneurs devraient réfléchir à ce que cet écrit ne sera pensé utopistiquement en aucune relation. A cause de cela rien n'y sera absolument fixé/établi théoriquement : Cela devrait être ainsi ou ainsi. Mais il sera encouragé/incité à des communautés humaines qui peuvent tirer de leur coexistence/vie en commun ce qui est socialement souhaitable. Qui juge la vie non pas d'après des préjugés théoriques mais d'après des expériences se dira : Celui qui créera à partir de son talent libre aura la perspective d'une évaluation correcte de ses prestations s'il y a une communauté libre de l'esprit qui peut intervenir dans la vie entièrement de ses points de vue.

La « question sociale » n'est pas quelque chose qui a monté dans la vie humaine en ce temps, qui peut maintenant être résolu par quelques humains ou par des parlements et qui sera alors résolu. Elle est une partie constituante de la toute nouvelle vie de la civilisation et le restera parce qu'elle est une fois apparue. Elle devra être résolue de nouveau pour chaque moment de l'évolution historique du monde. Car la vie humaine est récemment entrée dans un état qui laisse l'antisocial provenir toujours de nouveau de l'établi social. Cela devra constamment être maîtrisé à

sondern allein das, was von Erziehern kommt, die von ihren Gesichtspunkten aus das Leben und die Praxis verstehen. Wie im einzelnen die Verwaltung eines freien Geisteslebens sich gestalten muß, das wird in dieser Schrift wenigstens andeutungsweise dargestellt.

Utopistisch Gesinnte werden an die Schrift mit allerlei Fragen heranrücken. Besorgte Künstler und andere Geistesarbeiter werden sagen: Ja, wird denn die Begabung in einem freien Geistesleben besser gedeihen als in dem gegenwärtigen

[14]

vom Staat und den Wirtschaftsmächten besorgten? Solche Frager sollten bedenken, daß diese Schrift eben in keiner Beziehung utopistisch gemeint wird. In ihr wird deshalb durchaus nichttheoretisch festgesetzt: Dies soll so oder so sein. Sondern es wird zu Menschengemeinschaften angeregt, die aus ihrem Zusammenleben das sozial Wünschenswerte herbeiführen können. Wer das Leben nicht nach theoretischen Vorurteilen, sondern nach Erfahrungen beurteilt, der wird sich sagen: Der aus seiner freien Begabung heraus Schaffende wird Aussicht auf eine rechte Beurteilung seiner Leistungen haben, wenn es eine freie Geistesgemeinschaft gibt, die ganz aus ihren Gesichtspunkten heraus in das Leben eingreifen kann.

Die «soziale Frage» ist nicht etwas, was in dieser Zeit in das Menschenleben heraufgestiegen ist, was jetzt durch ein paar Menschen oder durch Parlamente gelöst werden kann und dann gelöst sein wird. Sie ist ein Bestandteil des ganzen neueren Zivilisationslebens, und wird es, da sie einmal entstanden ist, bleiben. Sie wird für jeden Augenblick der weltgeschichtlichen Entwicklung neu gelöst werden müssen. Denn das Menschenleben ist mit der neuesten Zeit in einen Zustand eingetreten, der aus dem sozial Eingerichteten immer wieder das Antisoziale hervorgehen läßt.



nouveau/à neuf. Comme un organisme entre dans l'état de faim toujours de nouveau quelque temps après la satiété, de même l'organisme social passe d'un ordre des rapports dans le désordre. Il y a aussi peu de remède universel pour l'ordre des rapports sociaux qu'il y a un aliment qui rassasie pour toujours. Mais les humains peuvent entrer dans des communautés telles que, par leur collaboration vivante,

[15]

une direction au social sera toujours donnée à l'existence/à l'être là. Une telle communauté est le membre spirituel, s'administrant lui-même, de l'organisme social.

§ 20-26 - L'association comme principe de la vie économique

De même que l'autogestion libre comme exigence sociale se donne des expériences du présent pour la vie de l'esprit, de même le travail associatif se donne pour la vie de l'économie. Dans la vie humaine plus récente, l'économie se compose de production de marchandises, circulation des marchandises et consommation de marchandises. Les besoins humains seront satisfaits par elle; c'est à l'intérieur d'elle que les humains se tiennent avec leurs activités. Chacun a ses intérêts partiels à l'intérieur d'elle ; chacun doit y intervenir avec la part d'activité qui lui est possible. Lui seul peut savoir et sentir/éprouver ce dont une personne a réellement besoin ; il veut juger de ce qu'il doit accomplir à partir de sa compréhension des conditions/rapports de vie de l'ensemble. Cela n'a pas toujours été ainsi, et ce n'est pas encore ainsi partout sur la terre ; à l'intérieur de la partie civilisée actuelle de la population de la terre, il en est essentiellement ainsi. Les cercles de l'économie se sont élargis au cours de l'évolution de l'humanité. De l'économie domestique fermée /l'écono-

Dieses muß stets neu bewältigt werden. Wie ein Organismus einige Zeit nach der Sättigung immer wieder in den Zustand des Hungers eintritt, so der soziale Organismus aus einer Ordnung der Verhältnisse in die Unordnung. Eine Universalärzney zur Ordnung der sozialen Verhältnisse gibt es so wenig wie ein Nahrungsmittel, das für alle Zeiten sättigt. Aber die Menschen können in solche Gemeinschaften eintreten, daß durch ihr lebendiges Zusammenwirken dem

[15]

Dasein immer wieder die Richtung zum Sozialen gegeben wird. Eine solche Gemeinschaft ist das sich selbst verwaltende geistige Glied des sozialen Organismus.

§ 20-26 - Assoziation als Prinzip des Wirtschaftslebens

Wie sich für das Geistesleben aus den Erfahrungen der Gegenwart die freie Selbstverwaltung als soziale Forderung ergibt, so für das Wirtschaftsleben die assoziative Arbeit. Die Wirtschaft setzt sich im neuen Menschenleben zusammen aus Warenproduktion, Warenzirkulation und Warenkonsum. Durch sie werden die menschlichen Bedürfnisse befriedigt; innerhalb ihrer stehen die Menschen mit ihrer Tätigkeit. Jeder hat innerhalb ihrer seine Teilinteressen; jeder muß mit dem ihm möglichen Anteil von Tätigkeit in sie eingreifen. Was einer wirklich braucht, kann nur er wissen und empfinden; was er leisten soll, will er aus seiner Einsicht in die Lebensverhältnisse des Ganzen beurteilen. Es ist nicht immer so gewesen, und ist heute noch nicht überall so auf der Erde; innerhalb des gegenwärtig zivilisierten Teiles der Erdbevölkerung ist es im wesentlichen so.

Die Wirtschaftskreise haben sich im Laufe der Menschheitsentwicklung erweitert. Aus der geschlossenen Hauswirtschaft hat



mie fermée de la maison s'est développée l'économie de la ville, de celle-là l'économie de l'État. Aujourd'hui, on se tient devant l'économie du monde. Bien qu'une partie considérable de l'ancien reste encore dans le nouveau, une grande partie du nouveau a déjà vécu dans l'ancien sur un mode de suggestion. Mais les destins de l'humanité sont dépendant de ce que la série de développements ci-dessus est devenue efficace de manière proéminente dans certaines conditions/certains rapports de vie.

Il est illusoire/c'est une non-pensée de vouloir organiser les forces de l'économie dans une communauté mondiale abstraite. Au cours de l'évolution, les économies particulières se sont largement intégrées dans les

[16]

économies d'Etat. Les communautés étatiques sont quand-même nées de forces autres que de pures forces économiques. Qu'on voulait les transformer en communautés économiques a provoqué le chaos social des temps les plus récents. La vie de l'économie aspire à se former à partir de ses propres forces, indépendante des institutions de l'État, mais aussi de la manière étatique de penser. Elle ne pourra le faire que si, selon des points de vue purement économiques, se forment des associations qui se mettent ensemble de cercles de consommateurs, de commerçants et de producteurs. A travers les rapports de la vie, la portée de telles associations se réglera d'elle-même. De trop petites associations seraient trop coûteuses, de trop grandes économiquement travailleraient sans visibilité. Chaque association trouvera vers l'autre, à partir des besoins de la vie, le chemin à l'échange/la circulation régulée. On n'a pas besoin d'être soucieux que celui qui doit passer sa vie dans de fréquents changements de lieu soit restreint par de telles associations. Il trouve-

sich die Stadtwirtschaft, aus dieser die Staatswirtschaft entwickelt. Heute steht man vor der Weltwirtschaft. Es bleibt zwar von dem alten noch ein erheblicher Teil im Neuen bestehen; es lebte in dem alten andeutungsweise schon vieles von dem Neuen. Aber die Schicksale der Menschheit sind davon abhängig, daß die obige Entwicklungsreihe innerhalb gewisser Lebensverhältnisse vorherrschend wirksam geworden ist.

22 Es ist ein Ungedanke, die Wirtschaftskräfte in einer abstrakten Weltgemeinschaft organisieren zu wollen. Die Einzelwirtschaften sind im Laufe der Entwicklung in die

[16]

Staatswirtschaften in weitem Umfange eingelaufen. Doch die Staatsgemeinschaften sind aus anderen als bloß wirtschaftlichen Kräften entsprungen. Daß man sie zu Wirtschaftsgemeinschaften umwandeln wollte, bewirkte das soziale Chaos der neuesten Zeit. Das Wirtschaftsleben strebt darnach, sich aus seinen eigenen Kräften heraus unabhängig von Staatseinrichtungen, aber auch von staatlicher Denkweise zu gestalten. Es wird dies nur können, wenn sich, nach rein wirtschaftlichen Gesichtspunkten, Assoziationen bilden, die aus Kreisen von Konsumenten, von Handeltreibenden und Produzenten sich zusammenschließen. Durch die Verhältnisse des Lebens wird der Umfang solcher Assoziationen sich von selbst regeln. Zu kleine Assoziationen würden zu kostspielig, zu große wirtschaftlich zu unübersichtlich arbeiten. Jede Assoziation wird zu der anderen aus den Lebensbedürfnissen heraus den Weg zum geregelten Verkehr finden. Man braucht nicht besorgt zu sein, daß derjenige, der sein Leben in reger Ortsveränderung zuzubringen hat, durch solche



ra facilement la transition de l'une à l'autre si ce n'est pas l'organisation étatique mais des intérêts économiques qui provoqueront la transition. Des institutions sont pensables au sein d'un tel être/système associatif qui œuvrent avec la facilité de la circulation de l'argent.

A l'intérieur d'une association, une harmonie étendue des intérêts peut régner de l'expertise et de l'objectivité. Ce ne sont pas des lois qui règlent la production, la circulation et la consommation des biens, mais les humains à partir de leur perspicacité immédiate et leur intérêt. Par leur sentir dans la vie associative, les

[17]

humains peuvent avoir cette perspicacité nécessaire ; par ce que l'intérêt doit s'équilibrer/se compenser avec l'intérêt à la mesure de contrats, les biens circuleront dans leurs valeurs correspondantes. Un tel rassemblement d'après des points de vue économiques est quelque chose d'autre que par exemple, celui dans les syndicats modernes. Ceux-ci ont des répercussions dans la vie économique, mais ils ne viennent pas en l'état d'après des points de vue économiques. Ils sont fondés d'après des principes qui se sont formés dans les temps récents à partir de la mainmise des points de vue étatiques, politiques. On y parlementarise ; ils n'y conviennent pas d'après des points de vue économiques sur ce que l'un a à fournir à l'autre. Il ne siègera pas de « travailleurs salariés » dans les associations qui, par leur pouvoir, exigent le salaire le plus élevé possible d'un entrepreneur-travail/entrepreneur de travail ; mais des travailleurs manuels œuvreront ensemble avec les dirigeants spirituels de la production et avec les intéressés consommant de ce qui est produit afin de façonner les

Assoziationen eingeengt sein werde. Er wird den Übergang von der einen in die andere leicht finden, wenn nicht staatliche Organisation, sondern wirtschaftliche Interessen den Übergang bewirken werden. Es sind Einrichtungen innerhalb eines solchen assoziativen Wesens denkbar, die mit der Leichtigkeit des Geldverkehrs wirken.

23 Innerhalb einer Assoziation kann aus Fachkenntnis und Sachlichkeit eine weitgehende Harmonie der Interessen herrschen. Nicht Gesetze regeln die Erzeugung, die Zirkulation und den Verbrauch der Güter, sondern die Menschen aus ihrer unmittelbaren Einsicht und ihrem Interesse heraus. Durch ihr Drinnenstehen im assoziativen Leben können die

[17]

Menschen diese notwendige Einsicht haben; dadurch, daß Interesse mit Interesse sich vertragsmäßig ausgleichen muß, werden die Güter in ihren entsprechenden Werten zirkulieren. Ein solches Zusammenschließen nach wirtschaftlichen Gesichtspunkten ist etwas anderes als zum Beispiele das in den modernen Gewerkschaften. Diese wirken sich im wirtschaftlichen Leben aus; aber sie kommen nicht nach wirtschaftlichen Gesichtspunkten zustande. Sie sind den Grundsätzen nachgebildet, die sich in der neueren Zeit aus der Handhabung der staatlichen, der politischen Gesichtspunkte heraus gestaltet haben. Man parlamentarisiert in ihnen; man kommt nicht nach wirtschaftlichen Gesichtspunkten überein, was der eine dem andern zu leisten hat. In den Assoziationen werden nicht «Lohnarbeiter» sitzen, die durch ihre Macht von einem Arbeit-Unternehmer möglichst hohen Lohn fordern, sondern es werden Handarbeiter mit den geistigen Leitern der Produktion und mit den konsumierenden Interessenten des Produzierten zusammenwirken, um durch Preisregulierungen Leistungen



prestations conformément aux contre-prestations par la régulation des prix. Cela ne peut pas se passer par parlementer dans des assemblées. On devrait en être soucieux. Car qui devrait travailler si d'innombrables humains devaient passer leur temps avec des négociations sur le travail ? Dans des accords d'humain à humain, d'association à association, tout se déroule à côté du travail. Pour cela, il est seulement nécessaire que le regroupement corresponde aux vues de ceux qui travaillent et aux intérêts de ceux qui consomment.

Avec cela n'est pas dessinée une utopie. Car il ne sera pas dit du tout : ceci devrait être établi ainsi ou ainsi. Il sera seulement indiqué sur comment les humains s'organiseront/s'établiront eux-mêmes les

[18]

choses s'ils veulent œuvrer dans des communautés qui correspondent à leurs vues et à leurs intérêts.

D'un côté, la nature humaine veille à ce qu'ils se rassemblent pour former de telles communautés quand elle n'est pas gênée/empêchée par l'entremise de l'État, car la nature génère les besoins. De l'autre côté, la vie libre de l'esprit peut y veiller, car celle-ci amène les vues en l'état qui doivent œuvrer dans la communauté. Qui pense à partir de l'expérience doit admettre que de telles communautés associatives peuvent apparaître à chaque instant, qu'elles n'enferme en rien d'une utopique. Rien d'autre ne se tient dans le chemin de leur apparition, que l'humain du présent voulant « organiser » la vie économique de l'extérieur dans le sens où la pensée d'« organisation » est devenue pour lui une suggestion. A cet organiser, qui veut unir les humains de l'extérieur à/pour la production, se tient en vis-à-vis cet organisation économique, qui est repose sur le libre associer, comme sa contre

entsprechend den Gegenleistungen zu gestalten. Das kann nicht durch Parlamentieren in Versammlungen geschehen. Vor solchen müßte man besorgt sein. Denn, wer sollte arbeiten, wenn unzählige Menschen ihre Zeit mit Verhandlungen über die Arbeit verbringen müßten? In Abmachungen von Mensch zu Mensch, von Assoziation zu Assoziation vollzieht sich alles neben der Arbeit. Dazu ist nur notwendig, daß der Zusammenschluß den Einsichten der Arbeitenden und den Interessen der Konsumierenden entspricht.

24 Damit wird nicht eine Utopie gezeichnet. Denn es wird gar nicht gesagt: Dies soll so oder so eingerichtet werden. Es wird nur darauf hingedeutet, wie die Menschen sich selbst die

[18]

Dinge einrichten werden, wenn sie in Gemeinschaften wirken wollen, die ihren Einsichten und ihren Interessen entsprechen.

25 Daß sie sich zu solchen Gemeinschaften zusammenschließen, dafür sorgt einerseits die menschliche Natur, wenn sie durch staatliche Dazwischenkunft nicht gehindert wird; denn die Natur erzeugt die Bedürfnisse. Andererseits kann dafür das freie Geistesleben sorgen, denn dieses bringt die Einsichten zustande, die in der Gemeinschaft wirken sollen. Wer aus der Erfahrung heraus denkt, muß zugeben, das solche assoziative Gemeinschaften in jedem Augenblick entstehen können, daß sie nichts von Utopie in sich schließen. Ihrer Entstehung steht nichts anderes im Wege, als daß der Mensch der Gegenwart das wirtschaftliche Leben von außen «organisieren» will in dem Sinne, wie für ihn der Gedanke der «Organisation» zu einer Suggestion geworden ist. Diesem Organisieren, das die Menschen zur Produktion von außen zusammenschließen will, steht diejenige wirtschaftliche Organisation, die



image. Par l'associer, l'humain se relie à un autre ; et ce qui a mesure de plan de l'ensemble surgit/apparaît par la raison synthétique de l'individu. - On peut donc dire : A quoi cela sert, quand celui qui est dépourvu de possession s'associe avec le possédant ? On peut le trouver mieux lorsque toute la production et la consommation seront « justement/équitablement » réglés de dehors. Mais cette régulation organisationnelle coupe court à la libre force créatrice de l'individu, et elle prive la vie de l'économie de l'approvisionnement de ce qui peut prendre sa source seulement de ce libre pouvoir de créer. Et qu'on l'essaie/le tente seulement une seule fois, malgré tous les préjugés, même avec l'association de l'actuel

[19]

dépourvu de possession avec le possesseur. Si d'autres forces n'interviennent pas que des forces économiques, alors le possesseur devra nécessairement compenser le dépourvu de possession avec la contreprestation. Aujourd'hui, on ne parle pas sur de telles choses à partir des instincts de vie qui proviennent de l'expérience, mais à partir des humeurs qui se sont développées non à partir d'intérêts économiques mais d'intérêts de classe et autres. Elles peuvent se développer parce que, dans les derniers temps, dans lesquels tout de suite la vie économique est devenue toujours plus compliquée, on ne pouvait par suivre cela avec des idées purement économiques. La vie non-libre de l'esprit a empêché cela. Les humains qui font l'économie se tiennent dedans la routine de vie ; les forces de façonnement œuvrant dans l'économie ne leur sont pas transparentes. Ils travaillent sans avoir une vue dans l'ensemble de la vie humaine. Dans les associations, l'un expérimentera par l'autre ce qu'il doit nécessairement savoir. Il se formera une expérience économique sur le possible, parce

auf dem freien Assoziieren beruht, als sein Gegenbild gegenüber. Durch das Assoziieren verbindet sich der Mensch mit einem andern; und das Planmäßige des Ganzen entsteht durch die Vernunft des einzelnen. — Man kann ja sagen: Was nützt es, wenn der Besitzlose mit dem Besitzenden sich assoziiert? Man kann es besser finden, wenn alle Produktion und Konsumtion von außen her «gerecht» geregelt wird. Aber diese organisatorische Regelung unterbindet die freie Schaffenskraft des einzelnen, und sie bringt das Wirtschaftsleben um die Zufuhr dessen, was nur aus dieser freien Schaffenskraft entspringen kann. Und man versuche es nur einmal, trotz aller Vorurteile, sogar mit der Assoziation des heute

[19]

Besitzlosen mit dem Besitzenden. Greifen nicht andere als wirtschaftliche Kräfte ein, dann wird der Besitzende dem Besitzlosen die Leistung notwendig mit der Gegenleistung ausgleichen müssen. Heute spricht man über solche Dinge nicht aus den Lebensinstinkten heraus, die aus der Erfahrung stammen; sondern aus den Stimmungen, die sich nicht aus wirtschaftlichen, sondern aus Klassen- und anderen Interessen heraus entwickelt haben. Sie konnten sich entwickeln, weil man in der neueren Zeit, in welcher gerade das wirtschaftliche Leben immer komplizierter geworden ist, diesem nicht mit rein wirtschaftlichen Ideen nachkommen konnte. Das unfreie Geistesleben hat dies verhindert. Die wirtschaftenden Menschen stehen in der Lebensroutine drinnen; die in der Wirtschaft wirkenden Gestaltungskräfte sind ihnen nicht durchsichtig. Sie arbeiten ohne Einsicht in das Ganze des Menschenlebens. In den Assoziationen wird der eine durch den andern erfahren, was er notwendig wissen muß. Es wird eine wirtschaftliche Erfahrung über das Mögliche sich bilden, weil die Menschen,



que les humains, desquels chacun a une vue et une expérience dans son domaine partiel, jugeront ensemble.

Comme dans la vie libre de l'esprit, seules les forces qui reposent en lui-même sont efficaces, ainsi dans le système économique formé associativement, seules sont efficaces les valeurs économiques qui s'enforment par les associations. Ce que l'individu a à faire dans la vie de l'économie, cela se donne de la vie en commun avec ceux avec qui il est économiquement associé. Par cela, il exerce autant d'influence sur l'économie générale sa que sa prestation satisfait. Comment de non-capables de prestation s'articulent à la vie de l'économie, cela sera expliqué dans le présent écrit. Protéger

[20]

le faible vis-à-vis du fort, peut une vie de l'économie qui est seulement façonnée à partir de ses propres forces.

§ 27-28 - Le temps de travail comme question de la vie de droit

Ainsi, l'organisme social peut se désintéresser/se diviser en deux membres indépendants qui tout de suite se soutiennent l'un l'autre/portent mutuellement par cela que chacun a son administration de sorte particulière qui provient de ses forces particulières. Mais un troisième doit se vivre entre les deux. C'est le membre réellement étatique de l'organisme social. En lui se fait valoir/s'affirme tout ce qui doit être dépendant du jugement et du sentiment de chaque humain qui a atteint l'âge de la majorité/devenu majeur. Dans la vie libre de l'esprit, chacun s'active selon ses facultés particulières ; dans la vie de l'économie, chacun remplit sa place ainsi que cela se donne de son contexte/pendant associatif. Dans la vie politico-juridique de l'Etat, il vient à sa validité purement humaine, aussi loin que celle-ci est indépen-

von denen jeder auf seinem Teilgebiete Einsicht und Erfahrung hat, zusammenurteilen werden.

26 Wie in dem freien Geistesleben nur die Kräfte wirksam sind, die in ihm selbst liegen, so im assoziativ gestalteten Wirtschaftssystem nur die wirtschaftlichen Werte, die sich durch die Assoziationen herausbilden. Was in dem Wirtschaftsleben der einzelne zu tun hat, das ergibt sich ihm aus dem Zusammenleben mit denen, mit denen er wirtschaftlich assoziiert ist. Dadurch wird er genau so viel Einfluß auf die allgemeine Wirtschaft haben, als seiner Leistung entspricht. Wie Nicht-Leistungsfähige sich dem Wirtschaftsleben eingliedern, das wird in dieser Schrift auseinandergesetzt. Den

[20]

Schwachen gegenüber dem Starken schützen, kann ein Wirtschaftsleben, das nur aus seinen eigenen Kräften heraus gestaltet ist.

§ 27-28 - Arbeitszeit als Frage des Rechtslebens

27 So kann der soziale Organismus in zwei selbständige Glieder zerfallen, die sich gerade dadurch gegenseitig tragen, daß jeder seine eigenartige Verwaltung hat, die aus seinen besonderen Kräften hervorgeht. Zwischen beiden aber muß sich ein Drittes ausleben. Es ist das eigentliche staatliche Glied des sozialen Organismus. In ihm macht sich alles das geltend, was von dem Urteil und der Empfindung eines jeden mündig gewordenen Menschen abhängig sein muß. In dem freien Geistesleben betätigt sich jeder nach seinen besonderen Fähigkeiten; im Wirtschaftsleben füllt jeder seinen Platz so aus, wie sich das aus seinem assoziativen Zusammenhang ergibt. Im politisch-rechtlichen Staatsleben kommt er zu seiner rein menschlichen Geltung, insofern diese unabhängig ist von den Fähigkeiten, durch die er im



dante des facultés par lesquelles il peut œuvrer dans la vie libre de l'esprit et indépendamment de quelle valeur les biens produits par lui obtiennent par la vie associative de l'économie.

Dans ce livre sera montré comment le travail d'après le temps et la façon est une affaire de cette vie politico-juridique de l'État. Dans celui-ci, chacun se tient vis-à-vis de l'autre comme un égal, parce qu'en lui sera seulement négocié et administré sur les domaines sur lesquels chaque humain est également capable de jugement. Les droits et devoirs des humains trouvent leur régulation/réglementation dans ce membre de l'organisme social.

§ 29-32 - L'unité vivante par l'interaction de ces trois domaines de la vie

L'unité de tout l'organisme social naîtra/ apparaîtra du déploiement indépendant de ses trois membres. Le livre montrera comment l'efficacité du capital

[21]

mobile, des moyens de production, l'utilisation des fonds et sols/du foncier peut se façonner par l'interaction/la concomitance des trois membres. Celui qui veut « résoudre » la question sociale par une manière d'économie inventée ou développée autrement ne trouvera pas cet écrit pratique ; celui qui veut inspirer les humains à partir des expériences de la vie à de telles sortes de regroupements dans lesquelles ils peuvent le mieux reconnaître les tâches sociales et s'y consacrer ne contestera peut-être quand-même pas à l'auteur du livre l'aspiration à une vraie pratique de la vie.

freien Geistesleben wirken kann, und unabhängig davon, welchen Wert die von ihm erzeugten Güter durch das assoziative Wirtschaftsleben erhalten.

28 In diesem Buche wird gezeigt, wie Arbeit nach Zeit und Art eine Angelegenheit ist dieses politisch-rechtlichen Staatslebens. In diesem steht jeder dem andern als ein gleicher gegenüber, weil in ihm nur verhandelt und verwaltet wird auf den Gebieten, auf denen jeder Mensch gleich urteilsfähig ist. Rechte und Pflichten der Menschen finden in diesem Gliede des sozialen Organismus ihre Regelung.

§ 29-32 I Lebendige Einheit durch das Zusammenwirken dieser drei Lebensbereiche

29 Die Einheit des ganzen sozialen Organismus wird entstehen aus der selbständigen Entfaltung seiner drei Glieder. Das Buch wird zeigen, wie die Wirksamkeit des beweglichen

[21]

Kapitales, der Produktionsmittel, die Nutzung des Grundes und Bodens sich durch das Zusammenwirken der drei Glieder gestalten kann. Wer die soziale Frage « lösen » will durch eine ausgedachte oder sonstwie entstandene Wirtschaftsweise, der wird diese Schrift nicht praktisch finden; wer aus den Erfahrungen des Lebens heraus die Menschen zu solchen Arten des Zusammenschlusses anregen will, in denen sie die sozialen Aufgaben am besten erkennen und sich ihnen widmen können, der wird dem Verfasser des Buches das Streben nach wahrer Lebenspraxis vielleicht doch nicht absprechen.



Le livre a en premier été publié en avril 1919. J'ai donné des compléments à ce qui a été dit à l'époque dans les contributions qui étaient contenues dans la revue « Dreigliederung des sozialen Organismus » (« Tri-articulation de l'organisme social ») et sont parues ainsi justement collectionnés comme l'écrit « In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus » (« En application de la tri-articulation de l'organisme social »).

On pourra trouver que dans les deux écrits sera moins parler des « buts » du mouvement social que beaucoup plus des chemins qui devraient être parcouru dans la vie sociale. Qui pense à partir de la pratique de la vie, il sait que notamment des buts particuliers peuvent apparaître sous différentes formes. Seulement à qui vit dans des pensées abstraites, tout apparaît en des esquisses explicites. Un tel réprimande souvent le pratique de la vie parce qu'il ne la trouve pas déterminée, pas assez « clairement » représentée. Beaucoup qui se pensaient praticiens son tout de suite de tels abstraits. Ils ne considèrent pas que la vie puisse accepter les organisations les plus diverses. C'est un élément fluide. Et qui veut aller avec elle doit aussi adapter ses pensées et ses sentiments à ce train de base fluide. Les tâches sociales pourront seulement être saisies avec une telle pensée.

Les idées de cet écrit sont conquises à partir de l'observation de la vie, elles aimeraient aussi être comprises de celle-ci.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES SUR L'INTENTION DE CET ÉCRIT

FG v.01 02/06/2019

§ 01-05 - Double règlement de comptes avec les "praticiens" et les "spirituels"

Das Buch ist im April 1919 zuerst veröffentlicht worden. Ergänzungen zu dem damals Ausgesprochenen habe ich in den Beiträgen gegeben, die in der Zeitschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus» enthalten waren und die soeben gesammelt als die Schrift «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» erschienen sind.

Man wird finden können, daß in den beiden Schriften weniger von den «Zielen» der sozialen Bewegung als vielmehr von den Wegen gesprochen wird, die im sozialen Leben beschritten werden sollten. Wer aus der Lebenspraxis heraus denkt, der weiß, daß namentlich einzelne Ziele in verschiedener Gestalt auftreten können. Nur wer in abstrakten Gedanken lebt, dem erscheint alles in eindeutigen Umrissen. Ein solcher tadelt das Lebenspraktische oft, weil er es nicht bestimmt, nicht «klar» genug dargestellt findet. Viele, die sich Praktiker dünken, sind gerade solche Abstraktlinge. Sie bedenken nicht, daß das Leben die mannigfaltigsten Gestaltungen annehmen kann. Es ist ein fließendes Element. Und wer mit ihm gehen will, der muß sich auch in seinen Gedanken und Empfindungen diesem fließenden Grundzug anpassen. Die sozialen Aufgaben werden nur mit einem solchen Denken ergriffen werden können.

Aus der Beobachtung des Lebens heraus sind die Ideen dieser Schrift erkämpft; aus dieser heraus möchten sie auch verstanden sein.

VORBEMERKUNGEN ÜBER DIE ABSICHT DIESER SCHRIFT

§ 01-05 - Doppelte Abrechnung mit den „Praktikern“ und „Geistigem“



La vie sociale du présent pose des tâches 01 Das soziale Leben der Gegenwart stellt
sérieuses et globales. Des revendication ernste, umfassende Aufgaben. Forderun-
surgissent pour de nouvelles institutions gen nach Neueinrichtungen in diesem Le-
dans cette vie et montrent que pour la ré- ben treten auf und zeigen, daß zur Lösung
solution de ces tâches, des chemins de dieser Aufgaben Wege gesucht werden
vront être cherchés auxquels n'a pas été müssen, an die bisher nicht gedacht wor-
pensés jusqu'à présent. Appuyé par les den ist. Durch die Tatsachen der Gegen-
faits du présent, trouve peut-être même wart unterstützt, findet vielleicht heute
aujourd'hui déjà une audience celui qui, schon derjenige Gehör, der, aus den Erfah-
à partir des expériences de la vie, doit rungen des Lebens heraus, sich zu der
s'avouer de l'opinion que ce non-penser Meinung bekennen muß, daß dieses
des chemins devenus nécessaires a prop- Nichtdenken an notwendig gewordene
pulser dans le désarroi social. C'est sur la Wege in die soziale Verwirrung hineinge-
base d'un tel avis que se tiennent les trieben hat. Auf der Grundlage einer sol-
explications de cet écrit. Elles aimeraient chen Meinung stehen die Ausführungen
parler de ce qui devrait se passer pour dieser Schrift. Sie möchten von dem spre-
mettre les exigences qui seront posée chen, was geschehen sollte, um die Forde-
actuellement par une grande partie de l'hu- rungen, die von einem großen Teile der
manité sur le chemin d'une volonté so- Menschheit gegenwärtig gestellt werden,
ciale consciemment ciblée. – Si à l'un ou auf den Weg eines zielbewußten sozialen
l'autre ces exigences plaisent ou non, la Wollens zu bringen. – Ob dem einen oder
formation d'une telle volonté devrait dé- dem andern diese Forderungen gefallen
pendre peu en dépendre. Elles sont là, et oder nicht gefallen, davon sollte bei der
on doit compter avec elles comme avec Bildung eines solchen Wollens wenig ab-
des faits de la vie sociale. A cela pour- hängen. Sie sind da, und man muß mit ih-
raient réfléchir ceux qui, en raison de leur neren als mit Tatsachen des sozialen Lebens
situation personnelle, aimeraient trouver rechnen. Das mögen diejenigen bedenken,
que l'auteur de ce livre parle quelque peu die, aus ihrer persönlichen Lebenslage
d'une façon qui ne leur plait pas dans sa heraus, etwa finden, daß der Verfasser
présentation des revendications proléta- dieser Schrift in seiner Darstellung von
riennes parce qu'à leur avis, il se réfère den proletarischen Forderungen in einer
trop unilatéralement à ces revendications Art spricht, die ihnen nicht gefällt, weil
comme quelque chose dont la volonté so- sie, nach ihrer Ansicht, zu einseitig auf
ciale doit tenir compte. Mais l'auteur ai- diese Forderungen als auf etwas hinweist,
merait parler à partir de la pleine réalité mit dem das soziale Wollen rechnen muß.
de la vie présente, Der Verfasser aber möchte aus der vollen
Wirklichkeit des gegenwärtigen Lebens
heraus

{24}

[24]



aussi loin que cela lui est possible selon sa connaissance de cette vie. A lui se tiennent devant les yeux les conséquences désastreuses qui doivent survenir quand on ne veut rien voir des faits qui se sont dressés de la vie de l'humanité nouvelle ; quand on ne veut rien savoir d'une volonté sociale qui compte avec ces faits.

Peu satisfaites par les exposés de l'auteur seront aussi tout *d'abord* des personnalités qui se considèrent comme des pratiquants de la vie de la même manière comme on prend aujourd'hui, sous l'influence de maintes habitudes devenues chères, la représentation de la pratique de la vie. Elles trouveront que dans cet écrit ne parle aucun praticien de la vie. De ces personnalités, l'auteur croit que tout de suite elles devront tout de suite fondamentalement apprendre autrement/se reconverter. Car leur « pratique de la vie » lui semble être celle qui s'est absolument avérée comme une erreur par les faits qu'a dû vivre l'humanité du présent. Comme cette erreur qui a conduit à des désastres dans une étendue illimitée. Ils devront envisager qu'il est nécessaire de reconnaître comme pratique maintes choses qui *leur* sont apparues comme de l'idéalisme buté. Ils aimeraient penser que le point de départ de cet écrit est erroné parce que dans ses premières parties, est moins parlé du chaos économique et plus de la vie de l'esprit de la nouvelle humanité. L'auteur *doit* penser, à partir de sa connaissance de la vie, qu'aux erreurs commises d'innombrables autres s'ajouteront si l'on ne se décide pas d'accorder l'attention nécessaire à la vie de l'esprit de la nouvelle humanité. -Aussi ceux qui, dans les formes les plus variées, produisent toujours seulement les

[25]

sprechen, soweit ihm dieses nach seiner Erkenntnis dieses Lebens möglich ist. Ihm stehen die verhängnisvollen Folgen vor Augen, die entstehen müssen, wenn man Tatsachen, die nun einmal aus dem Leben der neueren Menschheit sich erhoben haben, nicht sehen will; wenn man von einem sozialen Wollen nichts wissen will, das mit diesen Tatsachen rechnet.

Wenig befriedigt von den Ausführungen des Verfassers werden auch *zunächst* Persönlichkeiten sein, die sich in der Weise als Lebenspraktiker ansehen, wie man unter dem Einflusse mancher liebgewordener Gewohnheiten die Vorstellung der Lebenspraxis heute nimmt. Sie werden finden, daß in dieser Schrift kein Lebenspraktiker spricht. Von diesen Persönlichkeiten glaubt der Verfasser, daß gerade sie werden gründlich umlernen müssen. Denn ihm erscheint ihre «Lebenspraxis» als dasjenige, was durch die Tatsachen, welche die Menschheit der Gegenwart hat erleben müssen, unbedingt als ein Irrtum erwiesen ist. Als derjenige Irrtum, der in unbegrenztem Umfange zu Verhängnissen geführt hat. Sie werden einsehen müssen, daß es notwendig ist, manches als praktisch anzuerkennen, das *ihnen* als verbohrt Idealismus erschienen ist. Mögen sie meinen, der Ausgangspunkt dieser Schrift sei deshalb verfehlt, weil in deren ersten Teilen weniger von dem Wirtschafts- und mehr von dem Geistesleben der neueren Menschheit gesprochen ist. Der Verfasser *muß* aus seiner Lebenserkenntnis heraus meinen, daß zu den begangenen Fehlern ungezählte weitere werden hinzugemacht werden, wenn man sich nicht entschließt, auf das Geistesleben der neueren Menschheit die sachgemäße Aufmerksamkeit zu wenden.—Auch diejenigen, welche in den verschiedensten Formen nur immer die

[25]



phrases que l'humanité devrait sortir de sa dévotion aux intérêts purement matériels et se tourner « vers l'esprit », « vers l'idéalisme », ne trouveront aucun plaisir correct à ce que l'auteur dit dans cet écrit. Car il ne tient pas beaucoup à la simple référence à « l'esprit », au parler d'un monde brumeux de l'esprit. Il peut seulement reconnaître la spiritualité qui devient le contenu propre/personnel de la vie de l'humain. Celui-ci s'avère tout aussi efficace dans la maîtrise des tâches pratiques de la vie que pour la formation d'une façon de voir le monde et la vie qui satisfasse les besoins d'âme. Il ne s'agit pas que l'on sache ou croie savoir d'une spiritualité, mais de ce que ce soit une spiritualité qui vienne aussi au jour lors de la saisie des tâches pratiques de la vie. Une telle accompagne cette réalité de la vie non comme un courant secondaire réservé uniquement à l'être intérieur de l'âme. - Ainsi, les explications de cet écrit semblent probablement trop peu spirituelles aux « spirituels », trop étrangères à la vie aux « praticiens ». L'auteur est d'avis qu'il pourra servir la vie du présent à sa façon, *tout de suite parce* qu'il ne tend pas à l'étrangeté à la vie de maint humain qui se considère aujourd'hui comme un « praticien », et parce qu'il ne peut aussi attribuer aucune justification à ce discours sur « l'esprit » qui crée les illusions de la vie à partir de mots.

La « question sociale » sera discutée dans les exposés cet écrit en tant que question d'économie, de droit et d'esprit. L'auteur croit reconnaître comment la « vraie forme » de cette question résulte des exigences de la vie de l'économie, de droit et de l'esprit. Mais ce n'est qu'à partir de cette connaissance que peuvent provenir les impulsions pour un aménagement sain de ces trois domaines de la vie à l'intérieur

Phrasen hervorbringen, die Menschheit müsse aus der Hingabe an rein materielle Interessen herauskommen und sich «zum Geiste», «zum Idealismus» wenden, werden an dem, was der Verfasser in dieser Schrift sagt, kein rechtes Gefallen finden. Denn er hält nicht viel von dem bloßen Hinweis auf «den Geist», von dem Reden über eine nebelhafte Geisteswelt. Er kann nur die Geistigkeit anerkennen, die der eigene Lebensinhalt des Menschen wird. Dieser erweist sich in der Bewältigung der praktischen Lebensaufgaben ebenso wirksam wie in der Bildung einer Welt- und Lebensanschauung, welche die seelischen Bedürfnisse befriedigt. Es kommt nicht darauf an, daß man von einer Geistigkeit weiß oder zu wissen glaubt, sondern darauf, daß dies eine Geistigkeit ist, die auch beim Erfassen der praktischen Lebenswirklichkeit zutage tritt. Eine solche begleitet diese Lebenswirklichkeit nicht als eine bloß für das innere Seelenwesen reservierte Nebenströmung. — So werden die Ausführungen dieser Schrift den «Geistigen» wohl zu ungeistig, den «Praktikern» zu lebensfremd erscheinen. Der Verfasser hat die Ansicht, daß er *gerade deshalb* dem Leben der Gegenwart werde in seiner Art dienen können, weil er der Lebensfremdheit manches Menschen, der sich heute für einen «Praktiker» hält, nicht zuneigt, und weil er auch demjenigen Reden vom «Geiste», das aus Worten Lebensillusionen schafft, keine Berechtigung zusprechen kann.

03 Als eine Wirtschafts-, Rechts- und Geistesfrage wird die «soziale Frage» in den Ausführungen dieser Schrift besprochen. Der Verfasser glaubt zu erkennen, wie aus den Forderungen des Wirtschafts-, Rechts- und Geisteslebens die «wahre Gestalt» dieser Frage sich ergibt. Nur aus dieser Erkenntnis heraus können aber die Impulse kommen für eine gesunde Ausgestaltung dieser drei Lebensgebiete innerhalb der



de l'ordre social. - Dans des temps plus anciens de l'évolution humaine, les instincts sociaux veillaient à ce que ces trois domaines s'articulaient dans la vie sociale dans son ensemble d'une façon correspondant à la nature humaine. Dans le présent de cette évolution, on se tient devant la nécessité d'aspirer à cette articulation par une volonté sociale consciemment ciblée. Entre ces temps anciens et le présent, il y a, pour les pays qui entrent tout d'abord en considération pour une telle volonté, un œuvrer l'un à travers l'autre des anciens instincts et de la conscience plus récente, qui n'a plus grandi à la hauteur des exigences de l'humanité contemporaine. Mais en de maintes choses que l'on tient aujourd'hui pour une pensée sociale consciemment ciblée, survivent encore les vieux instincts. Cela rend cette pensée faible vis-à-vis des faits exigeants. Plus fondamentalement que maints se le représentent, l'humain du présent doit s'élaborer hors de ce qui n'est plus viable. Comment les vies de l'économie, de droit et de l'esprit devraient se former dans le sens d'une vie sociale saine exigée par les temps nouveaux eux-mêmes, cela - ainsi pense l'auteur - peut seulement se donner à celui qui développe la bonne volonté de laisser valoir ce qui a justement été exprimé. Ce que l'auteur croit devoir dire sur une telle nécessaire mise en forme, il voudrait le soumettre aux jugements du présent avec ce livre. L'auteur voudrait donner une impulsion à un chemin vers des buts sociaux qui correspondent aux réalités et nécessités actuelles de la vie. Car il pense que seul un tel effort peut conduire au-delà de/par dessus la spiritualité d'essai et hors de l'utopisme dans le domaine de la volonté sociale.

[27]

sozialen Ordnung. — In älteren Zeiten der Menschheitsentwicklung sorgten die sozialen Instinkte dafür, daß diese drei Gebiete in einer der Menschennatur damals entsprechenden Art sich im sozialen Gesamtleben gliederten. In der Gegenwart dieser Entwicklung steht man vor der Notwendigkeit, diese Gliederung durch zielbewußtes soziales Wollen zu erstreben. Zwischen jenen älteren Zeiten und der Gegenwart liegt für die Länder, die für ein solches Wollen zunächst in Betracht kommen, ein Durcheinanderwirken der alten Instinkte und der neueren Bewußtheit vor, das den Anforderungen der gegenwärtigen Menschheit nicht mehr gewachsen ist. In manchem, das man heute für zielbewußtes soziales Denken hält, leben aber noch die alten Instinkte fort. Das macht dieses Denken schwach gegenüber den fordernden Tatsachen. Gründlicher, als mancher sich vorstellt, muß der Mensch der Gegenwart sich aus dem herausarbeiten, das nicht mehr lebensfähig ist. Wie Wirtschafts-, Rechts- und Geistesleben im Sinne des von der neueren Zeit selbst geforderten gesunden sozialen Lebens sich gestalten sollen, das — so meint der Verfasser — kann sich nur dem ergeben, der den guten Willen entwickelt, das eben Ausgesprochene gelten zu lassen. Was der Verfasser glaubt, über eine solche notwendige Gestaltung sagen zu müssen, das möchte er dem Urteile der Gegenwart mit diesem Buche unterbreiten. Eine Anregung zu einem Wege nach sozialen Zielen, die der gegenwärtigen Lebenswirklichkeit und Lebensnotwendigkeit entsprechen, möchte der Verfasser geben. Denn er meint, daß nur ein solches Streben über Schwarmgeisterei und Utopismus auf dem Gebiete des sozialen Wollens hinausführen kann.

[27]



Quiconque trouve quand-même quelque chose d'utopique dans cet écrit, l'auteur aimerait le prier de considérer combien on se distancie actuellement de la vie réelle et tombe dans de la spiritualité d'essai avec maintes représentations que l'on se fait sur l'évolution possible des conditions sociales. *C'est pourquoi* on voit comme une utopie ce qui est tiré de la réalité vraie et de l'expérience de la vie, de la manière dont on essaie de la présenter dans cet écrit. Maint verra quelque chose d'« abstrait » dans cette présentation parce que le « concret » n'est que ce à quoi il est habitué à penser et « abstrait » est alors aussi le concret s'il n'est pas habitué à le penser*.

Que des têtes étroitement enserrées dans des programmes de partis seront tout d'abord insatisfaites avec des telles formulations de l'auteur,

(* L'auteur a consciemment évité de s'en tenir, dans ses exposés, aux termes couramment utilisés dans la littérature d'économie de peuple. Il connaît exactement les passages à partir desquels un jugement « d'expert » dira que ce serait dilettante. Mais ne le déterminait pas seulement à sa manière de s'exprimer, qu'il aimerait aussi parler pour des humains à qui la littérature des sciences de peuple et sociales n'est pas familière, mais avant tout la vue qu'un temps nouveau laissera apparaître que la plupart d'entre elles sont unilatérales et inadéquates, même sous la forme d'expression que l'on trouve dans cette littérature comme « experte ». Qui pense quelque peu que l'auteur aurait dû se référer aux idées sociales des autres, qui, d'une manière ou d'une autre, semblent rappeler ce qui est décrit ici, je le prierai de garder à l'esprit que *les points de départ et les chemins* de la façon de voir caractérisée ici, que l'auteur estime devoir à des décennies d'expérience, sont l'essentiel lors de la réalisation pratique des impulsions données et pas quelque peu purement les pensées de telle ou telle nature. Aussi, comme on peut le voir à la section IV, l'auteur a déjà essayé de s'engager pour la réalisation pratique lorsque des pensées semblant similaires n'ont pas encore été remarquées en rapport à l'une ou l'autre.)

[28]

04 Wer doch etwas Utopistisches in dieser Schrift findet, den möchte der Verfasser bitten, zu bedenken, wie stark man sich gegenwärtig mit manchen Vorstellungen, die man sich über eine mögliche Entwicklung der sozialen Verhältnisse macht, von dem wirklichen Leben entfernt und in Schwarmgeisterei verfällt. *Deshalb* sieht man das aus der wahren Wirklichkeit und Lebenserfahrung Geholte von der Art, wie es in dieser Schrift darzustellen versucht ist, als Utopie an. Mancher wird in dieser Darstellung deshalb etwas «Abstraktes» sehen, weil ihm «konkret» nur ist, was er zu denken gewohnt ist und «abstrakt» auch das Konkrete dann, wenn er nicht gewöhnt ist, es zu denken*.

05 Daß stramm in Parteiprogramme eingespannte Köpfe mit den Aufstellungen des Verfassers zunächst unzufrieden

(* Der Verfasser hat bewußt vermieden, sich in seinen Ausführungen unbedingt an die in der volkswirtschaftlichen Literatur gebräuchlichen Ausdrücke zu halten. Er kennt genau die Stellen, von denen ein «fachmännisches» Urteil sagen wird, das sei dilettantisch. Ihn bestimmte zu seiner Ausdrucksweise aber nicht nur, daß er auch für Menschen sprechen möchte, denen die volks- und sozialwissenschaftliche Literatur ungeläufig ist, sondern vor allem die Ansicht, daß eine neue Zeit das meiste von dem einseitig und unzulänglich sogar schon in der Ausdrucksform wird erscheinen lassen, das in dieser Literatur als «fachmännisch» sich findet. Wer etwa meint, der Verfasser hätte auch hinweisen sollen auf die sozialen Ideen anderer, die in dem einen oder andern an das hier Dargestellte anzuklingen scheinen, den bitte ich zu bedenken, daß die *Ausgangspunkte und die Wege* der hier gekennzeichneten Anschauung, welche der Verfasser einer jahrzehntelangen Lebenserfahrung zu verdanken glaubt, das Wesentliche bei der praktischen Verwirklichung der gegebenen Impulse sind und nicht etwa bloß so oder anders geartete Gedanken. Auch hat der Verfasser, wie man aus dem Abschnitt IV ersehen kann, für die praktische Verwirklichung sich schon einzusetzen versucht, als ähnlich scheinende Gedanken in bezug auf das eine oder andere noch nicht bemerkt wurden.)

[28]



il le sait. Il pense quand même que beaucoup d'humains de parti en viendront bientôt à la conclusion que les faits de l'évolution ont déjà grandi hors les programmes de partis, et qu'un jugement *indépendant* sur ces programmes, sur les prochains objectifs de la volonté sociale est avant tout nécessaire.

Début avril 1919.

Rudolf Steiner.

[29]

I - LA VRAIE FORME DE LA QUESTION SOCIALE, SAISIE DE LA VIE DE L'HUMANITÉ MODERNE

FG v.01 09/06/2019

§ 01-07 - *Le mouvement prolétarien comme réalité niée ou mal comprise*

La catastrophe de la guerre mondiale ne révèle-t-elle pas le mouvement social moderne à travers des faits qui prouvent à quel point étaient inadéquates les pensées par lesquelles on a cru comprendre la volonté prolétarienne pendant des décennies?

Ce qui se presse actuellement à la surface de la vie à partir d'exigences autrefois contenues du prolétariat, et en pendant à cela, nous oblige à nous poser cette question. Les pouvoirs qui ont œuvré à contenir sont en partie détruits. Le rapport que ces puissances ont établi avec les forces sociales motrices d'une grande partie de l'humanité peut seulement être maintenu par ceux qui ignorent totalement à quel point ces impulsions de la nature humaine sont indestructibles.

Maintes personnalités dont la situation de vie leur a permis, par leurs paroles ou leurs conseils, d'avoir un effet inhibiteur ou promoteur sur les forces de la vie européenne qui, en 1914, ont provoqué la catastrophe de la guerre, se sont adonnées aux plus grandes illusions sur ces forces

sein werden, weiß er. Doch er glaubt, viele Parteimenschen werden recht bald zu der Überzeugung gelangen, daß die Tatsachen der Entwicklung schon weit über die Parteiprogramme hinausgewachsen sind, und daß ein von solchen Programmen *unabhängiges* Urteil über die nächsten Ziele des sozialen Wollens vor allem notwendig ist.

Anfang April 1919.

Rudolf Steiner.

[29]

I - DIE WAHRE GESTALT DER SOZIALEN FRAGE, ERFASST AUS DEM LEBEN DER MODERNEN MENSCHHEIT

§ 01-07 - *Proletarische Bewegung als negierte oder mißverstandene Realität*

01 Offenbart sich nicht aus der Weltkriegskatastrophe heraus die moderne soziale Bewegung durch Tatsachen, die beweisen, wie unzulänglich Gedanken waren, durch die man jahrzehntelang das proletarische Wollen zu verstehen glaubte?

02 Was gegenwärtig sich aus früher niedergehaltenen Forderungen des Proletariats und im Zusammenhange damit an die Oberfläche des Lebens drängt, nötigt dazu, diese Frage zu stellen. Die Mächte, welche das Niederhalten bewirkt haben, sind zum Teil vernichtet. Das Verhältnis, in das sich diese Mächte zu den sozialen Triebkräften eines großen Teiles der Menschheit gesetzt haben, kann nur erhalten wollen, wer ganz ohne Erkenntnis davon ist, wie unvernichtbar solche Impulse der Menschennatur sind.

03 Manche Persönlichkeiten, deren Lebenslage es ihnen möglich machte, durch ihr Wort oder ihren Rat hemmend oder fördernd einzuwirken auf die Kräfte im europäischen Leben, die 1914 zur Kriegskatastrophe drängten, haben sich über diese Triebkräfte den größten Illusionen hinge-



motrices. Ils pouvaient croire que la victoire de leur pays par les armes calmerait l'assaut social. De telles personnalités devaient se rendre compte que c'est en premier par les conséquences de leur comportement que les impulsions sociales parvinrent pleinement à la manifestation. Oui, la catastrophe actuelle de l'humanité s'avère être l'événement historique par lequel ces pulsions ont obtenus toute leur force d'impact. Les personnalités

[30]

et les classes dirigeantes ont, au cours des dernières années fatidiques, dû rendre leur comportement constamment dépendant de ce qui vivait dans les cercles socialistes de l'humanité. Elles auraient souvent aimé agir différemment s'elles avaient pu ignorer l'humeur de ces cercles. Les effets de cette humeur se font sentir dans la forme sous laquelle les événements ont pris forme.

Et maintenant qu'est entré dans un stade décisif, ce qui a monté se préparant pendant des décennies dans l'évolution de la vie de l'humanité, maintenant devient un destin tragique que les pensées qui ont surgi dans le développement de ces faits ne se montre pas capables de faire face aux faits qui sont devenus réalité. Beaucoup de personnalités qui ont formé leur pensée sur ce devenir pour servir ce qui y vit comme un objectif social aujourd'hui disposent de peu ou de rien en rapport avec les questions de destin qui seront posées par les faits.

Maintes de ces personnalités croient encore que ce qu'elles ont longtemps pensé nécessaire à la réorganisation de la vie humaine se réalisera et s'avérera alors assez puissant pour donner aux faits exigeants une direction possible dans la vie. - Il est possible de ne pas tenir compte de l'opinion de ceux qui croient maintenant encore que l'ancien devrait être maintenu

geben. Sie konnten glauben, ein Waffensieg ihres Landes werde die sozialen Anstürme beruhigen. Solche Persönlichkeiten mußten gewahr werden, daß durch die Folgen ihres Verhaltens die sozialen Triebe erst völlig in die Erscheinung traten. Ja, die gegenwärtige Menschheitskatastrophe erwies sich als dasjenige geschichtliche Ereignis, durch das diese Triebe ihre volle Schlagkraft erhielten. Die führenden

[30]

Persönlichkeiten und Klassen mußten ihr Verhalten in den letzten schicksalsschweren Jahren stets von dem abhängig machen, was in den sozialistisch gestimmten Kreisen der Menschheit lebte. Sie hätten oftmals gerne anders gehandelt, wenn sie die Stimmung dieser Kreise hätten unbeachtet lassen können. In der Gestalt, die gegenwärtig die Ereignisse angenommen haben, leben die Wirkungen dieser Stimmung fort.

04 Und jetzt, da in ein entscheidendes Stadium eingetreten ist, was jahrzehntelang vorbereitend heraufgezogen ist in der Lebensentwicklung der Menschheit: jetzt wird zum tragischen Schicksal, daß den gewordenen Tatsachen sich die Gedanken nicht gewachsen zeigen, die im Werden dieser Tatsachen entstanden sind. Viele Persönlichkeiten, die ihre Gedanken an diesem Werden ausgebildet haben, um dem zu dienen, was in ihm als soziales Ziel lebt, vermögen heute wenig oder nichts in bezug auf Schicksalsfragen, die von den Tatsachen gestellt werden.

05 Noch glauben zwar manche dieser Persönlichkeiten, was sie seit langer Zeit als zur Neugestaltung des menschlichen Lebens notwendig gedacht haben, werde sich verwirklichen und dann als mächtig genug erweisen, um den fordernden Tatsachen eine lebensmögliche Richtung zu geben. — Man kann absehen von der Meinung derer, die auch jetzt noch wännen, das Alte



contre les nouvelles exigences d'une grande partie de l'humanité. On peut ajuster son regard sur la volonté de ceux qui sont convaincus de la nécessité d'un nouveau façonnement de la vie. On ne pourra quand même s'empêcher de s'avouer : Parmi nous, se déplacent des opinions de parti comme les momies de jugement qui seront rejetées par l'évolution des faits.

[31]

Ces faits exigent des décisions pour lesquelles les jugements des anciens partis ne sont pas préparés. De tels partis se sont certes développés avec les faits, mais leurs habitudes de pensée ont pris du retard par rapport aux faits. Il n'est peut-être pas nécessaire d'être immodeste face à des points de vue qui sont encore considérés comme faisant autorité aujourd'hui si l'on croit que ce que l'on vient de laisser entendre peut être déduit du cours des événements mondiaux dans le présent. On peut en tirer la conclusion que ce présent doit précisément être réceptif à la tentative de caractériser ce qui caractérise la vie sociale de la nouvelle humanité, qui, dans sa particularité, est aussi très éloignée des habitudes de pensée des personnalités socialement orientées et des tendances de partis. Car il se pourrait bien que la tragédie qui se révèle dans les tentatives de résoudre la question sociale soit précisément enracinée dans une incompréhension des véritables aspirations prolétariennes. Dans un malentendu, même de la part de ceux qui ont grandi à partir de ces aspirations avec leurs façons de voir. Car l'humain ne porte pas toujours un jugement juste sur sa propre volonté.

müsse sich gegen die neueren Forderungen eines großen Teiles der Menschheit halten lassen. Man kann seinen Blick einstellen auf das Wollen derer, die von der Notwendigkeit einer neuen Lebensgestaltung überzeugt sind. Man wird doch nicht anders können, als sich gestehen: Es wandeln unter uns Parteimeinungen wie Urteilmumien, die von der Entwicklung der Tatsachen zurückgewiesen

[31]

werden. Diese Tatsachen fordern Entscheidungen, für welche die Urteile der alten Parteien nicht vorbereitet sind. Solche Parteien haben sich zwar mit den Tatsachen entwickelt; aber sie sind mit ihren Denkgewohnheiten hinter den Tatsachen zurückgeblieben. Man braucht vielleicht nicht unbescheiden gegenüber heute noch als maßgeblich geltenden Ansichten zu sein, wenn man glaubt, das eben Angedeutete aus dem Verlaufe der Weltereignisse in der Gegenwart entnehmen zu können. Man darf daraus die Folgerung ziehen, gerade diese Gegenwart müsse empfänglich sein für den Versuch, dasjenige im sozialen Leben der neueren Menschheit zu kennzeichnen, was in seiner Eigenart auch den Denkgewohnten der sozial orientierten Persönlichkeiten und Parteirichtungen ferne liegt. Denn es könnte wohl sein, daß die Tragik, die in den Lösungsversuchen der sozialen Frage zutage tritt, gerade in einem Mißverstehen der wahren proletarischen Bestrebungen wurzelt. In einem Mißverstehen selbst von seiten derjenigen, welche mit ihren Anschauungen aus diesen Bestrebungen herausgewachsen sind. Denn der Mensch bildet sich keineswegs immer über sein eigenes Wollen das rechte Urteil.



Il peut donc sembler justifié de se poser ⁰⁶ les questions suivantes : que veut vraiment le mouvement prolétarien moderne ? Est-ce que cela correspondra à ce que l'on pense habituellement de cette volonté du côté prolétarien ou non prolétarien ? Dans ce que beaucoup pensent de la « question sociale », la véritable forme de cette « question » se révèle-t-elle ? Ou est-ce qu'une toute autre façon de penser est nécessaire ? On ne pourra pas aborder cette question de manière impartiale si l'on n'a pas été transposé par le destin de la vie dans la

[32]

situation de se vivre dans la vie de l'âme du prolétariat moderne. Et d'ailleurs cette partie de ce prolétariat qui a le plus contribué à l'organisation que le mouvement social du présent a adoptée.

On a beaucoup parlé du développement de la technique moderne et du capitalisme moderne. On s'est demandé comment, dans cette évolution, le prolétariat actuel a vu le jour et comment il est venu à ses revendications par le déploiement de la récente vie de l'économie. Dans tout ce qu'on a mis en avant dans cette direction, repose beaucoup de pertinent. Mais qu'avec cela un facteur décisif ne sera pas touché peut s'imposer à ceux qui ne se laissent pas hypnotiser par le jugement selon lequel les circonstances extérieures/rapports extérieurs donnent à l'humain l'empreinte de sa vie. Cela se révèle à celui qui entretient un coup d'oeil impartial aux impulsions d'âme travaillant des profondeurs intérieures. Ce qui est certain, c'est que les revendications prolétariennes se sont développées au cours de la vie de la technique moderne et du capitalisme moderne ; mais la raison est celles-ci. Le fait ne donne absolument pas encore d'indication sur ce qui vit réellement dans ces exigences en tant qu'impul-

⁰⁷ Gerechtfertigt kann es deshalb erscheinen, einmal die Fragen zu stellen, was will die moderne proletarische Bewegung in Wirklichkeit? Entspricht dieses Wollen demjenigen, was gewöhnlich von proletarischer oder nicht proletarischer Seite über dieses Wollen gedacht wird? Offenbart sich in dem, was über die «soziale Frage» von vielen gedacht wird, die wahre Gestalt dieser «Frage»? Oder ist ein ganz anders gerichtetes Denken nötig? An diese Frage wird man nicht unbefangen herantreten können, wenn man nicht durch die Lebensschicksale in die Lage

[32]

versetzt war, in das Seelenleben des modernen Proletariats sich einzuleben. Und zwar desjenigen Teiles dieses Proletariats, der am meisten Anteil hat an der Gestaltung, welche die soziale Bewegung der Gegenwart angenommen hat.

Man hat viel gesprochen über die Entwicklung der modernen Technik und des modernen Kapitalismus. Man hat gefragt, wie innerhalb dieser Entwicklung das gegenwärtige Proletariat entstanden ist, und wie es durch die Entfaltung des neueren Wirtschaftslebens zu seinen Forderungen gekommen ist. In all dem, was man in dieser Richtung vorgebracht hat, liegt viel Treffendes. Daß damit aber ein Entscheidendes doch nicht berührt wird, kann sich dem aufdrängen, der sich nicht hypnotisieren läßt von dem Urteil: Die äußern Verhältnisse geben dem Menschen das Gepräge seines Lebens. Es offenbart sich dem, der sich einen unbefangenen Einblick bewahrt in die aus inneren Tiefen heraus wirkenden seelischen Impulse. Gewiß ist, daß die proletarischen Forderungen sich entwickelt haben während des Lebens der modernen Technik und des modernen Kapitalismus; aber die Einsicht in diese. Tatsache gibt noch durchaus keinen Aufschluß darüber, was in diesen Forderungen eigentlich als *rein menschliche*



sions *purement humaines*. Et tant que l'on ne pénètre pas dans la vie de ces impulsions, on ne peut probablement pas approcher de la *vraie forme* de la « question sociale ».

§ 08-12 - La cause de la conscience de classe n'est pas dans la vie économique, mais dans la vie de l'esprit

Un mot qui est souvent prononcé dans le monde prolétarien peut faire une impression significative sur ceux qui sont capables de pénétrer dans les forces motrices plus profondes de la volonté humaine. C'est ceci : le prolétarien moderne est devenu « *conscient de classe* ». Il ne suit plus les impulsions des classes existantes en dehors

[33]

de lui-même dans une certaine mesure instinctivement, inconsciemment ; il se sait membre d'une classe spéciale et est prêt à affirmer la relation de cette classe avec les autres dans la vie publique d'une manière correspondant à ses intérêts. Celui qui a une compréhension des courants d'âme sous-jacents par le mot « conscience de classe » dans le contexte dans lequel le prolétaire moderne l'utilise, sera rendu attentif aux faits les plus importants dans la conception sociale de la vie de ces classes laborieuses qui se tiennent dans la vie de la technique moderne et du capitalisme moderne. Un tel devra avant tout devenir attentif à la manière dont les enseignements/théories scientifiques sur la vie de l'économie et ses rapports avec les destins humains ont enflammé l'âme du prolétaire. Avec cela sera touché un fait sur lequel beaucoup de ceux qui peuvent seulement penser sur le prolétariat, non avec le même, on seulement un jugement entièrement flou, voire nuisible au regard des événements graves du présent. Avec l'opinion que la tête du prolétariat « sans instruction » aurait été

Impulse lebt. Und solange man in das Leben dieser Impulse nicht eindringt, kann man wohl auch der *wahren Gestalt* der « sozialen Frage » nicht beikommen.

§ 08-12I Ursache des Klassenbewußtseins nicht im Wirtschaftsleben, sondern im Geistesleben

Ein Wort, das oftmals in der Proletarierwelt ausgesprochen wird, kann einen bedeutungsvollen Eindruck machen auf den, der in die tiefer liegenden Triebkräfte des menschlichen Wollens zu dringen vermag. Es ist das: Der moderne Proletarier ist « *klassenbewußt* » geworden. Er folgt den Impulsen der außer ihm bestehenden Klassen

[33]

nicht mehr gewissermaßen instinktiv, unbewußt; er weiß sich als Angehöriger einer besonderen Klasse und ist gewillt, das Verhältnis dieser seiner Klasse zu den andern im öffentlichen Leben in einer seinen Interessen entsprechenden Weise zur Geltung zu bringen. Wer ein Auffassungsvermögen hat für seelische Unterströmungen, der wird durch das Wort « *klassenbewußt* » in dem Zusammenhang, in dem es der moderne Proletarier gebraucht, hingewiesen auf wichtigste Tatsachen in der sozialen Lebensauffassung derjenigen arbeitenden Klassen, die im Leben der modernen Technik und des modernen Kapitalismus stehen. Ein solcher muß vor allem aufmerksam darauf werden, wie wissenschaftliche Lehren über das Wirtschaftsleben und dessen Verhältnis zu den Menschenschicksalen zündend in die Seele des Proletariats eingeschlagen haben. Hiermit wird eine Tatsache berührt, über welche viele, die nur über das Proletariat denken können, nicht mit demselben, nur ganz verschwommene, ja in Anbetracht der ernstesten Ereignisse der Gegenwart schädliche Urteile haben. Mit der Mei-



ournée par le marxisme et sa continuation par les écrivains prolétariens, et avec ce que l'on peut sinon entendre souvent dans cette direction, on ne parvient pas à une compréhension nécessaire de la situation historique mondiale dans ce domaine à notre époque. Car quand on exprime une telle opinion, on montre seulement qu'on n'a pas la volonté de diriger son regard vers une chose essentielle dans le mouvement social actuel. Et une telle chose essentielle est l'accomplissement de la conscience de classe prolétarienne avec des concepts qui ont pris leur caractère des développements scientifiques plus récent. Dans cette conscience, se poursuit l'ambiance qui a vécue dans le discours de Lassalle sur "La science et les ouvriers". De telles choses peuvent sembler in-essentielles à maint qui se considère comme un « humain pratique ». Mais quiconque veut avoir un aperçu vraiment fructueux du mouvement ouvrier moderne doit porter son attention sur ces choses. Dans ce que les prolétaires modérés et radicaux exigent aujourd'hui, la vie économique transformée en impulsions humaines ne vit pas comme maints se la représentent, mais vit la science économique, dont la conscience prolétarienne a été saisie. Dans la littérature tenue scientifiquement et popularisée journalistiquement du mouvement prolétarien, cela apparaît clairement au jour. Le nier, signifie fermer les yeux sur les faits réel. Et un fait fondamental qui détermine la situation sociale du présent est que le prolétaire moderne se laisse déterminer le contenu de sa conscience de classe en termes scientifiques. Même si l'humain qui travaille sur la machine est encore si éloigné de la « science », il écoute les lumières sur ses jours du côté de ceux qui ont reçu les moyens de cette lumière de cette « science ».

nung, dem «ungebildeten» Proletarier sei durch den Marxismus und seine Fortsetzung durch die proletarischen Schriftsteller der Kopf verdreht worden, und mit dem, was man sonst in dieser Richtung oft hören kann, kommt man nicht zu einem auf diesem Gebiete in der Gegenwart notwendigen Verständnis der geschichtlichen Weltlage. Denn man zeigt, wenn man eine solche Meinung äußert, nur, daß man nicht den Willen hat, den Blick auf ein Wesentliches in der gegenwärtigen sozialen Bewegung zu lenken. Und ein solches Wesentliches ist die Erfüllung des proletarischen Klassenbewußtseins mit Begriffen, die ihren Charakter aus der neueren wissenschaftlichen Entwicklung heraus genommen haben. In diesem Bewußtsein wirkt als Stimmung fort, was in Lassalles Rede über die «Wissenschaft und die Arbeiter» gelebt hat. Solche Dinge mögen manchem unwesentlich erscheinen, der sich für einen «praktischen Menschen» hält. Wer aber eine wirklich fruchtbare Einsicht in die moderne Arbeiterbewegung gewinnen will, der muß seine Aufmerksamkeit auf diese Dinge richten. In dem, was gemäßigte und radikale Proletarier heute fordern, lebt nicht etwa das in Menschen-Impulse umgewandelte Wirtschaftsleben so, wie es sich manche Menschen vorstellen, sondern es lebt die Wirtschafts-Wissenschaft, von welcher das proletarische Bewußtsein ergriffen worden ist. In der wissenschaftlich gehaltenen und in der journalistisch popularisierten Literatur der proletarischen Bewegung tritt dieses so klar zutage. Es zu leugnen, bedeutet ein Augenverschließen vor den wirklichen Tatsachen. Und eine fundamentale, die soziale Lage der Gegenwart bedingende Tatsache ist die, daß der moderne Proletarier in wissenschaftlich gearteten Begriffen sich den Inhalt seines Klassenbewußtseins bestimmen läßt. Mag der an der Maschine arbeitende Mensch



Toutes les explications sur la nouvelle vie de l'économie, l'ère de la machine, le capitalisme, aussi plausible soit-elles, peuvent mettre en évidence la base factuelle du mouvement prolétarien moderne ; ce qui éclaire de manière décisive la situation sociale actuelle ne découle pas immédiatement du fait que le travailleur a été placé à la machine, qu'il a été attelé dans l'ordre capitaliste de la vie. Cela découle de

[35]

l'autre fait que des *pensées* entièrement déterminées se sont formées à l'intérieur de sa conscience de classe à la machine et dans la dépendance de l'ordre économique capitaliste. Il pourrait être que les habitudes de pensée du présent empêchent maints de reconnaître entièrement l'étendue de la portée de cet état de fait et l'amène à ne voir dans son accentuation qu'un jeu dialectique avec des concepts. Vis-à-vis de cela, devra être dit : D'autant plus grave pour les vues sur une attitude prospère dans la vie sociale du présent chez de ceux qui ne sont pas en état de saisir l'essentiel de l'œil. Qui veut comprendre le mouvement prolétarien doit avant tout savoir comment *pense* le prolétariat. Car le mouvement prolétaire - de ses efforts modérés de réforme à ses excès les plus dévastateurs - n'est pas fait de « forces extra humaines », d'« impulsions économiques », mais *d'humains*, de leurs représentations et de leurs impulsions de volonté.

von «Wissenschaft» noch so weit entfernt sein; er hört den Aufklärungen über seine tage von seiten derjenigen zu, welche die Mittel zu dieser Aufklärung von dieser «Wissenschaft » empfangen haben.

09 Alle die Auseinandersetzungen über das neuere Wirtschaftsleben, das Maschinenzeitalter, den Kapitalismus mögen noch so einleuchtend auf die Tatsachengrundlage der modernen Proletarierbewegung hinweisen; was die gegenwärtige soziale Lage entscheidend aufklärt, erliebt nicht unmittelbar aus der Tatsache, daß der Arbeiter an die Maschine gestellt worden, daß er in die kapitalistische Lebensordnung eingespannt worden ist. Es fließt aus der

[35]

andern Tatsache, daß ganz bestimmte *Gedanken* sich innerhalb seines Klassenbewußtseins an der Maschine und in der Abhängigkeit von der kapitalistischen Wirtschaftsordnung ausgebildet haben. Es könnte sein, daß die Denkgewohnheiten der Gegenwart manchen verhindern, die Tragweite dieses Tatbestandes ganz zu erkennen und ihn veranlassen, in seiner Betonung nur ein dialektisches Spiel mit Begriffen zu sehen. Demgegenüber muß gesagt werden: Umso schlimmer für die Aussichten auf eine gedeihliche Einstellung in das soziale Leben der Gegenwart bei denen, die nicht imstande sind, das Wesentliche ins Auge zu fassen. Wer die proletarische Bewegung verstehen will, der muß vor allem wissen, wie der Proletarier *denkt*. Denn die proletarische Bewegung -- von ihren gemäßigten Reformbestrebungen an bis in ihre verheerendsten Auswüchse hinein -- wird nicht von «außermenschlichen Kräften», von «Wirtschaftsimpulsen» gemacht, sondern von *Menschen*; von deren Vorstellungen und Willensimpulsen.



Ce mouvement a cherché sa source de pensée dans la récente direction de la science, parce que la machine et le capitalisme ne pouvaient rien donner au prolétariat qui puisse remplir son âme d'un contenu digne de l'humain. Un tel contenu s'est donné à l'artisan médiéval de ses métiers. Dans la façon dont cet artisan se sentait *humainement* lié à la profession, reposait quelque chose qui lui laissait apparaître la vie dans l'ensemble de la société humaine devant sa propre conscience dans une lumière à valeur de vie.

[36]

Il a pu voir ce qu'il faisait de telle manière qu'il a pu croire réaliser ce qu'il voulait être en tant qu'« être humain ». A la machine et à l'intérieur de l'ordre de vie capitaliste, l'humain était dépendant de lui-même, de son être intérieur, s'il cherchait un fondement sur lequel construire une conscience porteuse d'une vision de ce que l'on est comme « humain ». Rien ne venait de la technique, du capitalisme pour une telle vision. C'est ainsi que la conscience prolétarienne prit la direction de pensée de sorte scientifique. Elle avait perdu le pendant humain avec la vie immédiate. Mais cela s'est produit à un moment où les classes dirigeantes de l'humanité s'efforçaient d'adopter un mode de pensée scientifique qui n'avait plus le pouvoir spirituel de conduire la conscience humaine, selon ses besoins, à un contenu satisfaisant dans toutes les directions. Les anciennes façons de voir le monde plaçaient l'humain en tant qu'âme dans un contexte spirituel d'existence/d'être-là. Devant la science plus récente, il apparaît comme un être de la nature dans le pur

10 Nicht in dem, was die Maschine und der Kapitalismus in das proletarische Bewußtsein hineinverpflanzt haben, liegen die bestimmenden Ideen und Willenskräfte der gegenwärtigen sozialen Bewegung. Diese Bewegung hat ihre Gedanken-Quelle in der neueren Wissenschaftsrichtung gesucht, weil dem Proletarier Maschine und Kapitalismus nichts geben konnten, was seine Seele mit einem menschenwürdigen Inhalt erfüllen konnte. Ein solcher Inhalt ergab sich dem mittelalterlichen Handwerker aus seinem Berufe. In der Art, wie dieser Handwerker sich *menschlich* mit dem Berufe verbunden fühlte, lag etwas, das ihm das Leben innerhalb der ganzen menschlichen Gesellschaft vor dem eigenen Bewußtsein in einem lebenswerten Lichte erscheinen

[36]

ließ. Er vermochte, was er tat, so anzusehen, daß er dadurch verwirklicht glauben konnte, was er als «Mensch» sein wollte. An der Maschine und innerhalb der kapitalistischen Lebensordnung war der Mensch auf sich selbst, auf sein Inneres angewiesen, wenn er nach einer Grundlage suchte, auf der sich eine das Bewußtsein tragende Ansicht von dem errichten läßt, was man als «Mensch» ist. Von der Technik, von dem Kapitalismus strömte für eine solche Ansicht nichts aus. So ist es gekommen, daß das proletarische Bewußtsein die Richtung nach dem wissenschaftlich gearteten Gedanken einschlug. Es hatte den menschlichen Zusammenhang mit dem unmittelbaren Leben verloren. Das aber geschah in der Zeit, in der die führenden Klassen der Menschheit einer wissenschaftlichen Denkungsart zustrebten, die selbst nicht mehr die geistige Stoßkraft hatte, um das menschliche Bewußtsein nach dessen Bedürfnissen allseitig zu einem befriedigenden Inhalte zu führen. Die alten Weltanschauungen stellten den Menschen als Seele in einen geis-



ordre de la nature. Cette science ne sera pas ressentie comme un courant qui coule dans l'âme humaine à partir d'un monde spirituel, qui porte l'être humain comme âme. Quelle que soit la façon dont on peut juger le rapport entre les impulsions religieuses et ce qui s'y rattache et la façon de penser scientifique des temps récents, il faudra admettre, si l'on considère l'évolution historique sans préjugés, que le représenter scientifique s'est développée à partir du religieux. Mais les anciennes visions du monde, reposant sur des fondements religieux, n'ont pas été en mesure de communiquer leur impulsion porteuse d'âme

[37]

aux récentes sortes de représentation scientifique. Elles se sont placées en dehors de ces sortes de représentations et ont continué à vivre avec un contenu de conscience vers lequel les âmes du prolétariat ne pouvaient se tourner. Aux classes dirigeantes ce contenu de la conscience pouvait encore être quelque chose de plein de valeur. D'une façon ou d'une autre, il était pendant à leur situation dans la vie. Ces classes ne cherchaient pas après un nouveau contenu de conscience, parce que la tradition à travers la vie elle-même les laissait s'accrocher à l'ancien. Le prolétaire moderne a été arraché de tous les contextes de vie anciens. Il est l'humain dont la vie a été mise sur une base complètement nouvelle. Pour lui, avec le retrait des anciens fondements de la vie, avait en même temps disparu la possibilité de puiser dans les anciennes sources spirituelles. Ils se tenaient au milieu des zones d'où ils avaient été rendu étrangers. Avec la technique moderne et le capitalisme moderne, la scientificité moderne dans le sens de ce que l'on peut appeler en même

tigen Daseinszusammenhang hinein. Vor der neueren Wissenschaft erscheint er als Naturwesen innerhalb der bloßen Naturordnung. Diese Wissenschaft wird nicht empfunden wie ein in die Menschenseele aus einer Geistwelt fließender Strom, der den Menschen als Seele trägt. Wie man auch über das Verhältnis der religiösen Impulse und dessen, was mit ihnen verwandt ist, zu der wissenschaftlichen Denkungsart der neueren Zeit urteilen mag: man wird, wenn man unbefangen die geschichtliche Entwicklung betrachtet, zugeben müssen, daß sich das wissenschaftliche Vorstellen aus dem religiösen entwickelt hat. Aber die alten, auf religiösen Untergründen ruhenden Weltanschauungen haben nicht vermocht, ihren seelentragenden Impuls der

[37]

neueren wissenschaftlichen Vorstellungsart mitzuteilen. Sie stellten sich außerhalb dieser Vorstellungsart und lebten weiter mit einem Bewußtseinsinhalt, dem sich die Seelen des Proletariats nicht zuwenden konnten. Den führenden Klassen konnte dieser Bewußtseinsinhalt noch etwas Wertvolles sein. Er hing auf die eine oder die andere Art mit ihrer Lebenslage zusammen. Diese Klassen suchten nicht nach einem neuen Bewußtseinsinhalt, weil die Überlieferung durch das Leben selbst sie den alten noch festhalten ließ. Der moderne Proletarier wurde aus allen alten Lebenszusammenhängen herausgerissen. Er ist der Mensch, dessen Leben auf eine völlig neue Grundlage gestellt worden ist. Für ihn war mit der Entziehung der alten Lebensgrundlagen zugleich die Möglichkeit geschwunden, aus den alten geistigen Quellen zu schöpfen. Die standen inmitten der Gebiete, denen er entfremdet worden war. Mit der modernen Technik und dem modernen Kapitalismus entwickelte sich gleichzeitig — in dem Sinne, wie man die großen weltgeschicht-



temps les grands courants historiques mondiaux - s'est développée en même temps. La confiance et la foi du prolétariat moderne s'y sont tournées. Il cherchait chez elles le nouveau contenu de la conscience qui lui était nécessaire. Mais il a été placé dans un rapport différent à cette science que les classes dirigeantes. Celles-ci ne se sentaient pas obligés de faire de la façon scientifique de représentation leur façon de voir la vie porteuse d'âme. Peu importe à quel point elles aimeraient pénétrer la « façon scientifique de représentation », que dans l'ordre naturel un pendant causal direct mènerait des animaux les plus bas à l'humain : cette façon de penser est restée quand même une conviction théorique. Elle n'a pas créé l'impulsion de prendre la vie aussi

[38]

à la mesure du ressenti, comme c'est tout à fait appropriée à cette conviction. Le naturaliste Vogt, le vulgarisateur de science de la nature Büchner : ils étaient sûrement imprégnés de la façon scientifique de représentation. Mais à côté de cette façon de représentation, quelque chose a œuvré dans leur âme qui les laissait s'accrocher à des pendants de vie qui se laissaient seulement justifier de façon significative par la croyance en un ordre spirituel du monde. Qu'on se représente seulement quand même d'une manière impartiale comment la scientificité affecte celui qui est ancré dans de tels pendants de vie avec sa propre existence d'une manière différente de celle du prolétariat moderne, devant qui son agitateur marche et parle de la manière suivante dans les quelques heures du soir qui ne sont pas remplies de travail : la science a récemment chassé/exorcisé les humains de croire qu'ils avaient leur origine dans des mondes spirituels. Ils ont été enseignés sur ce qu'à l'époque primitive, ils vivaient indécemment comme des grimpeurs d'arbres,

lichen Strömungen gleichzeitig nennen kann — die moderne Wissenschaftlichkeit. Ihr wandte sich das Vertrauen, der Glaube des modernen Proletariats zu. Bei ihr suchte es den ihm notwendigen neuen Bewußtseinsinhalt. Aber es war zu dieser Wissenschaftlichkeit in ein anderes Verhältnis gesetzt als die führenden Klassen. Diese fühlten sich nicht genötigt, die wissenschaftliche Vorstellungsart zu ihrer seelenträgenden Lebensauffassung zu machen. Mochten sie noch so sehr mit der «wissenschaftlichen Vorstellungsart» sich durchdringen, daß in der Naturordnung ein gerader Ursachenzusammenhang von den niedersten Tieren bis zum Menschen führe: diese Vorstellungsart blieb doch theoretische Überzeugung. Sie erzeugte nicht den Trieb, das Leben auch

[38]

empfindungsgemäß so zu nehmen, wie es dieser Überzeugung restlos angemessen ist. Der Naturforscher Vogt, der naturwissenschaftliche Popularisator Büchner: sie waren sicherlich von der wissenschaftlichen Vorstellungsart durchdrungen. Aber neben dieser Vorstellungsart wirkte in ihrer Seele etwas, das sie festhalten ließ an Lebenszusammenhängen, die sich nur sinnvoll rechtfertigen aus dem Glauben an eine geistige Weltordnung. Man stelle sich doch nur unbefangen vor, wie anders die Wissenschaftlichkeit auf den wirkt, der in solchen Lebenszusammenhängen mit dem eigenen Dasein verankert ist, als auf den modernen Proletarier, vor den sein Agitator hintritt und in den wenigen Abendstunden, die von der Arbeit nicht ausgefüllt sind, in der folgenden Art spricht: Die Wissenschaft hat in der neueren Zeit den Menschen ausgetrieben, zu glauben, daß sie ihren Ursprung in geistigen Welten haben. Sie sind darüber belehrt worden, daß sie in der Urzeit unanständig als Baumkletterer lebten, belehrt, daß sie alle den gleichen rein natürlichen Ursprung ha-



qu'ils ont tous la même origine purement naturelle. Le prolétarien moderne se voyait confronté à une science orientée vers de telles pensées lorsqu'il était à la recherche d'un contenu d'âme qui lui ferait sentir comment il se tient en tant qu'humain dans le monde de l'existence/ de l'être-là. Il a pris cette scientificité au sérieux sans reste et en a tiré ses conclusions pour la vie. Il a été frappé différemment par l'âge technique et capitaliste que le membre des classes dirigeantes. Il faisait partie d'un ordre de vie qui était encore façonné par des impulsions porteuses d'âme. Il avait tout intérêt à exploiter les acquis de la nouvelle ère dans le cadre de cet ordre de vie. Le prolétaire a été arraché d'âme

[39]

à cet ordre de vie. Cet ordre de vie ne pouvait pas lui donner un sentiment qui illuminait sa vie d'un contenu humain. La seule chose qui pouvait faire sentir au prolétaire ce qu'il est en tant qu'être humain, c'était ce qui semblait être sorti de l'ancien ordre de vie, doté du pouvoir d'éveiller la foi : le mode de pensée scientifique.

A maints lecteurs de ces remarques pourrait volontiers contraindre/presser un sourire quand sera faisant référence à la « scientificité » de la façon de représentation prolétarienne. Quiconque, avec la « scientificité », ne peut penser qu'à ce qu'il s'acquiert en siégeant pendant de nombreuses années dans des « institutions de formation », et qui oppose alors cette « scientificité » au contenu de la conscience du prolétaire qui « n'a rien appris », aimerait sourire. Il sourit sur des faits décisifs de destin de la vie actuelle. Mais ces faits témoignent que maint humain hautement érudit vit sans science/non scientifiquement, pendant que le prolétaire non érudit oriente son opinion de la vie d'après la

ben. Vor eine nach solchen Gedanken hin orientierte Wissenschaftlichkeit sah sich der moderne Proletarier gestellt, wenn er nach einem Seeleninhalt suchte, der ihn empfinden lassen sollte, wie er als Mensch im Weltendasein drinnen steht. Er nahm diese Wissenschaftlichkeit restlos ernst, und zog aus ihr seine Folgerungen für das Leben. Ihn traf das technische und kapitalistische Zeitalter anders als den Angehörigen der führenden Klassen. Dieser stand in einer Lebensordnung drinnen, welche noch von seelenträgenden Impulsen gestaltet war. Er hatte alles Interesse daran, die Errungenschaften der neuen Zeit in den Rahmen dieser Lebensordnung einzuspannen. Der Proletarier war aus dieser Lebensordnung

[39]

seelisch herausgerissen. Ihm konnte diese Lebensordnung nicht eine Empfindung geben, die sein Leben mit einem menschenwürdigen Inhalt durchleuchtete. Empfinden lassen, was man als Mensch ist, das konnte den Proletarier das einzige, was ausgestattet mit Glauben erweckender Kraft aus der alten Lebensordnung hervorgegangen zu sein schien: die wissenschaftliche Denkungsart.

¹¹ Es könnte manchen Leser dieser Ausführungen wohl zu einem Lächeln drängen, wenn auf die «Wissenschaftlichkeit» der proletarischen Vorstellungsart verwiesen wird. Wer bei «Wissenschaftlichkeit» nur an dasjenige zu denken vermag, was man durch vieljähriges Sitzen in «Bildungsanstalten» sich erwirbt, und der dann diese «Wissenschaftlichkeit» in Gegensatz bringt zu dem Bewußtseinsinhalt des Proletariers, der «nichts gelernt» hat, der mag lächeln. Er lächelt über Schicksal entscheidende Tatsachen des gegenwärtigen Lebens hinweg. Diese Tatsachen bezeugen aber, daß mancher hochgelehrte Mensch unwissenschaftlich lebt, während der ungelehrte Proletarier seine Lebensgesin-



science, qu'il ne possède peut-être pas du tout. L'érudit a assimilé la science ; elle lui est un tiroir de son intérieur de l'âme/intérieur-âme. Mais il se tient dans des pendants de vie et se laisse guider par ceux de ses sentiments, qui ne seront pas guidés/conduits par cette science. Le prolétaire est amené par ses conditions de vie à saisir l'existence/l'être-là ainsi qu'il correspond à l'attitude/la mentalité de cette science. Ce que les autres classes appellent « scientificité » peut lui reposer au loin ; la direction/l'orientation des représentations de cette scientificité oriente sa vie. Pour les autres classes, est déterminant une base religieuse, esthétique, généralement

[40]

spirituelle; pour lui, la « science », quand aussi souvent dans ses tous derniers cours de pensées, deviendra une croyance de vie. Maint membre des classes « dirigeantes » se sent « éclairé », « religieusement libre ». Certes, la conviction scientifique vit dans ses représentations ; mais dans ses sentiments, palpitent/pulsent les restes inaperçus d'une croyance traditionnelle en la vie.

Ce que la façon de penser scientifique n'a pas reçu de l'ancien ordre de vie : c'est la conscience qu'elle est enracinée/racine comme façon spirituelle dans un monde spirituel. Le membre des classes dirigeantes a pu passer outre ce caractère de la scientificité moderne. Car pour lui, la vie s'emplit de vieilles traditions. Le prolétaire ne le pouvait pas. Car sa nouvelle situation de vie a chassé les vieilles traditions de son âme. Il a repris la façon scientifique de représentation des classes dirigeantes comme héritage. Cet héritage devint la base de sa conscience de l'essence/de l'être de l'humain. Mais ce « contenu d'esprit » dans son âme ne savait rien de son origine dans une vie réelle de

nung nach der Wissenschaft hin orientiert, die er vielleicht gar nicht besitzt. Der Gebildete hat die Wissenschaft aufgenommen; sie ist in einem Schubfach seines Seelen-Innern. Er steht aber in Lebenszusammenhängen und läßt sich von diesen seine Empfindungen orientieren, die nicht von dieser Wissenschaft gelenkt werden. Der Proletarier ist durch seine Lebensverhältnisse dazu gebracht, das Dasein so aufzufassen, wie es der Gesinnung dieser Wissenschaft entspricht. Was die andern Klassen «Wissenschaftlichkeit» nennen, mag ihm ferne liegen; die Vorstellungsrichtung dieser Wissenschaftlichkeit orientiert sein Leben. Für die andern Klassen ist bestimmend eine religiöse, eine ästhetische, eine allgemeingeistige

[40]

Grundlage; für ihn wird die «Wissenschaft», wenn auch oft in ihren allerletzten Gedanken-Ausläufen, Lebensglaube. Mancher Angehörige der «führenden» Klassen fühlt sich «aufgeklärt», «freireligiös». Gewiß, in seinen Vorstellungen lebt die wissenschaftliche Überzeugung; in seinen Empfindungen aber pulsieren die von ihm unbemerkten Reste eines überlieferten Lebensglaubens.

¹² Was die wissenschaftliche Denkungsart nicht aus der alten Lebensordnung mitbekommen hat: das ist das Bewußtsein, daß sie als geistiger Art in einer geistigen Welt wurzelt. Über diesen Charakter der modernen Wissenschaftlichkeit konnte sich der Angehörige der führenden Klassen hinwegsetzen. Denn ihm erfüllt sich das Leben mit alten Traditionen. Der Proletarier konnte das nicht. Denn seine neue Lebenslage trieb die alten Traditionen aus seiner Seele. Er übernahm die wissenschaftliche Vorstellungsart von den herrschenden Klassen als Erbgut. Dieses Erbgut wurde die Grundlage seines Bewußtseins vom Wesen des Menschen. Aber dieser «Geistesinhalt» in seiner Seele wußte



l'esprit. Ce que le prolétaire pouvait reprendre à lui seul des classes dirigeantes comme vie spirituelle, n'ait son origine à partir de l'esprit.

§ 13-25 - Dignité humaine par le renouvellement de la pensée au lieu du seul mouvement de la pensée prolétarienne

Il ne m'est pas inconnu de savoir comment ces pensées toucheront des non-prolétaires et aussi des prolétaires qui croient être « pratiquement » familiers avec la vie et qui, par cette conviction/croyance/foi, considèrent ce qui est dit ici comme une vision étrangère à la vie. Les faits qui parlent à partir de la situation mondiale actuelle démontreront de plus en plus cette foi comme une illusion/une chimère. Qui peut voir ces faits de manière impartiale, à lui doit se révéler

[41]

qu'à une façon de voir la vie qui se tient seulement à l'extérieur de ces faits est finalement seulement accessible des représentations qui n'ont plus rien à voir avec ces faits. Les pensées dominantes se sont tenues ainsi longtemps « pratiquement » aux faits jusqu'à ce que ces pensées n'aient plus aucune similitude avec ces faits. A cet égard, la catastrophe mondiale actuelle pourrait être un dresseur/un maître de dressage pour beaucoup. Car, qu'ont-ils pensé que ça pourrait devenir ? Et qu'est-ce qui est devenu ? Cela devrait-il aussi aller ainsi avec la pensée sociale ?

J'entends aussi en esprit l'objection que fait le confesseur de la façon de vivre prolétarienne à partir de son humeur d'âme : de nouveau un qui aimerait dévier le noyau réel de la question sociale sur une voie qui semble confortable à parcourir à l'intentionné bourgeois. Ce confesseur ne voit pas au travers de comment le destin lui a apporté sa vie prolétarienne, et com-

nichts von seinem Ursprung in einem wirklichen Geistesleben. Was der Proletarier von den herrschenden Klassen als geistiges Leben allein übernehmen konnte, verleugnete seinen Ursprung aus dem Geiste.

§ 13-25 - Menschenwürde durch Gedankenerneuerung statt nur proletarische Gedankenbewegung

13 Mir ist nicht unbekannt, wie diese Gedanken Nichtproletarier und auch Proletarier berühren werden, die mit dem Leben «praktisch» vertraut zu sein glauben, und die aus diesem Glauben heraus das hier Gesagte für eine lebensfremde Anschauung halten. Die Tatsachen, welche aus der gegenwärtigen Weltlage heraus sprechen, werden immer mehr diesen Glauben als einen Wahn erweisen. Wer unbefangen diese Tatsachen sehen kann, dem muß sich offenbaren,

[41]

daß einer Lebensauffassung, welche sich nur an das Äußere dieser Tatsachen hält, zuletzt nur noch Vorstellungen zugänglich sind, die mit den Tatsachen nichts mehr zu tun haben. Herrschende Gedanken haben sich so lange «praktisch» an die Tatsachen gehalten, bis diese Gedanken keine Ähnlichkeit mehr mit diesen Tatsachen haben. In dieser Beziehung könnte die gegenwärtige Weltkatastrophe ein Zuchtmeister für viele sein. Denn: Was haben sie gedacht, daß werden kann? Und was ist geworden? Soll es so auch mit dem sozialen Denken gehen?

14 Auch höre ich im Geiste den Einwurf, den der Bekenner proletarischer Lebensauffassung aus seiner Seelenstimmung heraus macht: Wieder einer, der den eigentlichen Kern der sozialen Frage auf ein Geleise ablenken möchte, das dem bürgerlich Gesinnten bequem zu befahren scheint. Dieser Bekenner durchschaut nicht, wie ihm das Schicksal sein proletarisches Leben



ment il cherche à se mouvoir à l'intérieur de cette vie par une façon de penser qui lui est suprématie par les classes « dominantes/régnautes » comme bien hérité/héritage. Il vit en prolétaire, mais il pense en bourgeois. Le temps nouveau ne rend pas purement nécessaire de se trouver dans une nouvelle vie, mais aussi dans de nouvelles pensées. La façon scientifique de représentation pourra en premier devenir contenu porteur de vie quand à sa façon elle développe, pour la formation d'un contenu pleinement humain de vie, une force de poussée telle que l'ont développées à leur propre manière de vieilles conceptions de la vie.

Avec cela est décrit le chemin qui mène à la découverte de la vraie forme d'un des membres à l'intérieur du récent mouvement prolétarien. Au bout de ce chemin, retenti de l'âme prolétarienne la conviction :

[42]

j'aspire à la vie spirituelle. Mais cette vie spirituelle est idéologie, est seulement ce qui se reflète dans l'humain des processus du monde extérieur, ne découle pas d'un monde spirituel particulier. Ce qui dans la transition à un temps nouveau est devenu de l'ancienne vie de l'esprit, la façon prolétarienne de voir la vie l'éprouve comme une idéologie. Qui veut comprendre l'ambiance dans l'âme prolétarienne, qui se vit dans les exigences sociales du présent, il doit être en état de saisir ce que peut apporter la vue que la vie spirituelle serait une idéologie. On aimerait répondre : Que sait le prolétaire moyen de cette vue, qui hante, déroutante, les têtes des dirigeants plus ou moins formés. Celui qui parle ainsi, parle à la vie qui passe, et il agit aussi à la vie réelle déjà passée. Une tel ne sait pas ce qui s'est passé dans la vie prolétarienne des dernières décennies ; il ne sait pas quels fils se filent de l'avis que la vie spirituelle serait idéologie, aux exigences et

gebracht hat, und wie er sich innerhalb dieses Lebens durch eine Denkungsart zu bewegen sucht, die ihm von den « herrschenden » Klassen als Erbgut übermacht ist. Er lebt proletarisch; aber er denkt bürgerlich. Die neue Zeit macht nicht bloß notwendig, sich in ein neues Leben zu finden, sondern auch in neue Gedanken. Die wissenschaftliche Vorstellungsart wird erst zum leben-tragenden Inhalt werden können, wenn sie auf ihre Art für die Bildung eines vollmenschlichen Lebensinhaltes eine solche Stoßkraft entwickelt, wie sie alte Lebensauffassungen in ihrer Weise entwickelt haben.

¹⁵ Damit ist der Weg bezeichnet, der zum Auffinden der wahren Gestalt eines der Glieder innerhalb der neueren proletarischen Bewegung führt. Am Ende dieses Weges ertönt aus der proletarischen Seele die Überzeugung: Ich

[42]

strebe nach dem geistigen Leben. Aber dieses geistige Leben ist Ideologie, ist nur, was sich im Menschen von den äußeren Weltvorgängen spiegelt, fließt nicht aus einer besonderen geistigen Welt her. Was im Übergange zur neuen Zeit aus dem alten Geistesleben geworden ist, empfindet die proletarische Lebensauffassung als Ideologie. Wer die Stimmung in der proletarischen Seele begreifen will, die sich in den sozialen Forderungen der Gegenwart auslebt, der muß imstande sein, zu erfassen, was die Ansicht bewirken kann, daß das geistige Leben Ideologie sei. Man mag erwidern: Was weiß der Durchschnittsproletarier von dieser Ansicht, die in den Köpfen der mehr oder weniger geschulten Führer verwirrend spukt. Der so spricht, redet am Leben vorbei, und er handelt auch am wirklichen Leben vorbei. Ein solcher weiß nicht, was im Proletarierleben der letzten Jahrzehnte vorgegangen ist; er weiß nicht, welche Fäden sich spinnen



aux actes seulement tenus par lui pour des socialistes radicaux tenus pour « ignorants », et aussi aux actions de ceux qui « font la révolution » à partir de sourdes impulsions de vie.

C'est là-dedans que repose la tragédie qui se répand à travers la saisie des exigences sociales du présent, que dans de nombreux cercles on n'a pas le sentiment de ce qui pousse à la surface de la vie de l'humour de l'âme des larges masses, qu'on est incapable de diriger son regard vers ce qui se passe *réellement* dans les âmes tranquilles des humains. Le non prolétaire écoute rempli de peur les exigences du prolétaire et entend : Pour moi, une existence/un être-là digne de l'humain pourra seulement être atteinte par socialisation des moyens de production.

[43]

Mais il ne peut se former aucune représentation que sa classe lors de la transition d'une époque ancienne à une époque nouvelle, n'a pas seulement appelé le prolétariat à travailler aux moyens de production qui ne lui appartenaient pas, mais qu'elle n'a pas pu ajouter à ce travail un contenu d'âme qui lui était fondamental. Les humains qui, de la manière indiquée ci-dessus, passent par la vie et agissent par là aimeraient dire : Mais le prolétaire veut quand-même simplement être placé/transposé dans une situation de vie équivalente à celle des classes dominantes ; où la question du contenu de l'âme joue-t-elle un rôle ici? Oui, le prolétaire aimerait lui-même affirmer/prétendre : Je n'exige rien des autres classes pour mon âme ; je veux qu'elles ne puissent plus m'exploiter plus avant. Je veux que cessent les différences de classe qui existent maintenant. Un tel discours n'atteint pas à l'essence de la question sociale. Il ne dévoile rien de la véritable forme de cette question. Car une

von der Ansicht, das geistige Leben sei Ideologie, zu den Forderungen und Taten des von ihm nur für «unwissend» gehaltenen radikalen Sozialisten und auch zu den Handlungen derer, die aus dumpfen Lebensimpulsen heraus «Revolution machen».

¹⁶ Darinnen liegt die Tragik, die über das Erfassen der sozialen Forderungen der Gegenwart sich ausbreitet, daß man in vielen Kreisen keine Empfindung für das hat, was aus der Seelenstimmung der breiten Massen sich an die Oberfläche des Lebens herauf drängt, daß man den Blick nicht auf das zu richten vermag, was in den Menschengemütern *wirklich vorgeht*. Der Nichtproletarier hört angsterfüllt nach den Forderungen des Proletariats hin und vernimmt: Nur durch Vergesellschaftung der Produktionsmittel kann für mich ein menschenwürdiges Dasein erreicht

[43]

werden. Aber er vermag sich keine Vorstellung davon zu bilden, daß seine Klasse beim Übergang aus einer alten in die neue Zeit nicht nur den Proletarier zur Arbeit an den ihm nicht gehörenden Produktionsmitteln aufgerufen hat, sondern daß sie nicht vermocht hat, ihm zu dieser Arbeit einen tragenden Seeleninhalt hinzuzugeben. Menschen, welche in der oben angedeuteten Art am Leben vorbeisehen und vorbeihandeln, mögen sagen: Aber der Proletarier will doch einfach in eine Lebenslage versetzt sein, die derjenigen der herrschenden Klassen gleichkommt; wo spielt da die Frage nach dem Seeleninhalt eine Rolle? Ja, der Proletarier mag selbst behaupten: Ich verlange von den andern Klassen nichts für meine Seele; ich will, daß sie mich nicht weiter ausbeuten können. Ich will, daß die jetzt bestehenden Klassenunterschiede aufhören. Solche Rede trifft doch das Wesen der sozialen Frage nicht. Sie enthüllt nichts von der wahren Gestalt dieser Frage. Denn ein sol-



telle conscience dans les âmes de la population ouvrière, qui aurait hérité d'un véritable contenu spirituel des classes dirigeantes, soulèverait les exigences sociales d'une toute autre façon que le prolétariat moderne le fait, qui peut seulement voir une idéologie dans la vie de l'esprit reçue. Ce prolétariat est convaincu du caractère idéologique de la vie de l'esprit, mais il devient de plus en plus malheureux par cette conviction. Et les effets de son malheur de l'âme, qu'il ne connaît pas consciemment mais dont il souffre intensément, l'emportent de loin dans sa signification pour la situation sociale du présent sur tout ce qui est aussi demandé justifié à sa façon pour l'amélioration de la situation extérieure de la vie.

Les classes dominantes ne se reconnaissent pas comme les

[44]

initiateurs de cette attitude de vie qui est actuellement prête à les combattre dans le prolétariat. Et pourtant, ils sont devenus ces initiateurs par le fait qu'ils ont seulement pu léguer de leur vie de l'esprit quelque chose qui de ce prolétariat devra être éprouvé comme une idéologie.

Ce n'est pas cela qui donne au mouvement social actuel son caractère essentiel, que l'on exige un changement dans la situation de vie d'une classe humaine, même si c'est la chose qui apparaît naturelle, mais la façon dont la demande vers ce changement sera transposée dans la réalité à partir des impulsions de la pensée de cette classe. Qu'on se regarde quand-même les faits de ce point de vue seulement une seule fois et de manière impartiale. Alors, on verra comment les personnalités qui veulent garder leur pensée dans la direction des impulsions prolétariennes sourient quand le discours en vient qu'à travers telle ou telle aspiration spirituelle on voudrait contribuer quelque chose à la so-

ches Bewußtsein in den Seelen der arbeitenden Bevölkerung, das von den herrschenden Klassen einen wahren Geistesinhalt ererbt hätte, würde die sozialen Forderungen in ganz anderer Art erheben, als es das moderne Proletariat tut, das in dem empfangenen Geistesleben nur eine Ideologie sehen kann. Dieses Proletariat ist von dem ideologischen Charakter des Geisteslebens überzeugt; aber es wird durch diese Überzeugung immer unglücklicher. Und die Wirkungen dieses seines Seelenunglückes, die es nicht bewußt kennt, aber intensiv erleidet, überwiegen weit in ihrer Bedeutung für die soziale Lage der Gegenwart alles, was nur die in ihrer Art auch berechnete Forderung nach Verbesserung der äußeren Lebenslage ist.

Die herrschenden Klassen erkennen sich nicht als die

[44]

Urheber derjenigen Lebensgesinnung, die ihnen gegenwärtig im Proletariat kampfbereit entgegentritt. Und doch sind sie diese Urheber dadurch geworden, daß sie von ihrem Geistesleben diesem Proletariat nur etwas haben vererben können, was von diesem als Ideologie empfunden werden muß.

Nicht das gibt der gegenwärtigen sozialen Bewegung ihr wesentliches Gepräge, daß man nach einer Änderung der Lebenslage einer Menschenklasse verlangt, obgleich es das natürlich Erscheinende ist, sondern die Art wie die Forderung nach dieser Änderung aus den Gedanken-Impulsen dieser Klasse in Wirklichkeit umgesetzt wird. Man sehe sich doch die Tatsachen von diesem Gesichtspunkte aus nur einmal unbefangen an. Dann wird man sehen, wie Persönlichkeiten, die ihr Denken in der Richtung der proletarischen Impulse halten wollen, lächeln, wenn die Rede darauf kommt, durch diese oder jene geistigen Bestrebungen wolle man etwas beitragen zur Lösung der sozialen Frage. Sie belä-



lution de la question sociale. Ils sourient à cela comme *idéologie*, comme une grise théorie. A partir de la pensée, à partir de la pure vie de l'esprit, pensent-ils, rien ne peut certainement contribuer aux questions sociales brûlantes du présent. Mais si on y regarde de plus près, alors se presse à vous, comment le nerf réel, l'impulsion de base réelle du mouvement moderne, tout de suite prolétarien, ne repose pas dans ce dont parle le prolétaire actuel, mais dans des *pensées*.

Le mouvement prolétarien moderne est, ¹⁹ comme peut-être aucun autre mouvement similaire dans le monde – quand on le regarde de plus près, cela se montre au sens le plus éminent -- un mouvement jaillit de *pensées*. Je ne dis

[45]

pas ça purement comme un aperçu gagné dans la réflexion sur le mouvement social. S'il m'est permis d'insérer une remarque personnelle, ce serait peut-être celle-ci : Pendant des années, j'ai enseigné aux ouvriers prolétaires dans diverses branches d'une école de formation des travailleurs. Je crois que j'ai appris à connaître ce qui vit et aspire dans l'âme du travailleur prolétarien moderne. De là, j'ai également eu l'occasion d'observer ce qui œuvre dans les syndicats des différents métiers et orientations de métiers. Je pense que je ne parle pas purement du point de vue de considérations théoriques, mais j'exprime ce que je crois avoir conquis grâce à l'expérience réelle de la vie.

Celui qui - ce qui est malheureusement si ²⁰ peu le cas chez les intellectuels dirigeants - a appris à connaître le mouvement ouvrier moderne là où il est porté par des *travailleurs*, sait à quel point *cela* est un phénomène lourd de signification, qu'une certaine *direction* des pensées a saisi l'âme d'un grand nombre d'humains de la ma-

cheln das als *Ideologie*, als eine graue Theorie. Aus dem Gedanken heraus, aus dem bloßen Geistesleben heraus, so meinen sie, werde gewiß nichts beigetragen werden können zu den brennenden sozialen Fragen der Gegenwart. Aber sieht man genauer zu, dann drängt es sich einem auf, wie der eigentliche Nerv, der eigentliche Grundimpuls der modernen, gerade proletarischen Bewegung *nicht* in dem liegt, wovon der heutige Proletarier spricht, sondern liegt in *Gedanken*.

Die moderne proletarische Bewegung ist, wie vielleicht noch keine ähnliche Bewegung der Welt -- wenn man sie genauer anschaut, zeigt sich dies im eminentesten Sinne --, eine Bewegung aus *Gedanken* entsprungen. Dies sage ich

[45]

nicht bloß wie ein im Nachdenken über die soziale Bewegung gewonnenes Aperçu. Wenn es mir gestattet ist, eine persönliche Bemerkung einzufügen, so sei es diese: Ich habe jahrelang innerhalb einer Arbeiterbildungsschule in den verschiedensten Zweigen proletarischen Arbeitern Unterricht erteilt. Ich glaube dabei kennengelernt zu haben, was in der Seele des modernen proletarischen Arbeiters lebt und strebt. Von da ausgehend habe ich auch zu verfolgen Gelegenheit gehabt, was in den Gewerkschaften der verschiedenen Berufe und Berufsrichtungen wirkt. Ich meine, ich spreche nicht bloß vom Gesichtspunkte theoretischer Erwägungen, sondern ich spreche aus, was ich glaube, als Ergebnis wirklicher Lebenserfahrung mir errungen zu haben.

Wer – was bei den führenden Intellektuellen leider so wenig der Fall ist – wer die moderne Arbeiterbewegung da kennengelernt hat, wo sie von *Arbeitern* getragen wird, der weiß, welche bedeutungsschwere Erscheinung *dieses* ist, daß eine gewisse Gedanken-*Richtung* die Seelen einer großen Zahl von Menschen in der intensiv-



nière la plus intensive. Ce qui rend actuellement difficile de prendre position aux énigmes sociales, c'est qu'il y a si peu de possibilités de compréhension mutuelle entre les classes. Les classes bourgeoises ont aujourd'hui du mal à se transposer dans l'âme du prolétaire, peuvent difficilement comprendre comment *l'intelligence* encore inutilisée du prolétariat a pu se frayer un chemin dans une telle – qu'on aime maintenant se tenir au contenu comme on veut – une telle exigence humaine de pensée appliquant les normes les plus élevées de façon de représentation, comme l'est celle de Karl Marx.

Certes, le système de pensée de Karl Marx ²¹ peut être adopté par l'un,

[46]

réfuté par l'autre, peut-être l'un avec des raisons apparemment aussi bonnes que l'autre ; il pourrait être révisé par ceux qui considéreraient la vie sociale après la mort de Marx et son ami Engel d'autres points de vue que ces leaders/dirigeants. Je ne veux pas parler du tout du contenu de ce système. Il ne me semble pas être le plus significatif dans le mouvement prolétarien moderne. La chose la plus significative me semble être que le *fait* existe : A l'intérieur de la compagnie des travailleurs, agit un système de pensée comme l'impulsion la plus puissante. On peut pour ainsi dire exprimer l'affaire de la façon suivante : Un mouvement pratique, un pur mouvement de vie avec les exigences les plus quotidiennes de l'humanité n'a encore jamais été presque aussi seul sur une base *purement* pensante que ce mouvement prolétarien moderne. Il est dans une certaine mesure, même le premier mouvement de cette sorte au monde qui s'est placé purement sur une base scientifique. Ce fait doit cependant être considéré correctement. Si l'on regarde tout ce que le prolétaire moderne a consciemment à dire sur son propre pen-

ten Weise ergriffen hat. Was gegenwärtig schwierig macht, zu den sozialen Rätseln Stellung zu nehmen, ist, daß eine so geringe Möglichkeit des gegenseitigen Verständnisses der Klassen da ist. Die bürgerlichen Klassen können heute sich so schwer in die Seele des Proletariers hineinversetzen, können so schwer verstehen, wie in der noch unverbrauchten *Intelligenz* des Proletariats Eingang finden konnte eine solche – mag man nun zum Inhalt stehen wie man will –, eine solche an menschliche Denkforderungen höchste Maßstäbe anlegende Vorstellungsart, wie es diejenige Karl Marxens ist.

Gewiß, Karl Marxens Denksystem kann von dem einen

[46]

angenommen, von dem andern widerlegt werden, vielleicht das eine mit so gut erscheinenden Gründen wie das andre; es konnte revidiert werden von denen, die das soziale Leben nach Marxens und seines Freundes Engels Tode von anderem Gesichtspunkte ansahen als diese Führer. Von dem Inhalte dieses Systems will ich gar nicht sprechen. Der scheint mir nicht als das Bedeutungsvolle in der modernen proletarischen Bewegung. Das Bedeutungsvollste erscheint mir, daß die *Tatsache* vorliegt: Innerhalb der Arbeiterschaft wirkt als mächtigster Impuls ein Gedankensystem. Man kann geradezu die Sache in der folgenden Art aussprechen: Eine praktische Bewegung, eine reine Lebensbewegung mit alleralltäglichsten Menschheitsforderungen stand noch niemals so fast ganz allein auf einer *rein* gedanklichen Grundlage wie diese moderne Proletarierbewegung. Sie ist gewissermaßen sogar die erste derartige Bewegung in der Welt, die sich rein auf eine wissenschaftliche Grundlage gestellt hat. Diese Tatsache muß aber richtig angesehen werden. Wenn man alles dasjenige ansieht, was der moderne Proletarier über sein eigenes



ser et vouloir et sentir, alors ce qui est exprimé sous forme de programme ne semble absolument pas être la chose la plus importante lors d'une observation insistante de la vie.

Mais il doit apparaître vraiment important que dans le sentiment prolétarien est devenu décisif pour l'humain entier, ce qui est ancré dans d'autres classes seulement dans un seul membre de leur vie d'âme: la base des pensées de l'attitude/la mentalité de vie. Ce qui dans le prolétaire est de cette façon réalité intérieure, il ne peut l'admettre consciemment. Il est dissuadé de cette concession parce que la vie des pensées lui a été transmise comme idéologie.

[47]

En réalité, il construit sa vie sur les pensées, mais il les éprouve celle-ci comme une idéologie irréelle. On ne peut pas comprendre la façon prolétarienne de voir la vie et sa réalisation à travers les actions de ses porteurs qu'en ce qu'on voit à travers ce fait dans toute son ampleur à l'intérieur de la nouvelle évolution de l'humanité.

De la façon dont la vie spirituelle du prolétariat moderne a été dépeinte dans ce qui précède, on peut voir que dans la description de la vraie forme du mouvement prolétarien-social, la caractérisation de cette vie de l'esprit doit apparaître en premier. Car il est essentiel que le prolétaire ressente ainsi les causes de la situation sociale de la vie qui ne le satisfait pas, et qu'il s'efforce à leur élimination de telle sorte que le sentiment et l'effort reçoivent leur direction de cette vie de l'esprit. Et quand même, il ne peut actuellement refuser, moqueur ou furieux, rien d'autre que l'opinion que quelque chose repose dans ces soubassements spirituels du mouvement social qui représente une force motrice significative. Comment devrait-il envisager que la vie de l'esprit a un

Meinen und Wollen und Empfinden bewußt zu sagen hat, so scheint einem das programmäßig Ausgesprochene bei eindringlicher Lebensbeobachtung durchaus nicht als das Wichtige.

Als wirklich wichtig aber muß erscheinen, daß im Proletarierempfinden für den ganzen Menschen entscheidend geworden ist, was bei andern Klassen nur in einem einzelnen Gliede ihres Seelenlebens verankert ist: die Gedankengrundlage der Lebensgesinnung. Was im Proletarier auf diese Art innere Wirklichkeit ist, er kann es nicht bewußt zugestehen. Er ist von diesem Zugeständnis abgehalten dadurch, daß ihm das Gedankenleben als Ideologie überliefert

[47]

worden ist. Er baut in Wirklichkeit sein Leben auf die Gedanken; empfindet diese aber als unwirkliche Ideologie. Nicht anders kann man die proletarische Lebensauffassung und ihre Verwirklichung durch die Handlungen ihrer Träger verstehen, als indem man diese Tatsache in ihrer vollen Tragweite innerhalb der neueren Menschheitsentwicklung durchschaut.

Aus der Art, wie in dem Vorangegangenen das geistige Leben des modernen Proletariers geschildert worden ist, kann man erkennen, daß in der Darstellung der wahren Gestalt der proletarisch-sozialen Bewegung die Kennzeichnung dieses Geisteslebens an erster Stelle erscheinen muß. Denn es ist wesentlich, daß der Proletarier die Ursachen der ihn nicht befriedigenden sozialen Lebenslage so empfindet und nach ihrer Beseitigung in einer solchen Art strebt, daß Empfindung und Streben von diesem Geistesleben die Richtung empfängt. Und doch kann er gegenwärtig noch gar nicht anders als die Meinung spottend oder zornig ablehnen, daß in diesen geistigen Untergründen der sozialen Bewegung etwas liegt, was eine bedeutungsvolle treibende Kraft darstellt. Wie



pouvoir qui le pousse, puisqu'il doit quand-même la percevoir comme une idéologie ? On ne peut pas s'attendre à ce qu'une vie spirituelle ainsi ressentie trouve une issue à une situation sociale que l'on ne veut plus endurer. Non seulement la science elle-même est devenue le mode de pensée scientifique du prolétariat moderne, mais l'art, la religion, la coutume et le droit lui sont devenus des composantes de l'idéologie humaine. Il ne voit pas dans ce qui règne dans ces branches de la vie spirituelle quoi que ce soit d'une réalité s'introduisant dans son existence/être-là

[48]

qui puisse ajouter quelque chose à la vie matérielle. Pour lui, elles ne sont qu'éclat ou reflet de cette vie matérielle. Au moins, une fois qu'elles sont nées, elles peuvent avoir un effet formateur sur la vie matérielle par le détour du représenter humain ou bien agir comme formatrices en retour par leur assimilation dans les impulsions de la volonté : à l'origine, elles surgissent de cette vie comme formations idéologiques. Ce ne sont pas elles qui peuvent donner quelque chose qui mènent à l'élimination des difficultés sociales. Ce n'est qu'à l'intérieur des faits matériels eux-mêmes que quelque chose peut surgir qui mène au but.

La nouvelle vie de l'esprit est passée des classes dirigeantes de l'humanité à la population prolétarienne sous une forme qui déconnecte sa force pour la conscience de cette population. Quand sera pensé aux forces qui peuvent apporter la solution à la question sociale, cela devra être compris avant toute autre chose. Si ce fait devait rester effectif plus avant, ainsi la vie de l'esprit de l'humanité devrait se voir condamnée à l'impuissance face aux exigences sociales du présent et de l'avenir. Une grande partie du prolétariat moderne

devrait-il voir, daß das Geistesleben eine ihn treibende Macht hat, da er es doch als Ideologie empfinden muß? Von einem Geistesleben, das so empfunden wird, kann man nicht erwarten, daß es den Ausweg aus einer sozialen Lage findet, die man nicht weiter ertragen will. Aus seiner wissenschaftlich orientierten Denkungsart ist dem modernen Proletarier nicht nur die Wissenschaft selbst, sondern es sind ihm Kunst, Religion, Sitte, Recht zu Bestandteilen der menschlichen Ideologie geworden. Er sieht in dem, was in diesen Zweigen des Geisteslebens waltet, nichts von einer in sein Dasein hereinbrechenden

[48]

Wirklichkeit, die zu dem materiellen Leben etwas hinzufügen kann. Ihm sind sie nur Abglanz oder Spiegelbild dieses materiellen Lebens. Mögen sie immerhin, wenn sie entstanden sind, auf dem Umwege durch das menschliche Vorstellen oder durch ihre Aufnahme in die Willensimpulse auf das materielle Leben wieder gestaltend zurückwirken: Ursprünglich steigen sie als ideologische Gebilde aus diesem Leben auf. Nicht sie können von sich aus etwas geben, das zur Behebung der sozialen Schwierigkeiten führt. Nur innerhalb der materiellen Tatsachen selbst kann etwas entstehen, was zum Ziele geleitet.

²⁴ Das neuere Geistesleben ist von den führenden Klassen der Menschheit an die proletarische Bevölkerung in einer Form übergegangen, die seine Kraft für das Bewußtsein dieser Bevölkerung ausschaltet. Wenn an die Kräfte gedacht wird, welche der sozialen Frage die Lösung bringen können, so muß dies vor allem andern verstanden werden. Blicke diese Tatsache weiter wirksam, so müßte sich das Geistesleben der Menschheit zur Ohnmacht verurteilt sehen gegenüber den sozialen Forderungen der Gegenwart und Zukunft.



est en fait convaincu de la croyance à cette impuissance, et cette conviction sera amenée à l'expression à partir des confessions marxistes ou similaires. On dit que la vie moderne de l'économie a développé à partir de ses formes plus anciennes les (formes) capitalistes d'aujourd'hui. Cette évolution a amené le prolétariat dans une position intolérable vis-à-vis du capital/des capitaux. Si le développement se poursuivait ; il tuerait le capitalisme par les forces qui y œuvrent, et de la mort du capitalisme naîtrait la libération du prolétariat.

[49]

Cette conviction a été dépouillée de son caractère fataliste, qu'elle a adoptée pour un certain cercle de marxistes, par de récents penseurs socialistes. Mais l'essentiel est aussi resté là. Cela s'exprime dans ce que n'applaudira pas celui qui veut penser véritablement socialiste à l'heure actuelle en disant : quand quelque part se montre une vie d'âme qui est enracinée dans une réalité spirituelle et qui est sortie des impulsions du temps et qui porte les humains, alors pourra rayonner de celle-ci la force que donne aussi l'élan correct au mouvement social.

Le fait que l'humain d'aujourd'hui, ²⁵ contraint à la conduite prolétarienne de vie, ne peut pas avoir une telle attente vis-à-vis de la vie de l'esprit du présent, donne à son âme l'humeur fondamentale. Il a besoin d'une vie de l'esprit d'où émane la force qui donne à son âme le sentiment de la dignité humaine. Car lorsqu'il a été attelé dans l'ordre économique capitaliste de ces derniers temps, il a été rendu attentif avec les besoins les plus profonds de son âme à une telle vie de l'esprit. Mais cette vie de l'esprit que les classes dirigeantes lui ont transmise comme idéolo-

Von dem Glauben an diese Ohnmacht ist in der Tat ein großer Teil des modernen Proletariats überzeugt; und diese Überzeugung wird aus marxistischen oder ähnlichen Bekenntnissen heraus zum Ausdruck gebracht. Man sagt, das moderne Wirtschaftsleben hat aus seinen älteren Formen heraus die kapitalistische der Gegenwart entwickelt. Diese Entwicklung hat das Proletariat in eine ihm unerträgliche Lage gegenüber dem Kapitale gebracht. Die Entwicklung werde weitergehen; sie werde den Kapitalismus durch die in ihm selbst wirkenden Kräfte ertöten, und aus dem Tode des Kapitalismus werde die Befreiung des Proletariats erstehen.

[49]

Diese Überzeugung ist von neueren sozialistischen Denkern des fatalistischen Charakters entkleidet worden, den sie für einen gewissen Kreis von Marxisten angenommen hat. Aber das Wesentliche ist auch da geblieben. Dies drückt sich darin aus, daß es dem, der gegenwärtig echt sozialistisch denken will, nicht beifallen wird, zu sagen: Wenn irgendwo ein aus den Impulsen der Zeit herausgeholtes, in einer geistigen Wirklichkeit wurzelndes, die Menschen tragendes Seelenleben sich zeigt, so wird von diesem die Kraft ausstrahlen können, die auch der sozialen Bewegung den rechten Antrieb gibt.

Daß der zur proletarischen Lebensführung gezwungene Mensch der Gegenwart gegenüber dem Geistesleben dieser Gegenwart eine solche Erwartung nicht hegen kann, das gibt seiner Seele die Grundstimmung. Er bedarf eines Geisteslebens, von dem die Kraft ausgeht, die seiner Seele die Empfindung von seiner Menschenwürde verleiht. Denn als er in die kapitalistische Wirtschaftsordnung der neueren Zeit hineingespannt worden ist, wurde er mit den tiefsten Bedürfnissen seiner Seele auf ein solches Geistesleben hingewiesen. Dasjenige Geistesleben aber, das ihm die füh-



gie a érodé son âme. Que dans les exigences du prolétariat moderne, le désir d'un autre lien avec la vie de l'esprit que l'ordre social actuel peut lui donner a un effet : cela donne au mouvement social actuel sa force directrice. Mais ce fait ne sera saisi correctement ni par la partie non prolétarienne de l'humanité, ni par la partie prolétarienne. Car le non prolétarien ne souffre pas de l'empreinte idéologique de la vie moderne de l'esprit qu'il a lui-même amenée.

[50]

La partie prolétarienne en souffre. Mais cette empreinte idéologique de la vie de l'esprit qui lui a été léguée lui a volé la foi dans la force porteuse du bien spirituel en tant que tel. De la vue correcte de ce fait dépend la découverte d'un chemin, qui peut sortir de la confusion de la situation sociale actuelle de l'humanité. L'ordre social qui a vu le jour sous l'influence de la classe humaine dirigeante lors de la montée de la nouvelle forme d'économie a fermé l'accès à un tel chemin. *On devra gagner la force de l'ouvrir.*

§ 26-32 - Effet du renouvellement de la vie de l'esprit : distinction entre travail et marchandise

Dans ce domaine, on en viendra à repenser ce que l'on pense actuellement, quand on apprendra à sentir correctement le poids du fait qu'une coexistence sociétale des humains, dans laquelle la vie de l'esprit agit comme une idéologie, prive d'une des forces qui rendent l'organisme social viable/capable de vie. Le présent souffre de l'impuissance de la vie de l'esprit. Et la maladie sera aggravée par la réticence à reconnaître son existence. Par la recon-

renden Klassen als Ideologie überlieferten, hohlte seine Seele aus. Daß in den Forderungen des modernen Proletariats die Sehnsucht nach einem andern Zusammenhang mit dem Geistesleben wirkt, als ihm die gegenwärtige Gesellschaftsordnung geben kann: dies gibt der gegenwärtigen sozialen Bewegung die richtende Kraft. Aber diese Tatsache wird weder von dem nicht proletarischen Teile der Menschheit richtig erfaßt, noch von dem proletarischen. Denn der nicht proletarische leidet nicht unter dem ideologischen Gepräge des modernen Geisteslebens, das er selbst herbeigeführt hat.

[50]

Der proletarische Teil leidet darunter. Aber dieses ideologische Gepräge des ihm vererbten Geisteslebens hat ihm den Glauben an die tragende Kraft des Geistesgutes als solchen geraubt. Von der rechten Einsicht in diese Tatsache hängt das Auffinden eines Weges ab, der aus den Wirren der gegenwärtigen sozialen Lage der Menschheit herausführen kann. Durch die gesellschaftliche Ordnung, welche unter dem Einfluß der führenden Menschenklassen beim Heraufkommen der neueren Wirtschaftsform entstanden ist, ist der Zugang zu einem solchen Wege verschlossen worden. *Man wird die Kraft gewinnen müssen, ihn zu öffnen.*

§ 26-32 - Auswirkung des erneuerten Geisteslebens: Unterscheidung zwischen Arbeit und Ware

²⁶ Man wird auf diesem Gebiete zum Umdenken dessen kommen, was man gegenwärtig denkt, wenn man das Gewicht der Tatsache wird richtig empfinden lernen, daß ein gesellschaftliches Zusammenleben der Menschen, in dem das Geistesleben als Ideologie wirkt, eine der Kräfte entbehrt, welche den sozialen Organismus lebensfähig machen. Der gegenwärtige krankt an der Ohnmacht des Geisteslebens. Und die Krankheit wird verschlimmert durch die



naissance de ce fait on gagnera une base sur laquelle peut se développer une pensée correspondant au mouvement social.

Actuellement, le prolétaire pense atteindre une force fondamentale de son âme quand il parle de sa *conscience de classe*. Mais la vérité est quand-même que depuis son attelage dans l'ordre économique capitaliste, il cherche après une vie de l'esprit qui peut porter son âme, qui lui donne la *conscience de sa dignité humaine* ; et que la vie de l'esprit éprouvée comme idéologique ne peut pas lui développer cette conscience. Il a cherché après cette

[51]

conscience, et il a remplacé ce qu'il n'a pu trouver par la *conscience de classe* née de la vie de l'économie.

Comme par une puissante force suggestive, son coup d'œil a été purement orienté sur la vie de l'économie. Et maintenant, il ne croit plus qu'ailleurs, dans un spirituel ou d'âme, il pourrait reposer une impulsion à ce qui devrait nécessairement pénétrer dans le domaine du mouvement social. Il croit seul que par le développement de la vie de l'économie non spirituelle, sans âme, le contexte qu'il ressent comme étant digne de l'humain pourrait être amené. C'est ainsi qu'il serait contraint à chercher son salut seulement dans une transformation de la vie de l'économie. Il a été contraint à l'opinion que, par la pure transformation de la vie de l'économie, disparaîtraient tous les dommages causés par l'entreprise privée, par l'égoïsme de l'employeur particulier et par l'impossibilité de l'employeur particulier d'être à la hauteur des exigences de la dignité humaine qui vivent dans l'employé. C'est ainsi que le prolétaire moderne en vint à voir le seul salut de l'organisme social dans le transfert de toutes les

Abneigung, ihr Bestehen anzuerkennen. Durch die Anerkennung dieser Tatsache wird man eine Grundlage gewinnen, auf der sich ein der sozialen Bewegung entsprechendes Denken entwickeln kann.

27 Gegenwärtig vermeint der Proletarier eine Grundkraft seiner Seele zu treffen, wenn er von seinem *Klassenbewußtsein* redet. Doch die Wahrheit ist, daß er seit seiner Einspannung in die kapitalistische Wirtschaftsordnung nach einem Geistesleben sucht, das seine Seele tragen kann, das ihm das *Bewußtsein seiner Menschenwürde gibt*; und daß ihm das als ideologisch empfundene Geistesleben dieses Bewußtsein nicht entwickeln kann. Er hat nach diesem

[51]

Bewußtsein gesucht, und er hat, was er nicht finden konnte, durch das aus dem Wirtschaftsleben geborene *Klassenbewußtsein* ersetzt.

28 Sein Blick ist wie durch eine mächtige suggestive Kraft bloß hingelenkt worden auf das Wirtschaftsleben. Und nun glaubt er nicht mehr, daß anderswo, in einem Geistigen oder Seelischen, ein Anstoß liegen könne zu dem, was notwendig eintreten müßte auf dem Gebiete der sozialen Bewegung. Er glaubt allein, daß durch die Entwicklung des ungeistigen, unseelischen Wirtschaftslebens *der* Zustand herbeigeführt werden könne, den er als den menschenwürdigen empfindet. So wurde er dazu gedrängt, sein Heil allein in einer Umgestaltung des Wirtschaftslebens zu suchen. Zu der Meinung wurde er gedrängt, daß durch bloße Umgestaltung des Wirtschaftslebens verschwinden werde all der Schaden, der herrührt von der privaten Unternehmung, von dem Egoismus des einzelnen Arbeitgebers und von der Unmöglichkeit des einzelnen Arbeitgebers, gerecht zu werden den Ansprüchen auf Menschenwürde, die im Arbeitnehmer leben. So kam der moderne Proletarier dazu, das einzige Heil des sozialen



possessions privées de moyens de production en *entreprise commune* ou même en propriété commune. Une telle opinion est née parce que l'on a, pour ainsi dire, détourné le coup d'œil de toutes les choses d'âmes et spirituelles et l'a *seulement* orienté sur le processus purement économique.

Par cela se manifesta tout ce qui est plein de contradictions dans le mouvement prolétarien moderne. Le prolétaire moderne croit que tout ce qui lui donnerait finalement

[52]

son plein droit humain devrait se développer à partir de l'économie, de la vie de l'économie elle-même. Il se bat pour ce plein droit de l'humain. Seul à l'intérieur de son effort/aspiration, survient quelque chose qui ne peut justement jamais survenir de la seule vie économique comme une conséquence. C'est un fait significatif, parlant une langue pénétrante, que, tout de suite au point central des diverses formes de la question sociale, repose quelque chose à partir des nécessités de la vie de l'humanité actuelle, dont on croit que cela proviendrait de la vie économique elle-même, mais qui ne pourrait jamais jaillir d'elle *seule*, mais qui repose beaucoup plus dans la ligne droite du développement qui conduit vers en haut de l'ancien système d'esclave par le système de servage de l'époque féodale au prolétariat moderne de travail. Comme aussi pour la vie moderne, la circulation des marchandises, la circulation de l'argent, le système de capital, la possession, le système des fonds et sols et ainsi de suite se sont formés, à l'intérieur de cette vie moderne s'est développé quelque chose qui ne sera pas clairement exprimé, qui ne sera pas non plus ressenti consciemment par le prolétaire moderne, mais qui est l'impulsion fonda-

Organismus zu sehen in der Überführung allen Privatbesitzes an Produktionsmitteln in *gemeinschaftlichen Betrieb* oder gar gemeinschaftliches Eigentum. Eine solche Meinung ist dadurch entstanden, daß man gewissermaßen den Blick abgelenkt hat von allem Seelischen und Geistigen und ihn *nur* hingerichtet hat auf den rein ökonomischen Prozeß.

Dadurch stellte sich all das Widerspruchsvolle ein, das in der modernen proletarischen Bewegung liegt. Der moderne Proletarier glaubt, daß aus der Wirtschaft, aus dem Wirtschaftsleben selbst sich alles entwickeln müsse, was ihm zuletzt

[52]

sein volles Menschenrecht geben werde. Um dies volle Menschenrecht kämpft er. Allein innerhalb seines Strebens tritt etwas auf, was eben niemals aus dem wirtschaftlichen Leben allein als eine Folge auftreten kann. Das ist eine bedeutende, eine eindringliche Sprache redende Tatsache, daß geradezu im Mittelpunkt der verschiedenen Gestaltungen der sozialen Frage aus den Lebensnotwendigkeiten der gegenwärtigen Menschheit heraus etwas liegt, von dem man glaubt, daß es aus dem Wirtschaftsleben selbst hervorgehe, das aber niemals aus diesem *allein* entspringen konnte, das vielmehr in der geraden Fortentwicklungslinie liegt, die über das alte Sklavenwesen durch das Leibeigenenwesen der Feudalzeit zu dem modernen Arbeitsproletariat heraufführt. Wie auch für das moderne Leben die Warenzirkulation, die Geldzirkulation, das Kapitalwesen, der Besitz, Wesen von Grund und Boden und so weiter sich gestaltet haben, *innerhalb* dieses modernen Lebens hat sich etwas herausgebildet, das nicht deutlich ausgesprochen wird, auch von dem modernen Proletarier nicht bewußt empfunden wird, das aber der eigentliche Grundimpuls seines sozialen Wollens ist. Es ist dieses: Die moderne kapitalistische Wirtschaftsord-



mentale réelle de sa volonté sociale. C'est ceci : L'ordre économique capitaliste moderne connaît au fond seulement des marchandises à l'intérieur de son domaine. Il connaît la formation de la valeur de ces marchandises à l'intérieur de l'organisme économique. Et dans l'organisme capitaliste des temps récents, quelque chose est devenu une marchandise dont le prolétaire ressent aujourd'hui : cela n'a pas la permission d'être une marchandise.

Quand on veut une fois envisager à quel point l'une des impulsions fondamentales de tout le mouvement social prolétarien moderne, un dégoût vit dans les instincts,

[53]

dans le subconscient du prolétariat moderne, qu'il doit vendre sa force de travail à l'employeur comme on vend des marchandises sur le marché, le dégoût devant de ce que sa force de travail joue son rôle sur le marché du travail d'après l'offre et la demande, comme la marchandise joue son rôle sur le marché sous l'offre et la demande, quand on arrivera sur la signification qu'a ce dégoût devant la force de travail marchandise dans le mouvement social moderne, quand on jettera un coup d'œil impartial sur ce que ce qui œuvre là ne sera pas non plus suffisamment exprimé avec force et radicalité par les théories socialistes, alors on aura trouvé à la première impulsion, la vie de l'esprit éprouvée idéologique, la seconde dont doit être dit qu'elle fait de la question sociale une pressante, oui brûlante.

Dans l'Antiquité, il y avait des esclaves. L'humain entier était vendu comme une marchandise. Un peu moins de l'humain, mais une partie de l'être humain lui-même a été incorporée/articulé dans le processus économique par le servage. Le capitalisme est devenu le pouvoir qui impose encore le caractère de la marchan-

nung kennt im Grunde genommen nur Ware innerhalb ihres Gebietes. Sie kennt Wertbildung dieser Waren innerhalb des wirtschaftlichen Organismus. Und es ist geworden innerhalb des kapitalistischen Organismus der neueren Zeit etwas zu einer Ware, von dem heute der Proletarier empfindet: es darf nicht Ware sein.

30 Wenn man einmal einsehen wird, wie stark als einer der Grundimpulse der ganzen modernen proletarischen sozialen Bewegung in den Instinkten, in den unterbewußten Empfindungen des modernen Proletariats ein Abscheu davor lebt,

[53]

daß er seine Arbeitskraft dem Arbeitgeber ebenso verkaufen muß, wie man auf dem Markte Waren verkauft, der Abscheu davor, daß auf dem Arbeitskräftemarkt nach Angebot und Nachfrage seine Arbeitskraft ihre Rolle spielt, wie die Ware auf dem Markte unter Angebot und Nachfrage, wenn man darauf kommen wird, welche Bedeutung dieser Abscheu vor der Ware Arbeitskraft in der modernen sozialen Bewegung hat, wenn man ganz unbefangen darauf blicken wird, daß, was da wirkt, auch nicht eindringlich und radikal genug von den sozialistischen Theorien ausgesprochen wird, dann wird man zu dem ersten Impuls, dem ideologisch empfundenen Geistesleben, den zweiten gefunden haben, von dem gesagt werden muß, daß er heute die soziale Frage zu einer drängenden, ja brennenden macht.

31 Im Altertum gab es Sklaven. Der ganze Mensch wurde wie eine Ware verkauft. Etwas weniger vom Menschen, aber doch eben ein Teil des Menschenwesens selber wurde in den Wirtschaftsprozeß eingegliedert durch die Leibeigenschaft. Der Kapitalismus ist die Macht geworden, die noch einem Rest des Menschenwesens



dise à un reste de l'être humain : la force de travail. Je ne veux pas dire ici que ce fait ne serait pas remarqué. Au contraire, il sera éprouvé comme un fait fondamental dans la vie sociale du présent. Il sera ressenti comme quelque chose qui œuvre pesamment dans le mouvement social moderne. Mais en ce qu'on l'observe on conduit simplement le coup d'œil sur la vie de l'économie. On fait de la question sur le caractère de marchandise une pure question de l'économie. On croit que les forces qui amènent un état/un contexte dans lequel le prolétarien n'éprouve plus l'intégration/l'articulation de sa force de travail

[54]

dans l'organisme social comme indigne de lui doivent venir de la vie économique elle-même. On voit comment la forme moderne de l'économie est tirée vers le haut dans le développement/l'évolution historique plus récente de l'humanité. On voit aussi que cette forme d'économie a imprimé le caractère de marchandise à la force humaine de travail. Mais on ne voit pas comment repose dans la vie de l'économie elle-même tout ce qui lui est en-articulé/incorporé doit devenir une marchandise. La vie économique consiste en la production et la consommation appropriée de marchandises. On ne peut pas dévêtir la force humaine de travail de son caractère de marchandise quand on ne trouve pas la possibilité de l'arracher hors du processus économique. L'effort ne peut être orienté de transformer le processus économique ainsi qu'en lui la force humaine de travail vienne à ses droits, mais sur : comment on amène cette force humaine de travail hors du processus économique pour la laisser déterminer par des forces sociales qui lui prennent son caractère de marchandise ? Le prolétaire désire ardemment à un état de la vie de l'économie dans lequel sa

den Charakter der Ware aufdrückt: der Arbeitskraft. Ich will hier nicht sagen, daß diese Tatsache nicht bemerkt worden sei. Im Gegenteil, sie wird im sozialen Leben der Gegenwart als eine fundamentale Tatsache empfunden. Sie wird als etwas gefühlt, was gewichtig in der modernen sozialen Bewegung wirkt. Aber man lenkt, indem man sie betrachtet, den Blick lediglich auf das Wirtschaftsleben. Man macht die Frage über den Warencharakter zu einer bloßen Wirtschaftsfrage. Man glaubt, daß aus dem Wirtschaftsleben heraus selbst die Kräfte kommen müssen, welche einen Zustand herbeiführen, durch den der Proletarier nicht mehr die Eingliederung seiner Arbeitskraft

[54]

in den sozialen Organismus als seiner unwürdig empfindet. Man sieht, wie die moderne Wirtschaftsform in der neueren geschichtlichen Entwicklung der Menschheit heraufgezogen ist. Man sieht auch, daß diese Wirtschaftsform der menschlichen Arbeitskraft den Charakter der Ware aufgeprägt hat. Aber man sieht nicht, wie es im Wirtschaftsleben selbst liegt, daß alles ihm Eingegliederte zur Ware werden muß. In der Erzeugung und in dem zweckmäßigen Verbrauch von Waren besteht das Wirtschaftsleben. Man kann nicht die menschliche Arbeitskraft des Warencharakters entkleiden, wenn man nicht die Möglichkeit findet, sie aus dem Wirtschaftsprozeß herauszureißen. Nicht darauf kann das Bestreben gerichtet sein, den Wirtschaftsprozeß so umzugestalten, daß in ihm die menschliche Arbeitskraft zu ihrem Rechte kommt, sondern darauf: Wie bringt man diese Arbeitskraft aus dem Wirtschaftsprozeß heraus, um sie von sozialen Kräften bestimmen zu lassen, die ihr den Warencharakter nehmen? Der Proletarier ersehnt einen Zustand des Wirtschaftslebens, in dem seine Arbeitskraft ihre angemessene Stellung ein-



force de travail prenne sa position appropriée/convenable. Il le désire ardemment, parce qu'il ne voit pas que le caractère de marchandise de sa force de travail provient essentiellement de son être-pleinement-attelé dans le processus économique. Parce qu'il doit transmettre sa force de travail à ce processus, il s'investi avec tout son être humain dans ce même. Le processus économique, s'efforce d'après son caractère propre, à consommer la force de travail de la façon la plus appropriée aussi longtemps, qu'en lui des marchandises seront consommées, aussi longtemps qu'on y laisse reposer la régulation de la force de travail. Comme hypnotisé par le pouvoir de la vie moderne de l'économie, on oriente le coup d'œil seulement sur ce qui peut œuvrer en elle.

[55]

On ne trouvera jamais par cette direction du coup d'œil, comment la force de travail n'a plus besoin d'être une marchandise. Car une autre forme d'économie fera seulement une marchandise d'une autre façon de cette force de travail. La question du travail sous sa vraie forme, on ne peut pas la faire une partie de la question sociale aussi longtemps que l'on ne voit pas que dans la vie de l'économie la production de marchandises, l'échange de marchandises et la consommation de marchandises vont de soi d'après des lois qui seront déterminées par des intérêts dont le domaine de pouvoir ne devrait pas être étendu par dessus la force- humaine de travail.

La pensée moderne n'a pas appris à séparer les façons entièrement différentes dont, d'un côté, ce qui est lié à l'humain en tant que force de travail s'est articulé dans la vie de l'économie et, de l'autre côté, ce qui, selon son origine, se déplace sans lien avec l'humain sur les chemins que la marchandise doit prendre de sa production à sa consommation. Si, d'un

nimmt. Er ersehnt ihn deshalb, weil er nicht sieht, daß der Warencharakter seiner Arbeitskraft wesentlich von seinem völligen Eingespanntsein in den Wirtschaftsprozeß herrührt. Dadurch, daß er seine Arbeitskraft diesem Prozeß überliefern muß, geht er mit seinem ganzen Menschen in demselben auf. Der Wirtschaftsprozeß strebt so lange durch seinen eigenen Charakter danach, die Arbeitskraft in der zweckmäßigsten Art zu verbrauchen, wie in ihm Waren verbraucht werden, so lange man die Regelung der Arbeitskraft in ihm liegen läßt. Wie hypnotisiert durch die Macht des modernen Wirtschaftslebens, richtet man den Blick allein auf das, was in diesem wirken kann.

[55]

Man wird durch diese Blickrichtung nie finden, wie Arbeitskraft nicht mehr Ware zu sein braucht. Denn eine andere Wirtschaftsform wird diese Arbeitskraft nur in einer andern Art zur Ware machen. Die Arbeitsfrage kann man nicht in ihrer wahren Gestalt zu einem Teile der sozialen Frage machen, solange man nicht sieht, daß im Wirtschaftsleben Warenerzeugung, Warenaustausch und Warenkonsumtion nach Gesetzen vor sich gehen, die durch Interessen bestimmt werden, deren Machtbereich nicht über die menschliche Arbeitskraft ausgedehnt werden soll.

³² Das neuzeitliche Denken hat nicht trennen gelernt die ganz verschiedenen Arten, wie sich auf der einen Seite dasjenige in das Wirtschaftsleben eingliedert, was als Arbeitskraft an den Menschen gebunden ist, und auf der andern Seite dasjenige, was, seinem Ursprunge nach, unverbunden mit dem Menschen auf den Wegen sich bewegt, welche die Ware nehmen



coté, se montre, par une saine façon de penser allant en ce sens, la véritable forme de la question du travail, ainsi de l'autre côté, par cette façon de penser, s'avèrera aussi quelle position devrait occuper la vie de l'économie dans l'organisme social sain.

§ 33 - La question sociale comme triple question (spirituelle, juridique, économique)

On en voit déjà que la « question sociale »³³ s'articule en trois questions particulières. Par la première sera à indiquer sur la forme saine de vie de l'esprit dans l'organisme social ; par la seconde sera à examiner le rapport de travail dans sa bonne intégration/en-articulation dans la vie en communauté ; et comme troisième pourra se donner comment la vie de l'économie devrait œuvrer dans cette vie.

[56]

II. LES TENTATIVES DE SOLUTION A LA MESURE DE LA RÉALITÉ EXIGÉES PAR LA VIE POUR LES QUESTIONS SOCIALES ET LES NÉCESSITÉS.

FG v.02 28/05/2018

§ 01-08 Comparaison générale entre l'organisme humain et l'organisme social

On peut volontiers exprimer comme caractéristique qui a conduit tout de suite à la forme particulière de la question sociale dans les temps récents en ce qu'on dise : la vie économique, portée par la technique, le capitalisme moderne, ils ont travaillé avec une certaine évidence ayant force de nature et ont amené la société moderne dans un certain ordre interne. A côté de la prise en compte de l'attention humaine sur ce que la technique et le capitalisme ont apporté, l'attention a été détournée pour d'autres branches, d'autres domaines de l'organisme social. Ceux-ci devront tout aussi nécessairement être instruits de

muß von ihrer Erzeugung bis zu ihrem Verbrauch. Wird sich durch eine in dieser Richtung gehende gesunde Denkungsart die wahre Gestalt der Arbeitsfrage einerseits zeigen, so wird andererseits sich durch diese Denkart auch erweisen, welche Stellung das Wirtschaftsleben im gesunden sozialen Organismus einnehmen soll.

§ 33 - Soziale Frage als dreifache (geistige, rechtliche, wirtschaftliche) Frage

Man sieht schon hieraus, daß die «soziale Frage» sich in drei besondere Fragen gliedert. Durch die erste wird auf die gesunde Gestalt des Geisteslebens im sozialen Organismus zu deuten sein; durch die zweite wird das Arbeitsverhältnis in seiner rechten Eingliederung in das Gemeinschaftsleben zu betrachten sein; und als drittes wird sich ergeben können, wie das Wirtschaftsleben in diesem Leben wirken soll.

[56]

II. DIE VOM LEBEN GEFORDERTEN WIRKLICHKEITSGEMÄSSEN LÖSUNGSVERSUCHE FÜR DIE SOZIALEN FRAGEN UND NOTWENDIGKEITEN

§ 01-08 Allgemeiner Vergleich zwischen menschlichem und sozialem Organismus

Man kann das Charakteristische, das gerade zu der besondern Gestalt der sozialen Frage in der neueren Zeit geführt hat, wohl so aussprechen, daß man sagt : Das Wirtschaftsleben, von der Technik getragen, der moderne Kapitalismus, sie haben mit einer gewissen naturhaften Selbstverständlichkeit gewirkt und die moderne Gesellschaft in eine gewisse innere Ordnung gebracht. Neben der Inanspruchnahme der menschlichen Aufmerksamkeit für dasjenige, was Technik und Kapitalismus gebracht haben, ist die Aufmerksamkeit abgelenkt worden für andere Zweige, andere Gebiete des sozialen Organismus.



l'efficacité correcte par la conscience humaine si l'organisme social devait être sain.

J'ai la permission de partir peut-être d'une 02 comparaison pour dire clairement ce qui devrait être caractérisé ici, tout de suite comme impulsion motrice pour une observation *englobante et par de multiples côtés* de la question sociale. Mais il sera à faire attention qu'avec cette comparaison rien ne devrait être pensé d'autre que justement une comparaison. Une telle comparaison peut soutenir la compréhension humaine afin de l'amener tout de suite dans cette direction qui est nécessaire pour se faire des représentations sur l'assainissement/la guérison de l'organisme social. Celui qui, du point de vue adopté ici, doit regarder l'organisme naturel le plus compliqué, l'organisme humain, doit orienté son attention sur ce que toute l'entité de cet organisme humain comporte trois systèmes fonctionnant côte à côte, dont chacun fonctionne avec une certaine autonomie. Ces trois systèmes efficaces/efficient côte à côte on peut les caractériser quelque peu de la manière qui suit. Dans l'organisme

[57]

naturel humain, le système qui comprend la vie des nerfs/nerveuse et la vie sensorielle agit comme un domaine. On pourrait aussi l'appeler l'*organisme-tête* d'après la partie la plus importante de l'organisme, où la *vie nerveuse et sensorielle* est dans une certaine mesure centralisée.

Diesen muß ebenso notwendig vom menschlichen Bewußtsein aus die rechte Wirksamkeit angewiesen werden, wenn der soziale Organismus gesund sein soll.

Ich darf, um dasjenige, was hier gerade als treibende Impulse einer *umfassenden, allseitigen* Beobachtung über die soziale Frage charakterisiert werden soll, deutlich zu sagen, vielleicht von einem Vergleich ausgehen. Aber es wird zu beachten sein, daß mit diesem Vergleich nichts anderes gemeint sein soll als eben ein Vergleich. Ein solcher kann unterstützen das menschliche Verständnis, um es gerade in diejenige Richtung zu bringen, welche notwendig ist, um sich Vorstellungen zu machen über die Gesundung des sozialen Organismus. Wer von dem hier eingenommenen Gesichtspunkt betrachten muß den kompliziertesten natürlichen Organismus, den menschlichen

[57]

Organismus, der muß seine Aufmerksamkeit darauf richten, daß die ganze Wesenheit dieses menschlichen Organismus drei nebeneinander wirksame Systeme aufzuweisen hat, von denen jedes mit einer gewissen Selbständigkeit wirkt. Diese drei nebeneinander wirksamen Systeme kann man etwa in folgender Weise kennzeichnen. Im menschlichen natürlichen Organismus wirkt als ein Gebiet dasjenige System, welches in sich schließt *Nervenleben und Sinnesleben*. Man könnte es auch nach dem wichtigsten Gliede des Organismus, wo Nerven-und Sinnesleben gewissermaßen zentralisiert sind, den *Kopforganismus* nennen.



En tant que deuxième membre de l'organisation humaine, on a à reconnaître, quand on veut acquérir une véritable compréhension pour elle, ce que j'aimerais appeler le système rythmique. Il consiste en *respiration, circulation sanguine*, tout ce qui s'exprime dans des *processus rythmiques* de l'organisme humain.

En tant que troisième système, on a alors à reconnaître tout ce qui en tant qu'organes et activités est pendant avec le *métabolisme réel*.

Dans ces trois systèmes est contenu tout ce qui entretient de façon saine, quand c'est organisé l'un sur l'autre, le processus d'ensemble de l'organisme humain*.

*L'articulation (NDT : « Gliederung » = division, structuration) pensée ici n'en est pas une selon les membres du corps délimitables dans l'espace, mais une selon les activités (fonctions) de l'organisme. « Organisme de la tête » est seulement à utiliser lorsqu'on est conscient que dans la tête, est centralisée la vie des nerfs et des sens. Mais l'activité rythmique et métabolique est quand même naturellement aussi disponible dans la tête, comme l'activité des nerfs et des sens est présente dans les autres membres/parties du corps. Malgré cela, les trois sortes d'activités sont strictement séparées les unes des autres par leur essence.

[58]

J'ai essayé, en plein accord avec tout ce que la recherche en sciences de la nature peut déjà dire aujourd'hui, de caractériser cette tri-articulation de l'organisme naturel humain au moins d'abord de manière esquissée dans mon livre « Von Seelenrätseln » (« Des énigmes de l'âme »). Je suis au clair sur ce que la biologie, la physiologie, toute la science de la nature à l'égard de l'être humain poussera dans un avenir très proche vers une vision de l'organisme humain qui décèle comment ces trois membres - le système de la tête, le système circulatoire ou système de la poitrine et le système métabolique - maintiennent le processus d'ensemble dans l'organisme humain en ce qu'ils agissent dans une certaine autonomie, qu'il n'existe pas de centralisation absolue de l'organisme humain, qu'aussi chacun de

Als zweites Glied der menschlichen Organisation hat man anzuerkennen, wenn man ein wirkliches Verständnis für sie erwerben will, das, was ich nennen möchte das rhythmische System. Es besteht aus *Atmung, Blutzirkulation*, aus all dem, was sich ausdrückt in *rhythmischen Vorgängen* des menschlichen Organismus.

Als drittes System hat man dann anzuerkennen alles, was als Organe und Tätigkeiten zusammenhängt mit dem *eigentlichen Stoffwechsel*.

In diesen drei Systemen ist enthalten alles dasjenige, was in gesunder Art unterhält, wenn es aufeinander organisiert ist, den Gesamtvorgang des menschlichen Organismus*.

* Die hier gemeinte Gliederung ist nicht eine solche nach räumlich abgrenzbaren Leibesgliedern, sondern eine solche nach Tätigkeiten (Funktionen) des Organismus. « Kopforganismus » ist nur zu gebrauchen, wenn man sich bewußt ist, daß im Kopfe in erster Linie das Nerven-Sinnesleben zentralisiert ist. Doch ist natürlich im Kopfe auch die rhythmische und die Stoffwechsellätigkeit vorhanden, wie in den andern Leibesgliedern die Nerven-Sinnestätigkeit vorhanden ist. Trotzdem sind die drei Arten der Tätigkeit ihrer Wesenheit nach streng voneinander geschieden.

[58]

Ich habe versucht, in vollem Einklange mit all dem, was naturwissenschaftliche Forschung schon heute sagen kann, diese Dreigliederung des menschlichen natürlichen Organismus wenigstens zunächst skizzenweise in meinem Buche « Von Seelenrätseln » zu charakterisieren. Ich bin mir klar darüber, daß Biologie, Physiologie, die gesamte Naturwissenschaft mit Bezug auf den Menschen in der aller-nächsten Zeit zu einer solchen Betrachtung des menschlichen Organismus hindrängen werden, welche durchschaut, wie diese drei Glieder Kopfsystem, Zirkulationssystem oder Brustsystem und Stoffwechselsystem dadurch den Gesamtvorgang im menschlichen Organismus aufrechterhalten, daß sie in einer gewissen Selbständigkeit wirken, daß nicht eine absolute Zentralisation des menschlichen



ces systèmes a une relation particulière, existant pour soi, au monde extérieur. Le système de la tête par les sens, le système circulatoire ou système rythmique par la respiration, et le système métabolique par les organes de la nutrition et du mouvement.

En ce qui concerne les méthodes de science de la nature, même au sein des cercles de science de la nature eux-mêmes, on n'est pas encore tout à fait aussi loin pour amener ce que j'ai évoqué ici, ce que j'ai cherché à exploiter pour les sciences de la nature à partir de l'arrière-plan de sciences de l'esprit, à une reconnaissance générale à un degré tel que cela peut sembler souhaitable pour le progrès de la connaissance. Mais, cela signifie que nos habitudes de pensée, toute notre façon de représenter le monde, ne sont pas encore tout à fait appropriées à ce qui, par exemple, se présente dans l'organisme humain comme l'essence intérieure de l'effet/l'action de la nature.

[59]

On pourrait volontiers dire maintenant : eh bien, la science de la nature peut attendre, elle se hâtera de proche en proche vers ses idéaux, elle en viendra déjà à reconnaître une telle approche comme étant la sienne. Mais en rapport à l'observation/la contemplation et surtout l'action/l'effet sur l'organisme social on ne peut pas attendre. Là pas seulement chez n'importe quelques spécialistes, mais dans chaque âme humaine - car chaque âme humaine prend part à l'efficacité pour l'organisme social ~— doit au moins être disponible une connaissance instinctive de ce qui est nécessaire à cet organisme social. Une pensée et un sentiment sains, une volonté et un désir sains en rapport à la conception/formation de l'organisme social peuvent seulement se déve-

Organismus vorliegt, daß auch jedes dieser Systeme ein besonderes, für sich bestehendes Verhältnis zur Außenwelt hat. Das Kopfsystem durch die Sinne, das Zirkulationssystem oder rhythmische System durch die Atmung, und das Stoffwechsellsystem durch die Ernährungs- und Bewegungsorgane.

Man ist mit Bezug auf naturwissenschaftliche Methoden noch nicht ganz so weit, um dasjenige, was ich hier angedeutet habe, was aus geisteswissenschaftlichen Untergründen heraus für die Naturwissenschaft von mir zu verwerten gesucht worden ist, auch schon innerhalb der naturwissenschaftlichen Kreise selbst zur allgemeinen Anerkennung in einem solchen Grade zu bringen, wie das wünschenswert für den Erkenntnisfortschritt erscheinen kann. Das bedeutet aber: Unsere Denkgewohnheiten, unsere ganze Art, die Welt vorzustellen, ist noch nicht vollständig angemessen dem, was zum Beispiel im menschlichen Organismus sich als die innere Wesenheit des Natur-Wirkens darstellt.

[59]

Man könnte nun wohl sagen : Nun ja, die Naturwissenschaft kann warten, sie wird nach und nach ihren Idealen zueilen, sie wird schon dahin kommen, solch eine Betrachtungsweise als die ihrige anzuerkennen. Aber mit Bezug auf die Betrachtung und namentlich das Wirken des sozialen Organismus kann man nicht warten. Da muß nicht nur bei irgendwelchen Fachmännern, sondern da muß in jeder Menschenseele — denn jede Menschenseele nimmt teil an der Wirksamkeit für den sozialen Organismus — wenigstens eine instinktive Erkenntnis von dem vorhanden sein, was diesem sozialen Organismus notwendig ist. Ein gesundes Denken und Empfinden, ein gesundes Wollen und Begehren mit Bezug auf die Gestaltung des sozialen Organismus kann sich nur entwi-



opper si l'on est au clair, que ce soit plus ou moins instinctivement, que cet organisme social, s'il devrait être sain, doit être justement tri-articulé ainsi que l'organisme naturel.

Depuis que *Schäffle* a écrit son livre sur la construction de l'organisme social, une tentative a été faite pour trouver des analogies entre l'organisation d'un être naturel - disons, l'organisation de l'être humain - et la société humaine en tant que telle. On a voulu établir ce que sont les cellules de l'organisme social, ce que sont les structures cellulaires, ce que sont les tissus et ainsi de suite! Récemment un livre a donc été publié par *Meray*, « *Weltmutation* » (« *Mutation du monde* »), dans lequel certains faits et lois de science de la nature sont simplement transférés - comme on le pense - à l'organisme social humain. Ce qui est pensé ici n'a absolument rien à faire avec toutes ces choses, avec toutes ces jeux d'analogies.

[60]

Et qui pense que serait aussi fait un tel jeu d'analogie avec toutes ces choses entre l'organisme naturel et le sociétal, celui-là prouvera seulement qu'il n'a pas pénétré dans l'esprit de ce qui est pensé ici. Car ici ne sera pas aspiré à transplanter sur l'organisme social une quelque vérité allant pour des faits de science de la nature; mais à ce qui est pleinement autre chose : que la pensée humaine, le sentiment humain apprenne à ressentir ce qui est le possible de la vie à l'observation/à la contemplation de l'organisme conforme à la nature et puisse alors appliquer cette manière d'éprouver/de sentir sur l'organisme social. Quand on transfère simplement sur l'organisme social ce que l'on croit avoir appris à l'organisme naturel, comme cela se passe souvent, on montre seulement qu'on ne veut pas acquérir la faculté de considérer l'organisme social comme jus-

ckeln, wenn man, sei es auch mehr oder weniger bloß instinktiv, sich klar darüber ist, daß dieser soziale Organismus, soll er gesund sein, ebenso dreigliedrig sein muß wie der natürliche Organismus.

Es ist nun, seit *Schäffle* sein Buch geschrieben hat über den Bau des sozialen Organismus, versucht worden, Analogien aufzusuchen zwischen der Organisation eines Naturwesens ~- sagen wir, der Organisation des Menschen - und der menschlichen Gesellschaft als solcher. Man hat feststellen wollen, was im sozialen Organismus die Zelle ist, was Zellengefüge sind, was Gewebe sind und so weiter! Noch vor kurzem ist ja ein Buch erschienen von *Meray*, « *Weltmutation* », in dem gewisse naturwissenschaftliche Tatsachen und naturwissenschaftliche Gesetze einfach übertragen werden auf - wie man meint - den menschlichen Gesellschaftsorganismus. Mit all diesen Dingen, mit all diesen Analogie-Spielereien hat dasjenige, was hier gemeint ist, absolut

[60]

nichts zu tun. Und wer meint, auch in diesen Betrachtungen werde ein solches Analogienspiel zwischen dem natürlichen Organismus und dem gesellschaftlichen getrieben, der wird dadurch nur beweisen, daß er nicht in den Geist des hier Gemeinten eingedrungen ist. Denn nicht wird hier angestrebt, irgendeine für naturwissenschaftliche Tatsachen passende Wahrheit herüber zu verpflanzen auf den sozialen Organismus; sondern das völlig andere, daß das menschliche Denken, das menschliche Empfinden lerne, das Lebensmögliche an der Betrachtung des naturgemäßen Organismus zu empfinden und dann diese Empfindungsweise anwenden könne auf den sozialen Organismus. Wenn man einfach das, was man glaubt gelernt zu haben am natürlichen Organismus, überträgt auf den sozialen Organismus, wie es oft geschieht, so zeigt man damit nur, daß



tement aussi indépendant, justement aussi pour lui-même, de rechercher ses propres lois comme on le tient pour nécessaire pour la compréhension de l'organisme naturel. À l'instant où l'on se confronte vraiment objectivement, comme le chercheur à la nature se confronte à l'organisme naturel, à l'organisme social dans son indépendance, pour ressentir ses propres lois, en cet instant s'arrête tout jeu d'analogie vis-à-vis du sérieux de la contemplation.

§ 09-14 Aperçu, pondération et ordre des trois membres sociaux

On pourrait aussi penser que la présentation donnée ici serait basée sur la croyance que l'organisme social devrait être « construit » à partir d'une grise théorie modelée sur les sciences de la nature. Mais c'est aussi loin que possible de ce dont nous parlons ici. Il faut souligner quelque chose de complètement différent. La crise historique

[61]

actuelle de l'humanité exige que certaines sensations surgissent *en chaque être humain particulier*, que la stimulation de ces sensations soit donnée par le système éducatif et scolaire de la même manière que pour l'apprentissage des quatre types de calculs. Ce qui a donné jusqu'à présent les anciennes formes de l'organisme social sans prise en compte consciente dans la vie de l'âme humaine ne sera plus efficace à l'avenir. Il appartient aux impulsions de développement qui veulent entrer à neuf dans la vie humaine à partir du présent, que les sentiments évoqués seront promus/exigés ainsi par les humains particuliers comme depuis longtemps sera peomue/exigée une certaine formation scolaire. Que l'on doive apprendre à se sentir

man sich nicht die Fähigkeiten aneignen will, den sozialen Organismus ebenso selbstständig, ebenso für sich zu betrachten, nach dessen eigenen Gesetzen zu forschen, wie man dies nötig hat für das Verständnis des natürlichen Organismus. In dem Augenblicke, wo man wirklich sich objektiv, wie sich der Naturforscher gegenüberstellt dem natürlichen Organismus, dem sozialen Organismus in seiner Selbständigkeit gegenüberstellt, um dessen eigene Gesetze zu empfinden, in diesem Augenblicke hört gegenüber dem Ernst der Betrachtung jedes Analogiespiel auf.

§ 09-14 Überblick, Gewichtung und Reihenfolge der drei sozialen Glieder

09 Man könnte auch denken, der hier gegebenen Darstellung liege der Glaube zugrunde, der soziale Organismus solle von einer grauen, der Naturwissenschaft nachgebildeten Theorie aus «aufgebaut» werden. Das aber liegt dem, wovon hier gesprochen wird, so ferne wie nur möglich. Auf ganz anderes soll hingedeutet werden. Die gegenwärtige

[61]

geschichtliche Menschheitskrise fordert, daß gewisse Empfindungen entstehen *in jedem einzelnen Menschen*, daß die Anregung zu diesen Empfindungen von dem Erziehungs- und Schulsystem so gegeben werde, wie diejenige zur Erlernung der vier Rechnungsarten. Was bisher ohne die bewußte Aufnahme in das menschliche Seelenleben die alten Formen des sozialen Organismus ergeben hat, das wird in der Zukunft nicht mehr wirksam sein. Es gehört zu den Entwicklungsimpulsen, die von der Gegenwart an neu in das Menschenleben eintreten wollen, daß die angedeuteten Empfindungen von dem einzelnen Menschen so gefordert werden, wie seit langem eine gewisse Schulbildung gefordert wird. Daß man gesund empfin-



sainement, comment les forces de l'organisme social devraient agir, afin que celui-ci s'avère viable, cela sera exigé de l'être humain à partir de maintenant. On devra s'acquérir/s'approprier un sentiment qu'il est malsain, antisocial de ne pas vouloir se placer dans cet organisme avec de telles sensations.

On peut aujourd'hui entendre parler de «¹⁰ socialisation » comme de ce qui est nécessaire à l'époque. Cette socialisation ne sera pas un processus de guérison, mais un processus de charlatanisme dans l'organisme social, peut-être même un processus de destruction, quand dans le cœur humain, dans les âmes humaines, n'emménage pas au moins la connaissance *instinctive* de la nécessité de la *tri-articulation de l'organisme social*. S'il devait agir sainement, cet organisme social devrait former légitimement trois tels membres.

L'un de ces membres est la vie de l'économie. Ici devrait être commencé avec son observation, parce qu'il s'est donc tout à fait visiblement formé dans la société humaine, comme dominant toute vie restante, par

[62]

la technique moderne et le capitalisme moderne. Cette vie économique doit être un membre pour soi, indépendant à l'intérieur de l'organisme social, aussi relativement indépendant que le système nerveux-sensoriel est relativement indépendant dans l'organisme humain. Cette vie de l'économie a à faire avec tout ce qui est la production de marchandises, la circulation de marchandises et la consommation de marchandises.

Comme *deuxième membre* de l'organisme social est à regarder la vie du droit public, la véritable vie politique. A elle appartient ce que l'on pourrait décrire comme la vie réelle de l'État au sens de l'ancien État de droit. Pendant que la vie de l'économie a à

den lernen müsse, wie die Kräfte des sozialen Organismus wirken sollen, damit dieser lebensfähig sich erweist, das wird, von der Gegenwart an, von dem Menschen gefordert. Man wird sich ein Gefühl davon aneignen müssen, daß es ungesund, antisozial ist, *nicht* sich mit solchen Empfindungen in diesen Organismus hineinstellen zu wollen.

Man kann heute von «Sozialisierung» als von dem reden hören, was der Zeit nötig ist. Diese Sozialisierung wird kein Heilungsprozeß, sondern ein Kurpfuscherprozeß am sozialen Organismus sein, vielleicht sogar ein Zerstörungsprozeß, wenn nicht in die menschlichen Herzen, in die menschlichen Seelen einzieht wenigstens die *instinktive* Erkenntnis von der Notwendigkeit der *Dreigliederung des sozialen Organismus*. Dieser soziale Organismus muß, wenn er gesund wirken soll, drei solche Glieder gesetzmäßig ausbilden.

¹¹ Eines dieser Glieder ist das Wirtschaftsleben. Hier soll mit seiner Betrachtung begonnen werden, weil es sich ja ganz augenscheinlich, alles übrige Leben beherrschend, durch

[62]

die moderne Technik und den modernen Kapitalismus in die menschliche Gesellschaft hereingebildet hat. Dieses ökonomische Leben muß ein selbständiges Glied für sich innerhalb des sozialen Organismus sein, so relativ selbständig, wie das Nerven-Sinnes-System im menschlichen Organismus relativ selbständig ist. Zu tun hat es dieses Wirtschaftsleben mit all dem, was Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsum ist.

¹² Als *zweites Glied* des sozialen Organismus ist zu betrachten das Leben des öffentlichen Rechtes, das eigentliche politische Leben. Zu ihm gehört dasjenige, das man im Sinne des alten Rechtsstaates als das eigentliche Staatsleben bezeichnen können



faire avec tout ce dont l'humain a besoin à partir de la nature et de sa propre production, avec des marchandises, la circulation de marchandises et la consommation de marchandises, ce deuxième membre de l'organisme social peut seulement avoir à faire avec tout ce qui se rapporte au rapport de l'humain à l'humain à partir de soubassements purement humains. Il est essentiel pour la connaissance des membres de l'organisme social que l'on sache quelle différence existe entre le système de droit public, qu'il peut seulement avoir à faire à partir de soubassements humains avec le rapport d'humain à humain, et le système économique, qu'il a *seulement* à faire avec la production de marchandises, la circulation de marchandises, la consommation de marchandises. On doit différencier sentant ceci dans la vie, afin qu'en conséquence de ce sentiment, la vie de l'économie se sépare de la vie de droit, comme dans l'organisme naturel humain l'activité du poumon pour le traitement de l'air extérieur se sépare des processus dans la vie nerveuse-sensorielle.

[63]

Comme troisième membre, qui doit se placer tout aussi indépendant à côté des deux autres membres, on a à saisir dans l'organisme social ce qui s'étend sur la vie spirituelle. On pourrait dire encore plus précisément, parce que peut-être la description « culture spirituelle » ou tout ce qui s'étend sur la vie spirituelle n'est pas tout à fait exacte : tout ce qui est basé sur la dotation/les talents naturels de l'individu humain particulier, qui doit entrer dans l'organisme social sur la base de cette dotation naturelle, aussi bien spirituelle que physique de l'individu humain particulier. Le premier système, le système de l'économie, a à faire avec tout ce qui doit être là afin que l'humain puisse réguler son rapport matériel au monde extérieur. Le se-

te. Während es das Wirtschaftsleben mit all dem zu tun hat, was der Mensch braucht aus der Natur und aus seiner eigenen Produktion heraus, mit Waren, Warenzirkulation und Warenkonsum, kann es dieses zweite Glied des sozialen Organismus nur zu tun haben mit all dem, was sich aus rein menschlichen Untergründen heraus auf das Verhältnis des Menschen zum Menschen bezieht. Es ist wesentlich für die Erkenntnis der Glieder des sozialen Organismus, daß man weiß, welcher Unterschied besteht zwischen dem System des öffentlichen Rechtes, das es nur zu tun haben kann aus menschlichen Untergründen heraus mit dem Verhältnis von Mensch zu Mensch, und dem Wirtschaftssystem, das es *nur* zu tun hat mit Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsum. Man muß dieses im Leben empfindend unterscheiden, damit sich als Folge dieser Empfindung das Wirtschafts- von dem Rechtsleben scheidet, wie im menschlichen natürlichen Organismus die Tätigkeit der Lunge zur Verarbeitung der äußeren Luft sich abscheidet von den Vorgängen im Nerven-Sinnesleben.

[63]

¹³ Als drittes Glied, das ebenso selbständig sich neben die beiden andern Glieder hinstellen muß, hat man im sozialen Organismus das aufzufassen, was sich auf das geistige Leben bezieht. Noch genauer könnte man sagen, weil vielleicht die Bezeichnung « geistige Kultur » oder alles das, was sich auf das geistige Leben bezieht, durchaus nicht ganz genau ist : alles dasjenige, was beruht auf der natürlichen Begabung des einzelnen menschlichen Individuums, was hineinkommen muß in den sozialen Organismus auf Grundlage dieser natürlichen, sowohl der geistigen wie der physischen Begabung des einzelnen menschlichen Individuums. Das erste System, das Wirtschaftssystem, hat es zu tun mit all dem, was da sein muß, damit



cond système a à faire avec ce qui doit être là dans l'organisme social à cause du rapport d'être humain à être humain. Le troisième système a à faire avec tout ce qui doit émerger/germer et être intégré dans l'organisme social à partir de l'indiv dualité humaine particulière.

Tout comme il est vrai que la technique moderne et le capitalisme moderne ont en fait donné une empreinte à notre vie sociale ces derniers temps, il est tout aussi nécessaire que ces blessures qui, de ce côté-là, ont nécessairement frappées la *société humaine*, soient guéries en amenant l'humain et la vie en commun humaine dans un rapport correct avec les trois membres de cet organisme social. Ces derniers temps, la vie économique a pris des formes très spécifiques, tout simplement par elle-même. Elle s'est placée particulièrement puissamment dans la vie humaine grâce à une efficacité unilatérale.

[64]

Les deux autres membres de la vie sociale n'ont jusqu'à présent pas été dans la situation de s'intégrer/s'articuler de la manière correcte avec la même évidence selon leurs propres lois dans l'organisme social. Pour eux, il est nécessaire que l'être humain, à partir des sensations indiquées ci-dessus, effectue l'articulation sociale, chacun à sa place; à la place où, tout de suite, il se tient. Car au sens de ces tentatives de résoudre les questions sociales qui sont pensées ici, chaque humain particulier a sa tâche sociale dans le présent et dans un avenir proche.

der Mensch sein materielles Verhältnis zur Außenwelt regeln kann. Das zweite System hat es zu tun mit dem, was da sein muß im sozialen Organismus wegen des Verhältnisses von Mensch zu Mensch. Das dritte System hat zu tun mit all dem, was hervorsprießen muß und eingegliedert werden muß in den sozialen Organismus aus der einzelnen menschlichen Individualität heraus.

¹⁴ Ebenso wahr, wie es ist, daß moderne Technik und moderner Kapitalismus unserm gesellschaftlichen Leben eigentlich in der neueren Zeit das Gepräge gegeben haben, ebenso notwendig ist es, daß diejenigen Wunden, die von dieser Seite her notwendig der *menschlichen Gesellschaft* geschlagen worden sind, dadurch geheilt werden, daß man den Menschen und das menschliche Gemeinschaftsleben in ein richtiges Verhältnis bringt zu den drei Gliedern dieses sozialen Organismus. Das Wirtschaftsleben hat einfach durch sich selbst in der neueren Zeit ganz bestimmte Formen angenommen. Es hat durch eine einseitige Wirksamkeit

[64]

in das menschliche Leben sich besonders machtvoll hereingestellt. Die andern beiden Glieder des sozialen Lebens sind bisher nicht in der Lage gewesen, mit derselben Selbstverständlichkeit sich in der richtigen Weise nach ihren eigenen Gesetzen in den sozialen Organismus einzugliedern. Für sie ist es notwendig, daß der Mensch aus den oben angedeuteten Empfindungen heraus die soziale Gliederung vornimmt, jeder an seinem Orte; an dem Orte, an dem er gerade steht. Denn im Sinne derjenigen Lösungsversuche der sozialen Fragen, die hier gemeint sind, hat jeder einzelne Mensch seine soziale Aufgabe in der Gegenwart und in der nächsten Zukunft.



Ce qui est le premier membre de l'organisme social, la vie de l'économie, cela repose d'abord sur la base de la nature, tout comme l'être humain individuel repose sur le talent de son organisme spirituel et physique en rapport à ce qu'il peut devenir pour lui-même par l'apprentissage, par l'éducation, par la vie. Cette base naturelle imprime simplement son empreinte sur la vie de l'économie et donc sur l'ensemble de l'organisme social. Mais cette base naturelle est là sous sa forme originelle, sans qu'elle puisse être atteinte par aucune organisation sociale, par aucune socialisation. Elle devra être posée comme base pour la vie de l'organisme social, comme il doit être posé comme base pour l'éducation de l'être humain, le talent qu'il a dans les différents domaines, son efficacité physique et spirituelle naturelle. Par chaque socialisation, par chaque tentative de donner une forme économique à la coexistence humaine devra être tenu compte de la base naturelle. Car à toute circulation de marchandises et aussi à tout travail

[65]

humain et aussi à toute vie spirituelle repose à la base comme un premier originel élémentaire qui enchaîne l'humain à un morceau déterminé de nature. On doit penser sur le pendant de l'organisme social avec la base de nature, comment en rapport r avec enseigner chez l'être humain individuel on doit penser à son rapport à son talent. On peut s'en rendre compte dans les cas extrêmes. On a seulement à réfléchir, par exemple, que dans certaines régions de la Terre, où la banane fournit un aliment évident pour les humains, vient en considération pour la vie

15 Dasjenige, was das erste Glied des sozialen Organismus ist, das Wirtschaftsleben, das ruht zunächst auf der Naturgrundlage gradeso, wie der einzelne Mensch mit Bezug auf dasjenige, was er für sich durch Lernen, durch Erziehung, durch das Leben werden kann, ruht auf der Begabung seines geistigen und körperlichen Organismus. Diese Naturgrundlage drückt einfach dem Wirtschaftsleben und dadurch dem gesamten sozialen Organismus sein Gepräge auf. Aber diese Naturgrundlage ist da, ohne daß sie durch irgendeine soziale Organisation, durch irgendeine Sozialisierung in ursprünglicher Art getroffen werden kann. Sie muß dem Leben des sozialen Organismus so zugrunde gelegt werden, wie bei der Erziehung des Menschen zugrunde gelegt werden muß die Begabung, die er auf den verschiedenen Gebieten hat, seine natürliche körperliche und geistige Tüchtigkeit. Von jeder Sozialisierung, von jedem Versuche, dem menschlichen Zusammenleben eine wirtschaftliche Gestaltung zu geben, muß berücksichtigt werden die Naturgrundlage. Denn aller Warenzirkulation und auch aller menschlichen

[65]

Arbeit und auch jeglichem geistigen Leben liegt zugrunde als ein erstes elementarisches Ursprüngliches dasjenige, was den Menschen kettet an ein bestimmtes Stück Natur. Man muß über den Zusammenhang des sozialen Organismus mit der Naturgrundlage denken, wie man mit Bezug auf Lernen beim einzelnen Menschen denken muß über sein Verhältnis zu seiner Begabung. Man kann gerade sich dieses klarmachen an extremen Fällen. Man braucht zum Beispiel nur zu bedenken, daß in gewissen Gebieten der Erde, wo die Banane ein naheliegendes Nahrungsmittel



en commun humaine ce qui devra être fait comme travail pour amener la banane de son lieu d'origine à une destination et en faire un moyen de consommation. Si on compare le travail humain qui doit être réuni pour rendre la banane propre à la consommation dans la société humaine avec le travail nécessaire pour rendre le blé propre à la consommation dans nos régions d'Europe centrale, ainsi le travail requis pour la banane est, calculé court, trois cents fois plus petit que pour le blé.

Certes, c'est un cas extrême. Mais de telles différences en rapport à la mesure nécessaire de travail en rapport à la base naturelle sont aussi là parmi les branches de production représentées dans un quelque organisme social de l'Europe - non dans cette différence radicale comme pour la banane et le blé, mais elles sont là en tant que différences. C'est ainsi bien fondé dans l'organisme économique que la mesure de force de travail-d'ouvrage que l'être humain doit apporter dans le processus économique est conditionnée par le rapport qu'il a à la base naturelle de son activité économique. Et on a donc seulement besoin, par exemple, de comparer : en *Allemagne*, dans les zones à rendement moyen, le rendement de la culture du blé est que rentre environ *sept à huit fois* la semence par la récolte; au *Chili*, rentre *douze fois*, au *nord du Mexique*, rentre *dix-sept fois*, au *Pérou*, rentre *vingt fois*. (Voir Jentsch, *Théorie d'économie de peuple*, p. 64.

für die Menschen abgibt, in Betracht kommt für das menschliche Zusammenleben dasjenige an Arbeit, was aufgebracht werden muß, um die Banane von ihrer Ursprungsstätte aus an einen Bestimmungsort zu bringen und sie zu einem Konsummittel zu machen. Vergleicht man die menschliche Arbeit, die aufgebracht werden muß, um die Banane für die menschliche Gesellschaft konsumfähig zu machen, mit der Arbeit, die aufgebracht werden muß, etwa in unsern Gegenden Mitteleuropas, um den Weizen konsumfähig zu machen, so ist die Arbeit, die für die Banane notwendig ist, gering gerechnet, eine dreihundertmal kleinere als beim Weizen.

¹⁶ Gewiß, das ist ein extremer Fall. Aber solche Unterschiede mit Bezug auf das notwendige Maß von Arbeit im Verhältnis zu der Naturgrundlage sind auch da unter den Produktionszweigen, die in irgendeinem sozialen Organismus Europas vertreten sind, ~ — nicht in dieser radikalen Verschiedenheit wie bei Banane und Weizen, aber sie sind als Unterschiede da. So ist es im Wirtschaftsorganismus begründet, daß durch das Verhältnis des Menschen zur Naturgrundlage seines Wirtschaftens das Maß von Arbeitskraft bedingt ist, das er in den Wirtschaftsprozess hineinbringen muß. Und man braucht ja nur zum Beispiel zu vergleichen : in *Deutschland*, in Gegenden mit mittlerer Ertragsfähigkeit, ist ungefähr das Erträgnis der Weizenkultur so, daß das *Sieben- bis Achtfache* der Aussaat einkommt durch die Ernte; in *Chile* kommt das *Zwölfache* herein, in *Nordmexiko* kommt das *Siebzehnfache* ein, in *Peru* das *Zwanzigfache*. (Vergleiche Jentsch, *Volkswirtschaftslehre*, S. 64.)



Tout ce système allant ensemble, qui se déroulent en processus qui commencent avec le rapport de l'humain à la nature, qui se poursuivent dans tout ce que l'humain a à faire pour transformer les produits naturels et les amener à la faculté de consommation, tous ces processus et seulement ceux-là englobent son membre économique pour un organisme social sain. Celui-ci se tient dans l'organisme social comme le système-tête, dont les talents individuels sont conditionnés, se tient dans l'organisme humain d'ensemble. Mais comme maintenant ce système-tête est dépendant du système poumons-cœur, de même le système économique dépend de la prestation humaine de travail. Mais maintenant comme la tête ne peut pas produire indépendamment la régulation de la respiration, de même le système humain de travail ne devrait pas être régulé par les forces en vigueur dans la vie de l'économie elle-même.

Dans la vie de l'économie, l'être humain se tient dedans par ses intérêts. Ceux-ci ont leur base dans ses besoins d'âme et spirituels. Comment servir au mieux les intérêts au sein d'un organisme social, afin que l'individu puisse satisfaire ses intérêts de la meilleure manière possible à travers cet organisme, et qu'il puisse aussi entrer dans l'économie de la manière la plus bénéfique :

[67]

cette question doit être résolue concrètement dans les institutions du corps économique. Cela peut se faire seulement parce que les intérêts peuvent réellement se faire valoir librement et qu'apparaissent aussi la volonté et la possibilité de faire le nécessaire pour leur satisfaction. L'émergence des intérêts se situe en dehors du cercle qui délimite la vie de l'économie. Ils se forment avec le déploiement de l'être

17 Dieses ganze zusammengehörige Wesen, welches verläuft in Vorgängen, die beginnen mit dem Verhältnis des Menschen zur Natur, die sich fortsetzen in all dem, was der Mensch zu tun hat, um die Naturprodukte umzuwandeln und sie bis zur Konsumfähigkeit zu bringen, alle diese Vorgänge und nur diese umschließen für einen gesunden sozialen Organismus sein Wirtschaftsglied. Dieses steht im sozialen Organismus wie das Kopfsystem, von dem die individuellen Begabungen bedingt sind, im menschlichen Gesamtorganismus drinnen steht. Aber wie dieses Kopfsystem von dem Lungen-Herzsystem abhängig ist, so ist das Wirtschaftssystem von der menschlichen Arbeitsleistung abhängig. Wie nun aber der Kopf nicht selbständig die Atemregelung hervorbringen kann, so sollte das menschliche Arbeitssystem nicht durch die im Wirtschaftsleben wirksamen Kräfte selbst geregelt werden.

18 In dem Wirtschaftsleben steht der Mensch durch seine Interessen darinnen. Diese haben ihre Grundlage in seinen seelischen und geistigen Bedürfnissen. Wie den Interessen am zweckmäßigsten entsprochen werden kann innerhalb eines sozialen Organismus, so daß der einzelne Mensch durch diesen Organismus in der bestmöglichen Art zur Befriedigung seines Interesses kommt, und er auch in vorteilhaftester Art sich in die Wirtschaft hineinstellen kann:

[67]

diese Frage muß praktisch in den Einrichtungen des Wirtschaftskörpers gelöst sein. Das kann nur dadurch sein, daß die Interessen sich wirklich frei geltend machen können und daß auch der Wille und die Möglichkeit entstehen, das Nötige zu ihrer Befriedigung zu tun. Die Entstehung der Interessen liegt außerhalb des Kreises, der das Wirtschaftsleben umgrenzt. Sie bilden sich mit der Entfaltung des seelischen und



humain d'âme et naturel. C'est la tâche de la vie de l'économie que des institutions existent pour les satisfaire. Ces institutions ne peuvent avoir à le faire autrement que seulement avec la production et l'échange de marchandises, c'est-à-dire de biens qui obtiennent leur valeur par les besoins humains. La marchandise a sa valeur par celui qui la consomme. Parce que la marchandise obtient sa valeur par le consommateur, elle se tient d'une toute autre façon complètement différente dans l'organisme social que d'autres choses qui ont une valeur pour l'humain en tant que membres de cet organisme. On devrait regarder impartial la vie de l'économie dans cet environnement auquel appartiennent production de marchandises, échange de marchandise et consommation de marchandises. On ne remarquera pas *pure-ment* la différence *essentielle* qui existe entre le rapport d'humain à humain, en ce que l'un produit des marchandises pour les autres, et celui qui doit reposer sur un rapport de droit. On viendra de cette contemplation à l'exigence pratique que la vie juridique dans l'organisme social soit pleinement séparée de la vie de l'économie. Des activités que les humains doivent développer à l'intérieur des institutions qui servent la production de marchandises et l'échange de marchandises ne peuvent pas immédiatement se donner les meilleures impulsions possibles pour les rapports juridiques qui doivent exister entre les humains. Au l'intérieur des institutions économiques, l'humain se tourne vers l'humain parce que l'un sert l'intérêt de l'autre; la relation qu'un humain entretient avec l'autre à l'intérieur de la vie de droit est fondamentalement différente de cela.

[68]

natürlichen Menschenwesens. Daß Einrichtungen bestehen, sie zu befriedigen, ist die Aufgabe des Wirtschaftslebens. Diese Einrichtungen können es mit nichts anderem zu tun haben als allein mit der Herstellung und dem Tausch von Waren, das heißt von Gütern, die ihren Wert durch das menschliche Bedürfnis erhalten. Die Ware hat ihren Wert durch denjenigen, der sie verbraucht. Dadurch, daß die Ware ihren Wert durch den Verbraucher erhält, steht sie in einer ganz anderen Art im sozialen Organismus als anderes, das für den Menschen als Angehörigen dieses Organismus Wert hat. Man sollte unbefangen das Wirtschaftsleben betrachten, in dessen Umkreis Warenerzeugung, Warenaustausch und Warenverbrauch gehören. Man wird den *wesenhaften* Unterschied nicht *bloß* betrachtend bemerken, welcher besteht zwischen dem Verhältnis von Mensch zu Mensch, indem der eine für den anderen Waren erzeugt, und demjenigen, das auf einem Rechtsverhältnis beruhen muß. Man wird von der Betrachtung zu der praktischen Forderung kommen, daß im sozialen Organismus das Rechtsleben völlig von dem Wirtschaftsleben abge-sondert gehalten werden muß. Aus den Tätigkeiten, welche die Menschen innerhalb der Einrichtungen zu entwickeln haben, die der Warenerzeugung und dem Warenaustausch dienen, können sich unmittelbar nicht die möglichst besten Impulse ergeben für die rechtlichen Verhältnisse, die unter den Menschen bestehen müssen. Innerhalb der Wirtschaftseinrichtungen wendet sich der Mensch an den Menschen, weil der eine dem Interesse des andern dient; grundverschieden davon ist die Beziehung, welche der eine Mensch zu dem andern innerhalb des Rechtslebens hat.

[68]



On pourrait maintenant croire que cette distinction exigée par la vie aurait été suffisante quand à l'intérieur des institutions qui servent la vie de l'économie, serait aussi veillé aux droits qui doivent exister les uns aux autres dans les rapports que devraient avoir les humains placés dans cette vie économique. Une telle foi/croyance n'a pas ses racines dans la réalité de la vie. L'humain peut seulement expérimenter correctement le rapport de droit qui doit exister entre lui et d'autres êtres humains quand il n'expérimente pas ce rapport dans le domaine de l'économie, mais sur un terrain pleinement séparé de celui-ci. C'est pourquoi, dans un organisme social sain, à côté de la vie de l'économie et en indépendance, doit se déployer une vie dans laquelle apparaissent et seront administrés les droits qui existent d'humain à humain. Mais la vie de droit est celle du domaine véritablement politique, de l'État. Si les humains portent ces intérêts qu'ils doivent servir dans leur vie de l'économie, dans la législation et l'administration de l'état de droit, ainsi les droits qui apparaîtraient seront seulement l'expression de ces intérêts économiques. Si l'État de droit lui-même est gestionnaire, il perd la faculté de réguler la vie de droit des humains. Car ses mesures et ses institutions devront répondre aux besoins

[69]

humains en marchandises; ils seront donc écartés par là des impulsions qui sont orientées vers la vie de droit.

19 Man könnte nun glauben, dieser vom Leben geforderten Unterscheidung wäre schon Genüge geschehen, wenn innerhalb der Einrichtungen, die dem Wirtschaftsleben dienen, auch für die Rechte gesorgt werde, welche in den Verhältnissen der in dieses Wirtschaftsleben hineingestellten Menschen zueinander bestehen müssen. Ein solcher Glaube hat seine Wurzeln nicht in der Wirklichkeit des Lebens. Der Mensch kann nur dann das Rechtsverhältnis richtig erleben, das zwischen ihm und anderen Menschen bestehen muß, wenn er dieses Verhältnis nicht auf dem Wirtschaftsgebiet erlebt, sondern auf einem davon völlig getrennten Boden. Es muß deshalb im gesunden sozialen Organismus neben dem Wirtschaftsleben und in Selbständigkeit ein Leben sich entfalten, in dem die Rechte entstehen und verwaltet werden, die von Mensch zu Mensch bestehen. Das Rechtsleben ist aber dasjenige des eigentlichen politischen Gebietes, des Staates. Tragen die Menschen diejenigen Interessen, denen sie in ihrem Wirtschaftsleben dienen müssen, in die Gesetzgebung und Verwaltung des Rechtsstaates hinein, so werden die entstehenden Rechte nur der Ausdruck dieser wirtschaftlichen Interessen sein. Ist der Rechtsstaat selbst Wirtschaftler, so verliert er die Fähigkeit, das Rechtsleben der Menschen zu regeln. Denn seine Maßnahmen und Einrichtungen werden dem menschlichen

[69]

Bedürfnisse nach Waren dienen müssen; sie werden dadurch abgedrängt von den Impulsen, die auf das Rechtsleben gerichtet sind.



L'organisme social sain exige comme deuxième membre à côté du corps de l'économie une vie politique indépendante. Dans le corps indépendant de l'économie, les humains viendront, par les forces de la vie économique, à des institutions qui servent la production de marchandises et l'échange de marchandises de la meilleure façon possible. Dans le corps politique de l'État apparaîtront des institutions telles qu'elles orienteront les relations mutuelles entre les humains et les groupes d'humains de telle sorte que la conscience du droit des humains sera satisfaite.

Le point de vue à partir duquel est posé ici l'exigence caractérisée après une pleine séparation de l'État de droit du domaine de l'économie en est un qui repose dans la vie humaine *réelle*. Celui qui veut combiner la vie de droit et la vie de l'économie l'une avec l'autre n'adopte pas un tel point de vue. Les humains se tenant dans la vie économique ont évidemment la conscience du droit; mais ils s'occuperont de/soigneront la législation et de l'administration dans le sens du droit *seulement* à partir de celle-ci, et non à partir des intérêts économiques, quand ils ont à la juger dans l'État de droit, qui en tant que tel n'a aucune part à la vie de l'économie. Un tel État de droit a son propre corps législatif et administratif, tous deux construits selon les principes issus de la conscience du droit qui se donne de l'époque récente. Il sera construit sur les impulsions dans la conscience de l'humanité, que l'on appelle

[70]

20 Der gesunde soziale Organismus erfordert als zweites Glied neben dem Wirtschaftskörper das selbständige politische Staatsleben. In dem selbständigen Wirtschaftskörper werden die Menschen durch die Kräfte des wirtschaftlichen Lebens zu Einrichtungen kommen, welche der Warenerzeugung und dem Warenaustausch in der möglichst besten Weise dienen. In dem politischen Staatskörper werden solche Einrichtungen entstehen, welche die gegenseitigen Beziehungen zwischen Menschen und Menschengruppen in solcher Art orientieren, daß dem Rechtsbewußtsein des Menschen entsprochen wird.

21 Der Gesichtspunkt, von dem aus hier die gekennzeichnete Forderung nach völliger Trennung des Rechtsstaates von dem Wirtschaftsgebiet gestellt wird, ist ein solcher, der im *wirklichen* Menschenleben drinnen liegt. Einen solchen Gesichtspunkt nimmt derjenige nicht ein, der Rechtsleben und Wirtschaftsleben miteinander verbinden will. Die im wirtschaftlichen Leben stehenden Menschen haben selbstverständlich das Rechtsbewußtsein; aber sie werden *nur* aus diesem heraus und nicht aus den wirtschaftlichen Interessen Gesetzgebung und Verwaltung im Sinne des Rechtes besorgen, wenn sie darüber zu urteilen haben in dem Rechtsstaat, der als solcher an dem Wirtschaftsleben keinen Anteil hat. Ein solcher Rechtsstaat hat seinen eigenen Gesetzgebungs- und Verwaltungskörper, die beide nach den Grundsätzen aufgebaut sind, welche sich aus dem Rechtsbewußtsein der neueren Zeit ergeben. Er wird aufgebaut sein auf den Impulsen im Menschheitsbewußtsein, die man

[70]



actuellement les démocratiques. Le domaine économique formera ses corporations législatives et administratives à partir des impulsions de la vie de l'économie. Le trafic nécessaire entre *les directions* des corps de droit et d'économie aura lieu approximativement comme actuellement entre les gouvernements de domaines d'états souverains. Par cette articulation, ce qui se déploie dans un des corps pourra exercer l'effet nécessaire sur ce qui apparaît dans l'autre. Cet effet sera entravé parce qu'un domaine veut déployer en lui-même ce qui doit s'écouler vers lui de l'autre.

Comme la vie de l'économie, d'un côté, est soumise aux conditions de la base naturelle (climat, nature géographique du domaine, disponibilités de trésors du sol et ainsi de suite), elle est de l'autre côté, dépendante des rapports de droit que l'État crée entre les humains et les groupes de personnes faisant l'économie. Avec cela sont dessinées les limites de ce que l'activité de la vie de l'économie peut et devrait englober. Comme la nature crée des conditions préalables qui reposent en dehors du cycle de l'économie et celles que l'humain faisant l'économie doit accepter comme quelque chose de donné sur quoi il peut premièrement construire son économie, ainsi tout ce qui fonde un rapport de droit d'humain à humain, dans l'organisme social sain devra faire l'expérience de sa régulation par l'État de droit, qui, comme la base naturelle, se développe comme quelque chose qui se déploie se tenant en vis-à-vis indépendamment de la vie de l'économie.

§ 23-29 Tendances actuelles à la confusion entre vie économique et vie juridique

Dans l'organisme social qui s'est formé jusqu'à ce jour dans le devenir historique de l'humanité

gegenwärtig die demokratischen nennt. Das Wirtschaftsgebiet wird aus den Impulsen des Wirtschaftslebens heraus seine Gesetzgebungs- und Verwaltungskörperschaften bilden. Der notwendige Verkehr zwischen *den Leitungen* des Rechts- und Wirtschaftskörpers wird erfolgen annähernd wie gegenwärtig der zwischen den Regierungen souveräner Staatsgebiete. Durch diese Gliederung wird, was in dem einen Körper sich entfaltet, auf dasjenige, was im andern entsteht, die notwendige Wirkung ausüben können. Diese Wirkung wird dadurch gehindert, daß das eine Gebiet in sich selbst das entfalten will, was ihm von dem anderen zufließen soll.

22 Wie das Wirtschaftsleben auf der einen Seite den Bedingungen der Naturgrundlage (Klima, geographische Beschaffenheit des Gebietes, Vorhandensein von Bodenschätzen und so weiter) unterworfen ist, so ist es auf der andern Seite von den Rechtsverhältnissen abhängig, welche der Staat zwischen den wirtschaftenden Menschen und Menschengruppen schafft. Damit sind die Grenzen dessen bezeichnet, was die Tätigkeit des Wirtschaftslebens umfassen kann und soll. Wie die Natur Vorbedingungen schafft, die außerhalb des Wirtschaftskreises liegen und die der wirtschaftende Mensch hinnehmen muß als etwas Gegebenes, auf das er erst seine Wirtschaft aufbauen kann, so soll alles, was im Wirtschaftsbereich ein Rechtsverhältnis begründet von Mensch zu Mensch, im gesunden sozialen Organismus durch den Rechtsstaat seine Regelung erfahren, der wie die Naturgrundlage als etwas dem Wirtschaftsleben selbständig Gegenüberstehendes sich entfaltet.

§ 23-29 Aktuelle Neigungen zur Vermischung von Wirtschafts- und Rechtsleben

23 In dem sozialen Organismus, der sich im bisherigen geschichtlichen Werden der Menschheit herausgebildet hat



[71]

et qui, par l'âge des machines et par la forme économique capitaliste moderne, est devenu ce qui donne sa marque au mouvement social, la vie de l'économie englobe plus qu'elle ne devrait englober dans l'organisme social sain. À l'heure actuelle, dans le cycle économique où purement des *marchandises* devraient se mouvoir, se meut aussi la force humaine de travail, et aussi des droits. On peut actuellement, dans le corps de l'économie qui repose sur la division du travail, pas seulement échanger des marchandises contre des marchandises, mais, par le même processus économique, aussi des marchandises contre du travail et des marchandises contre des droits. (J'appelle marchandise chaque chose qui est devenue telle par une activité humaine, que lorsqu'elle sera apportée en un quelque endroit par les êtres humains, elle sera conduite à sa consommation. Bien que cette description aimerait sembler offensante ou insuffisante pour maints professeurs d'économie de peuple, elle peut rendre un bon service* pour un terrain d'entente sur ce qui devrait appartenir à la vie de l'économie*.) Quand quelqu'un acquiert un terrain par achat, cela devra être considéré comme un échange du terrain contre des marchandises pour lesquels l'argent de l'achat a à valoir comme un représentant. Mais, le terrain lui-même n'œuvre pas comme une marchandise dans la vie de l'économie. Il se tient dans l'organisme social par le *droit* que l'être humain a

[72]

sur son utilisation. Ce droit est substantiellement quelque chose d'autre que le rapport dans lequel se trouve le producteur d'une marchandise par rapport à celle-ci. Dans le dernier rapport, il repose essentiellement fondé que cela ne gagne pas sur la relation d'humain à humain toute autrement assortie, qui sera établie

[71]

und der durch das Maschinenzeitalter und durch die moderne kapitalistische Wirtschaftsform zu dem geworden ist, was der sozialen Bewegung ihr Gepräge gibt, umfaßt das Wirtschaftsleben mehr, als es im gesunden sozialen Organismus umfassen soll. Gegenwärtig bewegt sich in dem wirtschaftlichen Kreislauf, in dem sich bloß *Waren* bewegen sollen, auch die menschliche Arbeitskraft, und es bewegen sich auch Rechte. Man kann gegenwärtig in dem Wirtschaftskörper, der auf der Arbeitsteilung beruht, nicht allein Waren tauschen gegen Waren, sondern durch denselben wirtschaftlichen Vorgang auch Waren gegen Arbeit und Waren gegen Rechte. (Ich nenne Ware jede Sache, die durch menschliche Tätigkeit zu dem geworden ist, als das sie an irgendeinem Orte, an den sie durch den Menschen gebracht wird, ihrem Verbrauch zugeführt wird. Mag diese Bezeichnung manchem Volkswirtschaftslehrer auch anstößig oder nicht genügend erscheinen, sie kann zur Verständigung über das, was dem Wirtschaftsleben angehören soll, ihre guten Dienste tun*.) Wenn jemand durch Kauf ein Grundstück erwirbt, so muß das als ein Tausch des Grundstückes gegen Waren, für die das Kaufgeld als Repräsentant zu gelten hat, angesehen werden. Das Grundstück selber aber wirkt im Wirtschaftsleben nicht als Ware. Es steht in dem sozialen Organismus durch das *Recht* darinnen, das der Mensch auf

[72]

seine Benützung hat. Dieses Recht ist etwas wesentlich anderes als das Verhältnis, in dem sich der Produzent einer Ware zu dieser befindet. In dem letzteren Verhältnis liegt es wesentlich begründet, daß es nicht übergreift auf die ganz anders gear-tete Beziehung von Mensch zu Mensch, die dadurch hergestellt wird, daß jeman-



parce qu'a quelqu'un revient la seule utilisation d'un terrain. Le possesseur amène d'autres humains qui seront employés/mis au travail par lui sur ce terrain pour l'entretien de leur vie, ou qui doivent vivre dessus, en dépendance de lui. Parce qu'on échange réciproquement de véritables marchandises, que l'on produit ou consomme, ne s'installe pas une dépendance, qui oeuvre de la même façon entre humain et humain.

*Il ne s'agit justement pas lors d'une présentation qui sera faite au service de la vie, de donner des définitions dérivées d'une théorie, mais des idées qui rendent imagé ce qui joue un rôle vital dans la réalité. « Marchandise » pensé dans le sens ci-dessus, indique sur quelque chose que l'humain vit/expérimente, chaque autre concept de « marchandise » laisse quelque chose absent ou ajoute quelque chose, ainsi que le concept ne se recouvre pas avec les processus de la vie dans leur vraie réalité.

Qui voit à travers un tel fait de la vie de manière impartiale, à lui s'éclairera, qu'il doit trouver son expression dans les institutions de l'organisme social sain. Aussi longtemps que des marchandises sont échangées contre des marchandises dans la vie de l'économie, la formation de la valeur de ces marchandises reste indépendante du rapport de droit entre des personnes et des groupes de personnes. Aussitôt que des marchandises seront échangées contre des droits, le rapport de droit lui-même sera affecté. Il ne s'agit pas d'un échange en tant que tel. Celui-ci est l'élément nécessaire à la vie de l'organisme social actuel, reposant sur la division du travail; mais il s'agit de ce que par l'échange du droit avec la marchandise, le droit lui-même sera fait marchandise quand le droit apparaît à l'intérieur de la vie de l'économie. Ceci sera seulement empêché par cela que dans l'organisme social d'un côté, existent des institutions qui visent *seulement* à effectuer le cycle des marchandises de la manière

[73]

dem die alleinige Benützung eines Grundstückes zusteht. Der Besitzer bringt andere Menschen, die zu ihrem Lebensunterhalt von ihm zur Arbeit auf diesem Grundstück angestellt werden, oder die darauf wohnen müssen, in Abhängigkeit von sich. Dadurch, daß man gegenseitig wirkliche Waren tauscht, die man produziert oder konsumiert, stellt sich eine Abhängigkeit nicht ein, welche in derselben Art zwischen Mensch und Mensch wirkt.

* Es kommt eben bei einer Darlegung, die im Dienste des Lebens gemacht wird, nicht darauf an, Definitionen zu geben, die aus einer Theorie heraus stammen, sondern Ideen, die verbildlichen, was in der Wirklichkeit eine lebensvolle Rolle spielt. «Ware», im obigen Sinne gebraucht, weist auf etwas hin, was der Mensch erlebt; jeder andere Begriff von «Ware» läßt etwas weg oder fügt etwas hinzu, so daß sich der Begriff mit den Lebensvorgängen in ihrer wahren Wirklichkeit nicht deckt.

24 Wer eine solche Lebensatsache unbefangen durchschaut, dem wird einleuchten, daß sie ihren Ausdruck finden muß in den Einrichtungen des gesunden sozialen Organismus. Solange Waren gegen Waren im Wirtschaftsleben ausgetauscht werden, bleibt die Wertgestaltung dieser Waren unabhängig von dem Rechtsverhältnisse zwischen Personen und Personengruppen. Sobald Waren gegen Rechte eingetauscht werden, wird das Rechtsverhältnis selbst berührt. Nicht auf den Tausch als solchen kommt es an. Dieser ist das notwendige Lebenselement des gegenwärtigen, auf Arbeitsteilung ruhenden sozialen Organismus; sondern es handelt sich darum, daß durch den Tausch des Rechtes mit der Ware das Recht selbst zur Ware gemacht wird, wenn das Recht *innerhalb* des Wirtschaftslebens entsteht. Das wird nur dadurch verhindert, daß im sozialen Organismus einerseits Einrichtungen bestehen, die *nur* darauf abzielen, den Kreislauf der Waren in der zweckmäßigsten Weise zu

[73]



la plus conforme au but; et, de l'autre côté, de telles qui règlent les droits vivant dans l'échange de marchandises des personnes qui produisent, font du commerce et consomment. De par leur nature même, ces droits ne sont pas différents d'autres droits qui doivent exister dans un rapport de personne à personne entièrement indépendant de l'échange de marchandises. Quand je blesse ou promeut mes semblables par la vente d'une marchandise, ainsi cela appartient au même domaine de la vie sociale que le dommage ou la promotion par une activité ou une omission qui ne vient pas immédiatement à l'expression dans un échange de marchandises.

Dans l'attitude de vie de l'humain individuel, les effets des institutions de droit confluent avec ceux de l'activité purement économique. Dans un organisme social sain, ils doivent venir de deux directions différentes. Dans l'organisation économique celle de l'éducation pour une branche de l'économie et celle de la familiarité gagnée de l'expérience avec elle ont à délivrer les points de vue nécessaires aux personnalités dirigeantes. Dans l'organisation de droit sera réalisé par la loi et l'administration ce qui sera exigé de la conscience du droit comme relation d'humains individuels ou de groupes d'humains les uns aux autres. L'organisation de l'économie permettra à des humains ayant les mêmes intérêts professionnels ou de consommation ou ayant les mêmes besoins à d'autres égards de se laisser rassembler en coopératives qui, dans l'alternance des échanges réciproques, amènent l'économie d'ensemble en état. Cette organisation se construira sur une base associative et sur le rapport des associations. Ces associations

[74]

bewirken; und andererseits solche, welche die im Warenaustausch lebenden Rechte der produzierenden, Handel treibenden und konsumierenden Personen regeln. Diese Rechte unterscheiden sich ihrem Wesen nach gar nicht von anderen Rechten, die in dem vom Warenaustausch ganz unabhängigen Verhältnis von Person zu Person bestehen müssen. Wenn ich meinen Mitmenschen durch den Verkauf einer Ware schädige oder fördere, so gehört das in das gleiche Gebiet des sozialen Lebens wie eine Schädigung oder Förderung durch eine Tätigkeit oder Unterlassung, die unmittelbar nicht in einem Warenaustausch zum Ausdruck kommt.

²⁵ In der Lebenshaltung des einzelnen Menschen fließen die Wirkungen aus den Rechtseinrichtungen mit denen aus der rein wirtschaftlichen Tätigkeit zusammen. Im gesunden sozialen Organismus müssen sie aus zwei verschiedenen Richtungen kommen. In der wirtschaftlichen Organisation hat die aus der Erziehung für einen Wirtschaftszweig und die aus der Erfahrung in demselben gewonnene Vertrautheit mit ihm für die leitenden Persönlichkeiten die nötigen Gesichtspunkte abzugeben. In der Rechtsorganisation wird durch Gesetz und Verwaltung verwirklicht, was aus dem Rechtsbewußtsein als Beziehung einzelner Menschen oder Menschengruppen zueinander gefordert wird. Die Wirtschaftsorganisation wird Menschen mit gleichen Berufs- oder Konsuminteressen oder mit in anderer Beziehung gleichen Bedürfnissen sich zu Genossenschaften zusammenschließen lassen, die im gegenseitigen Wechselverkehr die Gesamtwirtschaft zustande bringen. Diese Organisation wird sich auf assoziativer Grundlage und auf dem Verhältnis der Assoziationen aufbauen. Diese Assoziationen

[74]



développeront une activité purement économique. La base de droit sur laquelle elles travaillent, leur vient de l'organisation de droit. Quand de telles associations de l'économie peuvent amener leurs intérêts économiques à validité dans les corps de représentation et d'administration de l'organisation de l'économie, alors elles ne développeront pas le besoin pressant de pénétrer la direction législative ou administrative de l'État de droit (par exemple comme Fédération des agriculteurs, comme le Parti des industriels, comme la démocratie sociale orientée économiquement) afin de lutter là pour ce qu'elles ne sont pas capables d'obtenir dans la vie de l'économie. Et quand l'État de droit n'opère dans aucune branche de l'économie, alors il créera seulement des institutions issues de la conscience de droit des personnes qui en font partie. Aussi quand dans la représentation de l'État de droit, comme c'est donc évident, siègent les mêmes personnes qui sont actives dans la vie de l'économie, ainsi de l'articulation en vie de l'économie et de droit ne se produira/donnera pas une influence de la vie de l'économie sur la vie de droit, qui sape tant la santé de l'organisme social comme elle pourra être sapée quand l'organisation de l'état elle-même soigne des branches de la vie de l'économie, et quand les mêmes représentants de la vie de l'économie décident des lois à partir de ces intérêts.

Un exemple typique de la fusion de la vie de l'économie et de la vie de droit a été offert par l'Autriche avec la constitution qu'elle s'est donnée dans les années soixante du dix-neuvième siècle. Les représentants du Conseil impérial de cette région de pays ont été élus parmi les quatre branches de la vie de l'économie, parmi la communauté

[75]

werden eine bloß wirtschaftliche Tätigkeit entfalten. Die Rechtsgrundlage, auf der sie arbeiten, kommt ihnen von der Rechtsorganisation zu. Wenn solche Wirtschaftsassoziationen ihre wirtschaftlichen Interessen in den Vertretungs- und Verwaltungskörpern der Wirtschaftsorganisation zur Geltung bringen können, dann werden sie nicht den Drang entwickeln, in die gesetzgebende oder verwaltende Leitung des Rechtsstaates einzudringen (zum Beispiel als Bund der Landwirte, als Partei der Industriellen, als wirtschaftlich orientierte Sozialdemokratie), um da anzustreben, was ihnen innerhalb des Wirtschaftslebens zu erreichen nicht möglich ist. Und wenn der Rechtsstaat in gar keinem Wirtschaftszweige mitwirtschaftet, dann wird er nur Einrichtungen schaffen, die aus dem Rechtsbewußtsein der zu ihm gehörenden Menschen stammen. Auch wenn in der Vertretung des Rechtsstaates, wie es ja selbstverständlich ist, dieselben Personen sitzen, die im Wirtschaftsleben tätig sind, so wird sich durch die Gliederung in Wirtschafts- und in Rechtsleben nicht ein Einfluß des Wirtschafts- auf das Rechtsleben ergeben können, der die Gesundheit des sozialen Organismus so untergräbt, wie sie untergraben werden kann, wenn die Staatsorganisation selbst Zweige des Wirtschaftslebens versorgt, und wenn in derselben die Vertreter des Wirtschaftslebens aus dessen Interessen heraus Gesetze beschließen.

²⁶ Ein typisches Beispiel von Verschmelzung des Wirtschaftslebens mit dem Rechtsleben bot Österreich mit der Verfassung, die es sich in den sechziger Jahren des neunzehnten Jahrhunderts gegeben hat. Die Vertreter des Reichsrates dieses Ländergebietes wurden aus den vier Zweigen des Wirtschaftslebens heraus gewählt, aus der Gemeinschaft

[75]



des grands propriétaires fonciers, des chambres de commerce, des villes, des marchés et les lieux industriels et les communes rurales. On voit que pour cette composition de la représentation de l'état, n'a d'abord été pensé avant tout à rien d'autre si ce n'est que du faire valoir des rapports économiques se donnerait la vie de droit. Il est certain que les forces de dispersion de ses nationalités ont collaboré significativement à la désintégration actuelle de l'Autriche. Il peut tout autant certainement valoir qu'une organisation de droit qui aurait pu développer son activité à côté de l'économique, aurait développé à partir de la conscience de droit une formation de l'organisme social dans lequel une vie commune des peuples aurait été possible.

L'être humain qui s'intéresse actuellement à la vie publique porte habituellement son coup d'œil sur des choses qui viennent seulement secondairement en considération pour cette vie. Il le fait parce que son habitude de penser l'amène à saisir l'organisme social comme une structure unifiée/uniforme/unitaire. Mais pour une telle structure ne peut se trouver aucun mode d'élection/de choix lui correspondant. Car pour chaque mode de choix/d'élection, les intérêts économiques et les impulsions de la vie de droit doivent se gêner dans le corps de représentation. Et ce qui s'écoule de la gêne pour la vie sociale doit conduire à des ébranlements de l'organisme de la société. En première position comme fixation nécessaire d'objectifs de la vie publique, doit actuellement se tenir de travailler à une séparation radicale/énergique de la vie de l'économie et de l'organisation de droit. En ce qu'on se vive dans cette séparation, les organisations qui se séparent trouveront la meilleure façon d'élire/de choisir leurs

[76]

der Großgrundbesitzer, der Handelskammern, der Städte, Märkte und Industriorte und der Landgemeinden. Man sieht, daß für diese Zusammensetzung der Staatsvertretung an gar nichts anderes in erster Linie gedacht wurde, als daß aus der Geltendmachung der wirtschaftlichen Verhältnisse sich das Rechtsleben ergeben werde. Gewiß ist, daß zu dem gegenwärtigen Zerfall Österreichs die auseinander-treibenden Kräfte seiner Nationalitäten bedeutsam mitgewirkt haben. Allein als ebenso gewiß kann es gelten, daß eine Rechtsorganisation, die neben der wirtschaftlichen ihre Tätigkeit hätte entfalten können, aus dem Rechtsbewußtsein heraus eine Gestaltung des sozialen Organismus würde entwickelt haben, in der ein Zusammenleben der Völker möglich geworden wäre.

Der gegenwärtig am öffentlichen Leben interessierte Mensch lenkt gewöhnlich seinen Blick auf Dinge, die erst in zweiter Linie für dieses Leben in Betracht kommen. Er tut dieses, weil ihn seine Denkgewohnheit dazu bringt, den sozialen Organismus als ein einheitliches Gebilde aufzufassen. Für ein solches Gebilde aber kann sich kein ihm entsprechender Wahlmodus finden. Denn bei jedem Wahlmodus müssen sich im Vertretungskörper die wirtschaftlichen Interessen und die Impulse des Rechtslebens stören. Und was aus der Störung für das soziale Leben fließt, muß zu Erschütterungen des Gesellschaftsorganismus führen. Obenan als notwendige Zielsetzung des öffentlichen Lebens muß gegenwärtig das Hinarbeiten auf eine durchgreifende Trennung des Wirtschaftslebens und der Rechtsorganisation stehen. Indem man sich in diese Trennung hineinlebt, werden die sich trennenden Organisationen aus ihren eigenen Grundlagen heraus die besten Arten für die Wahlen ihrer

[76]



législateurs et administrateurs sur leurs propres bases. En ce qui presse actuellement à une décision, les questions de mode de choix/électoral, quand elles sont aussi d'une signification fondamentale en tant que telles, n'ont quand même qu'une importance secondaire. Là où les anciens rapports sont encore disponibles, serait à travailler de ceux-ci sur l'articulation indiquée. Là où l'ancien s'est déjà dissous ou est saisi en cours de dissolution, des personnes particulières et des alliances entre personnes devraient tenter l'initiative d'une réorganisation qui se meut dans la direction caractérisée. Vouloir transformer la vie publique d'un jour à l'autre est quelque chose que même les socialistes raisonnables voient comme la spiritualité d'un essaim. Ils attendent l'assainissement pensé par eux par une transformation graduelle et appropriée. Mais que les forces historiques de développement/d'évolution de l'humanité rendent nécessaire actuellement un vouloir raisonnable (NDT vernünftig) après un nouvel ordre social, des faits d'une grande portée peuvent l'enseigner à toute personne impartiale.

Celui qui considère "pratiquement réalisable" ce à quoi il s'est habitué à partir d'un cercle étroit de la vie tiendra ce qui est suggéré ici comme « impraticable/non pratique ». S'il ne peut pas se convertir, et s'il conserve de l'influence sur un quelque domaine de la vie, alors il oeuvrera non au rétablissement, mais à la maladie supplémentaire de l'organisme social, comme des gens de sa mentalité ont oeuvrés à la mise en place des conditions actuelles.

L'aspiration avec laquelle les cercles dirigeants de l'humanité ont commencé et qui a conduit à la suprématie de certaines branches de l'économie (services postaux, chemins de fer, etc.) dans la vie de l'État doit virer à l'opposé :

[77]

Gesetzgeber und Verwalter finden. In dem, was gegenwärtig zur Entscheidung drängt, kommen Fragen des Wahlmodus, wenn sie auch als solche von fundamentaler Bedeutung sind, doch erst in zweiter Linie in Betracht. Wo die alten Verhältnisse noch vorhanden sind, wäre aus diesen heraus auf die angedeutete Gliederung hinzuarbeiten. Wo das Alte sich bereits aufgelöst hat, oder in der Auflösung begriffen ist, müßten Einzelpersonen und Bündnisse zwischen Personen die Initiative zu einer Neugestaltung versuchen, die sich in der gekennzeichneten Richtung bewegt. Von heute zu morgen eine Umwandlung des öffentlichen Lebens herbeiführen zu wollen, das sehen auch vernünftige Sozialisten als Schwarmgeisterei an. Solche erwarten die von ihnen gemeinte Gesundung durch eine allmähliche, sachgemäße Umwandlung. Daß aber die geschichtlichen Entwicklungskräfte der Menschheit gegenwärtig ein vernünftiges Wollen nach der Richtung einer sozialen Neuordnung notwendig machen, das können jedem Unbefangenen weithinleuchtende Tatsachen lehren.

²⁸ Wer für «praktisch durchführbar» nur dasjenige hält, an das er sich aus engem Lebensgesichtskreis heraus gewöhnt hat, der wird das hier Angedeutete für «unpraktisch» halten. Kann er sich nicht bekehren, und behält er auf irgendeinem Lebensgebiete Einfluß, dann wird er nicht zur Gesundung, sondern zur weiteren Erkrankung des sozialen Organismus wirken, wie Leute seiner Gesinnung an der Herbeiführung der gegenwärtigen Zustände gewirkt haben.

²⁹ Die Bestrebung, mit der führende Kreise der Menschheit begonnen haben und die zur Oberleitung gewisser Wirtschaftszweige (Post, Eisenbahnen und so weiter) in das Staatsleben geführt hat, muß der entgegengesetzten weichen :

[77]



la séparation/le détachement vers l'extérieur de toute activité économique du domaine du système d'État politique. Les penseurs qui croient avec leur volonté, se trouver dans la direction d'un organisme social sain, tirent la conclusion extrême des efforts d'étatisation de ces cercles jusqu'à présent dirigeants. Ils veulent la socialisation tous les moyens de la vie de l'économie, aussi loin que ce sont des moyens de production. Une évolution saine donnera à la vie économique son indépendance/son autonomie et à l'État politique la faculté d'agir ainsi par l'ordre de droit sur le corps de l'économie de telle sorte que l'humain individuel ne ressente pas son intégration/en-articulation dans l'organisme social en contradiction avec sa conscience du droit.

§ 30-34 Distinction entre travail (vie de droit) et marchandise (viede l'économie)

On peut pénétrer la façon dont les pensées présentées ici sont fondées dans la vie réelle de l'humanité quand on dirige son regard vers le travail que l'humain fait pour l'organisme social par sa force corporelle de travail. À l'intérieur de la forme de l'économique, ce travail s'est en-articuler ainsi à l'organisme social qu'il sera acheté par l'employeur (NDT : lit. donneur de travail) comme une marchandise à l'employé (NDT : lit. preneur de travail). Un échange sera conclu entre l'argent (en tant que représentant de la marchandise) et le travail. Mais un tel échange ne peut pas se dérouler en réalité. Il semble seulement se dérouler *. En réalité, l'employeur prend

*Il est absolument possible que, dans la vie, des processus ne soient pas seulement expliqués dans le mauvais sens, mais qu'ils se produisent dans le mauvais sens. L'argent et le travail ne sont pas des valeurs échangeables, mais seulement de l'argent et des produits du travail. Si donc je donne de l'argent pour du travail, ainsi je fais quelque chose de faux. Je crée un processus d'apparence (NDT : virtuel aujourd'hui?). Parce qu'en réalité, je peux seulement donner de l'argent pour des produits du travail.

der Herauslösung alles Wirtschaftens aus dem Gebiete des politischen Staatswesens. Denker, welche mit ihrem Wollen glauben, sich in der Richtung nach einem gesunden sozialen Organismus zu befinden, ziehen die äußerste Folgerung der Verstaatlichungsbestrebungen dieser bisher leitenden Kreise. Sie wollen die Vergesellschaftung aller Mittel des Wirtschaftslebens, insofern diese Produktionsmittel sind. Eine gesunde Entwicklung wird dem wirtschaftlichen Leben seine Selbständigkeit geben und dem politischen Staate die Fähigkeit, durch die Rechtsordnung auf den Wirtschaftskörper so zu wirken, daß der einzelne Mensch seine Eingliederung in den sozialen Organismus nicht im Widerspruche mit seinem Rechtsbewußtsein empfindet.

§ 30-34 Unterscheidung zwischen Arbeit (Rechtsleben) und Ware (Wirtschaftsleben)

Man kann durchschauen, wie die hier vorgebrachten Gedanken im wirklichen Leben der Menschheit begründet sind, wenn man den Blick auf die Arbeit lenkt, welche der Mensch für den sozialen Organismus durch seine körperliche Arbeitskraft verrichtet. Innerhalb der kapitalistischen Wirtschaftsform hat sich diese Arbeit dem sozialen Organismus so eingliedert, daß sie durch den Arbeitgeber wie eine Ware dem Arbeitnehmer abgekauft wird. Ein Tausch wird eingegangen zwischen Geld (als Repräsentant der Waren) und Arbeit. Aber ein solcher Tausch kann sich in Wirklichkeit gar nicht vollziehen. Er scheint sich nur zu vollziehen*). In Wirklichkeit nimmt der Arbeitgeber

* Es ist durchaus möglich, daß im Leben Vorgänge nicht nur in einem falschen Sinne erklärt werden, sondern daß sie sich in einem falschen Sinne vollziehen. Geld und Arbeit sind keine austauschbaren Werte, sondern nur Geld und Arbeitserzeugnis. Gebe ich daher Geld für Arbeit, so tue ich etwas Falsches. Ich schaffe einen Scheinvorgang. Denn in Wirklichkeit kann ich nur Geld für Arbeitserzeugnis geben.



au travailleur des marchandises qui peuvent seulement apparaître quand le travailleur donne sa force de travail pour leur création. De la contre-valeur de ces marchandises, le travailleur obtient une partie, l'employeur l'autre. La production des marchandises se produit à travers l'interaction/la collaboration de l'employeur et de l'employé. Le produit du travail commun passe ainsi premier dans le cycle de la vie de l'économie. Pour la production/fabrication du produit, un rapport de droit entre le travailleur et l'entrepreneur est nécessaire. Mais ceci peut être transformé par la façon capitaliste de l'économie en un rapport conditionné par la supériorité économique de l'employeur sur le travailleur. Dans l'organisme social sain, il doit venir au jour que le travail ne pourra être payé. Car celui-ci ne peut pas obtenir une valeur économique en comparaison avec une marchandise. Une telle valeur, la marchandise produite l'a en comparaison avec d'autres marchandises en premier par le travail. La façon, comment et la mesure dans laquelle un humain a à travailler pour l'existence de l'organisme social, doivent être réglés à partir de sa faculté et des conditions d'une existence/d'un être-là digne de l'humain. Cela peut seulement se passer quand cette réglementation/régulation se passe à partir de l'État politique en indépendance des administrations de la vie de l'économie.

Par un telle régulation/convention sera ³¹ créée un support de valeur à la marchandise, qui se laisse comparer avec l'autre, qui consiste en les conditions de la nature. Comme la valeur d'une marchandise croît par rapport à une autre parce que l'obtention des matières premières pour la même est plus difficile que pour l'autre, ainsi la valeur de marchandise devra devenir dépendante de quelle sorte et quelle mesure de travail

von dem Arbeiter Waren entgegen, die nur entstehen können, wenn der Arbeiter seine Arbeitskraft für die Entstehung hingibt. Aus dem Gegenwert dieser Waren erhält der Arbeiter einen Anteil, der Arbeitgeber den andern. Die Produktion der Waren erfolgt durch das Zusammenwirken des Arbeitgebers und Arbeitnehmers. Das Produkt des gemeinsamen Wirkens geht erst in den Kreislauf des Wirtschaftslebens über. Zur Herstellung des Produktes ist ein Rechtsverhältnis zwischen Arbeiter und Unternehmer notwendig. Dieses kann aber durch die kapitalistische Wirtschaftsart in ein solches verwandelt werden, welches durch die wirtschaftliche Übermacht des Arbeitgebers über den Arbeiter bedingt ist. Im gesunden sozialen Organismus muß zutage treten, daß die Arbeit nicht bezahlt werden kann. Denn diese kann nicht im Vergleich mit einer Ware einen wirtschaftlichen Wert erhalten. Einen solchen hat erst die durch Arbeit hervorgebrachte Ware im Vergleich mit andern Waren. Die Art, wie, und das Maß, in dem ein Mensch für den Bestand des sozialen Organismus zu arbeiten hat, müssen aus seiner Fähigkeit heraus und aus den Bedingungen eines menschenwürdigen Daseins geregelt werden. Das kann nur geschehen, wenn diese Regelung von dem politischen Staate aus in Unabhängigkeit von den Verwaltungen des Wirtschaftslebens geschieht.

³¹ Durch eine solche Regelung wird der Ware eine Wertunterlage geschaffen, die sich vergleichen läßt mit der andern, die in den Naturbedingungen besteht. Wie der Wert einer Ware gegenüber einer andern dadurch wächst, daß die Gewinnung der Rohprodukte für dieselbe schwieriger ist als für die andere, so muß der Warenwert davon abhängig werden, welche Art und welches Maß von Arbeit zum



ont la permission d'être réunis pour la production de la marchandise d'après l'ordonnance de droit*.

* Un tel rapport du travail à l'ordre de droit rendra nécessaire des associations actives dans la vie de l'économie comptent avec ce que sont « des droits » comme avec une condition préalable. Par cela sera quand même atteint que l'organisation de l'économie soit dépendante d'humains, pas l'humain dépendant de l'ordre de l'économie.

De cette manière, la vie de l'économie sera soumise de deux côtés à ses conditions nécessaires : du côté de la base naturelle que l'humanité doit accepter telle qu'elle lui est donnée, et du côté de la base de droit qui *devrait* être créée à partir de la conscience du droit sur le sol de l'état politique indépendant de la vie de l'économie.

Il est facile de considérer que par une telle gouvernance de l'organisme social la prospérité économique chutera et grimpera en fonction de la quantité de travail qui sera consacré à partir de la conscience de droit. Seule une telle dépendance de la prospérité économique est nécessaire dans un organisme social sain. Elle seule peut empêcher que l'humain serait consumé ainsi par la vie de l'économie qu'il ne peut plus ressentir son existence comme digne de l'humain. Et en vérité tous les ébranlements dans l'organisme social reposent sur la disponibilité de la sensation d'un être-là/d'une existence inhumaine.

Une possibilité de ne pas trop réduire la prospérité économique à partir du côté du droit consiste d'une façon analogue à l'amélioration de la base de nature. On peut rendre un sol à faible rendement plus productif par des moyens

[80]

Hervorbringen der Ware nach der Rechtsordnung aufgebracht werden dürfen*.

* Ein solches Verhältnis der Arbeit zur Rechtsordnung wird die im Wirtschaftsleben tätigen Assoziationen benötigen, mit dem, was « rechtens ist » als mit einer Voraussetzung zu rechnen. Doch wird dadurch erreicht, daß die Wirtschaftsorganisation vom Menschen, nicht der Mensch von der Wirtschaftsordnung abhängig ist.

³² Das Wirtschaftsleben wird auf diese Weise von zwei Seiten her seinen notwendigen Bedingungen unterworfen : von Seite der Naturgrundlage, welche die Menschheit hinnehmen muß, wie sie ihr gegeben ist, und von Seite der Rechtsgrundlage, die aus dem Rechtsbewußtsein heraus auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen politischen Staates geschaffen werden soll.

³³ Es ist leicht einzusehen, daß durch eine solche Führung des sozialen Organismus der wirtschaftliche Wohlstand sinken und steigen wird je nach dem Maß von Arbeit, das aus dem Rechtsbewußtsein heraus aufgewendet wird. Allein eine solche Abhängigkeit des volkswirtschaftlichen Wohlstandes ist im gesunden sozialen Organismus notwendig. Sie allein kann verhindern, daß der Mensch durch das Wirtschaftsleben so verbraucht werde, daß er sein Dasein nicht mehr als menschenwürdig empfinden kann. Und auf dem Vorhandensein der Empfindung eines menschenunwürdigen Daseins beruhen in Wahrheit alle Erschütterungen im sozialen Organismus.

³⁴ Eine Möglichkeit, den volkswirtschaftlichen Wohlstand von der Rechtsseite her nicht allzu stark zu vermindern, besteht in einer ähnlichen Art, wie eine solche zur Aufbesserung der Naturgrundlage. Man kann einen wenig ertragreichen Boden durch technische Mittel ertragreicher

[80]



techniques; on peut, incité par la trop forte diminution de la prospérité, changer la manière et l'étendue du travail. Mais ce changement ne devrait pas venir immédiatement du cycle de la vie de l'économie, mais de la *raison* qui se développe sur la base de la vie de droit indépendante de la vie de l'économie.

§ 35-41 Vie de l'esprit : Distinction et impact sur la vie de l'économie et de droit

Dans tout ce qui sera produit par la vie de l'économie et la conscience du droit dans l'organisation de la vie sociale oeuvre ce qui vient d'une troisième source : des facultés individuelles de l'humain individuel. Ce domaine englobe tout, des plus hautes prestations spirituelles jusqu'à ce qui s'écoule dans les oeuvres humaines des meilleures ou des moins bonnes aptitudes physiques de l'humain, pour des prestations qui servent à l'organisme social. Ce qui provient de cette source doit s'écouler dans l'organisme social sain d'une façon tout autre que ce qui vit dans l'échange de marchandises et de ce qui peut découler de la vie de l'État. Il n'y a aucune autre possibilité d'effectuer cette réception de façon saine que de la laisser dépendre de la libre réceptivité des humains et des impulsions qui viennent des facultés individuelles elles-mêmes. Les prestations humaines apparaissant par de telles facultés seraient-elles artificiellement influencées par la vie de l'économie ou par l'organisation de l'État, ainsi la véritable base de leur propre vie leur serait pour une grande part retirée. Cette base peut seulement consister dans la force que les prestations humaines doivent développer à partir d'elles-mêmes. Si la réception de telles prestations est immédiatement conditionnée par la vie de l'économie ou organisée par l'État, la libre réceptivité pour elle serait paralysée. Mais elle est

machen; man kann, veranlaßt durch die allzu starke Verminderung des Wohlstandes, die Art und das Maß der Arbeit ändern. Aber diese Änderung soll nicht aus dem Kreislauf des Wirtschaftslebens unmittelbar erfolgen, sondern aus der *Einsicht*, die sich auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen Rechtslebens entwickelt.

§ 35-41 Geistesleben: Abgrenzung von und Auswirkung auf Wirtschafts- und Rechtsleben

In alles, was durch das Wirtschaftsleben und das Rechtsbewußtsein in der Organisation des sozialen Lebens hervorgebracht wird, wirkt hinein, was aus einer dritten Quelle stammt : aus den individuellen Fähigkeiten des einzelnen Menschen. Dieses Gebiet umfaßt alles von den höchsten geistigen Leistungen bis zu dem, was in Menschenwerke einfließt durch die bessere oder weniger gute körperliche Eignung des Menschen für Leistungen, die dem sozialen Organismus dienen. Was aus dieser Quelle stammt, muß in den gesunden sozialen Organismus auf ganz andere Art einfließen, als dasjenige, was im Warenaustausch lebt, und was aus dem Staatsleben fließen kann. Es gibt keine andere Möglichkeit, diese Aufnahme in gesunder Art zu bewirken, als sie von der freien Empfänglichkeit der Menschen und von den Impulsen, die aus den individuellen Fähigkeiten selbst kommen, abhängig sein zu lassen. Werden die durch solche Fähigkeiten erstehenden Menschenleistungen vom Wirtschaftsleben oder von der Staatsorganisation künstlich beeinflusst, so wird ihnen die wahre Grundlage ihres eigenen Lebens zum größten Teile entzogen. Diese Grundlage kann nur in der Kraft bestehen, welche die Menschenleistungen aus sich selbst entwickeln müssen. Wird die Entgegennahme solcher Leistungen vom Wirtschaftsleben unmittelbar bedingt, oder vom Staate organisiert, so wird die freie



seule appropriée

[81]

à pouvoir les laisser s'écouler dans l'organisme social sous une forme saine. Pour la vie de l'esprit, avec laquelle le développement des autres facultés individuelles dans la vie humaine est pendante par beaucoup de fils invisibles, se donne seulement une saine possibilité de développement/d'évolution quand elle est placée sur ses propres impulsions dans la production et quand elle se tient en un pendant plein de compréhension avec les humains qui reçoivent ses prestations.

Ce qui sera évoqué ici comme les conditions saines pour le développement de la vie de l'esprit, cela n'est pas compris actuellement, parce que le regard correct pour cela est obscurci par la fusion d'une grande partie de cette vie avec la vie politique de l'État. Cette fusion s'est donnée au cours des derniers siècles et on s'est habitué en elle. On parle donc volontiers de « liberté de la science et de l'enseignement ». Mais on considère comme évident que l'État politique administre la « science libre » et l'« enseignement libre ». On développe aucun sentiment pour comment cet état rend la vie de l'esprit dépendante de ses besoins étatiques. On pense que l'État crée les positions où sera enseigné; alors ceux qui occupent ces positions peuvent « librement » déployer la vie de l'esprit. On ne fait pas attention en s'habituant à une telle opinion, comment *le contenu* de la vie de l'esprit, en ce qu'elle se déploie, est étroitement attaché à l'être le plus intérieur de l'humain. Comment ce déploiement peut alors seulement être libre quand il est mis dans l'organisme social par aucune autre impulsion que celle provenant de la vie de l'esprit elle-même. Non seulement l'administration de la science et la partie de la vie de l'esprit qui en est pendante a obtenue son empreinte

Empfänglichkeit für sie gelähmt. Sie ist aber allein geeignet,

[81]

sie in gesunder Form in den sozialen Organismus einfließen zu lassen. Für das Geistesleben, mit dem auch die Entwicklung der anderen individuellen Fähigkeiten im Menschenleben durch unübersehbar viele Fäden zusammenhängt, ergibt sich nur eine gesunde Entwicklungsmöglichkeit, wenn es in der Hervorbringung auf seine eigenen Impulse gestellt ist, und wenn es in verständnisvollem Zusammenhange mit den Menschen steht, die seine Leistungen empfangen.

36 Worauf hier als auf die gesunden Entwicklungsbedingungen des Geisteslebens gedeutet wird, das wird gegenwärtig nicht durchschaut, weil der rechte Blick dafür getrübt ist durch die Verschmelzung eines großen Teiles dieses Lebens mit dem politischen Staatsleben. Diese Verschmelzung hat sich im Laufe der letzten Jahrhunderte ergeben und man hat sich in sie hineingewöhnt. Man spricht ja wohl von « Freiheit der Wissenschaft und des Lehrens ». Aber man betrachtet es als selbstverständlich, daß der politische Staat die « freie Wissenschaft » und das « freie Lehren » verwaltet. Man entwickelt keine Empfindung dafür, wie dieser Staat dadurch das Geistesleben von seinen staatlichen Bedürfnissen abhängig macht. Man denkt, der Staat schafft die Stellen, an denen gelehrt wird; dann können diejenigen, welche diese Stellen einnehmen, das Geistesleben « frei » entfalten. Man beachtet, indem man sich an eine solche Meinung gewöhnt, nicht, wie eng verbunden *der Inhalt* des geistigen Lebens ist mit dem innersten Wesen des Menschen, in dem er sich entfaltet. Wie diese Entfaltung nur dann eine freie sein kann, wenn sie durch keine andern Impulse in den sozialen Organismus hineingestellt ist als allein durch solche, die aus dem Geistesleben



au cours des derniers siècles par la

[82]

fusion avec la vie de l'État, mais aussi le contenu lui-même. Certes, ce qui sera produit en mathématiques ou en physique ne pourra pas être immédiatement influencé par l'État. Mais qu'on pense à l'histoire, aux autres sciences de la culture. Ne sont-elles pas devenues le reflet de ce qui s'est donné du pendant de leurs porteurs avec la vie de l'État, à partir des besoins de cette vie? C'est tout de suite par ce caractère qui leur a été imprimé, que les représentations actuelles à orientation scientifique qui dominent la vie de l'esprit, ont eu un effet sur le prolétariat en tant qu'idéologie. Celui-ci a remarqué comment un certain caractère des pensées humaines sera imprimé par les besoins de la vie de l'état, dans lequel les intérêts des classes dirigeantes seront satisfaits. Le penseur prolétarien a vu un reflet des intérêts matériels et des luttes d'intérêts. Cela a produit en lui le sentiment que toute la vie de l'esprit serait une idéologie, serait un reflet de l'organisation économique.

Une telle façon de voir, qui désertifie/ sclérose la vie spirituelle de l'humain, s'arrête quand la sensation peut surgir : dans le domaine spirituel règne une réalité qui va au-delà de la vie matérielle extérieure et porte son contenu en elle-même. Il est impossible qu'une telle sensation naisse quand la vie de l'esprit n'est pas librement déployée et administrée au sein de l'organisme social à partir de ses propres impulsions. Seuls des porteurs de la vie de l'esprit qui se tiennent à l'intérieur d'un déploiement et d'une administration de la sorte ont la force de procurer à cette vie

selbst kommen. Durch die

[82]

Verschmelzung mit dem Staatsleben hat eben nicht nur die Verwaltung der Wissenschaft und des Teiles des Geisteslebens, der mit ihr zusammenhängt, in den letzten Jahrhunderten das Gepräge erhalten, sondern auch der Inhalt selbst. Gewiß, was in Mathematik oder Physik produziert wird, kann nicht unmittelbar vom Staate beeinflusst werden. Aber man denke an die Geschichte, an die andern Kulturwissenschaften. Sind sie nicht ein Spiegelbild dessen geworden, was sich aus dem Zusammenhang ihrer Träger mit dem Staatsleben ergeben hat, aus den Bedürfnissen dieses Lebens heraus? Gerade durch diesen ihnen aufgeprägten Charakter haben die gegenwärtigen wissenschaftlich orientierten, das Geistesleben beherrschenden Vorstellungen auf das Proletariat als Ideologie gewirkt. Dieses bemerkte, wie ein gewisser Charakter den Menschengedanken aufgeprägt wird durch die Bedürfnisse des Staatslebens, in welchem den Interessen der leitenden Klassen entsprochen wird. Ein Spiegelbild der materiellen Interessen und Interessenkämpfe sah der proletarisch Denkende. Das erzeugte in ihm die Empfindung, alles Geistesleben sei Ideologie, sei Spiegelung der ökonomischen Organisation.

37 Eine solche, das geistige Leben des Menschen verödende Anschauung hört auf, wenn die Empfindung entstehen kann : Im geistigen Gebiet waltet eine über das materielle Außenleben hinausgehende Wirklichkeit, die ihren Inhalt in sich selber trägt. Es ist unmöglich, daß eine solche Empfindung erstet, wenn das Geistesleben nicht aus seinen eigenen Impulsen heraus sich innerhalb des sozialen Organismus frei entfaltet und verwaltet. Nur solche Träger des Geisteslebens, die innerhalb einer derartigen Entfaltung und Verwaltung stehen, haben die Kraft, diesem



le poids qu'elle mérite dans l'organisme social. L'art, la science, la façon de voir le monde et tout ce qui en est pendant ont besoin d'une telle position indépendante dans la société humaine. Car dans la vie spirituelle, tout est dépendant. La liberté de l'un ne peut prospérer sans la liberté de l'autre. Quand aussi le contenu des mathématiques et de la physique ne sont pas à influencer immédiatement par les besoins de l'État (NDT : RS n'avait pas encore été confronté aux travaux qui ont mené à l'ordinateur et à la bombe atomique) : ce que l'on développe à partir d'elles, comment les humains pensent sur leur valeur, quels effets leur soin peuvent avoir sur tout le reste de la vie de l'esprit, et beaucoup d'autres choses sera déterminé par ces besoins quand l'État administre des branches de la vie de l'esprit. Elle est une autre quand l'enseignant qui assure le niveau scolaire le plus bas suit les impulsions de la vie de l'État; une autre quand il reçoit ces impulsions d'une vie de l'esprit qui est placée sur elle-même. Dans ce domaine aussi, la social-démocratie a seulement repris l'héritage des habitudes de pensée et des pratiques des cercles dirigeants. Elle regarde comme son idéal d'intégrer la vie spirituelle dans le corps social construit sur la vie de l'économie. Elle pourrait, si elle atteignait le but qu'elle s'est fixé, seulement poursuivre avec cela le chemin sur lequel la vie de l'esprit a trouvé sa dévaluation. Elle a développé unilatéralement un sentiment correct avec sa demande : la religion devrait être une chose privée. Car dans l'organisme social sain, toute vie de l'esprit doit être une « chose privée » vis-à-vis de l'État et de l'économie au sens indiqué ici. Mais la social-démocratie en transférant la religion à la sphère privée ne part pas de l'opinion que cela créera une position pour un bien

das ihm gebührende Gewicht im sozialen Organismus zu verschaffen. Kunst, Wissenschaft, Weltanschauung und alles, was damit zusammenhängt, bedarf einer solchen, selbständigen Stellung in der menschlichen Gesellschaft. Denn im geistigen Leben hängt alles zusammen. Die Freiheit des einen kann nicht ohne die Freiheit des andern gedeihen. Wenn auch Mathematik und Physik in ihrem Inhalt nicht von den Bedürfnissen des Staates unmittelbar zu beeinflussen sind : Was man von ihnen entwickelt, wie die Menschen über ihren Wert denken, welche Wirkung ihre Pflege auf das ganze übrige Geistesleben haben kann, und vieles andere wird durch diese Bedürfnisse bedingt, wenn der Staat Zweige des Geisteslebens verwaltet. Es ist ein anderes, wenn der die niederste Schulstufe versorgende Lehrer den Impulsen des Staatslebens folgt; ein anderes, wenn er diese Impulse erhält aus einem Geistesleben heraus, das auf sich selbst gestellt ist. Die Sozialdemokratie hat auch auf diesem Gebiete nur die Erbschaft aus den Denkgewohnheiten und Gepflogenheiten der leitenden Kreise übernommen. Sie betrachtet es als ihr Ideal, das geistige Leben in den auf das Wirtschaftsleben gebauten Gesellschaftskörper einzubeziehen. Sie könnte, wenn sie dieses von ihr gesetzte Ziel erreichte, damit den Weg nur fortsetzen, auf dem das Geistesleben seine Entwertung gefunden hat. Sie hat eine richtige Empfindung einseitig entwickelt mit ihrer Forderung : Religion müsse Privatsache sein. Denn im gesunden sozialen Organismus muß alles Geistesleben dem Staate und der Wirtschaft gegenüber in dem hier angedeuteten Sinn «Privatsache» sein. Aber die Sozialdemokratie geht bei der Überweisung der Religion auf das Privatgebiet nicht von der Meinung aus, daß einem geistigen Gute



spirituel à l'intérieur de l'organisme social

[84]

par laquelle viendrait un développement plus désirable et plus élevé que sous l'influence de l'État. Elle est de l'opinion que l'organisme social, par ses moyens, aurait seulement la permission de soigner ce qui lui est un besoin vital. Et une telle chose ne serait pas le bien spirituel religieux. De cette façon, placée unilatéralement hors de la vie publique, une branche de la vie de l'esprit ne peut pas prospérer quand l'autre bien spirituel est attaché. La vie religieuse de l'humanité moderne/récente, en lien avec toute la vie libérée de l'esprit, développera sa force porteuse d'âmes pour cette humanité.

Pas seulement la production, mais aussi la 38 réception de cette vie de l'esprit par l'humanité doit reposer sur le besoin libre de l'âme. Les enseignants, les artistes, et ainsi de suite qui, dans leur position sociale, sont seulement dans le pendant immédiat avec une législation et une administration, qui se donnent seulement de la vie de l'esprit elle-même et qui sont seulement portés par ses impulsions, pourront développer, par la sorte/façon de leur ouvrage, la réceptivité pour leurs prestations chez des humains qui seront protégées, par l'État politique œuvrant à partir de lui-même, d'être seulement soumis à la contrainte au travail, mais à qui le droit donne aussi le loisir qui éveille la compréhension pour des biens spirituels. Aux humains qui se penseraient des « praticiens de la vie », la croyance, lors de telles pensées, aimerait monter : Les humains auront leur temps de loisir protégé, et on retomberait dans l'analphabétisme quand l'État veille pour de tels loisirs et quand la visite de l'école est placée dans la libre compréhension des humains. De tels « pessimistes » aimeraient-ils quand-même attendre

[85]

dadurch

[84]

eine Stellung innerhalb des sozialen Organismus geschaffen werde, durch die es zu einer wünschenswerteren, höheren Entwicklung kommen werde als unter dem Einfluß des Staates. Sie ist der Meinung, daß der soziale Organismus durch seine Mittel nur pflegen dürfe, was ihm Lebensbedürfnis ist. Und ein solches sei das religiöse Geistesgut nicht. In dieser Art, einseitig aus dem öffentlichen Leben herausgestellt, kann ein Zweig des Geisteslebens nicht gedeihen, wenn das andere Geistesgut gefesselt ist. Das religiöse Leben der neueren Menschheit wird in Verbindung mit allem befreiten Geistesleben seine für diese Menschheit seelenträgende Kraft entwickeln.

Nicht nur die Hervorbringung, sondern auch die Aufnahme dieses Geisteslebens durch die Menschheit muß auf dem freien Seelenbedürfnis beruhen. Lehrer, Künstler und so weiter, die in ihrer sozialen Stellung nur im unmittelbaren Zusammenhange sind mit einer Gesetzgebung und Verwaltung, die aus dem Geistesleben selbst sich ergeben und die nur von dessen Impulsen getragen sind, werden durch die Art ihres Wirkens die Empfänglichkeit für ihre Leistungen entwickeln können bei Menschen, welche durch den aus sich wirkenden politischen Staat davor behütet werden, nur dem Zwang zur Arbeit zu unterliegen, sondern denen das Recht auch die Muße gibt, welche das Verständnis für geistige Güter weckt. Den Menschen, die sich «Lebenspraktiker» dünken, mag bei solchen Gedanken der Glaube aufsteigen : Die Menschen werden ihre Mußezeit behütet, und man werde in den Analphabetismus zurückfallen, wenn der Staat für solche Muße sorgt, und wenn der Besuch der Schule in das freie Verständnis der Menschen gestellt ist. Möchten solche «Pessimisten» doch abwarten,

[85]



ce qui devient quand le monde ne se tient plus sous leur influence. Celui-ci est trop souvent déterminé par une certaine sensation qui leur chuchote doucement comment ils utilisent leur loisir et ce dont ils auraient besoin pour s'acquérir un peu d'« éducation/culture ». Ils ne peuvent pas compter avec le pouvoir d'allumage/force d'enthousiasme qu'a une vie de l'esprit vraiment placée sur elle-même dans l'organisme social, car l'attachement qu'ils connaissent n'a jamais pu exercer un tel pouvoir d'allumage/une telle force d'enthousiasme sur eux.

Aussi bien l'État politique que la vie de l'économie recevront l'afflux de la vie de l'esprit dont ils ont besoin de la part de l'organisme spirituel s'administrant lui-même. Aussi la formation pratique pour la vie de l'économie pourra en premier déployer sa pleine force par la libre interaction/collaboration avec l'organisme de l'esprit. Des humains préalablement formés en conséquence vivront les expériences, qu'elles peuvent faire dans le domaine de l'économie, vivifié par la force qui leur vient du bien libéré de l'esprit. Des humains avec une expérience gagnée de la vie de l'économie trouveront le passage dans l'organisation de l'esprit et œuvreront fructifiant sur ce qui devra être fructifié ainsi.

Sur le domaine de l'état politique, les vues saines nécessaires se formeront par un tel effet libre du bien de l'esprit. Celui qui travaille de ses mains/artisanalement pourra s'approprier, par l'influence d'un tel bien de l'esprit, un sentiment le satisfaisant de la position de son travail dans l'organisme social. Il viendra à l'avis que sans la direction, qui organise le travail artisanal de façon appropriée, l'organisme social ne peut pas le porter. Il pourra accueillir en soi la sensation de l'appartenance de son travail aux forces d'organisa-

was wird, wenn die Welt nicht mehr unter ihrem Einfluß steht. Dieser ist nur allzu oft von einem gewissen Gefühle bestimmt, das ihnen leise zuflüstert, wie sie ihre Muße verwenden, und was sie nötig hatten, um sich ein wenig «Bildung» anzueignen. Mit der zündenden Kraft, die ein wirklich auf sich selbst gestelltes Geistesleben im sozialen Organismus hat, können sie ja nicht rechnen, denn das gefesselte, das sie kennen, hat auf sie nie eine solch zündende Kraft ausüben können.

³⁹ Sowohl der politische Staat wie das Wirtschaftsleben werden den Zufluß aus dem Geistesleben, den sie brauchen, von dem sich selbst verwaltenden geistigen Organismus erhalten. Auch die praktische Bildung für das Wirtschaftsleben wird durch das freie Zusammenwirken desselben mit dem Geistesorganismus ihre volle Kraft erst entfalten können. Entsprechend vorgebildete Menschen werden die Erfahrungen, die sie im Wirtschaftsgebiet machen können, durch die Kraft, die ihnen aus dem befreiten Geistesgut kommt, beleben. Menschen mit einer aus dem Wirtschaftsleben gewonnenen Erfahrung werden den Übergang finden in die Geistesorganisation und in derselben befruchtend wirken auf dasjenige, was so befruchtet werden muß.

⁴⁰ Auf dem Gebiete des politischen Staates werden sich die notwendigen gesunden Ansichten durch eine solche freie Wirkung des Geistesgutes bilden. Der handwerklich Arbeitende wird durch den Einfluß eines solchen Geistesgutes eine ihn befriedigende Empfindung von der Stellung seiner Arbeit im sozialen Organismus sich aneignen können. Er wird zu der Einsicht kommen, wie ohne die Leitung, welche die handwerkliche Arbeit zweckentsprechend organisiert, der soziale Organismus ihn nicht tragen kann. Er wird das



tion qui prennent souche du développement des facultés humaines individuelles.

[86]

Il formera sur le sol de l'État politique les droits qui assureront sa part au rendement/bénéfice/produit d'exploitation des marchandises qu'il produit; et il accordera de manière libre aux bien de l'esprit qui lui revient, la part qui rend sa création possible. Sur le domaine de la vie de l'esprit, la possibilité apparaîtra que les producteurs (NDT : aussi ceux qui donnent naissance) de ce dernier vivent aussi des bénéfiques de leurs prestations. Ce que quelqu'un fait pour soi dans le domaine de la vie de l'esprit restera sa plus étroite chose privée; ce que quelqu'un parvient à fournir pour l'organisme social pourra compter sur la libre indemnité/le libre dédommagement de ceux à qui le bien spirituel est un besoin. Qui ne peut trouver ce dont il a besoin par le biais d'une telle indemnité à l'intérieur de l'organisation de l'esprit devra se déplacer sur le domaine de l'État politique ou de la vie de l'économie.

Dans la vie de l'économie affluent les idées techniques qui proviennent de la vie de l'esprit. Elles ont leur souche de la vie spirituelle, aussi quand elles viennent immédiatement de membres de l'État ou du domaine de l'économie. C'est de là que proviennent toutes les idées et les forces organisationnelles qui fécondent la vie économique et étatique. L'indemnisation pour cet afflux dans les deux domaines sociaux viendra en état soit aussi de la libre compréhension de ceux qui dépendent de cet afflux, ou elle trouvera sa régulation par des droits qui seront formés dans le domaine de l'État politique. Ce que cet État politique exige lui-même pour son maintien

Gefühl von der Zusammengehörigkeit seiner Arbeit mit den organisierenden Kräften, die aus der Entwicklung individueller menschlicher Fähigkeiten stammen, in sich aufnehmen können.

[86]

Er wird auf dem Boden des politischen Staates die Rechte ausbilden, welche ihm den Anteil sichern an dem Ertrage der Waren, die er erzeugt; und er wird in freier Weise dem ihm zukommenden Geistesgut denjenigen Anteil gönnen, der dessen Entstehung ermöglicht. Auf dem Gebiet des Geisteslebens wird die Möglichkeit entstehen, daß dessen Hervorbringer von den Erträgen ihrer Leistungen auch leben. Was jemand für sich im Gebiete des Geisteslebens treibt, wird seine engste Privatsache bleiben; was jemand für den sozialen Organismus zu leisten vermag, wird mit der freien Entschädigung derer rechnen können, denen das Geistesgut Bedürfnis ist. Wer durch solche Entschädigung innerhalb der Geistesorganisation das nicht finden kann, was er braucht, wird übergehen müssen zum Gebiet des politischen Staates oder des Wirtschaftslebens.

⁴¹ In das Wirtschaftsleben fließen ein die aus dem geistigen Leben stammenden technischen Ideen. Sie stammen aus dem geistigen Leben, auch wenn sie unmittelbar von Angehörigen des Staats oder Wirtschaftsgebietes kommen. Daher kommen alle die organisatorischen Ideen und Kräfte, welche das wirtschaftliche und staatliche Leben befruchten. Die Entschädigung für diesen Zufluß in die beiden sozialen Gebiete wird entweder auch durch das freie Verständnis derer zustande kommen, die auf diesen Zufluß angewiesen sind, oder sie wird durch Rechte ihre Regelung finden, welche im Gebiete des politischen Staates ausgebildet werden. Was dieser politische Staat selber für seine Erhaltung



cela sera réuni par le droit fiscal. Celui-ci se formera par une harmonisation des exigences de la conscience de droit avec celle de la vie de l'économie.

§ 42-45 Correspondance entre les idéaux sociaux et les membres de l'organisme social

À côté du domaine politique et économique, dans l'organisme social sain, doit oeuvrer le domaine de l'esprit qui est placé sur lui-même. La direction des forces de développement de la récente humanité indique vers la tri-articulation de cet organisme. Tant que la vie sociale se laissait guider pour l'essentiel par les forces instinctives d'une grande partie de l'humanité, le besoin pressant de cette articulation décisive ne se présenta pas. Dans une certaine confusion/un certain assourdissement de la vie sociale, ce qui provenait au fond toujours de trois sources travaillait ensemble. Les temps récents exigent un se-placer-dedans conscient de l'être humain dans l'organisme de la société. Cette conscience peut alors seulement donner une forme saine au comportement et à la vie entière de l'humain quand elle est orientée à partir de trois côtés. L'humanité moderne s'efforce d'atteindre cette orientation dans les profondeurs inconscientes de l'âme; et ce qui vit en tant que mouvement social n'est que le trouble reflet de cette aspiration.

À partir d'autres bases que sont celles dans lesquelles nous vivons aujourd'hui, émergea de soubassements profonds de la nature humaine, à la fin du 18ème siècle, l'appel à une réorganisation de l'organisme social humain. Là on entendait comme une devise de cette réorganisation les trois mots : fraternité, égalité, liberté. Eh bien, celui qui s'implique dans la réalité du développement humain avec un sens

fordert,

das wird aufgebracht werden durch das Steuerrecht. Dieses wird durch eine Harmonisierung der Forderungen des Rechtsbewußtseins mit denen des Wirtschaftslebens sich ausbilden.

§ 42-45 Entsprechung zwischen sozialen Idealen und Gliedern des sozialen Organismus

42 Neben dem politischen und dem Wirtschaftsgebiet muß im gesunden sozialen Organismus das auf sich selbst gestellte Geistesgebiet wirken. Nach der Dreigliederung dieses Organismus weist die Richtung der Entwicklungskräfte der neueren Menschheit. Solange das gesellschaftliche Leben im wesentlichen durch die Instinktkräfte eines großen Teiles der Menschheit sich führen ließ, trat der Drang nach dieser entschiedenen Gliederung nicht auf. In einer gewissen Dumpfheit des sozialen Lebens wirkte zusammen, was im Grunde immer aus drei Quellen stammte. Die neuere Zeit fordert ein bewußtes Sichhineinstellen des Menschen in den Gesellschaftsorganismus. Dieses Bewußtsein kann dem Verhalten und dem ganzen Leben der Menschen nur dann eine gesunde Gestaltung geben, wenn es von drei Seiten her orientiert ist. Nach dieser Orientierung strebt in den unbewußten Tiefen des Seelischen die moderne Menschheit; und was sich als soziale Bewegung auslebt, ist nur der getrübbte Abglanz dieses Strebens.

43 Aus andern Grundlagen heraus, als die sind, in denen wir heute leben, tauchte aus tiefen Untergründen der menschlichen Natur heraus am Ende des 18. Jahrhunderts der Ruf nach einer Neugestaltung des sozialen menschlichen Organismus. Da hörte man wie eine Devise dieser Neuorganisation die drei Worte : Brüderlichkeit, Gleichheit, Freiheit. Nun wohl, derjenige, der sich mit vorurteilslosem



dépourvu de préjugés et avec un sentiment sain de l'humanité, il

[88]

ne peut naturellement rien d'autre que d'avoir de la compréhension pour tout ce que ces mots évoquent. Néanmoins, il y a eu des penseurs pertinents qui, au cours du XIXe siècle, ont essayé de montrer comment il est impossible de réaliser ces idées de fraternité, d'égalité et de liberté dans un organisme social unifié. Ils croyaient que ces trois impulsions doivent se contredire dans l'organisme social si elles devaient se réaliser. Il a été par exemple pertinemment démontré à quel point il est impossible, lorsque l'impulsion de l'égalité est réalisée, qu'alors la liberté nécessairement justifiée chez chaque être humain vienne aussi à se faire valoir. Et on ne peut qu'être d'accord avec ceux qui trouvent cette contradiction; et quand même il faut en même temps avoir de la sympathie pour chacun de ces trois idéaux à partir d'un sentiment humain général !

Cette chose pleine de contradiction est due à la raison que la vraie signification sociale de ces trois idéaux apparaît au jour en premier en pénétrant du regard la nécessaire tri-articulation de l'organisme social. Les trois membres ne devraient pas être combinés et centralisés dans une unité abstraite, théorique du Reichstag ou sinon. Ils devraient être une réalité vivante. Chacun des trois membres sociaux devrait être centralisé en soi-même; et c'est seulement par leur coexistence vivante et leur interaction que l'unité de l'organisme social dans son ensemble peut se développer. Dans la vie réelle, ce qui est apparemment contradictoire collabore pour former une unité. Par conséquent, on arrivera à une compréhension de la vie de l'organisme social quand on est en état de pé-

Sinn und mit einem gesunden Menschheitsempfinden einläßt auf die Wirklichkeit der menschlichen Entwicklung, der

[88]

kann natürlich nicht anders, als Verständnis haben für alles, worauf diese Worte deuten. Dennoch, es gab scharfsinnige Denker, welche im Laufe des 19. Jahrhunderts sich Mühe gegeben haben, zu zeigen, wie es unmöglich ist, in einem einheitlichen sozialen Organismus diese Ideen von Brüderlichkeit, Gleichheit, Freiheit zu verwirklichen. Solche glaubten zu erkennen, daß sich diese drei Impulse, wenn sie sich verwirklichen sollen, im sozialen Organismus widersprechen müssen. Scharfsinnig ist nachgewiesen worden zum Beispiel, wie unmöglich es ist, wenn der Impuls der Gleichheit sich verwirklicht, daß dann auch die in jedem Menschenwesen notwendig begründete Freiheit zur Geltung komme. Und man kann gar nicht anders als zustimmen denen, die diesen Widerspruch finden; und doch muß man zugleich aus einem allgemein menschlichen Empfinden heraus mit jedem dieser drei Ideale Sympathie haben!

Dies Widerspruchsvolle besteht aus dem Grunde, weil die wahre soziale Bedeutung dieser drei Ideale erst zutage tritt durch das Durchschauen der notwendigen Dreigliederung des sozialen Organismus. Die drei Glieder sollen nicht in einer abstrakten, theoretischen Reichstags- oder sonstigen Einheit zusammengefügt und zentralisiert sein. Sie sollen lebendige Wirklichkeit sein. Ein jedes der drei sozialen Glieder soll in sich zentralisiert sein; und durch ihr lebendiges Nebeneinander- und Zusammenwirken kann erst die Einheit des sozialen Gesamtorganismus entstehen. Im wirklichen Leben wirkt eben das scheinbar Widerspruchsvolle zu einer Einheit zusammen. Daher wird man zu einer Erfassung des Lebens des sozialen Organismus kommen, wenn man imstande ist,



nétrer du regard l'organisation conforme à la réalité de cet organisme social en rapport à

[89]

la fraternité, à l'égalité et à la liberté. Alors on reconnaîtra que l'interaction des humains dans la *vie de l'économie* doit reposer sur cette fraternité qui naît des associations. Dans le deuxième membre, dans le système du *droit public*, où on a à faire avec le rapport purement humain de personne à personne, on a à aspirer à la réalisation de l'idée d'égalité. Et sur le *domaine spirituel*, qui se tient en relative indépendance dans l'organisme social, on a à faire avec la réalisation de l'impulsion de la liberté. Vu ainsi, ces trois idéaux montrent leur valeur de réalité. Ils ne peuvent pas se réaliser dans une vie sociale chaotique, mais seulement dans l'organisme social sain tri-articulé. Ce n'est pas une structure sociale centralisée abstraite qui peut réaliser pêle-mêle les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité, mais chacun des trois membres de l'organisme social peut puiser sa force dans l'une de ces impulsions. Et il pourra alors collaborer avec les autres membres d'une façon fructueuse.

Ces humains qui, à la fin du XVIIIe siècle, ont soulevé l'exigence à la réalisation des trois idées de liberté, d'égalité et de fraternité, et aussi ceux qui les ont répétés plus tard, ils pouvaient éprouver obscurément vers où les forces de développement de l'humanité moderne indiquent. Mais avec cela, en même temps, ils n'ont pas surmonté leur croyance en l'État unitaire. Pour celui-ci, leurs idées signifient quelque chose de plein de contradictions. Ils se reconnaissaient aux contradicteurs parce que dans les profondeurs subconscientes de leur vie de l'âme œuvrait le be-

die wirklichkeitsgemäße Gestaltung dieses sozialen Organismus mit Bezug auf

[89]

Brüderlichkeit, Gleichheit und Freiheit zu durchschauen. Dann wird man erkennen, daß das Zusammenwirken der Menschen im *Wirtschaftsleben* auf derjenigen Brüderlichkeit ruhen muß, die aus den Assoziationen heraus erstet. In dem zweiten Gliede, in dem System *des öffentlichen Rechts*, wo man es zu tun hat mit dem rein menschlichen Verhältnis von Person zu Person, hat man zu erstreben die Verwirklichung der Idee der Gleichheit. Und auf dem *geistigen Gebiete*, das in relativer Selbständigkeit im sozialen Organismus steht, hat man es zu tun mit der Verwirklichung des Impulses der Freiheit. So angesehen, zeigen diese drei Ideale ihren Wirklichkeitswert. Sie können sich nicht in einem chaotischen sozialen Leben realisieren, sondern nur in dem gesunden dreigliedrigen sozialen Organismus. Nicht ein abstrakt zentralisiertes Sozialgebilde kann durcheinander die Ideale der Freiheit, Gleichheit und Brüderlichkeit verwirklichen, sondern jedes der drei Glieder des sozialen Organismus kann aus einem dieser Impulse seine Kraft schöpfen. Und es wird dann in fruchtbarer Art mit den andern Gliedern zusammenwirken können.

Diejenigen Menschen, welche am Ende des 18. Jahrhunderts die Forderung nach Verwirklichung der drei Ideen von Freiheit, Gleichheit und Brüderlichkeit erhoben haben, und auch diejenigen, welche sie später wiederholt haben, sie konnten dunkel empfinden, wohin die Entwicklungskräfte der neueren Menschheit weisen. Aber sie haben damit zugleich nicht den Glauben an den Einheitsstaat überwunden. Für diesen bedeuten ihre Ideen etwas Widerspruchsvolles. Sie bekannten sich zu dem Widersprechenden, weil in den unterbewußten Tiefen ihres Seelenlebens der



soin pressant d'une tri-articulation de l'organisme social,

[90]

dans laquelle la trinité/triade de leurs idées peut en premier venir à une unité plus haute. Faire des forces de l'évolution qui, dans le devenir de l'humanité nouvelle, poussent vers cette tri-articulation, une volonté sociale consciente, c'est ce qu'exigent les faits sociaux du présent parlant clairement.

Drang nach der Dreigliederung des sozialen Organismus wirkte,

[90]

in dem die Dreiheit ihrer Ideen erst zu einer höheren Einheit werden kann. Die Entwicklungskräfte, die in dem Werden der neueren Menschheit nach dieser Dreigliederung hindrängen, zum bewußten sozialen Wollen zu machen, das fordern die deutlich sprechenden sozialen *Tatsachen* der Gegenwart.



III. CAPITALISME ET IDÉES SOCIALES (capital, travail humain)

FG v.01 17/05/2018

§ 01-05 - La triarticulation sociale n'est pas une critique unilatérale du capitalisme

On ne peut pas arriver à un jugement sur quelle manière d'agir sera actuellement exigée par les faits qui parlent si fortement dans le domaine social quand on n'a pas la volonté de laisser déterminer ce jugement par un aperçu des forces de base de l'organisme social. La tentative de gagner un tel aperçu repose à la base de la description ci-dessus. Avec les mesures qui se fondent seulement sur un jugement qui est gagné à partir d'un cercle limité d'observation, on ne peut rien effectuer de fructueux aujourd'hui. Les faits qui ont grandis du mouvement social révèlent des courants dans les fondements de l'organisme social, et en aucun cas de tels qui sont seulement présents à la surface. Vis-à-vis d'eux est nécessaire, aussi pour arriver à des vues, de pénétrer jusqu'aux fondements.

Si on parle aujourd'hui de capital et de capitalisme, ainsi on se réfère à ce dans quoi l'humanité prolétarienne cherche les causes de son oppression. Cependant, un jugement fructueux sur la manière dont le capital favorise ou inhibe les cycles de l'organisme social peut seulement être atteint si l'on comprend comment les capacités individuelles des humains, comment la formation du droit et comment les forces de la vie de l'économie génèrent et consomment le capital. - Si on parle de travail humain, ainsi on pointe sur ce qui, ensemble avec la base de nature de l'économie et du capital, crée des

III. KAPITALISMUS UND SOZIALE IDEEN (Kapital, Menschenarbeit)

§ 01-05 - Soziale Dreigliederung keine einseitige Kapitalismuskritik

Man kann nicht zu einem Urteile darüber kommen, welche Handlungsweise auf sozialem Gebiete gegenwärtig durch die lautsprechenden Tatsachen gefordert wird, wenn man nicht den Willen hat, dieses Urteil bestimmen zu lassen von einer Einsicht in die Grundkräfte des sozialen Organismus. Der Versuch, eine solche Einsicht zu gewinnen, liegt der hier vorangehenden Darstellung zugrunde. Mit Maßnahmen, die sich nur auf ein Urteil stützen, das aus einem eng umgrenzten Beobachtungskreis gewonnen ist, kann man heute etwas Fruchtbare nicht bewirken. Die Tatsachen, welche aus der sozialen Bewegung herausgewachsen sind, offenen Störungen in den Grundlagen des sozialen Organismus, und keineswegs solche, die nur an der Oberfläche vorhanden sind. Ihnen gegenüber ist notwendig, auch zu Einsichten zu kommen, die bis zu den Grundlagen vordringen.

Spricht man heute von Kapital und Kapitalismus, so weist man auf das hin, worin die proletarische Menschheit die Ursachen ihrer Bedrückung sucht. Zu einem fruchtbaren Urteil über die Art, wie das Kapital fördernd oder hemmend in den Kreisläufen des sozialen Organismus wirkt, kann man aber nur kommen, wenn man durchschaut, wie die individuellen Fähigkeiten der Menschen, wie die Rechtsbildung und wie die Kräfte des Wirtschaftslebens das Kapital erzeugen und verbrauchen. — Spricht man von der Menschenarbeit, so deutet man auf das, was mit der Naturgrundlage der Wirtschaft und dem Kapital zusammen die



valeurs économiques et à quoi le travailleur arrive à la conscience de sa situation sociale. Un jugement sur la manière dont ce travail humain doit être placé dans l'organisme social afin de ne pas perturber le sentiment de sa dignité humaine chez celui qui travaille, se donne seulement quand on veut saisir des yeux le rapport qu'a le travail humain au déploiement des facultés individuelles d'un côté et à la conscience de droit de l'autre côté.

On demande actuellement, avec droit, ce qui est à faire *tout prochainement* pour satisfaire aux exigences du mouvement social. On ne pourra pas non plus accomplir le *tout proche* de manière fructueuse quand on ne sait pas quel rapport ce qui est à accomplir doit avoir avec les fondements/bases d'un organisme social sain. Et si on sait cela, alors, à la place où l'on est placé, ou à laquelle on parvient à se placer, on trouvera les tâches qui se donnent des faits. Le gain d'un aperçu, sur lequel sera indiqué ici, se place en vis-à-vis/s'oppose, troublant le jugement non averti, avec ce qui, au cours d'une longue période de temps, est passé de la volonté humaine dans les institutions sociales. On s'est vécu dans les institutions ainsi que l'on s'est formé des avis sur ce qui est à obtenir d'elles, sur ce qui est à transformer. On s'oriente en pensées d'après les faits, que la pensée devrait quand même dominer. Mais aujourd'hui, il est nécessaire de voir qu'on ne peut gagner un jugement grand à faits qu'en revenant aux idées originelles qui reposent à la base de toutes les institutions sociales.

Quand des sources correctes ne sont pas disponibles d'où les forces qui reposent dans ces pensées originelles s'écoulent

wirtschaftlichen Werte schafft und an dem der Arbeiter zum Bewußtsein seiner sozialen Lage kommt. Ein Urteil darüber, wie diese Menschenarbeit in den sozialen Organismus hineingestellt sein muß, um in dem Arbeitenden die Empfindung von seiner Menschenwürde nicht zu stören, ergibt sich nur, wenn man das Verhältnis ins Auge fassen will, welches Menschenarbeit zur Entfaltung der individuellen Fähigkeiten einerseits und zum Rechtsbewußtsein andererseits hat.

Man fragt gegenwärtig mit Recht, was zu *allernächst* zu tun ist, um den in der sozialen Bewegung auftretenden Forderungen gerecht zu werden. Man wird auch das *Allernächste* nicht in fruchtbarer Art vollbringen können, wenn man nicht *weiß*, welches Verhältnis das zu Vollbringende zu den Grundlagen des gesunden sozialen Organismus haben soll. Und weiß man dieses, dann wird man an dem Platze, an den man gestellt ist, oder an den man sich zu stellen vermag, die Aufgaben finden können, die sich aus den Tatsachen heraus ergeben. Der Gewinnung einer Einsicht, auf die hier gedeutet wird, stellt sich, das unbefangene Urteil beirrend, gegenüber, was im Laufe langer Zeit aus menschlichem Wollen in soziale Einrichtungen übergegangen ist. Man hat sich in die Einrichtungen so eingelebt, daß man aus ihnen heraus sich Ansichten gebildet hat über dasjenige, was von ihnen zu erhalten, was zu verändern ist. Man richtet sich in Gedanken nach den Tatsachen, die doch der Gedanke beherrschen soll. Notwendig ist aber heute, zu sehen, daß man nicht anders ein den Tatsachen gewachsenes Urteil gewinnen kann als durch Zurückgehen zu den *Urgedanken*, die allen sozialen Einrichtungen zugrunde liegen.

Wenn nicht rechte Quellen vorhanden sind, aus denen die Kräfte, welche in diesen Urgedanken liegen, immer von



toujours nouvelles vers l'organisme social, alors les institutions prennent des formes qui ne favorisent pas la vie, mais l'inhibent. Mais dans les impulsions instinctives des humains, les pensées originelles survivent plus ou moins inconsciemment, même quand les pensées pleinement conscientes s'égarerent et créent ou ont déjà créé des faits limitant la vie. Et ce sont ces pensées primordiales/originelles, qui s'expriment de façon chaotique vis-à-vis d'un monde de faits inhibant la vie, qui apparaissent, manifestées ou voilées, dans les ébranlements révolutionnaires de l'organisme social. Ces ébranlements ne se présenteront pas seulement quand l'organisme social est conçu de telle sorte qu'en lui puisse être disponible à chaque instant la tendance à observer où se forme une déviation par rapport aux pensées originelles décrites, et où en même temps existe la possibilité de contrecarrer cette déviation avant qu'elle n'ait acquise une force désastreuse.

De nos jours, les écarts par rapport aux conditions exigées par les pensées primordiales sont devenus très grands dans une large étendue de la vie humaine. Et la vie des impulsions portées par ces pensées dans les âmes humaines se tient comme une critique, parlant haut et fort par les faits, sur ce qui s'est développé dans l'organisme social des siècles derniers. C'est pour quoi il y a besoin de la bonne volonté pour se tourner énergiquement vers les pensées originelles et ne pas méconnaître combien c'est tout de suite nuisible aujourd'hui de bannir du domaine de la vie ces pensées originelles en tant que généralités "impraticables/non-pratiques". Dans la vie et les exigences de la population prolétarienne vit la critique des faits sur ce que les

[94]

neuem dem sozialen Organismus zufließen, dann nehmen die Einrichtungen Formen an, die nicht lebensfördernd, sondern lebenshemmend sind. In den instinktiven Impulsen der Menschen aber leben mehr oder weniger unbewußt die Urgedanken fort, auch wenn die vollbewußten Gedanken in die Irre gehen und lebenshemmende Tatsachen schaffen, oder schon geschaffen haben. Und diese Urgedanken, die einer lebenshemmenden Tatsachenwelt gegenüber chaotisch sich äußern, sind es, die offenbar oder verhüllt in den revolutionären Erschütterungen des sozialen Organismus zutage treten. Diese Erschütterungen werden nur dann nicht eintreten, wenn der soziale Organismus in der Art gestaltet ist, daß in ihm jederzeit die Neigung vorhanden sein kann, zu beobachten, wo eine Abweichung von den durch die Urgedanken vorgezeichneten Einrichtungen sich bildet, und wo zugleich die Möglichkeit besteht, dieser Abweichung entgegenzuarbeiten, ehe sie eine verhängnistragende Stärke gewonnen hat.

⁰⁵ In unsern Tagen sind in weitem Umfange des Menschenlebens die Abweichungen von den durch die Urgedanken geforderten Zuständen groß geworden. Und das Leben der von diesen Gedanken getragenen Impulse in Menschenseelen steht als eine durch Tatsachen laut sprechende Kritik da über das, was sich im sozialen Organismus der letzten Jahrhunderte gestaltet hat. Daher bedarf es des guten Willens, in energischer Weise zu den Urgedanken sich zu wenden und nicht zu verkennen, wie schädlich es gerade heute ist, diese Urgedanken als «unpraktische» Allgemeinheiten aus dem Gebiete des Lebens zu verbannen. In dem Leben und in den Forderungen der proletarischen Bevölkerung lebt die Tatsachen-Kritik über dasjenige, was die

[94]



temps plus récents ont fait de l'organisme social. La tâche de notre temps, vis-à-vis de cela, est de contrecarrer la critique unilatérale en ce qu'on trouve, à partir des pensées originelles, les directions dans lesquelles les faits doivent être consciemment dirigés. Car le temps est écoulé dans lequel l'humanité peut se contenter de ce qui a été amené en l'état jusqu'à présent par une direction/orientation instinctive.

§ 06-09 - L'activité entrepreneuriale n'est pas partie constitutive de la vie de l'économie, mais de la vie de l'esprit

L'une des questions fondamentales qui monte de la critique contemporaine est de quelle façon l'oppression dont l'humanité prolétarienne a fait l'expérience à travers le capitalisme privé peut cesser. Le possesseur ou le gestionnaire/l'administrateur du capital est dans la situation de mettre le travail corporel d'autres humains au service de ce qu'il entreprend. Dans le rapport social qui apparaît de l'interaction du capital et de la force humaine de travail, on doit distinguer trois membres : l'activité entrepreneuriale, qui doit reposer sur les facultés individuelles d'une personne ou d'un groupe de personnes ; le rapport de l'entrepreneur au travailleur, qui doit être un rapport de droit ; la production d'une chose qui obtient une valeur dans le cycle de la vie de l'économie. L'activité de l'entrepreneur peut intervenir de manière saine dans l'organisme social seulement quand agissent dans cette vie des forces qui laissent apparaître les facultés individuelles des humains de la meilleure façon possible. Cela peut seulement se produire quand est disponible un domaine de l'organisme social qui donne la libre initiative à l'individu capable de faire usage de ses facultés et qui permet le jugement de la valeur de ces facultés par une libre compréhension pour celles-ci chez d'autres

neuere Zeit aus dem sozialen Organismus gemacht hat. Die Aufgabe unserer Zeit dem gegenüber ist, der einseitigen Kritik dadurch entgegenzuarbeiten, daß man aus dem Urgedanken heraus die Richtungen findet, in denen die Tatsachen bewußt gelenkt werden müssen. Denn die Zeit ist abgelaufen, in der der Menschheit genügen kann, was bisher die instinktive Lenkung zustande gebracht hat.

§ 06-09 Unternehmertätigkeit kein Bestandteil des Wirtschaftslebens, sondern des Geisteslebens

06 Eine der Grundfragen, die aus der zeitgenössischen Kritik heraus auftreten, ist die, in welcher Art die Bedrückung aufhören kann, welche die proletarische Menschheit durch den privaten Kapitalismus erfahren hat. Der Besitzer oder Verwalter des Kapitals ist in der Lage, die körperliche Arbeit anderer Menschen in den Dienst dessen zu stellen, das er herzustellen unternimmt. Man muß in dem sozialen Verhältnis, das in dem Zusammenwirken von Kapital und menschlicher Arbeitskraft entsteht, drei Glieder unterscheiden: die Unternehmertätigkeit, die auf der Grundlage der individuellen Fähigkeiten einer Person oder einer Gruppe von Personen beruhen muß; das Verhältnis des Unternehmers zum Arbeiter, das ein Rechtsverhältnis sein muß; das Hervorbringen einer Sache, die im Kreislauf des Wirtschaftslebens einen Warenwert erhält. Die Unternehmertätigkeit kann in gesunder Art nur dann in den sozialen Organismus eingreifen, wenn in dessen Leben Kräfte wirken, welche die individuellen Fähigkeiten der Menschen in der möglichst besten Art in die Erscheinung treten lassen. Das kann nur geschehen, wenn ein Gebiet des sozialen Organismus vorhanden ist, das dem Fähigen die freie Initiative gibt, von seinen Fähigkeiten Gebrauch zu machen, und das die Beurteilung des Wertes dieser



humains. On voit : l'activité/la mise en action sociale d'un humain à travers le du capital appartient à ce domaine de l'organisme social dans lequel la vie de l'esprit veille/prend soin de la législation et de l'administration. Si l'État politique œuvre dans cette activité/mise en activité, ainsi l'incompréhension vis-à-vis des facultés individuelles doit nécessairement être codéterminante lors de cette efficacité. Car l'État politique doit reposer sur cela, et il doit transposer cela en effet, que dans tous les humains comme égaux, une exigence de vie est disponible. Il doit, dans son domaine, permettre à tous les humains de laisser leur jugement venir à validité. La compréhension ou l'incompréhension des facultés individuelles ne rentre pas en considération pour ce qu'il a à accomplir. C'est pourquoi, ce qui vient à réalisation en lui n'a la permission d'avoir aucune influence sur l'activité/la mise en activité des facultés humaines individuelles. Tout aussi peu devrait pouvoir être déterminant la perspective de l'avantage économique pour la répercussion des facultés individuelles rendues possibles par le capital. Certains évaluateurs du capitalisme attribuent beaucoup à cet avantage. Ils présument que les facultés individuelles pourront être amenées à l'activité seulement par cette incitation de l'avantage. Et ils se réfèrent en tant que « praticiens », à la nature humaine « imparfaite » qu'ils prétendent connaître. Toutefois, à l'intérieur de cet ordre de la société qui a généré les conditions actuelles, la perspective de l'avantage économique a pris une signification profonde. Mais ce fait est justement la cause non moindre des conditions qui peuvent maintenant être vécues. Et ces conditions poussent au développement d'une autre motivation pour

Fähigkeiten durch freies Verständnis für dieselben bei andern

Menschen ermöglicht. Man sieht: die soziale Betätigung eines Menschen durch Kapital gehört in dasjenige Gebiet des sozialen Organismus, in welchem das Geistesleben Gesetzgebung und Verwaltung besorgt. Wirkt in diese Betätigung der politische Staat hinein, so muß notwendigerweise die Verständnislosigkeit gegenüber den individuellen Fähigkeiten bei deren Wirksamkeit mitbestimmend sein. Denn der politische Staat muß auf dem beruhen, und er muß das in Wirksamkeit versetzen, das in allen Menschen als gleiche Lebensforderung vorhanden ist. Er muß in seinem Bereich alle Menschen zur Geltendmachung ihres Urteils kommen lassen. Für dasjenige, was er zu vollbringen hat, kommt Verständnis oder Nichtverständnis für individuelle Fähigkeiten nicht in Betracht. Daher darf, was in ihm zur Verwirklichung kommt, auch keinen Einfluß haben auf die Betätigung der individuellen menschlichen Fähigkeiten. Ebensowenig sollte der Ausblick auf den wirtschaftlichen Vorteil bestimmend sein können für die durch Kapital ermöglichte Auswirkung der individuellen Fähigkeiten. Auf diesen Vorteil geben manche Beurteiler des Kapitalismus sehr vieles. Sie vermeinen, daß nur durch diesen Anreiz des Vorteils die individuellen Fähigkeiten zur Betätigung gebracht werden können. Und sie berufen sich als «Praktiker» auf die «unvollkommene» Menschennatur, die sie zu kennen vorgeben. Allerdings innerhalb derjenigen Gesellschaftsordnung, welche die gegenwärtigen Zustände gezeitigt hat, hat die Aussicht auf wirtschaftlichen Vorteil eine tiefgehende Bedeutung erlangt. Aber diese Tatsache ist eben zum nicht geringen Teile die Ursache der Zustände, die jetzt erlebt werden können. Und diese Zustände drängen nach Entwicklung



la mise en activité/l'actionnement

[96]

des facultés individuelles. Cette motivation devra reposer dans une *compréhension sociale* découlant d'une vie saine de l'esprit. L'éducation, l'école, à partir la force de la vie libre de l'esprit, armera l'humain avec des impulsions qui l'amèneront, en vertu la force de cette compréhension vivante en lui, à réaliser ce à quoi poussent ses facultés individuelles.

Une telle opinion n'a pas besoin d'être ⁰⁷ une spiritualité d'essaim. Certes, la spiritualité d'essaim a apporté d'incommensurables désastres dans le domaine de la volonté sociale aussi bien que dans d'autres. Mais la façon de voir présentée ici ne repose pas, comme on peut le voir de ce qui précède, sur la croyance folle que « l'esprit » ferait des miracles quand ceux qui pensent l'avoir parlent le plus possible de lui ; mais il provient de l'observation de la libre interaction des humains dans les domaines spirituels. Cette interaction obtient une empreinte sociale à travers son propre être, quand elle peut seulement se développer *véritablement librement*.

Seule la sorte non libre de vie de l'esprit ⁰⁸ n'a pas laissé monter cette empreinte sociale jusqu'à présent. A l'intérieur des classes dirigeantes, les forces spirituelles se sont développées d'une façon qui a enfermé les prestations de ces forces d'une manière antisociale à l'intérieur de certains cercles de l'humanité. Ce qui a été produit à l'intérieur de ces cercles pouvait seulement être apporté de manière artificielle à l'humanité prolétarienne. Et de cette vie de l'esprit, cette humanité ne pouvait pas tirer une force porteuse d'âme car elle ne prenait pas *vraiment* part à la vie de ce bien de l'esprit. Les institutions d'« instruction populaire », l'« attraction

eines andern Antriebes für die Betätigung

[96]

der individuellen Fähigkeiten. Dieser Antrieb wird in dem aus einem gesunden Geistesleben erfließenden *sozialen Verständnis* liegen müssen. Die Erziehung, die Schule werden aus der Kraft des freien Geisteslebens heraus den Menschen mit Impulsen ausrüsten, die ihn dazu bringen, kraft dieses ihm innewohnenden Verständnisses das zu verwirklichen, wozu seine individuellen Fähigkeiten drängen.

Solch eine Meinung braucht nicht Schwarmgeisterei zu sein. Gewiß, die Schwarmgeisterei hat unermesslich großes Unheil auf dem Gebiete des sozialen Wollens ebenso gebracht wie auf anderen. Aber die hier dargestellte Anschauung beruht nicht, wie man aus dem Vorangehenden ersehen kann, auf dem Wahnglauben, daß «der Geist» Wunder wirken werde, wenn diejenigen möglichst viel von ihm sprechen, die ihn zu haben meinen; sondern sie geht hervor aus der Beobachtung des freien Zusammenwirkens der Menschen auf geistigem Gebiete. Dieses Zusammenwirken erhält durch seine eigene Wesenheit ein soziales Gepräge, wenn es sich nur *wahrhaft frei* entwickeln kann.

Nur die unfreie Art des Geisteslebens hat bisher dieses soziale Gepräge nicht aufkommen lassen. Innerhalb der leitenden Klassen haben sich die geistigen Kräfte in einer Art ausgebildet, welche die Leistungen dieser Kräfte in antisozialer Weise innerhalb gewisser Kreise der Menschheit abgeschlossen haben. Was innerhalb dieser Kreise hervorgebracht worden ist, konnte nur in künstlicher Weise an die proletarische Menschheit herangebracht werden. Und diese Menschheit konnte keine seelenträgende Kraft aus diesem Geistesleben schöpfen, denn sie nahm nicht *wirklich* an dem Leben dieses Geistesgutes teil. Einrichtungen für «volkstüm-



» du « peuple » à la

[97]

jouissance de l'art et semblable ne sont en réalité aucun moyen pour répandre le bien spirituel parmi le peuple, tant que ce bien spirituel conserve le caractère qu'il a adopté ces derniers temps. Car le « peuple » ne se tient pas avec la partie la plus intime de son être humain dans la vie de ce bien spirituel. Il lui sera seulement rendu possible de le regarder dans une certaine mesure d'un point de vue extérieur. Et ce qui vaut de la vie de l'esprit au sens étroit, cela a sa signification aussi dans ces ramifications de l'activité spirituelle qui entrent dans la vie économique sur la base du capital. Dans l'organisme social sain, le travailleur prolétarien ne devrait pas se tenir devant sa machine et être seulement touché par son agitation/sa boîte de vitesse, pendant que le capitaliste seul sait ce qu'il advient des biens produits dans le cycle de la vie de l'économie. Le travailleur devrait pouvoir développer des représentations, avec une pleine part à la chose, sur la façon dont il prend part à la vie sociale en ce qu'il travaille à la production de marchandises. Des réunions qui devront être comptabilisées dans le cadre des opérations de travail, comme le travail lui-même, devraient être organisées régulièrement par l'entrepreneur dans le but de développer un cercle de représentations communes qui inclut les employés et les employeurs. Une activité saine de ce genre produira de la compréhension chez le travailleur pour ce qu'une correcte activité de l'administrateur du capital favorise l'organisme social et avec le travailleur qui en est membre. Dans le cas d'une telle publicité visant la libre compréhension de sa conduite d'entreprise, l'entrepreneur sera incité à un comportement dépourvu d'objections.

liche Belehrung», das «Heranziehen» des «Volkes» zum

[97]

Kunstgenuß und Ähnliches sind in Wahrheit keine Mittel zur Ausbreitung des Geistesgutes im Volke, so lange dieses Geistesgut den Charakter beibehält, den es in der neueren Zeit angenommen hat. Denn das «Volk» steht mit dem innersten Anteil seines Menschenwesens nicht in dem Leben dieses Geistesgutes drinnen. Es wird ihm nur ermöglicht, gewissermaßen von einem Gesichtspunkte aus, der außerhalb desselben liegt, darauf hinzuschauen. Und was von dem Geistesleben im engem Sinne gilt, das hat seine Bedeutung auch in denjenigen Verzweigungen des geistigen Wirkens, die auf Grund des Kapitals in das wirtschaftliche Leben einfließen. Im gesunden sozialen Organismus soll der proletarische Arbeiter nicht an seiner Maschine stehen und nur von deren Getriebe berührt werden, während der Kapitalist allein weiß, welches das Schicksal der erzeugten Waren im Kreislauf des Wirtschaftslebens ist. Der Arbeiter soll mit vollem Anteil an der Sache Vorstellungen entwickeln können über die Art, wie er sich an dem sozialen Leben beteiligt, indem er an der Erzeugung der Waren arbeitet. Besprechungen, die zum Arbeitsbetrieb gerechnet werden müssen wie die Arbeit selbst, sollen regelmäßig von dem Unternehmer veranstaltet werden mit dem Zweck der Entwicklung eines gemeinsamen Vorstellungskreises, der Arbeitnehmer und Arbeitgeber umschließt. Ein gesundes Wirken dieser Art wird bei dem Arbeiter Verständnis dafür erzeugen, daß eine rechte Betätigung des Kapitalverwalters den sozialen Organismus und damit den Arbeiter, der ein Glied desselben ist, selbst fördert. Der Unternehmer wird bei solcher auf freies Verstehen zielenden Öffentlichkeit seiner Geschäftsführung zu einem einwandfreien



Seul qui n'a aucun sens pour l'effet social du vécu intérieur unifiée d'une chose faite en communauté tiendra ce qui a été dit pour dépourvu de signification. Qui a un tel sens verra comment la productivité économique sera promue quand la gestion de la vie économique reposant sur la base du capital a ses racines dans le domaine de la vie libre de l'esprit. Le pur intérêt au capital et son accroissement à cause du profit peut alors seulement, quand cette condition est remplie, faire la place à l'intérêt objectif à la production de produits et la réalisation de prestations.

§ 10-16 - Impossibilité de nationaliser l'activité entrepreneuriale

Les penseurs socialistes du présent aspirent à l'administration/la gestion des moyens de production par la société. Ce qui est justifié dans leur aspiration, ce sera seulement réalisé par le fait que cette administration sera assurée par le libre domaine de l'esprit. Par cela la contrainte économique sera rendue impossible qui alors émane de capitalistes et sera éprouvée comme inhumaine lorsque le capitaliste développe son activité à partir des forces de la vie de l'économie. Et la paralysie des facultés humaines individuelles ne pourra pas se présenter, qui doit en résulter quand ces facultés seront administrées par l'État politique.

Gebaren veranlaßt.

09 Nur, wer gar keinen Sinn hat für die soziale Wirkung des innerlichen vereinten Erlebens einer in Gemeinschaft betriebenen Sache, der wird das Gesagte für bedeutungslos halten. Wer einen solchen Sinn hat, der wird durchschauen, wie die wirtschaftliche Produktivität gefördert wird, wenn die auf Kapitalgrundlage ruhende Leitung des Wirtschaftslebens in dem Gebiete des freien Geisteslebens seine Wurzeln hat. Das bloß wegen des Profites vorhandene Interesse am Kapital und seiner Vermehrung kann nur dann, wenn diese Voraussetzung erfüllt ist, dem sachlichen Interesse an der Hervorbringung von Produkten und am Zustandekommen von Leistungen Platz machen.

§ 10-16 - Unmöglichkeit einer Verstaatlichung der Unternehmertätigkeit

10 Die sozialistisch Denkenden der Gegenwart streben die Verwaltung der Produktionsmittel durch die Gesellschaft an. Was in diesem ihrem Streben berechtigt ist, das wird nur dadurch erreicht werden können, daß diese Verwaltung von dem freien Geistesgebiet besorgt wird. Dadurch wird der wirtschaftliche Zwang unmöglich gemacht, der vom Kapitalisten dann ausgeht und als menschenunwürdig empfunden wird, wenn der Kapitalist seine Tätigkeit aus den Kräften des Wirtschaftslebens heraus entfaltet. Und es wird die Lähmung der individuellen menschlichen Fähigkeiten nicht eintreten können, die als eine Folge sich ergeben muß, wenn diese Fähigkeiten vom politischen Staate verwaltet werden.



Le bénéfice/rendement d'une activité par le capital et les capacités humaines individuelles dans l'organisme social sain, doit se donner, comme toute prestation spirituelle, de la libre initiative de l'[humain] actif d'un côté et de l'autre côté de la libre compréhension d'autres humains qui réclament la disponibilité de la prestation de l'actif. Sur ce domaine, la raison/vue libre de celui qui est actif doit se tenir en harmonie avec

[99]

l'évaluation de ce qu'il veut considérer - après les préparatifs dont il a besoin pour l'accomplir ; après les dépenses qu'il doit faire pour la rendre possibles et ainsi de suite -, comme bénéfice pour sa prestation. Il pourra trouver ses prétentions satisfaites seulement quand lui sera apporté de la compréhension pour ses prestations.

Par des institutions sociales qui reposent dans le sens de ce qui est décrit ici, sera créé le sol d'un rapport de contrat/contractuel vraiment libre entre le chef du travail et le fournisseur de travail. Et ce rapport ne s'étendra pas sur un échange de marchandise (respectivement d'argent) contre de la force de travail, mais sur la détermination de la part qu'a chacune des deux personnes qui amènent, ensemble, la marchandise en l'état.

Ce qui sera fourni pour l'organisme social sur la base du capital repose d'après son essence sur la façon dont les facultés humaines individuelles interviennent dans cet organisme. L'impulsion correspondant ici ne peut obtenir le développement de ces facultés par rien d'autre que la vie libre de l'esprit. Aussi, dans un organisme social qui attelle ce développement à l'administration de l'État politique ou aux forces de la vie de l'économie, la productivité réelle de tout ce qui nécessite

11 Das Erträgnis einer Betätigung durch Kapital und individuelle menschliche Fähigkeiten muß im gesunden sozialen Organismus wie jede geistige Leistung aus der freien Initiative des Tätigen einerseits sich ergeben und andererseits aus dem freien Verständnis anderer Menschen, die nach dem Vorhandensein der Leistung des Tätigen verlangen. Mit der

[99]

freien Einsicht des Tätigen muß auf diesem Gebiete im Einklange stehen die Bemessung dessen, was er als Erträgnis seiner Leistung --- nach den Vorbereitungen, die er braucht, um sie zu vollbringen; nach den Aufwendungen, die er machen muß, um sie zu ermöglichen und so weiter - ansehen will. Er wird seine Ansprüche nur dann befriedigt finden können, wenn ihm Verständnis für seine Leistungen entgegengebracht wird.

12 Durch soziale Einrichtungen, die in der Richtung des hier Dargestellten liegen, wird der Boden geschaffen für ein wirklich freies Vertragsverhältnis zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer. Und dieses Verhältnis wird sich beziehen nicht auf einen Tausch von Ware (beziehungsweise Geld) für Arbeitskraft, sondern auf die Festsetzung des Anteiles, den eine jede der beiden Personen hat, welche die Ware gemeinsam zustande bringen.

13 Was auf der Grundlage des Kapitals für den sozialen Organismus geleistet wird, beruht seinem Wesen nach auf der Art, wie die individuellen menschlichen Fähigkeiten in diesen Organismus eingreifen. Die Entwicklung dieser Fähigkeiten kann durch nichts anderes den ihr entsprechenden Impuls erhalten als durch das freie Geistesleben. Auch in einem sozialen Organismus, der diese Entwicklung in die Verwaltung des politischen Staates oder in die Kräfte des Wirtschaftslebens eins-



des dépenses en capital reposera sur ce qui, de forces individuelles libres, se fraye un chemin à travers les institutions paralysantes. Seulement, dans de telles conditions, le développement sera malsain. Ce n'est pas le libre développement des facultés individuelles œuvrant sur la base du capital

[100]

qui a créé des conditions à l'intérieur desquelles la force humaine de travail doit être une marchandise, mais le fait d'entraîner ces forces par la vie politique de l'État ou par le cycle de la vie de l'économie. Voir cela de manière impartiale est aujourd'hui une condition préalable pour tout ce qui devrait se passer dans le domaine de l'organisation sociale. Car les temps récents ont produit la superstition que l'état politique ou la vie économique devrait donner lieu aux mesures qui rendent l'organisme social sain. Si on continue sur le chemin qui a reçu sa direction de cette superstition, on créera des institutions qui ne conduiront pas l'humanité à ce à quoi elle aspire, mais à une expansion illimitée des opprimés qu'elle aimerait voir évitée.

On a appris à penser le capitalisme à une époque où ce capitalisme a occasionné un processus de maladie à l'organisme social. On expérimente/on vit le processus de maladie ; on voit qu'il faut s'y opposer. On doit voir *plus*. Nous devons nous rendre compte que la maladie trouve son origine dans l'absorption/la succion des forces qui agissent dans le capital, par le cycle de la vie de l'économie. Peut seulement travailler dans la direction de ce que les forces de développement/d'évolution de l'humanité commencent à exiger vigou-

pannt, wird die wirkliche Produktivität alles dessen, was Kapitalaufwendung notwendig macht, auf dem beruhen, was sich an freien individuellen Kräften durch die lähmenden Einrichtungen hindurchzwängt. Nur wird eine Entwicklung unter solchen Voraussetzungen eine ungesunde sein. Nicht die freie Entfaltung der auf Grundlage des Kapitals wirkenden individuellen Fähigkeiten

[100]

hat Zustände hervorgerufen, innerhalb welcher die menschliche Arbeitskraft Ware sein muß, sondern die Fesselung dieser Kräfte durch das politische Staatsleben oder durch den Kreislauf des Wirtschaftslebens. Dies unbefangen zu durchschauen, ist in der Gegenwart eine Voraussetzung für alles, was auf dem Gebiete der sozialen Organisation geschehen soll. Denn die neuere Zeit hat den Aberglauben hervorgebracht, daß aus dem politischen Staate oder dem Wirtschaftsleben die Maßnahmen hervorgehen sollen, welche den sozialen Organismus gesund machen. Beschreitet man den Weg weiter, der aus diesem Aberglauben seine Richtung empfangen hat, dann wird man Einrichtungen schaffen, welche die Menschheit nicht zu dem führen, was sie erstrebt, sondern zu einer unbegrenzten Vergrößerung des Bedrückenden, das sie abgewendet sehen möchte.

Über den Kapitalismus hat man denken gelernt in einer Zeit, in welcher dieser Kapitalismus dem sozialen Organismus einen Krankheitsprozeß verursacht hat. Den Krankheitsprozeß erlebt man; man sieht, daß ihm entgegengearbeitet werden muß. Man muß *mehr* sehen. Man muß gewahr werden, daß die Krankheit ihren Ursprung hat in dem Aufsaugen der im Kapital wirksamen Kräfte durch den Kreislauf des Wirtschaftslebens. Derjenige nur kann in der Richtung dessen wirken, was die Entwicklungskräfte der Menschheit in



reusement dans le présent, celui qui ne se laisse pas propulser dans des illusions par la façon de se représenter qui voit le résultat d'un « idéalisme impraticable/non pratique » dans l'administration de l'activité du capital par la vie de l'esprit libérée.

Dans le présent, on est toutefois peu préparé à amener l'idée sociale, qui devrait orienter le capitalisme dans une voie saine,

[101]

dans un pendant direct avec la vie de l'esprit. On rattache à ce qui appartient au cercle de la vie de l'économie. On voit comment, ces derniers temps, la production de marchandises a conduit à la grande entreprise, et celle-ci à la forme actuelle du capitalisme. À la place de cette forme de l'économie devrait venir la coopérative qui travaille pour les besoins propres des producteurs. Mais comme là on veut évidemment garder l'économie avec les moyens de production modernes, on réclame le rassemblement des entreprises en une unique grande coopérative. Dans une telle, pense-t-on, chacun produit au nom de la communauté, qui ne pourrait pas être exploitrice parce qu'elle s'exploiterait elle-même. Et parce que l'on veut ou doit se rattacher à ce qui existe déjà, on se tourne vers l'État moderne, que l'on veut transformer en une coopérative englobante.

On ne remarque pas qu'on se promet des effets d'une telle coopérative, qui peuvent se produire d'autant moins que la coopérative est grande. Quand l'embauche des facultés humaines individuelles dans l'organisme coopératif ne sera pas conçue comme a été décrit dans ces explications, le point commun de l'administration du travail ne peut pas conduire à la guérison de l'organisme social.

der Gegenwart energisch zu fordern beginnen, der sich nicht in Illusionen treiben läßt durch die Vorstellungsart, welche in der Verwaltung der Kapitalbetätigung durch das befreite Geistesleben das Ergebnis eines «unpraktischen Idealismus» sieht.

¹⁵ In der Gegenwart ist man allerdings wenig darauf vorbereitet, die soziale Idee, die den Kapitalismus in gesunde

[101]

Bahnen lenken soll, in einen unmittelbaren Zusammenhang mit dem Geistesleben zu bringen. Man knüpft an dasjenige an, was dem Kreis des Wirtschaftslebens angehört. Man sieht, wie in der neueren Zeit die Warenproduktion zum Großbetrieb, und dieser zur gegenwärtigen Form des Kapitalismus geführt hat. An die Stelle dieser Wirtschaftsform solle die genossenschaftliche treten, die für den Selbstbedarf der Produzenten arbeitet. Da man aber selbstverständlich die Wirtschaft mit den modernen Produktionsmitteln beibehalten will, verlangt man die Zusammenfassung der Betriebe in eine einzige große Genossenschaft. In einer solchen, denkt man, produziere ein jeder im Auftrage der Gemeinschaft, die nicht ausbeuterisch sein könne, weil sie sich selbst ausbeutete. Und da man an Bestehendes anknüpfen will oder muß, blickt man nach dem modernen Staat aus, den man in eine umfassende Genossenschaft verwandeln will.

¹⁶ Man bemerkt dabei nicht, daß man von einer solchen Genossenschaft sich Wirkungen verspricht, die um so weniger eintreten können, je größer die Genossenschaft ist. Wenn nicht die Einstellung der individuellen menschlichen Fähigkeiten in den Organismus der Genossenschaft so gestaltet wird, wie es in diesen Ausführungen dargestellt worden ist, kann die Gemeinsamkeit der Arbeitsverwaltung nicht zur Gesundung des sozialen Organismus füh-



§ 17-20 - Objections : la vie de l'esprit comme nid de coucou dans les nuages ou idéologie

Le fait qu'il y a actuellement peu de pré-disposition à un jugement impartial sur l'intervention de la vie spirituelle dans l'organisme social provient du fait que l'on s'est habitué à se représenter le spirituel le plus loin possible de tout ce qui est matériel et pratique. Il n'y en aura pas peu qui trouveront quelque chose de grotesque dans l'opinion exposée ici : dans l'activité du capital dans la vie de l'économie, l'effet d'une partie de la vie spirituelle devrait se manifester. On peut se penser en accord avec les penseurs socialistes dans cette caractérisation du membre décrit de façon grotesque comme appartenant aux classes d'humains dirigeants jusqu'à présent. Pour reconnaître la signification de ce qui a été trouvé grotesque pour la guérison de l'organisme social, on devra orienter le coup d'œil dans certains courants de pensée du présent, qui, de leur façon, jaillissent d'impulsions louables de l'âme, mais qui entravent/freinent l'apparition d'une pensée vraiment sociale là où ils trouvent leur entrée. Ces courants de pensée s'efforcent - plus ou moins inconsciemment - de s'éloigner de ce qui donne à l'expérience intérieure l'impact correct. Ils aspirent à une façon de voir la vie, une vie intérieure psychique, pensante en quête de connaissances scientifiques, dans une certaine mesure comme une île dans la vie humaine d'ensemble. Ils ne sont alors pas en situation de construire le pont de cette vie à celle qui attelle l'humain dans la quotidienneté. On peut voir comme beaucoup de personnes du présent trouvent « noble intérieurement », de penser dans une certaine abstraction, même scolaire, à toutes sortes de problèmes éthiques et religieux dans des hauteurs de nids de coucous dans

ren.

§ 17-20 - Einwände: Geistesleben als Wolkenkuckucksheim oder Ideologie

17 Daß für ein unbefangenes Urteil über das Eingreifen des Geisteslebens in den sozialen Organismus gegenwärtig wenig Veranlagung vorhanden ist, rührt davon her, daß man sich gewöhnt hat, das Geistige möglichst fern von allem Materiellen und Praktischen vorzustellen. Es wird nicht wenige geben, die etwas Groteskes in der hier dargestellten Ansicht finden, daß in der Betätigung des Kapitals im Wirtschaftsleben die Auswirkung eines Teiles des geistigen Lebens sich offenbaren soll. Man kann sich denken, daß in dieser Charakterisierung des als grotesk Dargestellten Zugehörige der bisher leitenden Menschenklassen mit sozialistischen Denkern übereinstimmen. Man wird, um die Bedeutung dieses grotesk Befundenen für eine Gesundung des sozialen Organismus einzusehen, den Blick richten müssen in gewisse Gedankenströmungen der Gegenwart, die in ihrer Art redlichen Seelenimpulsen entspringen, die aber das Entstehen eines wirklich sozialen Denkens dort hemmen, wo sie Eingang finden.

18 Diese Gedankenströmungen streben mehr oder weniger unbewußt — hinweg von dem, was dem inneren Erleben die rechte Stoßkraft gibt. Sie erstreben eine Lebensauffassung, ein seelisches, ein denkerisches, ein nach wissenschaftlicher Erkenntnis suchendes inneres Leben gewissermaßen wie eine Insel im Gesamt-menschenleben. Sie sind dann nicht in der Lage, die Brücke zu bauen von diesem Leben hin zu demjenigen, was den Menschen in die Alltäglichkeit einspannt. Man kann sehen, wie viele Menschen der Gegenwart es gewissermaßen «innerlich vornehm» finden, in einer gewissen, sei es auch schulmäßigen Abstraktheit nachzudenken über allerlei ethisch-religiöse Pro-



les nuages ; on peut voir comment les humains réfléchissent sur l'art et la manière dont l'homme pourrait s'approprier des vertus, comment il devrait se comporter avec amour à son prochain, comment il pourra être doté d'un « contenu intérieur de vie ». Mais on voit alors aussi l'incapacité de faciliter une transition de ce que les gens appellent bien et plein d'amour et bienveillant

[103]

et légal et moral, à ce qui entoure l'humain dans la réalité extérieure, dans la vie quotidienne comme effet du capital, comme rémunération du travail, comme consommation, comme production, comme circulation des marchandises, comme système de crédit, comme système de banque et de bourse. On peut voir comment deux courants mondiaux seront juxtaposés, aussi dans les habitudes de pensée des humains. Un des courants mondiaux est celui qui veut se maintenir dans une certaine mesure à une hauteur divine-spirituelle, pour ainsi dire, qui ne veut pas construire de pont entre ce qui est une impulsion spirituelle et ce qui est un fait de l'action ordinaire dans la vie. L'autre vit dépourvu de pensées dans le quotidien. Mais la vie en est une unifiée. Elle peut seulement prospérer quand les forces motrices de toute vie éthique-religieuse œuvrent vers en bas dans la vie la plus profane, la plus quotidienne, dans cette vie qui semble moins noble à certains. Car, si l'on ne parvient pas à construire le pont entre les deux domaines de la vie, on tombe dans une pure spiritualité d'essaim en ce qui concerne la vie religieuse, morale et en ce qui concerne la pensée sociale, qui se tient loin de la vraie réalité quotidienne. Alors elle se venge dans une certaine mesure, cette vraie réalité quotidienne. Alors l'humain aspire à partir d'une certaine impulsion « spirituelle », à

bleme in Wolkenkuckucksheimhöhen; man kann sehen, wie die Menschen nachdenken über die Art und Weise, wie sich der Mensch Tugenden aneignen könne, wie er in Liebe zu seinen Mitmenschen sich verhalten soll, wie er begnadet werden kann mit einem «inneren Lebensinhalt». Man sieht dann aber auch das Unvermögen, einen Übergang zu ermöglichen von dem, was die Leute gut und liebevoll und wohlwollend und

[103]

rechtlich und sittlich nennen, zu dem, was in der äußern Wirklichkeit, im Alltag den Menschen umgibt als Kapitalwirkung, als Arbeitsentlohnung, als Konsum, als Produktion, als Warenzirkulation, als Kreditwesen, als Bank- und Börsenwesen. Man kann sehen, wie zwei Weltenströmungen nebeneinandergestellt werden auch in den Denkgewohnheiten der Menschen. Die eine Weltenströmung ist die, welche sich gewissermaßen in göttlich-geistiger Höhe halten will, die keine Brücke bauen will zwischen dem, was ein geistiger Impuls ist, und was eine Tatsache des gewöhnlichen Handelns im Leben ist. Die andere lebt gedankenlos im Alltäglichen. Das Leben aber ist ein einheitliches. Es kann nur gedeihen, wenn die es treibenden Kräfte von allem ethisch-religiösen Leben herunterwirken in das alleralltäglichste profanste Leben, in dasjenige Leben, das manchem eben weniger vornehm erscheint. Denn, versäumt man, die Brücke zu schlagen zwischen den beiden Lebensgebieten, so verfällt man in bezug auf religiöses, sittliches Leben und auf soziales Denken in bloße Schwarmgeisterei, die fernsteht der alltäglichen wahren Wirklichkeit. Es rächt sich dann gewissermaßen diese alltäglich-wahre Wirklichkeit. Dann strebt der Mensch aus einem gewissen «geistigen» Impuls heraus alles mögliche Ideale an, alles mögliche, was er «gut» nennt; aber denjenigen Instinkten, à



tous les idéaux possibles, tout le possible qu'il appelle « bon » ; mais l'humain s'adonne à ces instincts qui s'opposent à ces « idéaux » comme la base des besoins quotidiens ordinaires de la vie, dont la satisfaction doit venir à partir de l'économie de peuple, à ces instincts, il s'adonne sans « esprit ». Il ne sait aucun chemin conforme à la réalité du concept de la spiritualité à ce qui va de soi dans la vie quotidienne. Par cela, cette vie quotidienne prend une forme qui ne devrait avoir

[104]

rien à faire avec ce qui voudra être tenu pour des impulsions éthiques dans des hauteurs nobles, psychiques-spirituelles. Mais alors la vengeance de la quotidienneté deviendra telle que la vie éthique-religieuse se forme en un mensonge intérieur de vie de l'humain, parce qu'elle se tient à l'écart du quotidien, de la pratique immédiate de la vie, sans qu'on le remarque.

Combien nombreux sont les humains aujourd'hui qui, à partir d'une certaine noblesse éthique et religieuse, montrent la *meilleure* volonté pour une coexistence correcte avec leurs semblables, qui aimeraient faire seulement ce qu'il y a de mieux pour leurs semblables. Mais ils omettent d'arriver à une façon de ressentir qui rend vraiment cela possible, parce qu'ils ne peuvent pas s'approprier une représentation sociale ayant une répercussion sur leurs habitudes *pratiques* de vie.

Du cercle de tels humains viennent ceux qui, en ce moment de l'histoire du monde, où les questions sociales sont devenues si pressantes, s'opposent comme les esprits d'essaim, mais qui se tiennent pour des praticiens de la vie réelle inhibant la véritable pratique de la vie. On peut entendre parler d'eux comme ça : Nous avons besoin que les humains s'élèvent du matérialisme, de la vie extérieurement matérielle qui nous a conduits à la catastrophe de la guerre mondiale et au malheur, et qu'ils se

die diesen «Idealen» gegenüberstehen als Grundlage der gewöhnlichen täglichen Lebensbedürfnisse, deren Befriedigung aus der Volkswirtschaft heraus kommen muß, diesen Instinkten gibt sich der Mensch ohne «Geist» hin. Er weiß keinen wirklichen Weg von dem Begriff der Geistigkeit zu dem, was im alltäglichen Leben vor sich geht. Dadurch nimmt dieses alltägliche Leben eine Gestalt an, die nichts zu

[104]

tun haben soll mit dem, was als ethische Impulse in vornehmeren, seelisch-geistigen Höhen gehalten werden will. Dann aber wird die Rache der Alltäglichkeit eine solche, daß das ethisch-religiöse Leben zu einer innerlichen Lebenslüge des Menschen sich gestaltet, weil es sich ferne hält von der alltäglichen, von der unmittelbaren Lebenspraxis, ohne daß man es merkt.

¹⁹ Wie zahlreich sind doch heute die Menschen, die aus einer gewissen ethisch-religiösen Vornehmheit heraus den besten *Willen* zeigen zu einem rechten Zusammenleben mit ihren Mitmenschen, die ihren Mitmenschen nur das Allerallerbeste tun möchten. Sie versäumen es aber, zu einer Empfindungsart zu kommen, die dies wirklich ermöglicht, weil sie sich kein soziales, in den *praktischen* Lebensgewohnheiten sich auswirkendes Vorstellen aneignen können.

²⁰ Aus dem Kreise solcher Menschen stammen diejenigen, die in diesem welthistorischen Augenblick, wo die sozialen Fragen so drängend geworden sind, sich als die Schwarmgeister, die sich aber für echte Lebenspraktiker halten, hemmend der wahren Lebenspraxis entgegenstellen. Man kann von ihnen Reden hören wie diese: Wir haben nötig, daß die Menschen sich erheben aus dem Materialismus, aus dem äußerlich materiellen Leben, das uns in die Weltkriegs-Katastrophe und in das



tournent vers une façon de voir spirituelle de la vie. Si l'on veut ainsi montrer les chemins de l'humain vers la spiritualité, on ne se lassera pas de citer ces personnalités que l'on vénérât dans le passé à cause de leur façon de penser orientée vers l'esprit. On peut faire l'expérience que quelqu'un qui essaie d'indiquer tout de suite sur ce que l'Esprit doit fournir aujourd'hui si nécessairement pour la vie pratique

[105]

réelle, comment le pain quotidien devra être produit, sera rendu attentif qu'il s'agit en première ligne de ramener les humains à la reconnaissance de l'Esprit. Mais il s'agit maintenant, qu'à partir de la force de la vie spirituelle, seront trouvées les directives pour la guérison de l'organisme social. Pour cela ne suffit pas que les humains s'occupent de l'esprit dans un courant secondaire/annexe à la vie. Pour cela, il est nécessaire que l'existence/l'être-là quotidien devienne conforme à l'esprit. La tendance/l'inclination à rechercher de tels courants latéraux pour la « vie spirituelle » a conduit les cercles jusqu'à maintenant dirigeants à avoir goût pour des conditions sociales qui, dans les faits actuels, sont périmés.

§ 21-27 - Distinction entre gestion et propriété des moyens de production

La gestion/l'administration du capital dans la production de marchandises et la possession des moyens de production, c'est-à-dire aussi du capital, sont étroitement liées dans la vie sociale contemporaine. Et pourtant, ces deux rapports de l'humain au capital sont entièrement différents en ce qui concerne leur effet à l'intérieur de l'organisme social. La gestion/l'administration par les facultés individuelles, appliquée conformément au but,

Unglück hineingetrieben hat, und daß sie sich einer geistigen Auffassung des Lebens zuwenden. Man wird, wenn man so die Wege des Menschen zur Geistigkeit zeigen will, nicht müde, diejenigen Persönlichkeiten zu zitieren, die man in der Vergangenheit wegen ihrer dem Geiste zugewendeten Denkungsart verehrt hat. Man kann erleben, daß jemand, der versucht, gerade auf dasjenige hinzuweisen, was heute der Geist für das wirkliche

[105]

praktische Leben so notwendig leisten muß, wie das tägliche Brot erzeugt werden muß, darauf aufmerksam gemacht wird, daß es ja in erster Linie darauf ankomme, die Menschen wiederum zur Anerkennung des Geistes zu bringen. Es kommt aber gegenwärtig darauf an, daß aus der Kraft des geistigen Lebens heraus die Richtlinien für die Gesundung des sozialen Organismus gefunden werden. Dazu genügt nicht, daß die Menschen in einer Seitenströmung des Lebens sich mit dem Geiste beschäftigen. Dazu ist notwendig, daß das alltägliche Dasein geistgemäß werde. Die Neigung, für das «geistige Leben» solche Seitenströmungen zu suchen, führte die bisher leitenden Kreise dazu, an sozialen Zuständen Geschmack zu haben, die in die gegenwärtigen Tatsachen ausgefallen sind.

§ 21-27 - Unterscheidung zwischen Verwaltung und Besitz der Produktionsmittel

Eng verbunden sind im sozialen Leben der Gegenwart die Verwaltung des Kapitals in der Warenproduktion und der Besitz der Produktionsmittel, also auch des Kapitals. Und doch sind diese beiden Verhältnisse des Menschen zum Kapital ganz verschieden mit Bezug auf ihre Wirkung innerhalb des sozialen Organismus. Die Verwaltung durch die individuellen Fähigkeiten führt, zweckmäßig angewendet, dem sozialen Organismus Güter zu, an deren Vorhan-



fournit à l'organisme social des biens à la disponibilité desquels tous les humains qui appartiennent à cet organisme ont un intérêt. Quelle que soit aussi la situation de la vie d'un humain, il a intérêt à ce que rien ne se perde de ce qui découle des sources de la nature humaine en de telles facultés individuelles, à travers lesquelles des biens viennent en l'état, lesquels servent la vie humaine de manière appropriée. Cependant, ces capacités ne peuvent être développées que si leurs porteurs humains sont capables de les mettre en œuvre à partir de leur propre initiative libre.

[106]

Ce qui ne peut pas fluer en liberté de ces sources, cela sera retiré du bien-être humain au moins jusqu'à un certain degré. Mais le capital est le moyen d'amener de telles facultés à l'efficacité dans de vastes domaines de la vie sociale. Gérer/administrer l'ensemble de la possession du capital ainsi que l'humain individuel doté dans une direction particulière ou que des groupes d'humains particulièrement capables arrivent à une disposition du capital telle qui jaillisse juste de leur initiative originelle propre, tout un chacun à l'intérieur d'un organisme social doit avoir un intérêt véritable à cela. Du travailleur de l'esprit à celui qui travaille de ses mains, chaque humain, quand il veut servir l'intérêt propre sans préjugé, doit dire : J'aimerais qu'un nombre suffisant de personnes ou de groupes de personnes compétentes puissent non seulement disposer librement du capital, mais qu'ils puissent également atteindre le capital de leur propre initiative ; car seulement eux seuls peuvent avoir un jugement sur comment, par la médiation du capital, leurs facultés individuelles produiront des biens appropriés à l'organisme social.

densein alle Menschen, die diesem Organismus angehören, ein Interesse haben. In welcher Lebenslage ein Mensch auch ist, er hat ein Interesse daran, daß nichts von dem verloren gehe, was aus den Quellen der Menschennatur an solchen individuellen Fähigkeiten erfließt, durch die Güter zustande kommen, welche dem Menschenleben zweckentsprechend dienen. Die Entwicklung dieser Fähigkeiten kann aber nur dadurch erfolgen, daß ihre menschlichen Träger aus der eigenen freien Initiative heraus sie

[106]

zur Wirkung bringen können. Was aus diesen Quellen nicht in Freiheit erfließen kann, das wird der Menschenwohlfahrt mindestens bis zu einem gewissen Grade entzogen. Das Kapital aber ist das Mittel, solche Fähigkeiten für weite Gebiete des sozialen Lebens in Wirksamkeit zu bringen. Den gesamten Kapitalbesitz so zu verwalten, daß der einzelne in besonderer Richtung begabte Mensch oder daß zu Besonderem befähigte Menschengruppen zu einer solchen Verfügung über Kapital kommen, die lediglich aus ihrer ureigenen Initiative entspringt, daran muß jedermann innerhalb eines sozialen Organismus ein wahrhaftes Interesse haben. Vom Geistesarbeiter bis zum handwerklich Schaffenden muß ein jeder Mensch, wenn er vorurteilslos dem eigenen Interesse dienen will, sagen: Ich möchte, daß eine genügend große Anzahl befähigter Personen oder Personengruppen völlig frei über Kapital nicht nur verfügen können, sondern daß sie auch aus der eigenen Initiative heraus zu dem Kapitale gelangen können; denn nur sie allein können ein Urteil darüber haben, wie durch die Vermittlung des Kapitals ihre individuellen Fähigkeiten dem sozialen Organismus zweckmäßig Güter erzeugen werden.



Il n'est pas nécessaire de présenter dans le contexte de cet écrit comment, au cours de l'évolution de l'humanité, la propriété privée s'est donnée d'autres formes de possession en pendant avec l'activité des capacités individuelles humaines dans l'organisme social. Jusqu'à ce jour, une telle possession s'est développée sous l'influence de la division du travail à l'intérieur de cet organisme. Et ici, nous devrions parler des conditions actuelles et de leur nécessaire évolution ultérieure.

[107]

Comment aussi la possession privée s'est formée, par le pouvoir et l'activité de conquête et ainsi de suite, elle est le résultat d'une création sociale liée aux capacités humaines individuelles. Néanmoins, il existe actuellement l'opinion parmi les penseurs socialistes que son oppression pourrait seulement être écartée par sa transformation en propriété commune. En cela on pose la question ainsi : Comment la propriété privée des moyens de production peut être empêchée dans son émergence, afin que cesse l'oppression causée à la population dépourvue de possession ? Qui pose la question ainsi, il n'oriente pas en cela son attention sur le fait que l'organisme social est une chose qui ne cesse de devenir, de croître. A ce qui croit ainsi, on ne peut pas demander : Comment devrait-on mieux l'organiser au mieux, afin qu'il reste alors en l'état qu'on a reconnu comme étant le correct par cet aménagement/institution? On peut penser ainsi vis-à-vis d'une chose qui continue à agir, essentiellement inchangée, à partir d'un certain point de départ. Cela ne vaut pas pour l'organisme social. Celui-ci change constamment, par sa vie, ce qui apparaît en lui. Si on veut lui donner une forme supposée la meilleure, dans laquelle il devrait rester, ainsi on sape ses conditions de vie.

22 Es ist nicht nötig, im Rahmen dieser Schrift darzustellen, wie im Laufe der Menschheitsentwicklung zusammenhängend mit der Betätigung der menschlichen individuellen Fähigkeiten im sozialen Organismus sich der Privatbesitz aus andern Besitzformen ergeben hat. Bis zur Gegenwart hat sich unter dem Einfluß der Arbeitsteilung innerhalb dieses Organismus ein solcher Besitz entwickelt. Und von den gegenwärtigen Zuständen und deren notwendiger Weiterentwicklung soll hier gesprochen werden.

[107]

23 Wie auch der Privatbesitz sich gebildet hat, durch Macht- und Eroberungsbetätigung und so weiter, er ist ein Ergebnis des an individuelle menschliche Fähigkeiten gebundenen sozialen Schaffens. Dennoch besteht gegenwärtig bei sozialistisch Denkenden die Meinung, daß sein Bedrückendes nur beseitigt werden könne durch seine Verwandlung in Gemeinbesitz. Dabei stellt man die Frage so: Wie kann der Privatbesitz an Produktionsmitteln in seinem Entstehen verhindert werden, damit die durch ihn bewirkte Bedrückung der besitzlosen Bevölkerung aufhöre? Wer die Frage so stellt, der richtet dabei sein Augenmerk nicht auf die Tatsache, daß der soziale Organismus ein fortwährend *Werdendes, Wachsendes* ist. Man kann diesem Wachsenden gegenüber nicht so fragen: Wie soll man es am besten einrichten, damit es durch diese Einrichtung dann in dem Zustande verbleibe, den man als den richtigen erkannt hat? So kann man gegenüber einer Sache denken, die von einem gewissen Ausgangspunkt aus wesentlich unverändert weiter wirkt. Das gilt nicht für den sozialen Organismus. Der verändert durch sein Leben fortwährend dasjenige, das in ihm entsteht. Will man ihm eine vermeintlich beste Form geben, in der er dann bleiben soll, so untergräbt man seine Lebensbe-



Une condition de vie de l'organisme social est qu'a celui qui peut servir la collectivité par ses facultés individuelles ne soient pris la possibilité d'un tel service à partir de l'initiative propre. Là où pour tel service, la libre disposition des moyens de production cesse, là l'empêchement de cette libre initiative nuirait aux intérêts sociaux généraux. Ce qui sera habituellement présenter en rapport

[108]

à cette chose, que l'entrepreneur a besoin, comme motivation à son activité, de la perspective sur le gain, qui est liée à la possession du moyen de production : cela ne devrait pas être fait valant ici. Car la façon de penser d'où découle l'opinion d'un développement ultérieur des conditions sociales présentée dans ce livre doit voir dans la libération de la vie spirituelle du système politique et économique, la possibilité qu'une telle incitation puisse devenir caduque. La vie de l'esprit, libérée, développera tout nécessairement la compréhension sociale à partir d'elle-même ; et de cette compréhension se donneront des incitations de toute autre sorte qu'est celle qui repose dans l'espoir d'un avantage économique. Mais il ne peut s'agir seulement d'à partir de quelles impulsions plaît parmi les humains la possession privée des moyens de production, mais de si la libre disposition sur de tels moyens ou ceux réglementés par la communauté, correspond aux conditions de vie de l'organisme social. Et en cela, devra toujours être gardé en vue que l'on ne peut pas prendre en compte, pour l'organisme social actuel, les conditions de vie que l'on croit observer dans les sociétés humaines primitives, mais seulement celles qui correspondent au stade actuel de développement de l'humanité.

dingungen.

Eine Lebensbedingung des sozialen Organismus ist, daß demjenigen, welcher der Allgemeinheit durch seine individuellen Fähigkeiten dienen kann, die Möglichkeit zu solchem Dienen aus der freien eigenen Initiative heraus nicht genommen werde. Wo zu solchem Dienste die freie Verfügung über Produktionsmittel gehört, da würde die Verhinderung dieser freien Initiative den allgemeinen sozialen Interessen schaden. Was gewöhnlich mit Bezug auf

[108]

diese Sache vorgebracht wird, daß der Unternehmer zum Anreiz seiner Tätigkeit die Aussicht auf den Gewinn braucht, der an den Besitz der Produktionsmittel gebunden ist: das soll hier nicht geltend gemacht werden. Denn die Denkart, aus welcher die in diesem Buche dargestellte Meinung von einer Fortentwicklung der sozialen Verhältnisse erfließt, muß in der Befreiung des geistigen Lebens von dem politischen und dem wirtschaftlichen Gemeinwesen die Möglichkeit sehen, daß ein solcher Anreiz wegfallen kann. Das befreite Geistesleben wird soziales Verständnis ganz notwendig aus sich selbst entwickeln; und aus diesem Verständnis werden Anreize ganz anderer Art sich ergeben als derjenige ist, der in der Hoffnung auf wirtschaftlichen Vorteil liegt. Aber nicht darum kann es sich allein handeln, aus welchen Impulsen heraus der Privatbesitz an Produktionsmitteln bei Menschen beliebt ist, sondern darum, ob die freie Verfügung über solche Mittel, oder die durch die Gemeinschaft geregelte den Lebensbedingungen des sozialen Organismus entspricht. Und dabei muß immer im Auge behalten werden, daß man für den gegenwärtigen sozialen Organismus nicht die Lebensbedingungen in Betracht ziehen kann, die man bei primitiven Menschengesellschaften zu beobachten glaubt, son-



A ce stade, l'activité fructueuse des facultés individuelles à travers le capital ne peut pas entrer dans le cycle de la vie économique sans la libre disposition du capital. Où devrait être produit en portant des fruits, cette disposition doit être possible, non parce qu'elle apporte des avantages à un individu ou à un groupe d'humains,

[109]

mais parce qu'elle peut le mieux servir la collectivité quand elle est portée de manière appropriée par la compréhension sociale.

Dans une certaine mesure, l'humain est, comme il est lié à l'habileté des membres de son propre corps, lié ainsi à ce qu'il produit/fabrique lui-même ou en communauté avec d'autres. La cessation de la libre disposition des moyens de production équivaut à la paralysie de l'utilisation libre de l'habileté des membres du corps.

Or, la propriété privée n'est rien d'autre que l'intermédiaire/la médiatrice de cette libre disposition. Pour l'organisme social, rien d'autre ne vient en considération, que le propriétaire a le *droit* de disposer de la propriété à partir de sa propre initiative. On voit, dans la vie sociale, deux choses sont liées l'une à l'autre, qui sont d'une signification entièrement différente pour l'organisme social : *la libre disposition* de la base de capital de la production sociale, et *le rapport de droit*, dans lequel celui qui dispose se présente à d'autres humains par le fait que par son droit de disposition ces autres humains sont exclus de l'activité libre par cette base de capital.

dern allein diejenigen, welche der heutigen Entwicklungsstufe der Menschheit entsprechen.

25 Auf dieser gegenwärtigen Stufe kann eben die fruchtbare Betätigung der individuellen Fähigkeiten durch das Kapital nicht ohne die freie Verfügung über dasselbe in den Kreislauf des Wirtschaftslebens eintreten. Wo fruchtbringend produziert werden soll, da muß diese Verfügung möglich sein, nicht weil sie einem einzelnen oder einer Menschengruppe

[109]

Vorteil bringt, sondern weil sie der Allgemeinheit am besten dienen kann, wenn sie zweckmäßig von sozialem Verständnis getragen ist.

26 Der Mensch ist gewissermaßen, wie mit der Geschicklichkeit seiner eigenen Leibesglieder, so verbunden mit dem, was er selbst oder in Gemeinschaft mit andern erzeugt. Die Unterbindung der freien Verfügung über die Produktionsmittel kommt gleich einer Lähmung der freien Anwendung seiner Geschicklichkeit der Leibesglieder.

27 Nun ist aber das Privateigentum nichts anderes als der Vermittler dieser freien Verfügung. Für den sozialen Organismus kommt in Ansehung des Eigentums gar nichts anderes in Betracht, als daß der Eigentümer das *Recht* hat, über das Eigentum aus seiner freien Initiative heraus zu verfügen. Man sieht, im sozialen Leben sind zwei Dinge miteinander verbunden, welche von ganz verschiedener Bedeutung sind für den sozialen Organismus: *Die freie Verfügung* über die Kapitalgrundlage der sozialen Produktion, und *das Rechtsverhältnis*, in das der Verfüger zu andern Menschen tritt dadurch, daß durch sein Verfügungsrecht diese anderen Menschen ausgeschlossen werden von der freien Betätigung durch diese Kapitalgrundlage.



§ 28-37 - Propriété : limitation par la vie de droit, transfert par la vie de l'esprit

Ce n'est pas la libre disposition *originelle* qui conduit à des préjudices sociaux, mais seulement le *maintien* du droit à cette disposition quand ont cessées les conditions qui, d'une manière opportune, lient les facultés humaines individuelles à cette disposition. Qui oriente son coup d'œil sur l'organisme social comme quelque chose qui est en train de devenir, de croître/grandir, pourra mal comprendre ce qui est évoqué ici. Il demandera après la possibilité de savoir comment ce qui sert la vie d'un côté,

[110]

pourra être géré/administré ainsi de manière à ce que cela n'ait pas d'effet néfaste de l'autre côté. Ce qui vit ne peut pas du tout être établi de manière fructueuse autrement que parce que ce qui a été créé entraîne aussi des désavantages. Et si on devait collaborer à un devenant même comme l'humain le doit à l'organisme social, ainsi la tâche ne peut pas consister à empêcher la création d'une institution nécessaire pour éviter des dommages. Car avec cela on sape la possibilité de vie de l'organisme social. Il peut seulement s'agir que sera intervenu au bon instant quand l'approprié se transforme en un nuisible.

La possibilité de disposer librement de la base de capital à partir des facultés individuelles ; doit exister ; le droit de propriété lié avec cela doit pouvoir être transformé à l'instant où il se transforme en un moyen de déploiement injustifié de pouvoir. De nos jours, nous avons mis en place une institution qui tient compte de la demande/l'exigence sociale évoquée ici, uniquement réalisée en partie pour ce que l'on appelle la propriété intellectuelle. Celle-ci passe, quelque temps après la

§ 28-37 - Eigentum: Befristung durch das Rechtsleben, Übertragung durch das Geistesleben

Nicht die *ursprüngliche* freie Verfügung führt zu *sozialen* Schäden, sondern lediglich das **Fortbestehen** des Rechtes auf diese Verfügung, wenn die Bedingungen aufgehört haben, welche in zweckmäßiger Art individuelle menschliche Fähigkeiten mit dieser Verfügung zusammenbinden. Wer seinen Blick auf den sozialen Organismus als auf ein *Werdendes*, *Wachsendes* richtet, der wird das hier *Angedeutete* nicht mißverstehen können. Er wird nach der Möglichkeit fragen, wie dasjenige, was dem Leben auf der einen Seite

[110]

dient, so verwaltet werden kann, daß es nicht auf der anderen Seite schädlich wirkt. Was *lebt*, kann gar nicht in einer andern Weise fruchtbringend eingerichtet sein als dadurch, daß im *Werden* das *Entstandene* auch zum *Nachteil* führt. Und soll man an einem *Werdenden* selbst mitarbeiten, wie es der Mensch am sozialen Organismus muß, so kann die Aufgabe nicht darin bestehen, das *Entstehen* einer notwendigen Einrichtung zu verhindern, um Schaden zu vermeiden. Denn damit untergräbt man die *Lebensmöglichkeit* des sozialen Organismus. Es kann sich allein darum handeln, daß im rechten Augenblick eingegriffen werde, wenn sich das *Zweckmäßige* in ein *Schädliches* verwandelt.

Die Möglichkeit, frei über die Kapitalgrundlage aus den individuellen Fähigkeiten heraus zu verfügen, muß bestehen; das damit verbundene Eigentumsrecht muß in dem Augenblicke verändert werden können, in dem es umschlägt in ein Mittel zur ungerechtfertigten *Machtentfaltung*. In unserer Zeit haben wir eine Einrichtung, welche der hier *angedeuteten* sozialen Forderung Rechnung trägt, teilweise durchgeführt nur für das sogenannte geistige Eigentum. Dieses geht einige Zeit



mort du créateur, dans la libre possession de la collectivité. A la base de celle-ci repose une sorte de représentation correspondant à l'essence de la vie en commun humaine. Aussi étroitement liée qu'est aussi la production d'un bien purement spirituel à la dotation individuelle de l'individu : ce bien est en même temps le résultat de la vie en commun sociale et doit être transféré dans celle-ci au bon instant. Mais ce n'est pas différent avec d'autres propriétés. Ce qu'avec cette aide l'individu produit au service de la collectivité, cela est seulement possible dans la participation de cette collectivité. Le droit de disposition sur une propriété ne pourra donc pas être géré/administré séparément des intérêts de cette collectivité. Il n'est pas à trouver un moyen comment éradiquer la propriété à la base de capital, mais un tel, comment pourra être gérée/administrée cette propriété ainsi qu'elle serve de la meilleure manière la collectivité.

Ce moyen pourra être trouvé dans l'organisme social tri-articulé. Les humains unis/associés dans l'organisme social œuvrent comme ensemble par l'état de droit. L'exercice des facultés individuelles appartient à l'organisation spirituelle.

Comme à l'organisme social, tout montre, à une façon de voir qui a une compréhension pour les réalités, et ne se laisse pas complètement dominer par des opinions subjectives, des théories, des vœux/souhaits et ainsi de suite, la nécessité de la tri-articulation de cet organisme, en particulier la question du rapport des facultés humaines individuelles à la base de capital de la vie de l'économie et de la propriété de cette base de capital. L'État de droit n'aura pas à empêcher l'émergence et la gestion de la propriété privée du capital aussi longtemps que les compétences individuelles restent liées à la base de capital

nach dem Tode des Schaffenden in freies Besitztum der Allgemeinheit über. Dem liegt eine dem Wesen des menschlichen Zusammenlebens entsprechende Vorstellungsart zugrunde. So eng auch die Hervorbringung eines rein geistigen Gutes an die individuelle Begabung des einzelnen gebunden ist: es ist dieses Gut zugleich ein Ergebnis des sozialen Zusammenlebens und muß in dieses im rechten Augenblicke übergeleitet werden. Nicht anders aber steht es mit anderem Eigentum. Daß mit dessen Hilfe der einzelne im Dienste der Gesamtheit produziert, das ist nur möglich im Mitwirken dieser Gesamtheit. Es kann also das Recht auf die Verfügung über ein Eigentum nicht von den Interessen dieser Gesamtheit getrennt verwaltet werden. Nicht ein Mittel ist zu finden, wie das Eigentum an der Kapitalgrundlage ausgetilgt werden kann, sondern ein solches, wie dieses Eigentum so verwaltet werden kann, daß es in der besten Weise der Gesamtheit diene.

In dem dreigliedrigen sozialen Organismus kann dieses Mittel gefunden werden. Die im sozialen Organismus vereinigten Menschen wirken als Gesamtheit durch den Rechtsstaat. Die Betätigung der individuellen Fähigkeiten gehört der geistigen Organisation an.

Wie alles am sozialen Organismus einer Anschauung, die für Wirklichkeiten Verständnis hat, und die nicht von subjektiven Meinungen, Theorien, Wünschen und so weiter sich ganz beherrschen läßt, die Notwendigkeit der Dreigliederung dieses Organismus ergibt, so insbesondere die Frage nach dem Verhältnis der individuellen menschlichen Fähigkeiten zur Kapitalgrundlage des Wirtschaftslebens und dem Eigentum an dieser Kapitalgrundlage. Der Rechtsstaat wird die Entstehung und die Verwaltung des privaten Eigentums an Kapital nicht zu verhindern haben, solange die individuellen Fähigkeiten so ver-



ainsi que la gestion signifie un service pour le tout de l'organisme social. Et il restera État de droit vis-à-vis de la propriété privée ; il ne la prendra jamais en sa propre possession, mais provoquera/obtiendra à ce qu'elle passe au bon moment au droit de disposition d'une personne ou d'un groupe de personnes, qui peut de nouveau développer un rapport à la possession conditionné par des rapports individuels. L'organisme social sera servi par cela de deux points de départ entièrement différents.

[112]

A partir du soubassement démocratique de l'État de droit, qui a à faire avec ce qui touche tous les humains de la même façon, pourra être veillé que le droit de propriété ne deviendra pas non-droit de propriété au fil du temps. Parce que cet État n'administre pas la propriété elle-même, mais veille à ce qu'elle soit transférée aux facultés humaines individuelles, celles-ci pourront déployer leur force fructueuse pour l'ensemble de l'organisme social. Aussi longtemps que cela semble approprié, par une telle organisation, les droits de propriété ou la disposition de ces mêmes pourra demeurer dans l'élément personnel. On peut se représenter que les représentants dans l'État de droit donneront à différents moments des lois entièrement différentes sur le transfert de la propriété d'une personne ou d'un groupe de personnes à d'autres. Dans le présent, où une grande méfiance s'est développée dans de larges cercles pour toute propriété privée, un transfert radical de la propriété privée dans la propriété publique est envisagé. Si l'on allait si loin dans cette voie, on verrait comment cela empêcherait l'organisme social de vivre. Instruit par l'expérience on prendrait un autre chemin plus tard. Cependant, il serait sans doute préférable de recourir dans le présent à des institutions qui donneraient à

bunden bleiben mit der Kapitalgrundlage, daß die Verwaltung einen Dienst bedeutet für das Ganze des sozialen Organismus. Und er wird Rechtsstaat bleiben gegenüber dem privaten Eigentum; er wird es niemals selbst in seinen Besitz nehmen, sondern bewirken, daß es im rechten Zeitpunkt in das Verfügungsrecht einer Person oder Personengruppe übergeht, die wieder ein in den individuellen Verhältnissen bedingtes Verhältnis zu dem Besitze entwickeln können. Von zwei

[112]

ganz verschiedenen Ausgangspunkten wird dadurch dem sozialen Organismus gedient werden können. Aus dem demokratischen Untergrund des Rechtsstaates heraus, der es zu tun hat mit dem, was alle Menschen in gleicher Art berührt, wird gewacht werden können, daß Eigentumsrecht nicht im Laufe der Zeit zu Eigentumsunrecht wird. Dadurch, daß dieser Staat das Eigentum nicht selbst verwaltet, sondern sorgt für die Überleitung an die individuellen menschlichen Fähigkeiten, werden diese ihre fruchtbare Kraft für die Gesamtheit des sozialen Organismus entfalten. Solange es als zweckmäßig erscheint, werden durch eine solche Organisation die Eigentumsrechte oder die Verfügung über dieselben bei dem persönlichen Elemente verbleiben können. Man kann sich vorstellen, daß die Vertreter im Rechtsstaate zu verschiedenen Zeiten ganz verschiedene Gesetze geben werden über die Überleitung des Eigentums von einer Person oder Personengruppe an andere. In der Gegenwart, in der sich in weiten Kreisen ein großes Mißtrauen zu allem privaten Eigentum entwickelt hat, wird an ein radikales Überführen des privaten Eigentums in Gemeineigentum gedacht. Würde man auf diesem Wege weit gelangen, so würde man sehen, wie man dadurch die Lebensmöglichkeit des sozialen



l'organisme social sa santé au sens de ce qui est évoqué ici. Aussi longtemps qu'une personne, pour elle seule ou en lien avec un groupe de personnes, poursuit l'activité de fabrication qu'elle a rassemblée avec une base de capital, le droit de disposer de la masse de capital résultant du capital initial en tant que bénéficiaire d'exploitation devra lui rester si cette dernière est utilisée pour étendre l'opération de production. A partir du moment où une telle personnalité cesse de gérer/administrer la production, cette masse de capital devrait être transféré à une autre personne ou groupe de personnes pour l'exploitation d'une production équivalente ou d'une autre production servant l'organisme social. Aussi ce capital qui sera gagné de l'entreprise de production et qui ne sera pas utilisé pour son agrandissement devrait prendre le même chemin à partir de son apparition. Comme propriété personnelle de la personnalité qui dirige l'entreprise devrait seulement valoir ce qu'elle obtient sur la base des réclamations qu'elle croyait pouvoir faire à la réception de l'entreprise de production à cause de sa faculté individuelle, et qui paraissent justifiées parce qu'elle a obtenu de la confiance d'autres personnes lors de la revendication de ce même capital. Si le capital a été augmenté par l'activité de cette personnalité, ainsi autant de cette augmentation sera transférées à sa propriété individuelle que la multiplication de l'indemnité d'origine/initiale pour la multiplication du capital au sens d'un paiement d'intérêts. - Le capital avec lequel une entreprise de production a été initiée sera, selon la volonté du possesseur initial, transféré au nouveau gérant/administrateur avec toutes les obligations assumées, ou restitué à celui-ci si le premier gérant ne peut plus ou ne veut plus veiller à l'exploitation/entreprise.

Organismus unterbindet. Durch die Erfahrung belehrt, würde man einen andern Weg später einschlagen. Doch wäre es zweifellos besser, wenn man schon in der Gegenwart zu Einrichtungen griffe, die dem sozialen Organismus im Sinne des hier Angedeuteten seine Gesundheit gäben. Solange eine Person für sich allein oder in Verbindung mit einer Personen-Gruppe die produzierende Betätigung fortsetzt, die sie mit einer Kapitalgrundlage zusammengebracht hat, wird ihr das Verfügungsrecht verbleiben müssen über diejenige Kapitalmasse, die sich aus dem Anfangskapital als Betriebsgewinn ergibt, wenn der letztere zur Erweiterung des Produktionsbetriebes verwendet wird. Von dem Zeitpunkt an, in dem eine solche Persönlichkeit aufhört, die Produktion zu verwalten, soll diese Kapitalmasse an eine andere Person oder Personengruppe zum Betriebe einer gleichartigen oder andern dem sozialen Organismus dienenden Produktion übergehen. Auch dasjenige Kapital, das aus dem Produktionsbetrieb gewonnen wird und nicht zu dessen Erweiterung verwendet wird, soll von seiner Entstehung an den gleichen Weg nehmen. Als persönliches Eigentum der den Betrieb leitenden Persönlichkeit soll nur gelten, was diese bezieht auf Grund derjenigen Ansprüche, die sie bei Aufnahme des Produktionsbetriebes glaubte wegen ihrer individuellen Fähigkeit machen zu können, und die dadurch gerechtfertigt erscheinen, daß sie aus dem Vertrauen anderer Menschen heraus bei Geltendmachung derselben Kapital erhalten hat. Hat das Kapital durch die Betätigung dieser Persönlichkeit eine Vergrößerung erfahren, so wird in deren individuelles Eigentum aus dieser Vergrößerung so viel übergehen, daß die Vermehrung der ursprünglichen Bezüge der Kapitalvermehrung im Sinne eines Zinsbezuges entspricht. -- Das Kapital, mit dem ein Produktionsbetrieb



Lors d'un tel aménagement/une telle institution on a à faire à un transfert de droit. Il revient à l'État de droit de prendre les dispositions législatives

[114]

de comment ces transferts doivent avoir lieu. Il aura aussi à veiller sur l'application et aura à diriger son administration. On peut imaginer que, dans le détail, les dispositions régissant un tel transfert de droits seront trouvées correctes de façons très différentes à partir de la conscience de droit. Une façon de représentation qui devrait être *conforme à la réalité*, comme celle présentée ici, ne voudra jamais plus que d'indiquer la *direction* dans laquelle la régulation/la réglementation peut se mouvoir. Si on va dans cette direction avec compréhension, on trouvera toujours quelque chose d'approprié dans le cas particulier. Mais il faudra quand même trouver la bonne chose à partir des circonstances spéciales pour la pratique de la vie conformément à l'esprit de la chose. Plus un mode de pensée est réaliste, moins on voudra établir des lois et des règles pour des choses particulières à partir d'exigences préconçues. - Seulement, de l'autre côté justement l'un ou l'autre résultera de manière décisive de l'esprit de la manière de penser. Un tel résultat est que l'État de droit, par sa gestion des transferts de droits eux-mêmes, n'aura jamais la permission d'arracher à lui le contrôle/la disposition d'un capital. Il aura seulement à veiller que le transfert à une personne ou à un groupe de personnes se passe en laissant ce processus paraître justifié par leurs facultés individuelles. A partir de

eingeleitet worden ist, wird nach dem Willen der ursprünglichen Besitzer an den neuen Verwalter mit allen übernommenen Verpflichtungen übergehen, oder an diese zurückfließen, wenn der erste Verwalter den Betrieb nicht mehr besorgen kann oder will.

32 Man hat es bei einer solchen Einrichtung mit Rechtsübertragungen zu tun. Die gesetzlichen Bestimmungen zu

[114]

treffen, wie solche Übertragungen stattfinden sollen, obliegt dem Rechtsstaat. Er wird auch über die Ausführung zu wachen und deren Verwaltung zu führen haben. Man kann sich denken, daß im einzelnen die Bestimmungen, die eine solche Rechtsübertragung regeln, in sehr verschiedener Art aus dem Rechtsbewußtsein heraus für richtig befunden werden. Eine Vorstellungsart, die wie die hier dargestellte *wirklichkeitsgemäß* sein soll, wird niemals mehr wollen als auf die *Richtung* weisen, in der sich die Regelung bewegen kann. Geht man verständnisvoll auf diese Richtung ein, so wird man im konkreten Einzelfalle immer ein Zweckentsprechendes finden. Doch wird aus den besondern Verhältnissen heraus für die Lebenspraxis dem Geiste der Sache gemäß das Richtige gefunden werden müssen. Je wirklichkeitsgemäßer eine Denkart ist, desto weniger wird sie für einzelnes aus vorgefaßten Forderungen heraus Gesetz und Regel feststellen wollen. — Nur wird andererseits eben aus dem Geiste der Denkart in entschiedener Weise das eine oder das andere mit Notwendigkeit sich ergeben. Ein solches Ergebnis ist, daß der Rechtsstaat durch seine Verwaltung der Rechtsübertragungen selbst niemals die Verfügung über ein Kapital wird an sich reißen dürfen. Er wird nur dafür zu sorgen haben, daß die Übertragung an eine solche Person oder Personengruppe ges-



cette condition préalable, la disposition/détermination aura aussi à valoir tout d'abord très généralement que quiconque a à avancer à un transfert de capital pour les raisons décrites ci-dessus peut décider librement de sa succession dans l'utilisation du capital. Il pourra choisir une personne ou un groupe de personnes,

[115]

ou encore transférer le droit de disposition à une corporation de l'organisation spirituelle. Car quiconque a fourni des services appropriés à l'organisme social par le biais de la gestion du capital jugera également avec une compréhension sociale sur l'utilisation ultérieure de ce capital à partir de ses capacités individuelles. Et il sera plus bénéfique pour l'organisme social si l'on se fonde sur ce jugement que si l'on y renonce et que la réglementation est faite par des personnes qui n'ont pas de lien direct avec la question.

Un type de régulation de cette sorte sera pris en considération pour les masses de capitaux d'un certain montant acquis par une personne ou un groupe de personnes par le biais de moyens de production (auxquels appartient aussi le foncier/les terrains) et qui ne deviennent pas de la propriété personnelle sur la base des exigences/prétentions initialement formulées pour l'exercice des facultés individuelles.

Les acquisitions faites de cette dernière façon et toutes les économies résultant des services du propre travail restent en possession personnelle de cet acquéreur jusqu'au décès de l'acquéreur ou jusqu'à une date tardive/ultérieure de ses descendants. Jusqu'à cette date, un intérêt/loyer à fixer par l'État de droit se donnant/ré-

chieht, welche diesen Vorgang durch ihre individuellen Fähigkeiten als gerechtfertigt erscheinen lassen. Aus dieser Voraussetzung heraus wird auch zunächst ganz allgemein die Bestimmung zu gelten haben, daß, wer aus den geschilderten Gründen zu einer Kapitalübertragung zu schreiten hat, sich aus freier Wahl über seine Nachfolge in der Kapitalverwertung entscheiden kann. Er wird eine Person oder Personengruppe

[115]

wählen können, oder auch das Verfügungsrecht auf eine Korporation der geistigen Organisation übertragen können. Denn wer durch eine Kapitalverwaltung dem sozialen Organismus zweckentsprechende Dienste geleistet hat, der wird auch über die weitere Verwendung dieses Kapitals aus seinen individuellen Fähigkeiten heraus mit sozialem Verständnis urteilen. Und es wird für den sozialen Organismus dienlicher sein, wenn auf dieses Urteil gebaut wird, als wenn darauf verzichtet und die Regelung von Personen vorgenommen wird, die nicht unmittelbar mit der Sache verbunden sind.

³³ Eine Regelung dieser Art wird in Betracht kommen bei Kapitalmassen von einer bestimmten Höhe an, die von einer Person oder einer Personengruppe durch Produktionsmittel (zu denen auch Grund und Boden gehört) erworben werden, und die nicht auf der Grundlage der ursprünglich für die Betätigung der individuellen Fähigkeiten gemachten Ansprüche persönliches Eigentum werden.

³⁴ Die in der letzteren Art gemachten Erwerbungen und alle Ersparnisse, die aus den Leistungen der eigenen Arbeit entspringen, verbleiben bis zum Tode des Erwerbers oder bis zu einem spätem Zeitpunkte im persönlichen Besitz dieses Erwerbers oder seiner Nachkommen. Bis zu diesem Zeitpunkte wird auch ein aus dem Rechts-



sultant d'une conscience de droit, sera aussi à fournir par celui à qui de telles économies seront données pour la création de moyens de production. Dans un ordre social qui repose sur les bases décrites ici, une séparation complète pourra être accomplie entre les profits/bénéfices qui viennent en l'état sur la base d'une prestation de travail avec des moyens de production et

[116]

des masses de patrimoine qui seront acquises sur la base du travail personnel (physique et spirituel). Cette séparation correspond à la conscience de droit et aux intérêts de la communauté sociale. Ce que quelqu'un épargne et met à la disposition d'une exploitation/entreprise de production en tant qu'épargne sert l'intérêt général. Car cela rend, en premier/tout d'abord, possible la prestation de production par des facultés humaines individuelles. Ce qui apparaît en multiplication de capital par les moyens de production – après déduction de l'intérêt légitime/légal – cela doit son apparition à l'effet/l'efficacité de l'ensemble de l'organisme social. Cela devrait donc lui refluer de la manière décrite. L'état de droit aura seulement à prévoir une disposition *selon laquelle* le transfert des masses de capital en question se passe de la façon indiquée ; mais ne lui incombera pas de prendre des décisions sur la production matérielle ou intellectuelle vers laquelle un capital transféré ou également un capital épargné est à mettre à disposition. Cela conduirait à une tyrannie de l'État sur la production spirituelle et matérielle. Mais cela sera guidé au mieux pour l'organisme social par les capacités humaines individuelles. Sera seulement laissé librement à celui qui ne veut pas faire lui-même le choix à qui il devrait transférer le capital qui est apparu par lui de se prononcer pour une corpora-

bewußt sein sich ergebender, durch den Rechtsstaat festzusetzender Zins von dem zu leisten sein, dem solche Ersparnisse zum Schaffen von Produktionsmitteln gegeben werden. In einer sozialen Ordnung, die auf den hier geschilderten Grundlagen ruht, kann eine vollkommene Scheidung durchgeführt werden zwischen den Erträgen, die auf Grund einer Arbeitsleistung mit Produktionsmitteln zustandekommen und

[116]

den Vermögensmassen, die auf Grund der persönlichen (physischen und geistigen) Arbeit erworben werden. Diese Scheidung entspricht dem Rechtsbewußtsein und den Interessen der sozialen Allgemeinheit. Was jemand erspart und als Ersparnis einem Produktionsbetrieb zur Verfügung stellt, das dient den allgemeinen Interessen. Denn es macht erst die Produktionsleitung durch individuelle menschliche Fähigkeiten möglich. Was an Kapitalvermehrung durch die Produktionsmittel – nach Abzug des rechtmäßigen Zinses – entsteht, das verdankt seine Entstehung der Wirkung des gesamten sozialen Organismus. Es soll also auch in der geschilderten Art wieder in ihn zurückfließen. Der Rechtsstaat wird nur eine Bestimmung darüber zu treffen haben, *daß* die Überleitung der in Frage kommenden Kapitalmassen in der angegebenen Art geschehe; nicht aber wird es ihm obliegen, Entscheidungen darüber zu treffen, zu welcher materiellen oder geistigen Produktion ein übergeleitetes oder auch ein erspartes Kapital zur Verfügung zu stellen ist. Das würde zu einer Tyranis des Staates über die geistige und materielle Produktion führen. Diese aber wird in der für den sozialen Organismus besten Art durch die individuellen menschlichen Fähigkeiten geleitet. Nur wird es demjenigen, der nicht selbst die Wahl darüber treffen will, an wen er ein durch ihn entstandenes Ka-



tion de l'organisation spirituelle pour le droit de disposition.

Aussi une fortune gagnée par l'épargne³⁵ passe, avec le gain/bénéfice des intérêts, après le décès de l'acquéreur ou quelque temps après, à une personne ou un groupe de personnes produisant spirituellement ou matériellement - mais *seulement* à une telle, pas à une personne improductive, chez laquelle cela deviendrait

[117]

une rente ---, qui est à choisir par l'acquéreur par dispositions de dernières volontés. Pour cela aussi, quand une personne ou un groupe de personnes ne peut être choisi immédiatement, le transfert du droit de disposition à une corporation de l'organisme spirituel sera envisagé. Ce n'est que si quelqu'un ne prend aucune disposition de sa propre initiative que l'État de droit interviendra pour lui et laissera l'organisation spirituelle prendre la disposition.

Dans un ordre social régulé ainsi, la libre initiative des individus et les intérêts de la communauté sociale sont pris en compte ; en effet, ces derniers sont pleinement satisfaits en mettant la libre initiative individuelle à leur service. Celui qui doit confier son travail à la direction d'un autre humain pourra savoir avec une telle régulation/réglementation que ce qu'il a élaboré avec le dirigeant devient fructueux de la meilleure façon possible pour l'organisme social, donc aussi pour le travailleur lui-même. L'ordre social pensé ici créera un rapport correspondant aux sentiments sains des humains entre les droits de disposition sur le capital incarnés dans les moyens de production, réglementés par la conscience juridique et la force humaine de travail, d'un côté, et les prix des produits créés par les deux, de l'autre côté. - Peut-être que maintes personnes trouveront des imperfections dans ce qui

pital übertragen soll, frei überlassen sein, für das Verfügungsrecht eine Korporation der geistigen Organisation einzusetzen.

Auch ein durch Ersparnis gewonnenes Vermögen geht mit dem Zinsertragnis nach dem Tode des Erwerbers oder einige Zeit danach an eine geistig oder materiell produzierende Person oder Personen-Gruppe — aber *nur* an eine solche, nicht an eine unproduktive Person, bei der es zur

[117]

Rente würde --- über, die durch letztwillige Anordnung von dem Erwerber zu wählen ist. Auch dafür wird, wenn eine Person oder Personengruppe nicht unmittelbar gewählt werden kann, die Übertragung des Verfügungsrechtes an eine Korporation des geistigen Organismus in Betracht kommen. Nur wenn jemand von sich aus keine Verfügung trifft, so wird der Rechtsstaat für ihn eintreten und durch die geistige Organisation die Verfügung treffen lassen.

Innerhalb einer so geregelten sozialen Ordnung ist zugleich der freien Initiative der einzelnen Menschen und auch den Interessen der sozialen Allgemeinheit Rechnung getragen; ja es wird den letzteren eben dadurch voll entsprochen, daß die freie Einzel-Initiative in ihren Dienst gestellt wird. Wer seine Arbeit der Leitung eines andern Menschen anzuvertrauen hat, wird bei einer solchen Regelung wissen können, daß das mit dem Leiter gemeinsam Erarbeitete in der möglichst besten Art für den sozialen Organismus, also auch für den Arbeiter selbst, fruchtbar wird. Die hier gemeinte soziale Ordnung wird ein dem gesunden Empfinden der Menschen entsprechendes Verhältnis schaffen zwischen den durch das Rechtsbewußtsein geregelten Verfügungsrechten über in Produktionsmitteln verkörpertes Kapital und menschlicher Arbeitskraft einerseits und den Preisen der durch



est présenté ici. Elles aimeraient être trouvées. Il ne s'agit pas pour un mode de pensée réaliste de donner une fois pour toutes des « programmes » parfaits, mais de caractériser la direction dans laquelle devrait être travaillé pratiquement. Par de telles indications particulières, comme elles sont faites ici, devra être expliqué de plus près, en fait seulement à titre d'exemple, la *direction* caractérisée. Un tel exemple aimerait être amélioré. Quand cela se produit seulement dans la direction spécifiée, alors un objectif fructueux peut être atteint.

Les impulsions personnelles justifiées ou familiales se laisseront amener en accord avec les exigences de la communauté humaine par le biais de telles institutions. On pourra certainement souligner que la tentation de transférer la propriété à un ou plusieurs descendants alors qu'on est encore vivants est très grande. Et que l'on peut donc, apparemment, créer des producteurs en de tels descendants, mais qui sont alors incompetents par rapport à d'autres et qui seraient mieux remplacés par ces autres. Cette tentation sera quand même aussi faible que possible dans une organisation contrôlée par les institutions susmentionnées. Car l'Etat de droit a seulement besoin d'exiger qu'en toutes circonstances la propriété qui a été transférée à un membre de la famille par un autre, après le déroulement d'un certain temps après le décès de ce dernier, revienne à une corporation de l'organisation spirituelle. Ou bien le contournement de la règle pourra être empêché par le droit d'une autre façon. L'état de droit veillera seulement à ce *que* ce transfert se passe ; celui qui devrait être destiné à prendre en charge l'héritage, cela devrait être déterminé par une institution issue de l'organi-

beides geschaffenen Erzeugnisse andererseits. — Vielleicht findet mancher in dem hier Dargestellten Unvollkommenheiten. Die mögen gefunden werden. Es kommt einer wirklichkeitsgemäßen Denkart nicht darauf an, vollkommene «Programme» ein für alle Male zu geben, sondern darauf, die *Richtung* zu kennzeichnen, in der praktisch gearbeitet werden soll. Durch solche besondere Angaben, wie sie die hier gemachten sind, soll eigentlich nur wie durch ein Beispiel die gekennzeichnete Richtung näher erläutert werden. Ein solches Beispiel mag verbessert werden. Wenn dies nur in der angegebenen Richtung geschieht, dann kann ein fruchtbares Ziel erreicht werden.

³⁷ Berechtigte persönliche oder Familienimpulse werden sich durch solche Einrichtungen mit den Forderungen der menschlichen Allgemeinheit in Einklang bringen lassen. Man wird gewiß darauf hinweisen können, daß die Versuchung, das Eigentum auf einen oder mehrere Nachkommen noch bei Lebzeiten zu übertragen, sehr groß ist. Und daß man ja in solchen Nachkommen scheinbar Produzierende schaffen kann, die aber dann doch gegenüber anderen untüchtig sind und besser durch diese anderen ersetzt würden. Doch diese Versuchung wird in einer von den oben angedeuteten Einrichtungen beherrschten Organisation eine möglichst geringe sein können. Denn der Rechtsstaat braucht nur zu verlangen, daß unter allen Umständen das Eigentum, das an ein Familienmitglied von einem andern übertragen worden ist, nach Ablauf einer gewissen, auf den Tod des letzteren folgenden Zeit einer Korporation der geistigen Organisation zufällt. Oder es kann in anderer Art durch das Recht die Umgehung der Regel verhindert werden. Der Rechtsstaat wird nur dafür sorgen, daß diese Überführung geschehe; wer ausersehen sein soll, das Erbe anzutreten, das sollte



sation spirituelle. En remplissant de telles conditions préalables, se développera une compréhension pour ce que les descendants seront rendus aptes à l'organisme social par le biais de l'éducation et de l'enseignement, et non causé des préjudices sociaux par

[119]

le transfert du capital à des personnes improductives. Quelqu'un en qui vit de la réelle compréhension sociale n'a aucun intérêt à ce que son lien avec une base de capital ait un effet sur des personnes ou des groupes de personnes pour lesquelles les facultés individuelles ne justifient pas un tel lien.

§ 38-40 - Deux objections :

1 La société comme unité

2 L'État comme solution différenciée

Personne qui a le sens pour ce qui est réellement réalisable pratiquement ne considérera ce qui a été exposé ici comme une simple utopie. Car il sera tout de suite indiqué sur des institutions qui peuvent croître immédiatement des contextes actuels à chaque endroit de la vie. On devra seulement, à l'intérieur de l'État de droit, prendre la décision d'abandonner progressivement l'administration de la vie spirituelle et de l'activité économique et ne pas se défendre quand ce qui devrait se passer, se passe réellement, que des institutions éducatives privées apparaissent et que la vie de l'économie se place sur ses propres soubassements. On n'a pas besoin d'abolir les écoles étatiques et les institutions économiques étatiques d'aujourd'hui à demain, mais à partir de petits débuts peut-être, on verra croître la possibilité que survienne un démantèlement progressif du système de formation et d'économie étatique. Mais avant tout, serait nécessaire que ces personnalités qui peuvent

durch eine aus der geistigen Organisation hervorgegangene Einrichtung bestimmt sein. Durch Erfüllung solcher Voraussetzungen wird sich ein Verständnis dafür entwickeln, daß Nachkommen durch Erziehung und Unterricht für den sozialen Organismus geeignet gemacht werden, und nicht durch

[119]

Kapitalübertragung an unproduktive Personen sozialer Schaden angerichtet werde. Jemand, in dem wirklich soziales Verständnis lebt, hat kein Interesse daran, daß seine Verbindung mit einer Kapitalgrundlage nachwirke bei Personen oder Personengruppen, bei denen die individuellen Fähigkeiten eine solche Verbindung nicht rechtfertigen.

§ 38-40 - Zwei Einwände:

1 Gesellschaft als Einheit

2 Staat als differenzierte Lösung

38 Niemand wird, was hier ausgeführt ist, für eine bloße Utopie halten, der Sinn für wirklich praktisch Durchführbares hat. Denn es wird gerade auf solche Einrichtungen gedeutet, die ganz unmittelbar an jeder Stelle des Lebens aus den gegenwärtigen Zuständen heraus erwachsen können. Man wird nur zu dem Entschluß greifen müssen, innerhalb des Rechtsstaates auf die Verwaltung des geistigen Lebens und auf das Wirtschaften allmählich zu verzichten und sich nicht zu wehren, wenn, was geschehen sollte, wirklich geschieht, daß private Bildungsanstalten entstehen und daß sich das Wirtschaftsleben auf , die eigenen Untergründe stellt. Man braucht die Staatsschulen und die staatlichen Wirtschaftseinrichtungen nicht von heute zu morgen abzuschaffen; aber man wird aus vielleicht kleinen Anfängen heraus die Möglichkeit erwachsen sehen, daß ein allmählicher Abbau des staatlichen Bildungs- und Wirtschaftswezens erfolge. Vor allem aber würde not-



se pénétrer avec la conviction de la justesse des idées sociales exposées ici, ou d'idées sociales similaires, veillent pour leur diffusion. Si de telles idées trouvent de la compréhension, ainsi sera créée, par cela, de la *confiance* dans une possible transformation guérissante des conditions actuelles en de telles qui ne montrent pas ces dommages. Mais cette confiance est la seule chose

[120]

d'où pourra provenir un développement vraiment sain. Car qui devrait gagner une telle confiance, celui-là doit pouvoir deviner comment de nouvelles institutions peuvent se laisser rattacher pratiquement aux institutions existantes. Et il semble tout de suite que l'essentiel des idées, qui seront développées ici, est qu'elles ne veulent pas amener un avenir meilleur par une destruction encore supplémentaire du présent telle qu'elle est déjà arrivée ; mais que la réalisation de telles idées continue à construire sur l'existant et qu'en continuant à construire, elles provoquent la déconstruction de l'insalubre/du non sain. Une explication qui n'aspire pas à une confiance dans cette direction n'atteindra pas ce qui doit absolument être atteint : un développement ultérieur dans lequel la valeur des biens élaborés et les facultés acquises par l'humain jusqu'à présent ne seront pas jetés au vent, mais préservés. Le penseur le plus radical aussi peut gagner en confiance dans une restructuration sociale sous préservation des valeurs traditionnelles, quand il se voit placé devant des idées qui peuvent introduire un développement vraiment sain. Lui aussi devra se rendre compte que, quelle que soit la classe d'humains qui arrivent au pouvoir/à la domination, elle n'éliminera pas les maux existants, à moins que ses impulsions ne soient portées par des idées qui rendent

wendig sein, daß diejenigen Persönlichkeiten, welche sich mit der Überzeugung durchdringen können von der Richtigkeit der hier dargestellten oder ähnlicher sozialer Ideen, für deren Verbreitung sorgen. Finden solche Ideen Verständnis, so wird dadurch *Vertrauen* geschaffen zu einer möglichen heilsamen Umwandlung der gegenwärtigen Zustände in solche, welche deren Schäden nicht zeigen. Dieses Vertrauen aber ist das

[120]

einzigste, aus dem eine wirklich gesunde Entwicklung hervorgehen können. Denn wer ein solches Vertrauen gewinnen soll, der muß überschauen können, wie Neueinrichtungen sich praktisch an das Bestehende anknüpfen lassen. Und es scheint gerade das Wesentliche der Ideen zu sein, die hier entwickelt werden, daß sie nicht eine bessere Zukunft herbeiführen wollen durch eine noch weitergehende Zerstörung des Gegenwärtigen, als sie schon eingetreten ist; sondern daß die Verwirklichung solcher Ideen auf dem Bestehenden weiterbaut und im Weiterbauen den Abbau des Ungesunden herbeiführt. Eine Aufklärung, die ein Vertrauen nach dieser Richtung nicht anstrebt, wird nicht erreichen, was unbedingt erreicht werden muß: eine Weiterentwicklung, bei welcher der Wert der bisher von den Menschen erarbeiteten Güter und der erworbenen Fähigkeiten nicht in den Wind geschlagen, sondern gewahrt wird. Auch der ganz radikal Denkende kann Vertrauen zu einer sozialen Neugestaltung unter Wahrung der überkommenen Werte gewinnen, wenn er vor Ideen sich gestellt sieht, die eine wirklich gesunde Entwicklung einleiten können. Auch er wird einsehen müssen, daß, welche Menschenklasse auch immer zur Herrschaft gelangt, sie die bestehenden Übel nicht beseitigen wird, wenn ihre Impulse nicht von Ideen getragen sind, die den sozialen



l'organisme social sain et viable. Désespérer, parce qu'on ne peut pas croire que chez un nombre suffisamment grand d'humains, aussi dans la tourmente du présent, se trouvent de la compréhension pour de telles idées, quand l'énergie nécessaire pourra être appliquée à leur propagation, signifierait désespérer dans la réceptivité de la nature humaine aux impulsions du sain et de l'approprié.

[121]

Cette question, si on devrait désespérer de cela, ne devrait pas être posée du tout, mais seulement l'autre : ce qu'on devrait faire pour rendre aussi puissante que possible l'explication sur des idées éveillant la confiance.

Une diffusion efficace des idées présentées ici sera d'abord empêchée par le fait que les habitudes de pensée de l'époque actuelle ne s'entendront pas avec elles pour deux raisons. Soit on s'objectera sous une quelque forme qu'on ne pourrait se représenter qu'une séparation de la vie sociale uniforme serait possible, puisque quand même les trois branches caractérisées de cette vie sont en réalité partout interdépendantes ; ou on trouvera aussi que dans l'état unitaire, la nécessaire signification indépendante de chacun des trois membres pourrait être atteinte, et qu'en réalité, avec ce qui est décrit ici, serait donner un réseau d'idées qui ne touche pas la réalité. La première objection repose sur ce que serait parti d'une pensée *irréelle*. Que sera cru que les humains peuvent seulement créer une unité de la vie dans une communauté quand cette unité n'est apportée tout d'abord dans la communauté par l'ordre. L'inverse quand même est requis de la réalité de la vie. L'unité doit apparaître comme le *résultat* qui des activités confluent de différentes directions doivent *finalement* produire une unité. Les développements des derniers

Organismus gesund, lebensfähig machen. Verzweifeln, weil man nicht glauben kann, daß bei einer genügend großen Anzahl von Menschen auch in den Wirren der Gegenwart Verständnis sich finde für solche Ideen, wenn auf ihre Verbreitung die notwendige Energie gewandt werden kann, hieße an der Empfänglichkeit der Menschennatur für Impulse des Gesunden und Zweckentsprechenden verzweifeln. Es sollte

[121]

diese Frage, ob man daran verzweifeln müsse, gar nicht gestellt werden, sondern *nur* die andere: was man tun solle, um die Aufklärung über vertrauenerweckende Ideen so kraftvoll als möglich zu machen.

³⁹ Einer wirksamen Verbreitung der hier dargestellten Ideen wird zunächst entgegenstehen, daß die Denkgewohnheiten des gegenwärtigen Zeitalters aus zwei Untergründen heraus mit ihnen nicht zu recht kommen werden. Entweder wird man in irgendeiner Form einwenden, man könne sich nicht vorstellen, daß ein Auseinanderreißen des einheitlichen sozialen Lebens möglich sei, da doch die drei gekennzeichneten Zweige dieses Lebens in der Wirklichkeit überall zusammenhängen; oder man wird finden, daß auch im Einheitsstaate die notwendige selbständige Bedeutung eines jeden der drei Glieder erreicht werden könne, und daß eigentlich mit dem hier Dargestellten ein Ideengespinnst gegeben sei, das die Wirklichkeit nicht berühre. Der erste Einwand beruht darauf, daß von einem *unwirklichen* Denken ausgegangen wird. Daß geglaubt wird, die Menschen könnten in einer Gemeinschaft nur eine Einheit des Lebens erzeugen, wenn diese Einheit durch Anordnung erst in die Gemeinschaft hineingetragen wird. Doch das Umgekehrte wird von der Lebenswirklichkeit verlangt. Die Einheit muß als das *Ergebnis* entstehen; die



temps allaient à l'encontre de *cette* idée conforme à la réalité. C'est pourquoi, ce qui vivait dans les humains se dressait contre « l'ordre » amené dans la vie de l'extérieur et conduisait à la situation sociale actuelle. - Le deuxième préjugé provient de l'incapacité d'embrasser du regard les différences radicales

[122]

dans l'œuvre des trois membres de la vie sociale. On ne voit pas comment l'humain a un rapport *particulier* avec chacun des trois membres, qui peut se déployer dans sa particularité seulement quand est disponible dans la vie réelle un terrain/sol existant pour lui-même, sur lequel, isolé des deux autres, ce rapport peut être formé pour coopérer avec eux. Une façon de voir du passé, la physiocratique, pensait : Soit les humains prennent des mesures gouvernementales sur la vie économique, qui s'opposent au /contredisent le libre développement de cette vie ; alors de telles mesures seraient nuisibles. Ou bien les lois vont dans la même direction que va la vie économique elle-même si elle est laissée librement à elle-même ; alors elles seraient superflues. En tant qu'opinion d'école, cette façon de voir a été dépassée ; mais en tant qu'habitude de penser, elle est encore ancrée, dévastatrice, dans les têtes humaines. On pense que quand un domaine de vie suit ses lois, alors de ce domaine de la vie, *tout* devrait se donner de nécessaire pour la vie, quand, par exemple, la vie de l'économie serait réglementée/régulée de telle sorte que les humains éprouvent la réglementation comme une les contentant, alors aussi la vie de droit et d'esprit devraient se donner correctement du sol ordonné de l'économie. Cela n'est pas quand même pas possible. Et seule une pensée qui se tient

von verschiedenen Richtungen her zusammenströmenden Betätigungen müssen *zuletzt* eine Einheit bewirken. Dieser wirklichkeitsgemäßen Idee lief die Entwicklung der letzten Zeit zuwider. Deshalb stemmte sich, was in den Menschen lebte, gegen die von außen in das Leben gebrachte « Ordnung » und führte zu der gegenwärtigen sozialen Lage. — Das zweite Vorurteil geht hervor aus dem Unvermögen, die radikale Verschiedenheit im

[122]

Wirken der drei Glieder des sozialen Lebens zu durchschauen. Man sieht nicht, wie der Mensch zu jedem der drei Glieder ein *besonderes* Verhältnis hat, das in seiner Eigenart nur entfaltet werden kann, wenn im wirklichen Leben ein für sich bestehender Boden vorhanden ist, auf dem sich, abgesondert von den beiden andern, dieses Verhältnis ausgestalten kann, um mit ihnen zusammenzuwirken. Eine Anschauung der Vergangenheit, die physiokratische, meinte: Entweder die Menschen machen Regierungsmaßregeln über das wirtschaftliche Leben, welche der freien Selbstentfaltung dieses Lebens widerstreben; dann seien solche Maßregeln schädlich. Oder die *Gesetze* laufen in derselben Richtung, in welcher das Wirtschaftsleben von selbst läuft, wenn es sich frei überlassen bleibt; dann seien sie überflüssig. Als Schulmeinung ist diese Anschauung überwunden; als Denkgewohnheit spukt sie aber überall noch verheerend in den Menschenköpfen. Man meint, wenn ein Lebensgebiet seinen Gesetzen folgt, dann müsse aus diesem Gebiete *alles* für das Leben Notwendige sich ergeben, Wenn, zum Beispiel, das Wirtschaftsleben in einer solchen Art geregelt werde, daß die Menschen die Regelung als eine sie befriedigende empfinden, dann müsse auch das Rechts- und Geistesleben aus dem geordneten Wirtschaftsboden sich richtig ergeben. Doch dieses ist nicht möglich. Und



étrangère à la réalité peut croire que ce serait possible. Dans le cycle de la vie de l'économie, rien n'est disponible qui, de soi contiendrait une impulsion pour réguler ce qui découle de la conscience de droit sur le rapport d'humain à humain. Et si l'on veut ordonner ce rapport à partir des motivations/impulsions économiques, ainsi on attellera l'humain avec son travail et avec la disposition sur les moyens de travail dans la vie de l'économie. Il devient un rouage dans une vie de l'économie qui œuvre comme un mécanisme. La vie de l'économie a la tendance à se mouvoir continuellement dans une direction dans laquelle doit être intervenu à partir d'un autre côté. Ce n'est pas quand les mesures de droit se déroulent dans la direction, qui sera produite par la vie de l'économie, qu'elles sont bonnes, ou quand elles vont à l'encontre de celle-ci qu'elles sont nuisibles ; mais quand la direction, dans laquelle la vie de l'économie marche, sera constamment influencée par les droits qui concernent les humains seulement en tant qu'humains, celle-ci pourra conduire à une existence/un être-là digne de l'humaine dans la vie économique. Et seulement alors, quand les capacités individuelles grandissent, complètement séparées de la vie économique, sur un sol propre et redirigent toujours de nouveau les forces des activités économiques qui ne peuvent pas s'en générer elles-mêmes, que l'activité économique pourra aussi se développer d'une façon prospère aux humains.

C'est étrange : dans le domaine de la vie ⁴⁰ purement extérieure, il est facile de voir l'avantage de la division du travail. On ne croit pas que le tailleur devrait élever lui-même sa vache, qui lui fournit du lait. Pour l'articulation globale de la vie humaine, on croit que l'ordre de l'unité devrait être la seule chose fructueuse.

nur ein Denken, das der Wirklichkeit fremd gegenübersteht, kann glauben, daß es möglich sei. Im Kreislauf des Wirtschaftslebens ist nichts vorhanden, das von sich aus einen Antrieb enthielte, dasjenige zu regeln, was aus dem Rechtsbewußtsein über das Verhältnis von Mensch zu Mensch erfließt. Und will man dieses Verhältnis aus den wirtschaftlichen Antrieben heraus ordnen, so wird man den Menschen mit seiner Arbeit und mit der Verfügung über die Arbeitsmittel in das Wirtschaftsleben einspannen. Er wird ein Rad in einem Wirtschaftsleben, das wie ein Mechanismus wirkt. Das Wirtschaftsleben hat die Tendenz, fortwährend in einer Richtung sich zu bewegen, in die von einer andern Seite her eingegriffen werden muß. Nicht, wenn die Rechtsmaßnahmen in der Richtung verlaufen, die vom Wirtschaftsleben erzeugt wird, sind sie gut, oder wenn sie ihr zuwiderlaufen, sind sie schädlich; sondern, wenn die Richtung, in welcher das Wirtschaftsleben läuft, fortwährend beeinflußt wird von den Rechten, welche den Menschen nur als Menschen angehen, wird dieser in dem Wirtschaftsleben ein menschenwürdiges Dasein führen können. Und nur dann, wenn ganz abgesondert von dem Wirtschaftsleben die individuellen Fähigkeiten auf einem eigenen Boden erwachsen und dem Wirtschaften die Kräfte immer wieder neu zuführen, die aus ihm selbst sich nicht erzeugen können, wird auch das Wirtschaften in einer den Menschen ge-
deihlichen Art sich entwickeln können.

Es ist merkwürdig: auf dem Gebiete des rein äußerlichen Lebens sieht man leicht den Vorteil der Arbeitsteilung ein. Man glaubt nicht, daß der Schneider sich seine Kuh züchten solle, die ihn mit Milch versorgt. Für die umfassende Gliederung des Menschenlebens glaubt man, daß die Einheitsordnung das allein Ersprießliche sein müsse.



§ 41-47 - Réponse à 1 : la société comme contradiction vivante
> équilibre de différentes institutions

Que des objections doivent tout de suite surgir de tous les côtés, lors d'une direction sociale des idées qui correspond à la vie réelle, est évident. Parce que la vie réelle crée des contradictions. Et celui qui pense selon cette vie doit vouloir réaliser des institutions dont

[124]

les contradictions dans la vie sont équilibrées par d'autres institutions. Il n'a pas la permission de croire : une institution qui s'avère être « idéalement bonne » devant son esprit, si elle se réalise, se formerait dépourvue de contradiction. - C'est une exigence parfaitement justifiée du socialisme contemporain que les institutions modernes dans lesquelles sera produit pour l'amour du profit de l'individu seront remplacées pour l'amour de la consommation de tous. Seul tout de suite celui qui reconnaît pleinement cette exigence ne pourra pas arriver à la conclusion de ce récent socialisme : les moyens de production doivent donc être transférés de la propriété privée à la propriété publique. Il devra beaucoup plus reconnaître la toute autre conclusion : Ainsi, ce qui est produit de manière privée sur la base de l'efficacité individuelle doit être reconduit à la collectivité par les chemins appropriés. L'impulsion économique de ces derniers temps a été de générer des encaissements grâce à la quantité de biens produits ; l'avenir devra s'efforcer de trouver la meilleure sorte de production et trouver les chemins du producteur au consommateur par des associations à partir de la consommation nécessaire. Les institutions de droit veilleront à ce qu'une entreprise de production reste associée à une personne ou à un groupe de personnes seulement aussi

§ 41-47 - Antwort zu 1: Gesellschaft als lebendiger Widerspruch
> Ausgleich verschiedener Einrichtungen

41 Daß Einwände gerade bei einer dem wirklichen Leben entsprechenden sozialen Ideenrichtung von allen Seiten sich ergeben müssen, ist selbstverständlich. Denn das wirkliche Leben erzeugt Widersprüche. Und wer diesem Leben gemäß denkt, der muß Einrichtungen verwirklichen wollen, deren

[124]

Lebenswidersprüche durch andere Einrichtungen ausgeglichen werden. Er darf nicht glauben: eine Einrichtung, die sich vor seinem Denken als «ideal gut» ausweist, werde, wenn sie verwirklicht wird, auch widerspruchslos sich gestalten. — Es ist eine durchaus berechtigte Forderung des gegenwärtigen Sozialismus, daß die neuzeitlichen Einrichtungen, in denen produziert wird um des Profitierens des einzelnen willen, durch solche ersetzt werden, in denen produziert wird, um des Konsumierens aller willen. Allein gerade derjenige, welcher diese Forderung voll anerkennt, wird nicht zu der Schlußfolgerung dieses neueren Sozialismus kommen können: Also müssen die Produktionsmittel aus dem Privateigentum in Gemeineigentum übergehen. Er wird vielmehr die ganz andere Schlußfolgerung anerkennen müssen: Also muß, was privat auf Grund der individuellen Tüchtigkeiten produziert wird, durch die rechten Wege der Allgemeinheit zugeführt werden. Der wirtschaftliche Impuls der neueren Zeit ging dahin, durch die Menge des Gütererzeugens Einnahmen zu schaffen; die Zukunft wird danach streben müssen, durch Assoziationen aus der notwendigen Konsumtion die beste Art der Produktion und die Wege von dem Produzenten zu dem Konsumenten zu finden. Die Rechtseinrichtungen werden dafür sorgen, daß ein



longtemps que ce lien est justifié à partir de leurs facultés individuelles. Au lieu de la *propriété commune* des moyens de production, un *cycle* de ces moyens fera son apparition dans l'organisme social, qui les amène toujours de nouveau à ces personnes dont les facultés individuelles peuvent les rendre utiles de la meilleure façon possible à la communauté.

[125]

De cette façon, le lien entre la personnalité et moyen de production sera temporairement établi, qui avait été auparavant effectué par la possession privée. Car le dirigeant d'une entreprise et ses sous-directeurs auront à remercier aux moyens de production que leurs capacités leur apportent un revenu conforme à leurs exigences. Ils ne manqueront pas de rendre la production aussi parfaite que possible, parce que l'augmentation de cette production ne leur apportera certes pas le plein profit, mais quand même une partie des bénéfices. Le profit s'écoule donc quand même seulement à la collectivité au sens de ce qui a été expliqué précédemment, jusqu'au degré qui se donne, après déduction des intérêts qui reviennent au producteur à cause de l'augmentation de la production. Et cela repose en fait dans l'esprit de ce qui est décrit ici que lorsque la production recule, le revenu du producteur aurait à se réduire comme il s'augmente avec l'expansion de la production. Mais le revenu découlera toujours de la prestation spirituelle du dirigeant, et non d'un tel profit, qui repose sur des rapports qui ne sont pas basées sur le travail spirituel d'un entrepreneur, mais ont leur base de l'interaction des forces de la vie en commun.

Produktionsbetrieb nur so lange mit einer Person oder Personengruppe verbunden bleibt, als sich diese Verbindung aus den individuellen Fähigkeiten dieser Personen heraus rechtfertigt. Statt dem *Gemeineigentum* der Produktionsmittel wird im sozialen Organismus ein *Kreislauf* dieser Mittel eintreten, der sie immer von neuem zu denjenigen Personen bringt, deren individuelle Fähigkeiten sie in der möglichst besten Art der Gemeinschaft nutzbar machen können.

[125]

Auf diese Art wird zeitweilig diejenige Verbindung zwischen Persönlichkeit und Produktionsmittel hergestellt, die bisher durch den Privatbesitz bewirkt worden ist. Denn der Leiter einer Unternehmung und seine Unterleiter werden es den Produktionsmitteln verdanken, daß ihre Fähigkeiten ihnen ein ihren Ansprüchen gemäßes Einkommen bringen. Sie werden nicht verfehlen, die Produktion zu einer möglichst vollkommenen zu machen, denn die Steigerung dieser Produktion bringt ihnen zwar nicht den vollen Profit, aber doch einen Teil des Erträgnisses. Der Profit fließt ja doch nur im Sinne des oben Ausgeführten der Allgemeinheit bis zu dem Grade zu, der sich ergibt nach Abzug des Zinses, der dem Produzenten zugute kommt wegen der Steigerung der Produktion. Und es liegt eigentlich schon im Geiste des hier Dargestellten, daß, wenn die Produktion zurückgeht, sich das Einkommen des Produzenten in demselben Maße zu verringern habe, wie es sich steigert bei der Produktionserweiterung. Immer aber wird das Einkommen aus der geistigen Leistung des Leitenden fließen, nicht aus einem solchen Profit, welcher auf Verhältnissen beruht, die nicht in der geistigen Arbeit eines Unternehmers, sondern in dem Zusammenwirken der Kräfte des Gemeinlebens ihre Grundlage haben.



On pourra voir que par la réalisation de telles idées sociales comme elles sont décrites ici, les institutions qui existent actuellement prendront une toute nouvelle signification. La propriété cesse d'être ce qu'elle a été jusqu'à présent. Et elle n'est pas ramenée/reconduite à une forme surmontée, comme la représenterait la propriété commune, mais elle sera poursuivie jusqu'à quelque chose de pleinement nouveau. Les objets de la propriété seront amenés dans le flux de la vie sociale. L'individu ne peut pas les administrer/gérer par intérêt privé au détriment de la collectivité ; mais aussi la collectivité ne pourra pas les administrer bureaucratiquement au détriment de l'individu ; c'est plutôt l'individu approprié qui trouvera l'accès à elles afin de pouvoir servir la collectivité par elles.

Un sens pour l'intérêt général peut se développer par la réalisation de telles impulsions qui placent le fait de produire/le produire sur une base saine et protègent l'organisme social des risques de crises. - En outre, une administration qui a seulement à faire avec le cycle de la vie de l'économie peut conduire à des équilibres qui se donnent quelque peu de ce cycle comme nécessaires. Si, par exemple, une entreprise devait ne pas être en situation de payer à ses prêteurs les intérêts de leurs économies de travail, ainsi sera, quand il sera quand même reconnu comme correspondant à un besoin, le manquant pourra être imputé à d'autres entreprises de l'économie après libre accord avec toutes les personnes finalement impliquées. Un cycle économique fermé en lui-même, qui reçoit la base de droit de l'extérieur et l'afflux continu de facultés humaines individuelles émergentes/venant au jour, aura seulement à faire en soi avec faire l'économie/l'activité économique. Il pourra être par cela l'initiateur

42 Man wird sehen können, daß durch Verwirklichung solcher sozialer Ideen, wie sie hier dargestellt sind, Einrichtungen, die gegenwärtig bestehen, eine völlig neue Bedeutung erhalten werden. Das Eigentum hört auf, dasjenige zu sein, was es bis jetzt gewesen ist. Und es wird nicht zurückgeführt zu einer überwundenen Form, wie sie das Gemeineigentum darstellen würde, sondern es wird fortgeführt zu etwas völlig Neuem. Die Gegenstände des Eigentums werden in den Fluß des sozialen Lebens gebracht. Der einzelne kann sie nicht aus seinem Privatinteresse heraus zum Schaden der Allgemeinheit verwalten; aber auch die Allgemeinheit wird sie nicht zum Schaden der einzelnen bürokratisch verwalten können; sondern der geeignete einzelne wird zu ihnen den Zugang finden, um durch sie der Allgemeinheit dienen zu können.

43 Ein Sinn für das Allgemeininteresse kann sich durch die Verwirklichung solcher Impulse entwickeln, welche das Produzieren auf eine gesunde Grundlage stellen und den sozialen Organismus vor Krisengefahren bewahren. -- Auch wird eine Verwaltung, die es nur zu tun hat mit dem Kreislauf des Wirtschaftslebens, zu Ausgleichen führen können, die etwa aus diesem Kreislauf heraus als notwendig sich ergeben. Sollte, zum Beispiel, ein Betrieb nicht in der Lage sein, seinen Darleihern ihre Arbeitersparnisse zu verzinsen, so wird, wenn er doch als einem Bedürfnis entsprechend anerkannt wird, aus andern Wirtschaftsbetrieben nach freier Übereinkunft mit allen an den letzteren beteiligten Personen das Fehlende zugeschossen werden können. Ein in sich abgeschlossener Wirtschaftskreislauf, der von außen die Rechtsgrundlage erhält und den fortwährenden Zufluß der zutage tretenden individuellen Menschenfähigkeiten, wird es in sich nur mit dem Wirtschaften zu tun haben. Er wird dadurch der Veranlas-



d'une distribution de biens qui donnera à chacun ce qu'il peut avoir d'une façon correcte d'après la prospérité de la communauté. Quand un semblera avoir plus de revenus qu'un autre, ce sera seulement parce que le « plus » revient à la collectivité à cause de ses facultés individuelles.

[127]***

Un organisme social qui se forme à la lumière de la sorte de représentation décrites ici pourra réguler les prélèvements/taxes nécessaires à la vie de droit par un accord entre les dirigeants de la vie de droit et ceux de la vie de l'économie. Et tout ce qui est nécessaire pour l'entretien de l'organisation spirituelle s'écoulera à celle-ci de la libre compréhension pour la rémunération s'en suivant du côté des individus qui sont impliqués dans l'organisme social. Cette organisation spirituelle aura son fondement sain dans l'initiative individuelle se faisant valoir par la libre concurrence des personnes isolées capables de travail spirituel.

Mais *seulement* dans l'organisme social pensé ici, l'administration du droit trouvera la compréhension nécessaire pour une distribution équitable des biens. Un organisme économique qui ne prend pas en compte le travail des humains à partir des besoins des différentes branches de la production, mais qui a à gérer avec ce que le droit possible rend pour lui, déterminera la valeur des biens en fonction de ce que les humains lui fournissent. Il ne laissera pas fournir aux humains ce qui est déterminé par la valeur des biens qui ont été créés indépendamment du bien-être et de la dignité humaine. Un tel organisme verra des droits découlant/qui se donnent de conditions/rapports purement humains. Les enfants auront le droit à l'éducation ; le père de famille pourra avoir un revenu

ser einer Güterverteilung sein können, die jedem das verschafft, was er nach dem Wohlstande der Gemeinschaft gerechter Art haben kann. Wenn einer scheinbar mehr Einkommen haben wird als ein anderer, so wird dies nur deshalb sein, weil das «Mehr» wegen seiner individuellen Fähigkeiten der Allgemeinheit zugute kommt.

[127]

⁴⁴ Ein sozialer Organismus, der im Lichte der hier dargestellten Vorstellungsart sich gestaltet, wird durch eine Übereinkunft zwischen den Leitern des Rechtslebens und denen des Wirtschaftslebens die Abgaben regeln können, welche für das Rechtsleben notwendig sind. Und alles, was zum Unterhalte der geistigen Organisation nötig ist, wird dieser zufließen durch die aus freiem Verständnis für sie erfolgende Vergütung von seiten der Einzelpersonen, die am sozialen Organismus beteiligt sind. Diese geistige Organisation wird ihre gesunde Grundlage durch die in freier Konkurrenz sich geltend machende individuelle Initiative der zur geistigen Arbeit fähigen Einzelpersonen haben.

⁴⁵ Aber *nur* in dem hier gemeinten sozialen Organismus wird die Verwaltung des Rechtes das notwendige Verständnis finden für eine gerechte Güterverteilung. Ein Wirtschaftsorganismus, der nicht aus den Bedürfnissen der einzelnen Produktionszweige die Arbeit der Menschen in Anspruch nimmt, sondern der mit dem zu wirtschaften hat, was ihm das Recht möglich macht, wird den Wert der Güter nach dem bestimmen, was ihm die Menschen leisten. Er wird nicht die Menschen leisten lassen, was durch den unabhängig von Menschenwohlfahrt und Menschenwürde zustande gekommenen Güterwert bestimmt ist. Ein solcher Organismus wird Rechte sehen, die aus rein menschlichen Verhältnissen sich ergeben. Kinder werden das Recht auf Erziehung ha-



plus élevé que le travailleur célibataire. Le « plus » lui reviendra par le biais d'institutions qui seront fondées par des accords des trois organisations sociales. De telles institutions peuvent exprimer le droit à l'éducation par le fait que, selon les conditions générales de l'économie, l'administration de l'organisation économique mesure le niveau possible des revenus de l'éducation et que l'État de droit fixe les droits de l'individu après l'expertise de l'organisation spirituelle. De nouveau, cela repose dans la façon d'une pensée conforme à la réalité qu'avec une telle indication seulement comme par un exemple, la direction sera décrite dans laquelle les institutions pourront être effectuées. Il serait possible que pour le détail des institutions d'un type complètement différent soient jugées correcte. Mais ce "correct" se laissera trouver seulement à travers l'interaction conforme au but des trois membres indépendants de l'organisme social. Ici, pour cette description, j'aimerais, contrairement à beaucoup de ce qui est considéré comme pratique dans le présent, mais qui ne l'est pas, trouver le vraiment pratique qui repose à la base de la façon de penser, à savoir une articulation de l'organisme social telle que les humains font le conforme au but social dans cette articulation.

Tout comme le *droit* des enfants à l'éducation, se tient le droit des personnes âgées, des handicapés, des veuves, des malades, à un entretien de subsistance/de la vie, auquel la base de capital doit s'écouler du cycle de l'organisme social, d'une façon similaire à l'apport de capital caractérisé pour l'éducation de ceux qui ne sont pas encore eux-mêmes capable de prestation. L'essentiel dans tout cela est que la détermination de ce qu'une personne ne ga-

ben; der Familienvater wird als Arbeiter ein höheres Einkommen haben können als der Einzelstehende. Das «Mehr» wird ihm zufließen durch Einrichtungen, die durch Übereinkommen aller drei sozialen Organisationen begründet werden. Solche Einrichtungen können dem Rechte auf Erziehung dadurch entsprechen, daß nach den allgemeinen Wirtschaftsverhältnissen die Verwaltung der wirtschaftlichen Organisation die mögliche Höhe des Erziehungseinkommens bemißt und der Rechtsstaat die Rechte des einzelnen festsetzt nach den Gutachten der geistigen Organisation. Wieder liegt es in der Art eines wirklichkeitsgemäßen Denkens, daß mit einer solchen Angabe nur wie durch ein Beispiel *die Richtung* bezeichnet wird, in welcher die Einrichtungen bewirkt werden können. Es wäre möglich, daß für das einzelne ganz anders geartete Einrichtungen als richtig befunden würden. Aber dieses «Richtige» wird sich nur finden lassen durch das zielgemäße Zusammenwirken der drei in sich selbständigen Glieder des sozialen Organismus. Hier, für diese Darstellung, möchte im Gegensatz zu vielem, was in der Gegenwart für praktisch gehalten wird, es aber nicht ist, die ihr zugrunde liegende Denkart das wirklich Praktische finden, nämlich eine solche Gliederung des sozialen Organismus, die bewirkt, daß die Menschen in dieser Gliederung das sozial Zweckmäßige veranlassen.

⁴⁶ Wie Kindern das *Recht* auf Erziehung, so steht Altgewordenen, Invaliden, Witwen, Kranken das Recht auf einen Lebensunterhalt zu, zu dem die Kapitalgrundlage in einer ähnlichen Art dem Kreislauf des sozialen Organismus zufließen muß wie der gekennzeichnete Kapitalbeitrag für die Erziehung der noch nicht selbst Leistungsfähigen. Das Wesentliche bei all diesem ist, daß die Feststellung desjenigen, was ein nicht selbst Verdienender als Einkommen



gnant pas elle-même reçoit en tant que revenu ne devrait pas résulter de la vie de l'économie, mais au contraire que la vie de l'économie devient dépendante en cette relation de ce qui se donne de la conscience de droit.

[129]

Ceux qui travaillent dans un organisme de l'économie auront d'autant moins de ce qu'ils ont fournis grâce à leur travail, que plus devra s'écouler pour ceux qui ne gagnent rien. Mais le « moins » sera porté également par tous ceux qui sont impliqués dans l'organisme social quand les impulsions sociales pensées ici trouveront leur réalisation. Par l'État de droit, isolé de la vie de l'économie, ce qui est une affaire générale de l'humanité, l'éducation et l'entretien des personnes qui ne sont pas aptes au travail, seront vraiment aussi faite une telle affaire, car dans le domaine de l'organisation de droit, œuvre ce en quoi *tous les humains devenus majeurs* ont leur mot à dire.

Un organisme social, qui correspond au type de représentation décrit ici, transférera la prestation excédentaire/en sus/supplémentaire qu'un humain accompli sur la base de ses facultés individuelles, justement ainsi dans la collectivité, comme pour la prestation moindre des moins capables, il prendra l'entretien justifié de cette collectivité. La « valeur ajoutée » ne sera pas créée pour la jouissance injustifiée de l'individu, mais pour l'augmentation de ce qui peut reconduire des biens de l'âme ou matériels à l'organisme social ; et pour le soin de ce qui surgit du sein dans cet organisme, sans que cela puisse le servir immédiatement.

bezieht, nicht aus dem Wirtschaftsleben sich ergeben soll, sondern daß umgekehrt das Wirtschaftsleben abhängig wird von dem, was in dieser Beziehung aus dem Rechtsbewußtsein sich ergibt.

[129]

Die in einem Wirtschaftsorganismus Arbeitenden werden von dem durch ihre Arbeit Geleisteten um so weniger haben, je mehr für die nicht Verdienenden abfließen muß. Aber das « Weniger » wird von allen am sozialen Organismus Beteiligten gleichmäßig getragen, wenn die hier gemeinten sozialen Impulse ihre Verwirklichung finden werden. Durch den vom Wirtschaftsleben abgesonderten Rechtsstaat wird, was eine allgemeine Angelegenheit der Menschheit ist, Erziehung und Unterhalt nicht Arbeitsfähiger, auch wirklich zu einer solchen Angelegenheit gemacht, denn im Gebiete der Rechtsorganisation wirkt dasjenige, worinnen *alle mündig gewordenen Menschen* mitzusprechen haben.

Ein sozialer Organismus, welcher der hier gekennzeichneten Vorstellungsart entspricht, wird die Mehrleistung, die ein Mensch auf Grund seiner individuellen Fähigkeiten vollbringt, ebenso in die Allgemeinheit überführen, wie er für die Minderleistung der weniger Befähigten den berechtigten Unterhalt aus dieser Allgemeinheit entnehmen wird. « Mehrwert » wird nicht geschaffen werden für den unberechtigten Genuß des einzelnen, sondern zur Erhöhung dessen, was dem sozialen Organismus seelische oder materielle Güter zuführen kann; und zur Pflege desjenigen, was innerhalb dieses Organismus aus dessen Schoß heraus entsteht, ohne daß es ihm unmittelbar dienen kann.



§ 48-52 - Réponse à 2 : l'État comme solution
inadaptée
> Gestion de la monnaie et fixation des prix par
la vie économique

Quiconque a tendance à croire que tenir
séparés des trois membres de l'organisme
social a seulement une valeur idéale, et
qu'elle se donnerait d'« elle-même » dans
le cas d'un organisme d'État uniformé-
ment structuré ou d'une coopérative éco-
nomique fondée sur la propriété publique
des moyens de production dans tout le
pays, devrait porter son attention sur la
sorte particulière d'institutions sociales

[130]

qui doivent se donner lorsque la tri-arti-
culation sera réalisée. Là ne sera, par
exemple, plus à reconnaître l'administra-
tion d'État de l'argent comme moyen de
paiement légal, mais cette reconnaissance
reposera sur les mesures partant des corps
d'administration de l'organisation de
l'économie. Dans un organisme social sain,
l'argent ne peut être rien d'autre qu'une
information sur des marchandises qui
sont produites par d'autres et que l'on
peut percevoir du domaine d'ensemble de
la vie de l'économie parce qu'on a soi-
même déposé des marchandises produites
dans ce domaine. Par le biais de la circula-
tion de l'argent, une zone économique de-
vient une économie unitaire. Chacun pro-
duit pour chacun par le détour de toute la
vie de l'économie. A l'intérieur du do-
maine de l'économie, on a seulement à af-
faire avec des valeurs de marchandises.
Pour ce domaine, les *prestations* issues des
organisations spirituelles et étatiques
prennent aussi le caractère de marchan-
dises. Ce qu'un enseignant fournit à ses
élèves est une marchandise pour le cycle
de l'économie. A l'enseignant seront juste-
ment aussi peu payées ses facultés indivi-
duelles, qu'au travailleur sa force de tra-
vail. Aux deux ne pourra être payé que ce

§ 48-52 - Antwort zu 2: Staat als ungeeignete
Lösung
> Geldverwaltung und Preisfindung durch das
Wirtschaftsleben

48 Wer der Ansicht zuneigt, daß die Ausei-
nanderhaltung der drei Glieder des sozia-
len Organismus nur einen ideellen Wert
habe, und daß sie sich auch beim einheit-
lich gestalteten Staatsorganismus oder bei
einer das Staatsgebiet umfassenden, auf
Gemeineigentum an den Produktionsmit-
teln beruhenden wirtschaftlichen Genos-
senschaft «von selbst» ergebe, der sollte
seinen Blick auf die besondere Art von

[130]

sozialen Einrichtungen lenken, die sich er-
geben müssen, wenn die Dreigliederung
verwirklicht wird. Da wird, zum Beispiel,
nicht mehr die Staatsverwaltung das Geld
als gesetzliches Zahlungsmittel anzuer-
kennen haben, sondern diese Anerken-
nung wird auf den Maßnahmen beruhen,
welche von den Verwaltungskörpern der
Wirtschaftsorganisation ausgehen. Denn
Geld kann im gesunden sozialen Organis-
mus nichts anderes sein als eine Anwei-
sung auf Waren, die von andern erzeugt
sind und die man aus dem Gesamtgebiet
des Wirtschaftslebens deshalb beziehen
kann, weil man selbst erzeugte Waren an
dieses Gebiet abgegeben hat. Durch den
Geldverkehr wird ein Wirtschaftsgebiet
eine einheitliche Wirtschaft. Jeder produ-
ziert auf dem Umwege durch das ganze
Wirtschaftsleben für jeden. Innerhalb des
Wirtschaftsgebietes hat man es nur mit
Warenwerten zu tun. Für dieses Gebiet
nehmen auch die *Leistungen*, die entstehen
aus der geistigen und der staatlichen Or-
ganisation heraus, den Warencharakter
an. Was ein Lehrer an seinen Schülern
leistet, ist für den Wirtschaftskreislauf
Ware. Dem Lehrer werden seine indivi-
duellen Fähigkeiten ebensowenig bezahlt
wie dem Arbeiter seine Arbeitskraft. Be-



qui, sortant d'eux, peut être marchandise et marchandises dans le cycle de l'économie. Comment l'initiative libre, comment le droit devraient œuvrer afin que la marchandise vienne en l'état, cela repose justement ainsi *en dehors* du cycle de l'économie justement ainsi que l'effet des forces de la nature sur le rendement du grain dans une année bénie ou une année maigre. Pour le cycle de l'économie, l'organisation spirituelle en termes de ce qu'elle demande comme rendement économique, *et aussi l'État*, sont des producteurs particuliers de marchandises. Seulement ce qu'ils produisent n'est pas marchandise à l'intérieur de leur

[131]

propre domaine, mais cela devient marchandise lorsque cela sera repris/absorbé par le cycle de l'économie. Elles ne gèrent pas selon l'économie dans leurs propres domaines ; l'administration de l'organisme de l'économie gère économiquement ce qui est fourni par elles.

La valeur purement économique d'une marchandise (ou d'un service), aussi loin qu'elle s'exprime dans l'argent qui représente sa contre valeur, dépendra de l'opportunité avec laquelle la *gestion* de l'économie est organisée au sein de l'organisme économique. Cela dépendra des mesures de cette administration, dans quelle mesure peut se développer la fertilité économique qui sera créée sur des bases spirituelles et juridiques par les autres membres de l'organisme social. La valeur de l'argent d'une marchandise sera alors l'expression pour ce que cette marchandise est produite par les institutions de l'organisme économique dans la quantité correspondant aux besoins. Si les conditions énoncées dans cet écrit étaient remplies, ce ne serait pas l'impulsion de l'organisme économique qui veut accumuler de la richesse par la simple quantité de production qui serait décisive, mais elle

zahlt kann beiden nur werden, was, von ihnen ausgehend, im Wirtschaftskreislauf Ware und Waren sein kann. Wie die freie Initiative, wie das Recht wirken sollen, damit die Ware zustande komme, das liegt ebenso *außerhalb* des Wirtschaftskreislaufes wie die Wirkung der Naturkräfte auf das Korntragnis in einem segensreichen oder einem magern Jahr. Für den Wirtschaftskreislauf sind die geistige Organisation bezüglich dessen, was sie beansprucht als wirtschaftliches Ertragnis, *und auch der Staat* einzelne Warenproduzenten. Nur ist, was sie produzieren, innerhalb ihres

[131]

eigenen Gebietes nicht Ware, sondern es wird erst Ware, wenn es von dem Wirtschaftskreislauf aufgenommen wird. Sie wirtschaften nicht in ihren eigenen Gebieten; mit dem von ihnen Geleisteten wirtschaftet die Verwaltung des Wirtschaftsorganismus.

Der rein wirtschaftliche Wert einer Ware (oder eines Geleisteten), insofern er sich ausdrückt in dem Gelde, das seinen Gegenwert darstellt, wird von der Zweckmäßigkeit abhängen, mit der sich innerhalb des Wirtschaftsorganismus die *Verwaltung* der Wirtschaft ausgestaltet. Von den Maßnahmen dieser Verwaltung wird es abhängen, inwiefern auf der geistigen und rechtlichen Grundlage, welche von den andern Gliedern des sozialen Organismus geschaffen wird, die wirtschaftliche Fruchtbarkeit sich entwickeln kann. Der Geldwert einer Ware wird dann der Ausdruck dafür sein, daß diese Ware in der den Bedürfnissen entsprechenden Menge durch die Einrichtungen des Wirtschaftsorganismus erzeugt wird. Würden die in dieser Schrift dargelegten Voraussetzungen verwirklicht, so wird im Wirtschaftsorganismus nicht der Impuls ausschlaggebend sein, welcher durch die bloße Menge der Pro-



adapterait la production des biens aux besoins par des coopératives émergentes et se reliant des façons les plus diverses. Par cela sera établi le rapport correspondant entre la valeur de l'argent et les institutions de production dans l'organisme social*.

[132]

Dans un organisme social sain, cet argent sera vraiment seulement une mesure de valeur ; car derrière chaque pièce d'argent ou billet, se tient la prestation de marchandises sur laquelle seule le possesseur de l'argent peut être venu à l'argent. De la nature des circonstances/rapports, des institutions se feront nécessaires qui retireront à l'argent sa valeur pour le détenteur quand il a perdu la signification justement caractérisée. Sur de telles institutions a déjà été indiqué. La possession d'argent sera transférée à la collectivité sous une forme appropriée après une certaine période de temps. Et pour que l'argent qui ne travaille pas dans des entreprises de production ne soit pas retenu par des détenteurs en contournant les mesures de l'organisation économique, la fonte ou la réimpression peut avoir lieu de temps en temps. A partir de telles circonstances, se donnera toutefois que les intérêts perçus d'un capital diminueront toujours au fil des années.

[133]

L'argent s'usera comme les marchandises s'usent. Une telle mesure à prendre par l'État sera quand même équitable. Des « intérêts sur les intérêts » il ne pourra y avoir. Qui fait des économies a toutefois accompli des prestations qui lui donnent droit à une contre-prestation sur des marchandises ultérieures, comme des prestations actuelles sur l'échange de contre-prestations actuelles ; mais les prétentions peuvent seulement aller jusqu'à une certaine limite ; parce que les prétentions

Reichtum ansammeln will, sondern es wird durch die entstehenden und sich in der mannigfaltigsten Art verbindenden Genossenschaften die Gütererzeugung sich den Bedürfnissen anpassen. Dadurch wird das diesen Bedürfnissen entsprechende Verhältnis zwischen dem Geldwert und den Produktionseinrichtungen im sozialen Organismus hergestellt*.

[132]

Das Geld wird im gesunden sozialen Organismus wirklich nur Wertmesser sein; denn hinter jedem Geldstück oder Geldschein steht die Warenleistung, auf welche hin der Geldbesitzer allein zu dem Gelde gekommen sein kann. Es werden sich aus der Natur der Verhältnisse heraus Einrichtungen notwendig machen, welche dem Gelde für den Inhaber seinen Wert benehmen, wenn es die eben gekennzeichnete Bedeutung verloren hat. Auf solche Einrichtungen ist schon hingewiesen worden. Geldbesitz geht nach einer bestimmten Zeit in geeigneter Form an : die Allgemeinheit über. Und damit Geld, das nicht in Produktionsbetrieben arbeitet, nicht mit Umgehung der Maßnahmen der Wirtschaftsorganisation von Inhabern zurückbehalten werde, kann Umprägung oder Neudruck von Zeit zu Zeit stattfinden. Aus solchen Verhältnissen heraus wird sich allerdings auch ergeben, daß der Zinsbezug von einem Kapitale im Laufe der Jahre sich immer verringere.

[133]

Das Geld wird sich abnützen, wie sich Waren abnützen. Doch wird eine solche vom Staate zu treffende Maßnahme gerecht sein. „Zins auf Zins“ wird es nicht geben können. Wer Ersparnisse macht, hat allerdings Leistungen vollbracht, die ihm auf spätere Waren-Gegenleistungen Anspruch machen lassen, wie gegenwärtige Leistungen auf den Eintausch gegenwärtiger Gegenleistungen; aber die Ansprüche können nur bis zu einer gewissen Grenze gehen; denn aus der Vergangenheit herrüh-



provenant du passé peuvent seulement être satisfaites par des prestations de travail du présent. De telles revendications n'ont pas la permission de devenir un moyen de violence économique. Par la réalisation de telles conditions préalables, la *question monétaire* sera mise sur une base saine. Parce que peu importe comment la *forme de l'argent* change par d'autres circonstances : La *monnaie* sera l'institution raisonnable de l'ensemble de l'organisme de l'économie par cette gestion. Un État ne résoudra jamais la question monétaire de manière satisfaisante par des lois ; les États actuels ne la résoudront que s'ils renoncent à la solution de leur côté et la laissent à l'organisme de l'économie ce qui est nécessairement séparé d'eux.

*Seulement par une administration de l'organisme social, qui vient en état de cette façon dans l'interaction libre des trois membres de l'organisme social, s'installera comme résultat pour la vie de l'économie un rapport sain de prix des biens produits. Cela doit être ainsi que chaque travaillant reçoive pour un produit autant de contre-valeur qu'il lui est nécessaire pour satisfaire l'ensemble ses besoins et ceux personnes qui lui appartiennent jusqu'à ce qu'il ait de nouveau fabriqué un produit du même travail. Un tel rapport de prix ne peut pas survenir par fixation officielle, mais doit se donner comme résultat de la vivante collaboration des associations actives dans l'organisme social. Mais cela se produira lorsque la collaboration reposera sur la saine collaboration des trois membres d'organisation. Cela doit se donner avec la même certitude qu'un pont durable doit se donner quand il est construit selon les lois mathématiques mécaniques correctes. On peut naturellement faire l'objection sociale évidente qui suit, que la vie sociale ne suivrait pas ainsi ses lois comme un pont. Mais personne ne fera une telle objection, qui parvient à reconnaître, comment dans la présentation de ce livre sera justement pensé à des lois vivantes et non mathématiques sous-jacentes.

rende Ansprüche können nur durch Arbeitsleistungen der Gegenwart befriedigt werden. Solche Ansprüche dürfen nicht zu einem wirtschaftlichen Gewaltmittel werden. Durch die Verwirklichung solcher Voraussetzungen wird die *Währungsfrage* auf eine gesunde Grundlage gestellt. Denn gleichgültig wie aus andern Verhältnissen heraus die *Geldform* sich gestaltet: *Währung* wird die vernünftige Einrichtung des gesamten Wirtschaftsorganismus durch dessen Verwaltung. Die *Währungsfrage* wird niemals ein Staat in befriedigender Art durch *Gesetze* lösen; gegenwärtige Staaten werden sie nur lösen, wenn sie von ihrer Seite auf die Lösung verzichten und das Nötige dem von ihnen abzusondernden Wirtschaftsorganismus überlassen.

* Nur durch eine Verwaltung des sozialen Organismus, die in dieser Art zustande kommt im freien Zusammenwirken der drei Glieder des sozialen Organismus, wird sich als Ergebnis für das Wirtschaftsleben ein gesundes Preisverhältnis der erzeugten Güter einstellen. Dieses muß so sein, daß jeder Arbeitende für ein Erzeugnis so viel an Gegenwert erhält, als zur Befriedigung sämtlicher Bedürfnisse bei ihm und den zu ihm gehörenden Personen nötig ist, bis er ein Erzeugnis der gleichen Arbeit wieder hervorgebracht hat. Ein solches Preisverhältnis kann nicht durch amtliche Feststellung erfolgen, sondern es muß sich als Resultat ergeben aus dem lebendigen Zusammenwirken der im sozialen Organismus tätigen Assoziationen. Aber es wird sich einstellen, wenn das Zusammenwirken auf dem gesunden Zusammenwirken der drei Organisationsglieder beruht. Es muß mit derselben Sicherheit sich ergeben, wie eine haltbare Brücke sich ergeben muß, wenn sie nach rechten mathematischen und mechanischen Gesetzen erbaut ist. Man kann natürlich den naheliegenden Einwand machen, das soziale Leben folge nicht so seinen Gesetzen wie eine Brücke. Es wird aber niemand einen solchen Einwand machen, der zu erkennen vermag, wie in der Darstellung dieses Buches dem sozialen Leben eben lebendige und nicht mathematische Gesetze zugrunde liegend gedacht werden.

On parle beaucoup de la division moderne du travail, de ses effets en termes d'économie de temps, de perfection des marchandises, d'échange de marchandises, etc. mais porte peu attention sur comment elle influence le rapport de l'humain particulier à sa *prestation* de travail. Qui travaille dans un organisme social axé sur la

⁵⁰ Man spricht viel von der modernen Arbeitsteilung, von deren Wirkung als Zeitersparnis, Warenavollkommenheit, Warenaustausch und so weiter; aber man berücksichtigt wenig, wie sie das Verhältnis des einzelnen Menschen zu seiner *Arbeitsleistung* beeinflusst. Wer in einem auf Arbeitsteilung eingestellten sozialen Orga-



division du travail *n'acquiert* en fait jamais son propre revenu lui-même, mais l'acquiert plutôt par le travail de *tous* ceux qui sont impliqués dans l'organisme social. Un tailleur qui fabrique un

[134]

costume pour son propre usage ne se place pas dans le même rapport à lui-même qu'un homme qui, dans des conditions primitives, a encore à veiller à tout ce dont il a besoin pour l'entretien de sa vie. Il se fait le costume pour faire des vêtements pour d'autres ; et la *valeur* du costume pour lui dépend *entièrement* des prestations des autres. Le costume est en fait un moyen de production. Maint dira qu'il s'agit d'une division de concept. Aussitôt qu'il regardera vers la *formation de la valeur* des marchandises dans le cycle de l'économie, il ne pourra plus avoir cette opinion. Alors il verra qu'on ne peut pas travailler pour soi-même dans un organisme économique basé sur la division du travail. On peut seulement travailler pour d'autres et laisser les autres travailler pour soi. On peut justement aussi peu travailler pour soi-même, qu'on peut peu se manger soi-même. Mais on peut édifier des institutions qui contredisent l'essence de la division du travail. Cela se passe lorsque la production de biens sera seulement ajustée pour être transmise à l'humain individuel en tant que propriété, ce qu'il peut quand même seulement produire comme prestation à travers sa position dans l'organisme social. La division du travail pousse l'organisme social à ce que l'être humain individuel y vive selon les conditions de l'organisme entier ; elle exclut *économiquement* l'égoïsme. Si cet égoïsme est quand même disponible sous la forme de privilèges de classe et du genre, un état socialement insoutenable apparaît, ce qui conduit à des ébranlements de l'organisme social. C'est dans de tels contextes que nous vivons aujourd'hui.

nismus arbeitet, der *erwirbt* eigentlich niemals sein Einkommen selbst, sondern er erwirbt es durch die Arbeit *aller* am sozialen Organismus Beteiligten. Ein Schneider, der sich zum Eigengebrauch einen

[134]

Rock macht, setzt diesen Rock zu sich nicht in dasselbe Verhältnis wie ein Mensch, der in primitiven Zuständen noch alles zu seinem Lebensunterhalte Notwendige selbst zu besorgen hat. Er macht sich den Rock, um für andere Kleider machen zu können; und der *Wert* des Rockes für ihn hängt *ganz* von den Leistungen der anderen ab. Der Rock ist eigentlich Produktionsmittel. Mancher wird sagen, das sei eine Begriffsspalterei. Sobald er auf die *Wertbildung* der Waren im Wirtschaftskreislauf sieht, wird er diese Meinung nicht mehr haben können. Dann wird er sehen, daß man in einem Wirtschaftsorganismus, der auf Arbeitsteilung beruht, gar nicht für sich arbeiten kann. Man kann nur für andere arbeiten, und andere für sich arbeiten lassen. Man kann ebensowenig für sich arbeiten, wie man sich selbst aufessen kann. Aber man kann Einrichtungen herstellen, welche dem Wesen der Arbeitsteilung widersprechen. Das geschieht, wenn die Gütererzeugung nur darauf eingestellt wird, dem einzelnen Menschen als Eigentum zu überliefern, was er doch nur durch seine Stellung im sozialen Organismus als Leistung erzeugen kann. Die Arbeitsteilung drängt den sozialen Organismus dazu, daß der einzelne Mensch in ihm lebt nach den Verhältnissen des Gesamtorganismus; sie schließt *wirtschaftlich* den Egoismus aus. Ist dann dieser Egoismus doch vorhanden in Form von Klassenvorrechten und dergleichen, so entsteht ein sozial unhaltbarer Zustand, der zu Erschütterungen des sozialen Organismus führt. In solchen Zuständen leben wir gegenwärtig. Es mag manchen geben, der nichts davon hält, wenn man fordert,



d'hui. Il aimerait y en avoir maints que rien ne tient à ce que l'on exige que les relations de droit et d'autres choses doivent s'orienter d'après la création libre d'égoïsme de la division du travail. Un tel aimerait alors tirer la

[135]

conséquence de ses pré-requis. Ce serait : on ne pourrait absolument rien faire ; le mouvement social ne pourrait mener à rien. On ne peut toutefois rien faire de fructueux en rapport à ce mouvement si l'on ne veut pas donner son droit à *la réalité*. La façon de penser à partir de laquelle la présentation donnée ici est écrite veut établir ce que l'être humain doit faire au sein de l'organisme social, selon ce qui découle des conditions de vie de cet organisme.

Celui qui peut seulement former ses conditions d'après les institutions habituelles, deviendra anxieux lorsqu'il entendra que le rapport du chef du travail avec le travailleur devrait être détaché de l'organisme de l'économie. Car il croira qu'un tel détachement entraînera une dévaluation monétaire et un retour à des conditions économiques primitives. (Le Dr Rathenau exprime dans son écrit « Nach der Flut » (« après l'inondation ») de telles opinions qui semblent justifiées de son point de vue). Mais ce danger sera contré par la tri-articulation de l'organisme social. L'organisme de l'économie placé sur lui-même, en association avec l'organisme de droit, sépare complètement les rapports d'argent des rapports de travail placés sur le droit. Les rapports de droit ne pourront pas avoir une influence immédiate sur les rapports d'argent. Car ces derniers sont le résultat de la gestion de l'organisme de l'économie. Le rapport de droit entre le directeur du travail et le travailleur ne pourra pas être exprimé unilatéralement en valeur d'argent, parce que

die Rechtsverhältnisse und anderes müssen sich nach dem egoismusfreien Schaffen der Arbeitsteilung richten. Ein solcher möge dann nur aus seinen Voraussetzungen die Konsequenz

[135]

ziehen. Diese wäre: man könne überhaupt nichts tun; die soziale Bewegung könne zu nichts führen. Man kann in bezug auf diese Bewegung allerdings Ersprießliches nicht tun, wenn man *der Wirklichkeit* nicht ihr Recht geben will. Die Denkungsart, aus der die hier gegebene Darstellung heraus geschrieben ist, will, was der Mensch innerhalb des sozialen Organismus zu tun hat, nach dem einrichten, was aus den Lebensbedingungen dieses Organismus folgt.

51 Wer seine Begriffe nur nach den eingewöhnten Einrichtungen bilden kann, der wird ängstlich werden, wenn er davon vernimmt, daß das Verhältnis des Arbeitleiters zu dem Arbeiter losgelöst werden solle von dem Wirtschaftsorganismus. Denn er wird glauben, daß eine solche Loslösung notwendig zur Geldentwertung und zur Rückkehr in primitive Wirtschaftsverhältnisse führe. (Dr. Rathenau äußert in seiner Schrift «Nach der Flut» solche Meinungen, die von *seinem* Standpunkt aus berechtigt erscheinen.) Aber dieser Gefahr wird durch die Dreigliederung des sozialen Organismus entgegengearbeitet. Der auf sich selbst gestellte Wirtschaftsorganismus im Verein mit dem Rechtsorganismus sondert die Geldverhältnisse ganz ab von den auf das Recht gestellten Arbeitsverhältnissen. Die Rechtsverhältnisse werden nicht unmittelbar auf die Geldverhältnisse einen Einfluß haben können. Denn die letzteren sind Ergebnis der Verwaltung des Wirtschaftsorganismus. Das Rechtsverhältnis zwischen Arbeitsleiter und Arbeiter wird



celui-ci en est un, après élimination du salaire, qui représente un rapport d'échange de marchandise et de force de travail, juste le critère/la mesure pour la valeur

[136]

mutuelle des biens (et des services). - Si l'on considère les *effets* que la tri-articulation a sur l'organisme social, on doit gagner la conviction qu'elle conduira à des institutions qui ne sont pas disponibles dans les formes d'état jusqu'à maintenant.

Et à l'intérieur de ces institutions, ce qui est actuellement éprouvé comme *une lutte de classe* pourra être éliminé. Car cette lutte repose sur l'attelage du salaire du travail dans le cycle de l'économie. Cet écrit présente une forme de l'organisme social dans lequel le concept de *salaire du travail* subit une transformation comme l'ancien concept de *propriété*. Mais par cette transformation sera créé un contexte social *plus viable* pour les humains. - Seule une évaluation/un jugement frivole pourra trouver qu'avec la réalisation de ce qui est décrit ici rien de plus ne serait fait avec le salaire du temps de travail s'il était transformé en salaire à la pièce. Il se peut qu'une vue unilatérale de la chose mène à ce jugement. Mais cette vision unilatérale n'est pas décrite *ici* comme la vision correcte, mais c'est le remplacement du rapport de salaire/salarial/de rémunération par la relation de partage contractuel en rapport de la prestation commune du directeur du travail et du travailleur *en lien avec l'ensemble de l'institution de l'organisme social* qui est envisagé. Celui à qui apparaît la partie du bénéfice de la prestation revenant au travailleur comme un salaire à la pièce ne se rend pas compte que ce « salaire à la pièce » (qui n'est en fait pas un « salaire ») amène à l'expression dans la va-

einseitig gar nicht in dem Geldwert zum Ausdruck kommen können, denn dieser ist nach Beseitigung des Lohnes, der ein Tauschverhältnis von Ware und Arbeitskraft darstellt, lediglich der Maßstab für den gegenseitigen

[136]

Wert der Waren (und Leistungen). — Aus der Betrachtung der *Wirkungen*, welche die Dreigliederung für den sozialen Organismus hat, muß man die Überzeugung gewinnen, daß sie zu Einrichtungen führen werde, die in den bisherigen Staatsformen nicht vorhanden sind.

52 Und innerhalb dieser Einrichtungen wird dasjenige ausgetilgt werden können, was gegenwärtig als *Klassenkampf* empfunden wird. Denn dieser Kampf beruht auf der Einspannung des Arbeitslohnes in den Wirtschaftskreislauf. Diese Schrift stellt eine Form des sozialen Organismus dar, in dem der Begriff des *Arbeitslohnes* ebenso eine Umformung erfährt wie der alte *Eigentumsbegriff*. Aber durch diese Umformung wird ein *lebensfähiger* sozialer Zusammenhang der Menschen geschaffen. -- Nur eine leichtfertige Beurteilung wird finden können, daß mit der Verwirklichung des hier Dargestellten nichts weiter getan sei, als daß der Arbeitszeitlohn in Stücklohn verwandelt werde. Mag sein, daß eine einseitige Ansicht von der Sache zu diesem Urteil führt. Aber *hier* ist diese einseitige Ansicht nicht als die rechte geschildert, sondern es ist die Ablösung des Entlohnungsverhältnisses durch das vertragsgemäße Teilungsverhältnis in bezug auf das von Arbeitsleiter und Arbeiter gemeinsam Geleistete *in Verbindung mit der gesamten Einrichtung des sozialen Organismus* ins Auge gefaßt. Wem der dem Arbeiter zukommende Teil des Leistungsertragnisses als Stücklohn erscheint, der wird nicht gewahr, daß *dieser* «Stücklohn» (der aber eigentlich kein «Lohn» ist) sich im



leur de ce qui est fourni d'une façon qui amène la situation sociale du travailleur dans un rapport tout autre de celle qu'est celui qui est apparu de la domination de classe conditionnée unilatéralement économiquement. L'exigence après l'élimination de la lutte de classe sera satisfaite avec cela. -

Et quiconque se reconnaît à l'opinion qui peut aussi être entendue nommément dans les cercles socialistes : *l'évolution* elle-même devrait apporter la solution de la question sociale, on ne pourrait pas établir des vues qui devraient être réalisés, à cela doit être répliqué : Certes, le développement/l'évolution devra apporter le nécessaire ; mais dans l'organisme social, les impulsions des idées des humains sont des *réalités*. Et quand le temps aura un peu progressé et que ce qui peut seulement être pensé aujourd'hui sera *réalisé* : alors ce réalisé sera justement dans l'évolution. Et ceux qui s'en tiennent « seulement à l'évolution » et non à la fourniture d'idées fructueuses, devront se laisser du temps avec leur jugement jusqu'à ce que ce qui est pensé aujourd'hui sera évolution. Mais il sera alors trop *tard* pour accomplir certaines choses qui sont déjà exigées par les faits *actuels*. Dans l'organisme social, il n'est pas possible de considérer l'évolution *objectivement* comme dans la nature. Il faut *provoquer* l'évolution. C'est pourquoi il est fatal pour une pensée sociale saine qu'elle soit actuellement confrontée à des points de vue qui veulent "prouver" ce qui est socialement nécessaire, comme on le "prouve" dans les sciences naturelles. Une "preuve" dans la conception sociale de la vie ne peut être donnée qu'à celui qui peut intégrer dans sa vision ce qui ne se trouve pas seulement dans *l'existant*, mais ce qui est en germe dans les impulsions humaines - souvent à leur insu - et qui veut se réaliser.

Werte des Geleisteten in einer Art zum Ausdruck bringt, welche die gesellschaftliche Lebenslage des Arbeiters zu ändern Mitgliedern des sozialen Organismus in ein ganz anderes Verhältnis bringt, als dasjenige ist, das aus der einseitig wirtschaftlich bedingten Klassenherrschaft, entstanden ist. Die Forderung nach Austilgung des Klassenkampfes wird damit befriedigt. — Und wer sich zu der namentlich auch in sozialistischen Kreisen zu hörenden Meinung bekennt: die *Entwicklung* selbst müsse die Lösung der sozialen Frage bringen, man könne nicht Ansichten aufstellen, die verwirklicht werden sollen; dem muß erwidert werden: Gewiß wird die Entwicklung das Notwendige bringen müssen; aber in dem sozialen Organismus sind die Ideenimpulse des Menschen *Wirklichkeiten*. Und wenn die Zeit ein wenig vorgeschritten sein wird und das *verwirklicht* sein wird, was heute nur gedacht werden kann: dann wird eben dieses Verwirklichte in der Entwicklung drinnen sein. Und diejenigen, welche «nur von der Entwicklung» und nicht von der Erbringung fruchtbarer Ideen etwas halten, werden sich Zeit lassen müssen mit ihrem Urteil bis dahin, wo, was heute gedacht wird, Entwicklung sein wird. Doch wird es eben dann zu *spät* sein zum Vollbringen gewisser Dinge, die von den *heutigen* Tatsachen schon gefordert werden. Im sozialen Organismus ist es nicht möglich, die Entwicklung *objektiv* zu betrachten wie in der Natur. Man muß die Entwicklung *bewirken*. Deshalb ist es für ein gesundes soziales Denken verhängnisvoll, daß ihm gegenwärtig Ansichten gegenüberstehen, die, was sozial notwendig ist, so «beweisen» wollen, wie man in der Naturwissenschaft «beweist». Ein «Beweis» in sozialer Lebensauffassung kann sich nur dem ergeben, der in seine Anschauung *das* aufnehmen kann, was nicht nur im *Bestehenden* liegt, sondern *dasjenige*, was in den Men-



§ 53 - L'activité du juge n'est pas partie constitutive de la vie de droit, mais de la vie de l'esprit

L'un de ces effets par lequel la tri-articulation de l'organisme social aura à prouver/démontrer sa justification dans l'essence de la vie sociale humaine est le détachement de l'activité judiciaire des institutions étatiques. A ces dernières il incombera de fixer les droits qui ont à exister entre les humains ou les groupes d'humains. Mais trouver les jugements eux-mêmes, cependant, repose dans des institutions qui sont formées à partir de l'organisation spirituelle. Trouver ces jugements est dépend dans une large mesure de la possibilité que le juge ait un sens et une compréhension pour la situation individuelle de quelqu'un à juger. Un tel sens et une telle compréhension seront seulement disponibles si les mêmes liens de confiance par lesquels les gens se sentent attirés par les institutions de l'organisation spirituelle sont également décisifs pour l'établissement des tribunaux. Il est possible que l'administration de l'organisation spirituelle établisse les juges qui peuvent être retirés de différentes classes de professions spirituelles et qui aussi, après un certain temps, retournent à leurs propres professions. Dans certaines limites, chaque homme a alors la possibilité de se choisir, pour cinq ou dix ans, parmi les désignés/sélectionnés, la personnalité en laquelle il a autant de confiance que, dans ce temps, s'il y a lieu, il veut en accepter la décision dans un cas privé ou criminel. Il y aura alors toujours tellement de juges à proximité du lieu de résidence de chaque humain que ce choix aura une signification. Le demandeur doit alors tou-

schenimpulsen — von ihnen oft unbe-merkt — keimhaft ist und sich verwirklichen will.

§ 53 - Richtertätigkeit kein Bestandteil des Rechtslebens, sondern des Geisteslebens

53 Eine derjenigen Wirkungen, durch welche die Dreigliederung des sozialen Organismus ihre Begründung im Wesenhaften des menschlichen Gesellschaftslebens zu erweisen haben wird, ist die Loslösung der richterlichen Tätigkeit von den staatlichen Einrichtungen. Den letzteren wird es obliegen, die Rechte festzulegen, welche zwischen Menschen oder Menschengruppen zu bestehen haben. Die Urteilsfindungen selbst aber liegen in Einrichtungen, die aus der geistigen Organisation heraus gebildet sind. Diese Urteilsfindung ist in hohem Maße abhängig von der Möglichkeit, daß der Richtende Sinn und Verständnis habe für die individuelle Lage eines zu Richtenden. Solcher Sinn und solches Verständnis werden nur vorhanden sein, wenn dieselben Vertrauensbande, durch welche die Menschen zu den Einrichtungen der geistigen Organisation sich hingezogen fühlen, auch maßgebend sind für die Einsetzung der Gerichte. Es ist möglich, daß die Verwaltung der geistigen Organisation die Richter aufstellt, die aus den verschiedensten geistigen Berufsklassen heraus genommen sein können, und die auch nach Ablauf einer gewissen Zeit wieder in ihre eigenen Berufe zurückkehren. In gewissen Grenzen hat dann jeder Mensch die Möglichkeit, sich die Persönlichkeit unter den Aufgestellten für fünf oder zehn Jahre zu wählen, zu der er so viel Vertrauen hat, daß er in dieser Zeit, wenn es dazu kommt, von ihr die Entscheidung in einem privaten oder strafrechtlichen Fall entgegennehmen will. Im Umkreis des Wohnortes jedes Menschen



jours s'adresser au juge responsable de l'accusé. - Qu'on considère quelle signification radicale aurait eu une telle institution aurait dans les régions austro-hongroises. Dans les contrées aux langues mélangées, un ressortissant de n'importe quelle nationalité aurait pu choisir un juge de son peuple. Quiconque connaît les rapports/les conditions autrichienne peut aussi savoir dans quelle mesure une telle institution aurait pu contribuer à l'équilibre dans la vie des nationalités. - Mais en dehors des nationalités, il y a de vastes domaines de la vie pour lesquels le déploiement sain d'une telle institution peut avoir un effet bénéfique. - Pour une plus étroite connaissance du droit, les juges et les tribunaux nommés de la manière décrite ci-dessus seront assistés par des fonctionnaires dont l'élection/le choix est aussi à être effectuée par l'administration de l'organisme spirituel, mais qui n'ont pas à se juger eux-mêmes. Des cours d'appel devront justement être mises en place ainsi à partir de cette administration. Cela reposera dans l'essence de cette vie qui se joue à travers la réalisation de telles conditions qu'un juge peut être proche des habitudes de vie et des façon d'éprouver de ceux qui sont à juger, qu'il se familiarise avec les cercles de vie de ceux qui seront jugés à travers sa vie en dehors de la fonction de juge - qu'il ne présidera qu'un certain temps. Tout comme l'organisme social sain attirera la compréhension sociale des personnes impliquées dans sa vie au sein de ses institutions, il en sera de même pour l'activité judiciaire. L'exécution des jugements revient à l'Etat de droit.

[139]***

werden dann immer so viele Richtende sein, daß diese Wahl eine Bedeutung haben wird. Ein Kläger hat sich dann stets an den für einen Angeklagten zuständigen Richter zu wenden. — Man bedenke, was eine solche Einrichtung in den österreichisch-ungarischen Gegenden für eine einschneidende Bedeutung gehabt hätte. In gemischtsprachigen Gegenden hätte der Angehörige einer jeden Nationalität sich einen Richter seines Volkes erwählen können. Wer die österreichischen Verhältnisse kennt, der kann auch wissen, wieviel zum Ausgleich im Leben der Nationalitäten eine solche Einrichtung hätte beitragen können. — Aber außer der Nationalität gibt es weite Lebensgebiete, für deren gesunde Entfaltung eine solche Einrichtung im gedeihlichen Sinne wirken kann. — Für die engere Gesetzeskenntnis werden den in der geschilderten Art bestellten Richtern und Gerichtshöfen Beamte zur Seite stehen, deren Wahl auch von der Verwaltung des geistigen Organismus zu vollziehen ist, die aber nicht selbst zu richten haben. Ebenso werden Appellationsgerichte aus dieser Verwaltung heraus zu bilden sein. Es wird im Wesen desjenigen Lebens liegen, das sich durch die Verwirklichung solcher Voraussetzungen abspielt, daß ein Richter den Lebensgewohnheiten und der Empfindungsart der zu Richtenden nahestehen kann, daß er durch sein außerhalb des Richteramtes — dem er nur eine Zeitlang vorstehen wird — liegendes Leben mit den Lebenskreisen der zu Richtenden vertraut wird. Wie der gesunde soziale Organismus überall in seinen Einrichtungen das soziale Verständnis der an seinem Leben beteiligten Personen heranziehen wird, so auch bei der richterlichen Tätigkeit. Die Urteilsvollstreckung fällt dem Rechtsstaate zu.

[139]



[03/55] Il n'est pas nécessaire de décrire ici pour le moment les institutions qui sont nécessaires pour d'autres domaines de la vie que ceux mentionnés ici à la suite de la réalisation de ce qui est présenté ici. Cette description prendrait bien sûr un espace illimité.

[140]***

Les institutions particulière de la vie présentées auront montré que la façon de pensée sous-jacente n'est pas, comme certains pourraient le penser - et comme a été cru lorsque j'ai présenté oralement ce qui a été décrit ici et là - un renouvellement des trois états/castes : état de nutrition, de défense et d'enseignement. Le contraire de cette articulation en états est ambitionné. Les humains ne seront intégrés/enarticulés *socialement* ni dans des classes ni dans des états, mais l'organisme social lui-même sera articulé en membres. Mais c'est précisément à cause de cela que l'être humain peut véritablement être humain. Car l'articulation des membres sera telle qu'il s'enracinera avec sa vie dans chacun des trois membres. Dans le membre de l'organisme social dans lequel il se tient par sa profession, il se tiendra avec un intérêt objectif ; et avec les autres il aura des relations pleines de vie, car leurs institutions se tiendront dans un rapport avec lui qui promeut/exige de telles relations. L'organisme social qui est séparé des êtres humains et constitue la base de leur vie sera divisé en trois parties ; chaque être humain en tant que tel sera un élément liant des trois membres.

[141]

Die Einrichtungen, die sich durch die Verwirklichung des hier Dargestellten für andere Lebensgebiete als die angegebenen notwendig machen, brauchen vorläufig hier wohl nicht geschildert zu werden. Diese Schilderung würde selbstverständlich einen nicht zu begrenzenden Raum einnehmen.

[140]

Die dargestellten einzelnen Lebenseinrichtungen werden gezeigt haben, daß es der zugrunde liegenden Denkungsart sich *nicht*, wie mancher meinen könnte – und wie tatsächlich geglaubt wurde, als ich hier und dort das Dargestellte mündlich vorgetragen habe –, um eine Erneuerung der drei Stände, Nähr-, Wehr- und Lehrstand handelt. Das Gegenteil dieser Ständegliederung wird angestrebt. Die Menschen werden weder in Klassen noch in Stände *sozial* eingegliedert sein, sondern der soziale Organismus selbst wird gegliedert sein. Der Mensch aber wird gerade dadurch wahrhaft Mensch sein können. Denn die Gliederung wird eine solche sein, daß er mit seinem Leben in jedem der drei Glieder wurzeln wird. In dem Gliede des sozialen Organismus, in dem er durch den Beruf drinnen steht, wird er mit sachlichem Interesse stehen; und zu den andern wird er lebensvolle Beziehungen haben, denn deren Einrichtungen werden zu ihm in einem Verhältnisse stehen, das solche Beziehungen herausfordert. Dreigeteilt wird der vom Menschen abgesonderte, seinen Lebensboden bildende soziale Organismus sein; jeder Mensch als solcher wird ein Verbindendes der drei Glieder sein.

[141]



IV. RELATIONS INTERNATIONALES DES ORGANISMES SOCIAUX

FG v.01 10/06/2019

§ 01-04 - Principe de la triarticulation sociale valable non seulement à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur

L'articulation interne de l'organisme social sain rend également les relations internationales tri-articulées. Chacun des trois domaines aura sa propre relation avec les domaines correspondants des autres organismes sociaux. Les relations économiques d'un territoire (NDT : Landesgebietes : lit : pays puis domaine/secteur) seront établies avec celles d'un autre, sans que les relations des États de droit aient une influence immédiate là-dessus*. Et inversement, les rapports des États de droit se développeront dans certaines limites/frontières, en toute indépendance des relations économiques. Par cette indépendance dans la constitution des relations, celles-ci pourront œuvrer compensatrices les unes sur les autres en cas de conflit. Des pendants d'intérêts des organismes sociaux particuliers se donneront, qui laisseront les frontières de pays apparaître comme insignifiantes pour la coexistence/vie en commun des êtres humains. - Les organisations spirituelles des différents secteurs de pays pourront entrer en relation

[142]

les unes aux autres, qui se donneront *seulement* de la vie commune de l'esprit de l'humanité elle-même. La vie de l'esprit, indépendante de l'État et placée sur elle-même, formera des conditions/rapports qui sont alors impossibles quand la reconnaissance des prestations spirituelles ne dépend pas de l'administration d'un organisme spirituel, mais de l'État de droit. En cette relation, ne règne aussi aucune différence entre les prestations de la science

IV. INTERNATIONALE BEZIEHUNGEN DER SOZIALEN ORGANISMEN

§ 01-04 Prinzip der sozialen Dreigliederung nicht nur nach innen, sondern auch nach außen gültig

01 Die innere Gliederung des gesunden sozialen Organismus macht auch die internationalen Beziehungen dreigliedrig. Jedes der drei Gebiete wird sein selbständiges Verhältnis zu den entsprechenden Gebieten der andern sozialen Organismen haben. Wirtschaftliche Beziehungen des einen Landesgebietes werden zu ebensolchen eines andern entstehen, ohne daß die Beziehungen der Rechtsstaaten darauf einen unmittelbaren Einfluß haben*. Und umgekehrt, die Verhältnisse der Rechtsstaaten werden sich innerhalb gewisser Grenzen in völliger Unabhängigkeit von den wirtschaftlichen Beziehungen ausbilden. Durch diese Unabhängigkeit im Entstehen der Beziehungen werden diese in Konfliktfällen ausgleichend aufeinander wirken können. Interessenzusammenhänge der einzelnen sozialen Organismen werden sich ergeben, welche die Landesgrenzen als unbeträchtlich für das Zusammenleben der Menschen erscheinen lassen werden. — Die geistigen Organisationen der einzelnen Landesgebiete werden zueinander in Beziehungen

[142]

treten können, die *nur* aus dem gemeinsamen Geistesleben der Menschheit selbst sich ergeben. Das vom Staate unabhängige, auf sich gestellte Geistesleben wird Verhältnisse ausbilden, die dann unmöglich sind, wenn die Anerkennung der geistigen Leistungen nicht von der Verwaltung eines geistigen Organismus, sondern vom Rechtsstaate abhängt. In dieser Beziehung herrscht auch kein Unterschied zwischen den Leistungen der ganz



internationale entièrement évidente/manifeste et celles d'autres domaines spirituels. Un domaine spirituel représente également la langue d'un peuple et tout ce qui en résulte en pendant immédiat avec la langue. La conscience de peuple elle-même appartient à ce domaine. Les humains d'une région linguistique n'entrent pas en conflit contre nature avec ceux d'une autre s'ils ne veulent pas se servir de l'organisation étatique ou du pouvoir économique pour affirmer/faire valoir leur culture de peuple. Si une culture de peuple a une plus grande faculté de propagation et de fertilité spirituelle qu'une autre, ainsi la propagation sera justifiée, et elle se déroulera pacifiquement, si elle se réalise seulement par les institutions qui sont dépendantes des organismes spirituels.

* Qui objecte contre cela que les rapport de droit et d'économie forment quand-même un tout en réalité et ne pourront être séparées les unes des autres, il ne fait pas attention à ce dont il s'agit avec l'articulation pensée ici. Dans l'ensemble du processus d'échange/de trafic, les deux rapports agissent évidemment comme un tout. Mais c'est quelque chose d'autre, si on façonne des droits à partir de besoins économiques ; ou si on les façonne à partir des sensibilités élémentaires au droit et, laisse interagir avec le trafic commercial, ce qui en résulte.

Actuellement, la tri-articulation de l'organisme social se heurtera encore à la résistance la plus aigue des contextes/pendants humains qui se sont développés à partir des points communs des langues et des cultures de peuple. Cette résistance devra se briser au le but que l'humanité dans son ensemble devra se fixer de plus en plus consciemment des nécessités de la vie des temps nouveaux. Cette humanité sentira que chacune de ses parties peut seulement parvenir à une existence véritablement digne de l'humain

[143]

offenbar internationalen Wissenschaft und denjenigen anderer geistiger Gebiete. Ein geistiges Gebiet stellt ja auch die einem Volke eigene Sprache dar und alles, was sich in unmittelbarem Zusammenhange mit der Sprache ergibt. Das Volksbewußtsein selbst gehört in dieses Gebiet. Die Menschen eines Sprachgebietes kommen mit denen eines andern nicht in unnatürliche Konflikte, wenn sie sich nicht zur Geltendmachung ihrer Volkskultur der staatlichen Organisation oder der wirtschaftlichen Gewalt bedienen wollen. Hat eine Volkskultur gegenüber einer andern eine größere Ausbreitungsfähigkeit und geistige Fruchtbarkeit, so wird die Ausbreitung eine gerechtfertigte sein, und sie wird sich friedlich vollziehen, wenn sie nur durch die Einrichtungen zustande kommt, die von den geistigen Organismen abhängig sind.

* Wer dagegen einwendet, daß die Rechts- und Wirtschaftsverhältnisse doch in Wirklichkeit ein Ganzes bilden und nicht voneinander getrennt werden können, der beachtet nicht, worauf es bei der hier gemeinten Gliederung ankommt. Im gesamten Verkehrsprozeß wirken die beiderlei Verhältnisse selbstverständlich als Ganzes. Aber es ist etwas anderes, ob man Rechte aus den wirtschaftlichen Bedürfnissen heraus gestaltet; oder ob man sie aus den elementaren Rechtsempfindungen heraus gestaltet und, was daraus entsteht, mit dem Wirtschaftsverkehr zusammenwirken läßt.

02 Gegenwärtig wird der Dreigliederung des sozialen Organismus noch der schärfste Widerstand von seiten derjenigen Menschheitszusammenhänge erwachsen, die aus den Gemeinsamkeiten der Sprachen und Volkskulturen sich entwickelt haben. Dieser Widerstand wird sich brechen müssen an dem Ziel, das sich aus den Lebensnotwendigkeiten der neueren Zeit die Menschheit als Ganzes immer bewußter wird setzen müssen. Diese Menschheit wird empfinden, daß ein jeder ihrer Teile zu einem wahrhaft menschenwürdigen

[143]



quand elle se lie vigoureusement avec toutes les autres parties. Les contextes/pendants de peuple, à côté d'autres impulsions conformes à la nature, sont les causes par lesquelles les points communs juridiques et économiques se sont historiquement formés. Mais les forces par lesquelles les Volkstümer (NDT : traditions/identités de peuple...) grandissent doivent se déployer dans une interaction qui n'est pas inhibée par les relations que les corps de l'État et des coopératives économiques développent les uns aux autres. Cela sera atteint quand les communautés de peuple procèdent à/mettent à exécution la tri-articulation interne de leurs organismes sociaux ainsi que chacun des membres puisse déployer ses relations indépendantes/autonomes aux autres organismes sociaux.

Par cela se créent des pendants *multi-formes* entre peuples, États et corps économiques, qui relie chaque partie de l'humanité avec d'autres parties ainsi que l'une, dans son propre intérêt, partage (NDT « mitempfinden » : litt : éprouve avec) la vie de l'autre. Une Société des Nations/une union des nations *naît* à partir d'impulsions de base conformes à la réalité. Elle ne devra pas être « instituée » de façons juridiques unilatérales de voir* (NDT : ou bien de façons de voir de droit unilatérales).

* Qui voit des « utopies » dans de telles choses ne se rend pas compte qu'en vérité la réalité de la vie aspire à cette institution tenue pour utopique par lui, et que les dommages à cette réalité viennent tout de suite de ce que ces institutions ne sont pas là.

D'une signification particulière doit apparaître une pensée conforme à la réalité, que les objectifs décrits ici d'un organisme social ont certes leur validité pour l'ensemble de l'humanité, mais qu'ils pourront être réalisés par *chaque* organisme social *particulier*, égal, comment d'autres pays se comportent pour l'instant à cette réalisation/concrétisation.

Dasein nur kommen kann, wenn er sich lebenskräftig mit allen anderen Teilen verbindet. Volkszusammenhänge sind neben anderen naturgemäßen Impulsen die Ursachen, durch die sich Rechts- und Wirtschaftsgemeinsamkeiten geschichtlich gebildet haben. Aber die Kräfte, durch welche die Volkstümer wachsen, müssen sich in einer Wechselwirkung entfalten, die nicht gehemmt ist durch die Beziehungen, welche die Staatskörper und Wirtschaftsgenossenschaften zueinander entwickeln. Das wird erreicht, wenn die Volksgemeinschaften die innere Dreigliederung ihrer sozialen Organismen so durchführen, daß jedes der Glieder seine selbständigen Beziehungen zu anderen sozialen Organismen entfalten kann.

⁰³ Dadurch bilden sich *vielgestaltige* Zusammenhänge zwischen Völkern, Staaten und Wirtschaftskörpern, die jeden Teil der Menschheit mit anderen Teilen so verbinden, daß der eine in seinen eigenen Interessen das Leben der andern mitempfindet. Ein Völkerbund *entsteht* aus wirklichkeitsgemäßen Grundimpulsen heraus. Er wird nicht aus einseitigen Rechtsanschauungen « eingesetzt » werden müssen*.

* Wer in solchen Dingen « Utopien » sieht, der beachtet nicht, daß in Wahrheit die Wirklichkeit des Lebens nach diesem von ihm für utopisch gehaltenen Einrichtungen hinstrebt, und daß die Schäden dieser Wirklichkeit gerade davon kommen, daß diese Einrichtungen nicht da sind.

⁰⁴ Von besonderer Bedeutung muß einem wirklichkeitsgemäßen Denken erscheinen, daß die hier dargestellten Ziele eines sozialen Organismus zwar ihre Geltung haben für die gesamte Menschheit, daß sie aber von *jedem einzelnen* sozialen Organismus verwirklicht werden können, gleichgültig, wie sich andere Länder zu dieser Verwirklichung



Si un organisme social s'articule en trois domaines conformes à la nature, ainsi les représentations de ceux-ci peuvent entrer dans des relations internationales avec les autres en tant que collectivité unitaire, aussi quand ces autres n'ont pas encore entrepris cette articulation pour eux-mêmes. Qui procède avec cette articulation œuvrera pour un but commun de l'humanité. Ce qui devrait être fait s'imposera beaucoup plus par la force que manifeste un but *dans la vie*, enraciné dans des impulsions réelles de l'humanité, qu'à partir d'une déclaration en congrès et des rendez-vous. Ce but est *pensé* sur la base de la réalité ; dans la vie réelle, il se laisse poursuivre/ambitionner à chaque point des communautés humaines.

§ 5 - Méconnaissance de ce principe comme cause de guerre

Qui, au cours des dernières décennies, a suivi les processus dans la vie des peuples et des États d'un point de vue, comme celui de cette présentation, a pu percevoir comment les formations d'États, devenues historiques, avec leur combinaison/résumer de vie de l'esprit, de droit et d'économie, se sont amenées dans des relations internationales qui ont conduit à une catastrophe. Mais un tel pouvait aussi voir justement ainsi comment, à partir d'impulsions inconscientes de l'humanité, les contre-forces indiquaient à la tri-articulation. Celle-ci sera le remède contre les ébranlements qu'a causés le fanatisme à l'unité. Mais la vie des « dirigeants donnant la mesure » n'était pas adaptée/enclenchée à voir ce qui se préparait depuis longtemps. Au printemps et au début de l'été 1914, on pouvait encore entendre des « hommes d'État » parler de ce que la paix en Europe était assurée par la prévoyance

vorläufig verhalten. Gliedert sich ein sozialer Organismus in die naturgemäßen drei Gebiete, so können die Vertretungen derselben als einheitliche Körperschaft mit anderen in internationale Beziehungen treten, auch wenn diese anderen für sich die Gliederung noch nicht vorgenommen haben. Wer mit dieser Gliederung vorgeht, der wird für ein gemeinschaftliches Menschheitsziel wirken. Was getan werden soll, wird sich durchsetzen viel mehr durch die Kraft, welche ein in wirklichen Menschheitsimpulsen wurzelndes Ziel *im Leben* erweist, als durch eine Feststellung auf Kongressen und aus Verabredungen heraus. Auf einer Wirklichkeitsgrundlage ist dieses Ziel *gedacht*; im wirklichen Leben, an jedem Punkte der Menschengemeinschaften läßt es sich erstreben.

§ 5 - Mißachtung dieses Prinzips als Kriegsursache

Wer in den letzten Jahrzehnten die Vorgänge im Leben der Völker und Staaten von einem Gesichtspunkte aus verfolgte, wie derjenige dieser Darstellung ist, der konnte wahrnehmen, wie die geschichtlich gewordenen Staatengebilde mit ihrer Zusammenfassung von Geistes-, Rechts- und Wirtschaftsleben sich in internationale Beziehungen brachten, die zu einer Katastrophe drängten. Ebenso aber konnte ein solcher auch sehen, wie die Gegenkräfte aus unbewußten Menschheitsimpulsen heraus zur Dreigliederung wiesen. Diese wird das Heilmittel gegen die Erschütterungen sein, welche der Einheitsfanatismus bewirkt hat. Aber das Leben der « maßgebenden Menschheitsleiter » war nicht darauf eingestellt, zu sehen, was sich seit langem vorbereitete. Im Frühling und Frühsommer 1914 konnte man noch « Staatsmänner »



humaine grâce aux efforts des gouvernements. Ces « hommes d'État »

[145]

n'avaient justement aucune idée de ce que ce qu'ils faisaient et parlaient n'avait plus rien à voir avec le cours des événements réels. Mais ils valaient comme les « praticiens ». Et à cette époque, valait volontiers comme « rêveur », qui contrairement aux façons de voir des « hommes d'État », se formait au cours des dernières décennies des façons de voir, comme l'auteur de ces explications l'avait déclaré des mois durant avant la catastrophe de la guerre finalement devant un petit public à Vienne (il aurait probablement été moqué devant un public plus large). Il disait sur ce qui menaçait, à peu près ce qui suit : Les tendances de vie qui prévalent dans le présent deviendront de plus en plus fortes, jusqu'à ce qu'elles s'annihilent finalement en elles-mêmes. Là, celui qui voit spirituellement à travers la vie sociale, voit comment partout des tendances terribles se transforment en ulcérations sociales/abcès sociaux. C'est le grand souci culturel qui se présente pour celui qui voit à travers l'existence/l'être-là. C'est la chose terrible qui agit si oppressante et qui même alors, quand on pourrait réprimer sinon tout enthousiasme pour le connaître des processus de la vie par le moyen d'une science connaissant l'esprit, devrait vous amener à parler du remède ainsi que l'on aimerait pour ainsi dire *crier en vis-à-vis* des paroles au monde la dessus. Quand l'organisme social continue à se développer ainsi qu'il l'a fait jusqu'à présent, alors apparaîtront des dommages de la culture, qui pour cet organisme, sont la même chose que ce que sont des *formations de cancer* dans l'organisme naturel humain. Mais la façon de voir la vie des cercles dirigeants forma sur ce soubassement de la vie, qu'ils ne pouvaient et ne voulaient pas voir, des impulsions qui ont conduit à des

[145]

davon sprechen hören, daß der Friede Europas dank der Bemühungen der Regierungen nach menschlicher Voraussicht gesichert sei. Diese «Staatsmänner» hatten eben keine Ahnung davon, daß, was sie taten und redeten, mit dem Gang der wirklichen Ereignisse nichts mehr zu tun hatte. Aber sie galten als die «Praktiker». Und als «Schwärmer» galt damals wohl, wer entgegen den Anschauungen der «Staatsmänner» Anschauungen durch die letzten Jahrzehnte hindurch sich ausbildete, wie sie der Schreiber dieser Ausführungen monatelang vor der Kriegskatastrophe zuletzt in Wien vor einem kleinen Zuhörerkreise aussprach (vor einem größeren wäre er wohl verlacht worden). Er sagte über das, was drohte, ungefähr das Folgende: Die in der Gegenwart herrschenden Lebenstendenzen werden immer stärker werden, bis sie sich zuletzt in sich selber vernichten werden. Da schaut derjenige, der das soziale Leben geistig durchblickt, wie überall furchtbare Anlagen zu sozialen Geschwürbildungen aufsprossen. Das ist die große Kultursorge, die auftritt für denjenigen, der das Dasein durchschaut. Das ist das Furchtbare, was so bedrückend wirkt und was selbst dann, wenn man allen Enthusiasmus sonst für das Erkennen der Lebensvorgänge durch die Mittel einer geisterkennenden Wissenschaft unterdrücken könnte, einen dazu bringen müßte, von dem Heilmittel so zu sprechen, daß man Worte darüber der Welt gleichsam *entgegenschreien* möchte. Wenn der soziale Organismus sich so weiter entwickelt, wie er es bisher getan hat, dann entstehen Schäden der Kultur, die für diesen Organismus dasselbe sind, was *Krebsbildungen* im menschlichen natürlichen Organismus sind. Aber die Lebensanschauung herrschender Kreise bildete auf



mesures qui auraient dû ne pas être prises et à aucunes qui étaient propres à fonder la confiance entre les différentes communautés humaines. - Qui croit que sous les causes immédiates de la catastrophe mondiale actuelle, les nécessités sociales de la vie n'auraient joué aucun rôle, devrait se demander ce qu'il serait advenu des impulsions politiques poussant des États à la guerre si les « hommes d'État » avaient inclus/accueilli ces nécessités sociales dans le contenu de leur volonté. Et ce qui n'aurait pas du se produire si l'on avait eu autre chose à faire par un tel contenu de volonté que de créer les explosifs, qui ont ensuite dû apporter l'explosion. Quand, dans les dernières décennies, on considérait le cancer rampant dans les relations entre États comme une conséquence de la vie sociale des parties dirigeantes de l'humanité, ainsi on pouvait comprendre comment une personnalité se tenant dans les intérêts spirituels généraux de l'humanité, devait dire dès 1888 au vu de l'expression qu'adoptait la volonté sociale dans ces parties dirigeantes : « L'objectif est de faire de l'humanité entière dans sa forme finale un royaume de frères qui, pour des raisons nobles, continuent à se mouvoir ensemble. Qui suit seulement l'histoire sur la carte de l'Europe pourraient croire qu'un assassinat universel mutuel devrait emplir notre prochain avenir », mais seule la pensée qu'un « chemin vers les vrais biens de la vie humaine » devrait être trouvé peut préserver le sens pour une dignité humaine. Et cette pensée est une « qui ne semble pas en harmonie avec nos énormes armements militaires et ceux de nos voisins, mais à laquelle je crois, et qui doit nous éclairer, si ce ne devrait pas être absolument mieux, d'abolir la vie

diesem Untergrunde des Lebens, den sie nicht sehen konnte und wollte, Impulse aus, die zu Maßnahmen führten, die hätten unterbleiben sollen und zu keinen solchen, die geeignet waren, Vertrauen der verschiedenen Menschengemeinschaften zueinander zu begründen. — Wer glaubt, daß unter den unmittelbaren Ursachen der gegenwärtigen Weltkatastrophe die sozialen Lebensnotwendigkeiten keine Rolle gespielt haben, der sollte sich überlegen, was aus den politischen Impulsen der in den Krieg drängenden Staaten dann geworden wäre, wenn die «Staatsmänner» in den Inhalt ihres Wollens diese sozialen Notwendigkeiten aufgenommen hätten. Und was unterblieben wäre, wenn man durch solchen Willensinhalt etwas anderes zu tun gehabt hätte als die Zündstoffe zu schaffen, die dann die Explosion bringen mußten. Wenn man in den letzten Jahrzehnten das schleichende Krebs-Erkranken in den Staatenbeziehungen als Folge des sozialen Lebens der führenden Teile der Menschheit ins Auge faßte, so konnte man verstehen, wie eine in allgemeinen menschlichen Geistesinteressen stehende Persönlichkeit angesichts des Ausdruckes, welchen das soziale Wollen in diesen führenden Teilen annahm, schon 1888 sagen mußte: «Das Ziel ist: die gesamte Menschheit in ihrer letzten Gestaltung zu einem Reiche von Brüdern zu machen, die, nur den edelsten Beweggründen nachgehend, gemeinsam sich weiter bewegen. Wer die Geschichte nur auf der Karte von Europa verfolgt, könnte glauben, ein gegenseitiger allgemeiner Mord müsse unsere nächste Zukunft erfüllen», aber nur der Gedanke, daß ein «Weg zu den wahren Gütern des menschlichen Lebens» gefunden werden müsse, kann den Sinn für Menschenwürde aufrechterhalten. Und dieser Gedanke ist ein solcher, «der mit unsern ungeheuern kriegerischen Rüstungen und denen unserer



[147]

humaine par décret commun et fixer une journée officielle du suicide ». (ainsi Herman Grimm en 1888 à la p. 46 de son livre : « Quinze essais. Quatrième épisode. Des cinq dernières années »). Quels étaient les « armements guerriers » autrement que des mesures d'humains tels qu'ils voulaient maintenir les structures/formes de l'État sous une forme unifiée, malgré que cette forme, à travers le développement du nouvel âge, soit devenue contradictoire avec la nature d'une coexistence saine des peuples ? Mais une telle coexistence saine pouvait être provoquée par cet organisme social qui est formé à partir des nécessités de la vie du temps plus récent.

§ 6 - *Mea culpa 1 : Erreur de l'Autriche-Hongrie*

Depuis plus d'un demi-siècle, l'État austro-hongrois pressait après une réorganisation. Sa vie spirituelle, enracinée dans une multiplicité de communautés de peuples, réclamait après une forme dont le développement était entravé par l'état unifié/unitaire formé par des impulsions vieillies. Le conflit serbo-autrichien, qui se tient au point de départ de la catastrophe de la guerre mondiale, est le témoignage le plus complet pour ce qu'à partir d'un certain moment, aucunes frontières politiques de cet État unitaire n'avaient plus la permission d'être des frontières culturelles pour la vie des peuples. S'il y avait eu une possibilité que la vie de l'esprit placée sur elle-même, indépendante de l'État politique et de ses frontières, aurait pu se développer au-delà de ces frontières d'une façon qui aurait été en harmonie avec les objectifs des peuples, alors le conflit enra-

Nachbarn nicht im Einklange zu stehen scheint, an den ich aber glaube, und der uns erleuchten muß, wenn es nicht überhaupt besser sein sollte, das menschliche

[147]

Leben durch einen Gemeinbeschluß abzuschaffen und einen offiziellen Tag des Selbstmordes anzuberaumen.» (So Herman Grimm 1888 auf S. 46 seines Buches: «Fünfzehn Essays. Vierte Folge. Aus den letzten fünf Jahren»). Was waren die «kriegerischen Rüstungen» anderes als Maßnahmen solcher Menschen, welche Staatsgebilde in einer Einheitsform aufrechterhalten wollten, trotzdem diese Form durch die Entwicklung der neuen Zeit dem Wesen eines gesunden Zusammenlebens der Völker widersprechend geworden ist? Ein solches gesundes Zusammenleben aber könnte bewirkt werden durch denjenigen sozialen Organismus, welcher aus den Lebensnotwendigkeiten der neueren Zeit heraus gestaltet ist.

§ 6 - *Mea culpa 1: Fehler Österreich-Ungarns*

⁰⁶ Das österreichisch-ungarische Staatsgebilde drängte seit mehr als einem halben Jahrhundert nach einer Neugestaltung. Sein geistiges Leben, das in einer Vielheit von Völkergemeinschaften wurzelte, verlangte nach einer Form, für deren Entwicklung der aus veralteten Impulsen gebildete Einheitsstaat ein Hemmnis war. Der serbisch-österreichische Konflikt, der am Ausgangspunkte der Weltkriegskatastrophe steht, ist das vollgültigste Zeugnis dafür, daß die politischen Grenzen dieses Einheitsstaates von einem gewissen Zeitpunkt an keine Kulturgrenzen sein durften für das Völkerleben. Wäre eine Möglichkeit vorhanden gewesen, daß das auf sich selbst gestellte, von dem politischen Staate und seinen Grenzen unabhängige Geistesleben sich über diese Grenzen hinüber in einer Art hätte entwickeln können, die mit den Zielen der Völker im



ciné dans la vie de l'esprit n'aurait pas du se décharger en une catastrophe politique. Une évolution visant dans ce sens paraissait, à tous ceux qui, en Autriche-Hongrie s'imaginaient penser en « homme d'État » comme une pleine impossibilité, volontiers même comme un pur non sens. Leurs habitudes de pensée ne toléraient rien d'autre que la représentation que les frontières des États coïncidaient avec les frontières des points communs nationaux. Comprendre que des organisations spirituelles, qui englobent le système scolaire, les autres branches de la vie spirituelle, puissent se former par au-delà des frontières nationales était contraire à ces habitudes de penser. Et pourtant : cet « impensable » est l'exigence de la vie internationale des temps récents. Le penseur pratique n'a pas la permission de rester pendu et de croire à l'apparemment impensable que des institutions au sens de cette exigence buttent sur des difficultés insurmontables ; mais il doit tout de suite orienter ses efforts sur surmonter ces difficultés. Au lieu d'amener la pensée d' « homme d'état » dans une direction qui aurait correspondu aux exigences modernes, on s'est efforcé de créer des institutions qui devaient maintenir l'État unitaire à l'encontre de ces exigences. Cet état est donc devenu par cela une forme de plus en plus impossible. Et dans la deuxième décennie du XXe siècle, il se tenait devant ne rien pouvoir faire de plus pour son auto conservation/maintien dans l'ancienne forme et attendre la dissolution, ou de maintenir extérieurement l'impossible à l'intérieur, par la violence qui se laisserait fonder sur les mesures de la guerre. Pour les « hommes d'État » austro-hongrois de 1914, il n'y avait plus rien d'autre que cela : Soit ils devaient orienter leurs intentions dans le sens des conditions de vie de l'organisme social sain et le communiquer au monde comme leur volonté, ce qui au-

Einklange gewesen wäre, dann hätte der im Geistesleben verwurzelte Konflikt sich nicht in einer politischen Katastrophe entladen müssen. Eine dahin zielende Entwicklung erschien allen, die in Österreich-Ungarn sich einbildeten, «staatsmännisch» zu denken, als eine volle Unmöglichkeit, wohl gar als der reine Unsinn. Deren Denkgewohnheiten ließen nichts anderes zu als die Vorstellung, daß die Staatsgrenzen mit den Grenzen der nationalen Gemeinsamkeiten zusammenfallen. Verstehen, daß über die Staatsgrenzen hinweg sich geistige Organisationen bilden können, die das Schulwesen, die andere Zweige des Geisteslebens umfassen, das war diesen Denkgewohnheiten zuwider. Und dennoch: dieses «Undenkbare» ist die Forderung der neueren Zeit für das internationale Leben. Der praktisch Denkende darf nicht an dem scheinbar Unmöglichen hängen bleiben und glauben, daß Einrichtungen im Sinne dieser Forderung auf unüberwindliche Schwierigkeiten stoßen; sondern er muß sein Bestreben gerade darauf richten, diese Schwierigkeiten zu überwinden. Statt das «staatsmännische» Denken in eine Richtung zu bringen, welche den neuzeitlichen Forderungen entsprochen hätte, war man bestrebt, Einrichtungen zu bilden, welche den Einheitsstaat gegen diese Forderungen aufrechterhalten sollten. Dieser Staat wurde dadurch immer mehr zu einem unmöglichen Gebilde. Und im zweiten Jahrzehnt des zwanzigsten Jahrhunderts stand er davor, für seine Selbsterhaltung in der alten Form nichts mehr tun zu können und die Auflösung zu erwarten, oder das innerlich Unmögliche äußerlich durch die Gewalt aufrechtzuerhalten, die sich auf die Maßnahmen des Krieges begründen ließ. Es gab 1914 für die österreichisch-ungarischen «Staatsmänner» nichts anderes als dieses: Entweder sie mußten ihre Intentionen in



rait pu éveiller une nouvelle

[149]

confiance, soit ils *devaient* déclencher une guerre pour le maintien de l'ancien. Seul qui juge à partir de ces soubassements ce qui s'est passé en 1914 pourra penser équitablement sur la question de la culpabilité. Par la participation de nombreuses compagnies de peuples à la structure/forme de l'Etat austro-hongrois lui aurait été donné la tâche historique mondiale de développer avant tout l'organisme social sain. On n'a pas reconnu cette tâche. Ce péché contre l'esprit du devenir de l'histoire mondiale a poussé l'Autriche-Hongrie dans la guerre.

§ 07-11 - Mea culpa 2 : Erreur de l'Empire allemand

Et le Reich allemand ? Il a été fondé en un temps où les exigences modernes à un organisme social sain aspiraient à leur réalisation. Cette réalisation aurait pu donner au Reich sa justification d'exister/d'être-là dans l'histoire du monde. Les impulsions sociales se sont réunies dans cet empire d'Europe centrale comme dans la région qui aurait pu sembler avoir été prédestinée pour leur vécu dans l'histoire du monde. La pensée sociale est apparue en de nombreux endroits ; dans l'Empire allemand, elle a pris une forme particulière à partir de laquelle il était possible de voir où elle poussait. Cela aurait dû conduire à un contenu de travail pour cet empire. Cela aurait dû poser/placer les tâches à ses administrateurs. Cela aurait pu mettre en évidence la légitimité/la justification de cet empire dans la coexistence des peuples modernes si on avait donné à l'empire nouvellement fondé un contenu de travail

die Richtung der Lebensbedingungen des gesunden sozialen Organismus lenken und dies der Welt als ihren Willen, der ein neues Vertrauen

[149]

hätte erwecken können, mitteilen, oder sie *mußten* einen Krieg entfesseln zur Aufrechterhaltung des Alten. Nur wer aus diesen Untergründen heraus beurteilt, was 1914 geschehen ist, wird über die Schuldfrage gerecht denken können. Durch die Teilnahme vieler Völkerschaften an dem österreichisch-ungarischen Staatsgebilde wäre diesem die weltgeschichtliche Aufgabe gestellt gewesen, den gesunden sozialen Organismus vor allem zu entwickeln. Man hat diese Aufgabe nicht erkannt. Diese Sünde wider den Geist des weltgeschichtlichen Werdens hat Österreich-Ungarn in den Krieg getrieben.

§ 07-11 - Mea culpa 2: Fehler des Deutschen Reiches

Und das Deutsche Reich? Es ist gegründet worden in einer Zeit, in der die neuzeitlichen Forderungen nach dem gesunden sozialen Organismus ihrer Verwirklichung zustrebten. Diese Verwirklichung hätte dem Reiche seine weltgeschichtliche Daseinsberechtigung geben können. Die sozialen Impulse schlossen sich in diesem mitteleuropäischen Reiche wie in dem Gebiete zusammen, das für ihr Ausleben weltgeschichtlich vorbestimmt erscheinen konnte. Das soziale Denken, es trat an vielen Orten auf; im Deutschen Reiche nahm es eine besondere Gestalt an, aus der zu ersehen war, wohin es drängte. Das hätte zu einem Arbeits-Inhalt für dieses Reich führen müssen. Das hätte seinen Verwaltern die Aufgaben stellen müssen. Es hätte die Berechtigung dieses Reiches im modernen Völkerzusammenleben erweisen können, wenn man dem neugegründeten Reiche einen Arbeits-Inhalt ge-



qui aurait été exigé par les forces de l'histoire elle-même. Au lieu de se tourner vers la grandeur avec cette tâche, on est resté aux « réformes sociales » résultant des exigences du jour, et on était content quand on admirait le caractère exemplaire

[150]

de ces réformes à l'étranger. On en vint à coté de cela toujours à vouloir fonder la puissance mondiale extérieure de l'Empire sur des formes qui étaient formées à partir des façons les plus vécues du représenter sur la puissance et la splendeur des États. On formait un empire qui, justement ainsi que l'État austro-hongrois, contredisait ce qui s'annonçait historiquement dans les forces des vies modernes des peuples. Les administrateurs de cet empire n'ont rien vu de ces forces. La forme de l'État qu'ils avaient en vue pouvait seulement reposer que sur la force du militariste. Ce qui est exigé par l'histoire moderne aurait dû reposer sur la réalisation des impulsions pour un organisme social sain. Avec cette réalisation, on se serait placé dans la communauté de la vie moderne des peuples autrement qu'on se tenait en elle en 1914. En ne comprenant pas les exigences modernes de la vie des peuples, en 1914 la politique allemande avait atteint le point zéro de sa possibilité d'activité. Dans les dernières décennies, elle n'avait rien remarqué de ce qui aurait dû se passer ; elle s'était occupée de tout le possible qui ne reposait pas dans les forces modernes de développement et qui, en raison de son manque de contenu, « *devait s'effondrer comme un édifice/château de cartes* ».

geben hätte, der von den Kräften der Geschichte selbst gefordert gewesen wäre. Statt mit dieser Aufgabe sich ins Große zu wenden, blieb man bei « sozialen Reformen » stehen, die aus den Forderungen des Tages sich ergaben, und war froh, wenn man im Auslande die Mustergültigkeit

[150]

dieser Reformen bewunderte. Man kam daneben immer mehr dazu, die äußere Welt-Machtstellung des Reiches auf Formen gründen zu wollen, die aus den ausgelebtesten Arten des Vorstellens über die Macht und den Glanz der Staaten heraus gebildet waren. Man gestaltete ein Reich, das ebenso wie das österreichisch-ungarische Staatsgebilde dem widersprach, was in den Kräften des Völkerlebens der neueren Zeit sich geschichtlich ankündigte. Von diesen Kräften sahen die Verwalter dieses Reiches nichts. Das Staatsgebilde, das sie im Auge hatten, konnte nur auf der Kraft des Militärischen ruhen. Dasjenige, das von der neueren Geschichte gefordert ist, hätte auf der Verwirklichung der Impulse für den gesunden sozialen Organismus ruhen müssen. Mit dieser Verwirklichung hätte man sich in die Gemeinsamkeit des modernen Völkerlebens anders hineingestellt, als man 1914 in ihr stand. Durch ihr Nicht-Verstehen der neuzeitlichen Forderungen des Völkerlebens war 1914 die deutsche Politik an dem Nullpunkte ihrer Betätigungsmöglichkeit angelangt. Sie hatte in den letzten Jahrzehnten nichts bemerkt von dem, was hätte geschehen sollen; sie hatte sich beschäftigt mit allem Möglichen, was in den neuzeitlichen Entwicklungskräften nicht lag und was durch seine Inhaltlosigkeit « *wie ein Kartengebäude zusammenbrechen* » mußte.



Un reflet fidèle de ce qui est ainsi apparu⁰⁸ comme le destin tragique du Reich allemand à partir du cours des événements historiques émergerait si l'on se permettait d'examiner les processus dans les lieux faisant autorité à Berlin fin juillet et 1er août 1914 et de les présenter loyalement au monde. On sait encore peu de choses sur ces processus dans le pays et à l'étranger.

[151]

Qui les connaît, sait comment la politique allemande se comportait alors comme celle d'un château de cartes et comment, en arrivant au point zéro de son activité, toutes les décisions concernant le déclenchement ou non de la guerre et la manière dont elle allait commencer ont dû passer au jugement de l'administration militaire. Qui donnait la mesure dans cette administration ne pouvaient pas agir différemment du point de vue militaire, car, de ce point de vue, la situation ne pouvait être considérée que comme telle. Car en dehors du domaine militaire, on s'était mis dans une situation qui ne pouvait plus conduire à aucune action. Tout cela se donnerait comme un fait historique si se trouvait quelqu'un pour amener au jour notamment les processus qui se sont déroulés à Berlin fin juillet et le 1er août, à savoir tout ce qui s'est passé le 1er août et le 31 juillet. On s'adonne encore à l'illusion par l'avis que l'on ne pourrait rien gagner de la connaissance de ces processus, quand on connaît les événements préparatoires de l'époque antérieure. Si l'on veut parler de ce que l'on appelle actuellement la « question de la culpabilité », on n'a pas la permission d'éviter cette raison. Certes, on peut aussi connaître par d'autres moyens les causes qui existaient bien avant ; mais cette raison montre comment ces causes ont œuvrées.

Von dem, was sich in dieser Art als das tragische Schicksal des Deutschen Reiches aus dem geschichtlichen Verlauf heraus ergab, würde ein getreues Spiegelbild entstehen, wenn man sich herbeiließe, die Vorgänge innerhalb der maßgebenden Orte in Berlin Ende Juli und 1. August 1914 zu prüfen und vor die Welt getreulich hinzustellen. Von diesen Vorgängen weiß das In- und Ausland noch wenig.

[151]

Wer sie kennt, der weiß, wie die deutsche Politik damals sich als die eines Kartenhauses verhielt, und wie durch ihr Ankommen im Nullpunkt ihrer Betätigung alle Entscheidung, ob und wie der Krieg zu beginnen war, in das Urteil der militärischen Verwaltung übergehen *mußte*. Wer maßgebend in dieser Verwaltung war, konnte damals aus den militärischen Gesichtspunkten heraus *nicht anders handeln, als gehandelt worden ist*, weil von *diesen* Gesichtspunkten die Situation nur so gesehen werden konnte, wie sie gesehen worden ist. Denn außer dem militärischen Gebiet hatte man sich in eine Lage gebracht, die zu einem Handeln gar nicht mehr führen konnte. Alles dieses würde sich als eine weltgeschichtliche Tatsache ergeben, wenn jemand sich fände, der darauf dringt, die Vorgänge in Berlin von Ende Juli und 1. August, namentlich alles das, was sich am 1. August und 31. Juli zutrug, an das Tageslicht zu bringen. Man gibt sich noch immer der Illusion hin, durch die Einsicht in diese Vorgänge könne man doch nichts gewinnen, wenn man die vorbereitenden Ereignisse aus der früheren Zeit kennt. Will man über das reden, was man gegenwärtig die « Schuldfrage » nennt, so darf man diese Einsicht nicht meiden. Gewiß kann man auch durch anderes über die längst vorher vorhandenen Ursachen wissen; aber diese Einsicht zeigt, wie diese Ursachen gewirkt haben.



Les représentations qui ont poussé les dirigeants allemands à la guerre à l'époque ont continué à avoir un effet fatal. Elles sont devenues l'humeur d'un peuple. Et elles ont empêché la perspicacité des dirigeants à se développer au cours des dernières années de terreur à travers les expériences amères dont la non disponibilité avait auparavant conduits à la tragédie. L'auteur de ces explications a voulu s'appuyer sur la réceptivité possible

[152]

qui aurait pu résulter de ces expériences, lorsqu'il s'est efforcé, à l'intérieur de l'Allemagne et de l'Autriche au moment de la catastrophe de la guerre, d'apporter au monde extérieur les idées d'un organisme social sain et de ses conséquences sur le comportement politique vers l'étranger à des personnalités dont l'influence, à cette époque, pouvait encore être active pour une affirmation/revendication de ces impulsions. Des personnalités qui pensaient honnêtement avec le sort du peuple allemand ont participé à gagner un tel accès pour ces idées. On parla en vain. Les habitudes de pensée regimbaient contre de telles impulsions, qui semblaient à la vie des représentations orientée militaristes comme quelque chose avec quoi on ne pouvait rien commencer de correct. Tout au plus on trouvait que oui, la « séparation de l'église de l'école », ce serait quelque chose. C'est dans une telle voie que marchaient les pensées des penseurs en « hommes d'État » déjà depuis longtemps et ils ne se laissèrent pas amener dans une direction qui devait conduire à quelque chose de radical. Des bienveillants ont parlé de « publier » ces pensées. Ce qui était volontiers le conseil le plus inapproprié à l'époque. A quoi cela pouvait-il aider que dans le domaine de la « littérature », parmi maintes autres, aurait aussi été parlé de ces impulsions ; d'un homme privé. Il repose quand-

Die Vorstellungen, die Deutschlands Führer damals in den Krieg getrieben haben, sie wirkten dann verhängnisvoll fort. Sie wurden Volksstimmung. Und sie verhinderten, daß während der letzten Schreckensjahre die Einsicht bei den Machthabern sich durch die bitteren Erfahrungen entwickelte, deren Nichtvorhandensein vorher in die Tragik hineingetrieben hatte. Auf die mögliche Empfänglichkeit,

[152]

die sich aus diesen Erfahrungen heraus hätte ergeben können, wollte der Schreiber dieser Ausführungen bauen, als er sich bemühte, innerhalb Deutschlands und Österreichs in dem Zeitpunkte der Kriegskatastrophe, der ihm der geeignete erschien, die Ideen von dem gesunden sozialen Organismus und deren Konsequenzen für das politische Verhalten nach außen an Persönlichkeiten heranzubringen, deren Einfluß damals noch sich hätte für eine Geltendmachung dieser Impulse betätigen können. Persönlichkeiten, welche es mit dem Schicksal des deutschen Volkes ehrlich meinten, beteiligten sich daran, einen solchen Zugang für diese Ideen zu gewinnen. Man sprach vergebens. Die Denkgewohnheiten sträubten sich gegen solche Impulse, welche dem *nur* militärisch orientierten Vorstellungsleben als etwas erschienen, mit dem man nichts Rechtes anfangen könne. Höchstens daß man fand, «Trennung der Kirche von der Schule», ja, das wäre etwas. In solcher Bahn liefen eben die Gedanken der «staatsmännisch» Denkenden schon seit lange, und in eine Richtung, die zu Durchgreifendem führen sollte, ließen sie sich nicht bringen. Wohlwollende sprachen davon, ich solle diese Gedanken «veröffentlichen», Das war in jenem Zeitpunkte wohl der unzweckmäßigste Rat. Was konnte es helfen, wenn auf dem Gebiete der «Literatur» unter manchem andern auch von diesen Im-



même dans la nature de ces impulsions qu'autrefois, elles auraient seulement pu obtenir une signification à travers l'endroit d'où elles auraient été prononcées. Les peuples d'Europe centrale auraient vu, si l'on avait parlé au bon endroit dans le sens de ces impulsions, qu'il aurait pu y avoir quelque chose qui aurait correspondu à leur besoin plus ou moins conscient.

[153]

Et les peuples de l'Orient russe auraient certainement compris à l'époque que le tsarisme devait être remplacé par de telles impulsions. Qu'ils auraient eu cette compréhension peut seulement contester celui qui n'a aucun sentiment pour la réceptivité de l'intellect est européen encore inexploité pour des idées sociales saines. Au lieu d'une annonce dans le sens de telles idées vint Brest-Litowsk.

Que la pensée militaire ne puisse pas éviter la catastrophe de l'Europe centrale et orientale peut seulement être occulté par la pensée militaire. Que l'on ne voulait pas croire à l'inévitabilité de la catastrophe a été la cause du malheur du peuple allemand. Personne ne voulait envisager, comment aux endroits auxquels la décision a été prise, il n'y avait aucun sens pour les nécessités d'histoire du monde. A qui savait quelque chose de ces nécessités était aussi familier que les peuples anglophones avaient des personnalités en leur centre qui voyaient ce qui se passait dans les forces de peuple d'Europe centrale et orientale. On pouvait savoir comment de telles personnalités étaient convaincues que quelque chose se préparait en Europe centrale et orientale et qui doit se vivre dans de puissants bouleversements sociaux. Dans de tels bouleversements, dont on croyait dans les régions

[154]

pulsions gesprochen worden wäre; von einem Privatmanne. In der Natur dieser Impulse liegt es doch, daß sie *damals* eine Bedeutung nur hätten erlangen können durch den Ort, von dem aus sie gesprochen worden wären. Die Völker Mitteleuropas hätten, wenn von der rechten Stelle im Sinne dieser Impulse gesprochen worden wäre, gesehen, daß es etwas geben kann, was ihrem mehr oder weniger bewußten Drang entsprochen hätte.

[153]

Und die Völker des russischen Ostens hätten ganz gewiß in jenem Zeitpunkte Verständnis gehabt für eine Ablösung des Zarismus durch solche Impulse. Daß sie dies Verständnis gehabt hätten, kann nur der in Abrede stellen, der keine Empfindung hat für die Empfänglichkeit des noch unverbrauchten osteuropäischen Intellekts für gesunde soziale Ideen. Statt der Kundgebung im Sinne solcher Ideen kam Brest-Litowsk.

10 Daß militärisches Denken die Katastrophe Mittel- und Osteuropas nicht abwenden konnte, das vermochte sich nur eben dem — militärischen Denken zu verbergen. Daß man an die Unabwendbarkeit der Katastrophe nicht glauben wollte, das war die Ursache des Unglückes des deutschen Volkes. Niemand wollte einsehen, wie man an den Stellen, bei denen die Entscheidung lag, keinen Sinn hatte für weltgeschichtliche Notwendigkeiten. Wer von diesen Notwendigkeiten etwas wußte, dem war auch bekannt, wie die englisch sprechenden Völker Persönlichkeiten in ihrer Mitte hatten, welche durchschauten, was in den Volkskräften Mittel- und Osteuropas sich regte. Man konnte wissen, wie solche Persönlichkeiten der Überzeugung waren, in Mittel- und Osteuropa bereite sich etwas vor, was in mächtigen sozialen Umwälzungen sich ausleben muß. In solchen Umwälzungen, von denen man glaubte, daß in den englisch sprechenden

[154]



anglophones, qu'il n'y avait pour eux ni nécessité historique ni possibilité. Sur une telle pensée, on orientait la politique propre. En Europe centrale et orientale, on n'a pas vu tout cela, mais on orienta la politique de telle sorte qu'elle a dû « s'effondrer comme un édifice de cartes ». Seule une politique qui aurait été construite sur l'avis que dans les régions anglophones en grande envergure et bien évidemment du point de vue anglais, on comptait avec des nécessités historiques, aurait eu un fond et un sol. Mais l'incitation à une telle politique aurait probablement semblé être quelque chose de très superflu aux « diplomates » en particulier.

Au lieu de poursuivre une telle politique, qui aurait pu conduire à quelque chose de bénéfique aussi pour l'Europe centrale et orientale avant l'éclatement de la catastrophe de la guerre mondiale, malgré la grandeur de la politique orientée selon l'Angleterre, on continue à se mouvoir sur les voies diplomatiques bien tracées. Et pendant les horreurs de la guerre, on n'a pas appris des expériences amères qu'il était devenu nécessaire d'opposer de l'Europe, à la tâche qui avait été fixée par l'Amérique dans les manifestations politiques du monde, une autre qui était née des forces vitales de cette Europe. Un terrain d'entente aurait été possible entre la tâche que Wilson s'était fixée du point de vue américain et celle qui aurait sonné dans le tonnerre des canons comme une impulsion spirituelle de l'Europe. Chaque autre discours sur le terrain d'entente sonnait creux devant les nécessités historiques. - Mais le sens pour l'attribution d'une tâche à partir de la saisie des germes se trouvant dans la nouvelle vie de l'humanité manquait à ceux qui se sont approchés de l'administration du Reich allemand à partir de ces circonstances. Et c'est pourquoi l'automne 1918 a dû appor-

Gebieten für sie weder schon geschichtlich eine Notwendigkeit, noch eine Möglichkeit vorlag. Auf solches Denken richtete man die eigene Politik ein. In Mittel- und Osteuropa sah man das alles nicht, sondern orientierte die Politik so, daß sie «wie ein Kartengebäude zusammenstürzen» mußte. Nur eine Politik, die auf die Einsicht gebaut gewesen wäre, daß man in englisch sprechenden Gebieten großzügig, und ganz selbstverständlich vom englischen Gesichtspunkte, mit historischen Notwendigkeiten rechnete, hätte Grund und Boden gehabt. Aber die Anregung zu solcher Politik wäre wohl besonders den «Diplomaten» als etwas höchst Überflüssiges erschienen.

¹¹ Statt eine solche Politik, die zu Gedeihlichem hätte auch für Mittel- und Osteuropa vor dem Hereinbrechen der Weltkriegskatastrophe führen können trotz der Großzügigkeit der englisch orientierten Politik, zu treiben, fuhr man fort, in den eingefahrenen Diplomatengeleisen sich weiter zu bewegen. Und während der Kriegsschrecken lernte man aus bitteren Erfahrungen nicht, daß es notwendig geworden war, der Aufgabe, welche von Amerika aus in politischen Kundgebungen der Welt gestellt worden ist, von Europa aus eine andere entgegenzustellen, die aus den Lebenskräften dieses Europa heraus geboren war. Zwischen der Aufgabe, die aus amerikanischen Gesichtspunkten Wilson gestellt hatte, und derjenigen, die in den Donner der Kanonen als geistiger Impuls Europas hineingetönt hätte, wäre eine Verständigung möglich gewesen. Jedes andere Verständigungs-Gerede klang vor den geschichtlichen Notwendigkeiten hohl. — Aber der Sinn für ein Aufgaben-Stellen aus der Erfassung der im neueren Menschheitsleben liegenden Keime fehlte denen, die aus den Verhältnissen heraus an die Verwaltung des Deutschen Reiches herankamen. Und deshalb



ter ce qu'il a apporté. L'effondrement du pouvoir militaire s'est accompagné d'une capitulation spirituelle. Au lieu, en ce temps, de se relever au moins par volonté européenne, à une affirmation des impulsions spirituelles du peuple allemand, vint la pure

[155]

soumission sous les quatorze points de Wilson. On présenta à Wilson une Allemagne qui n'avait rien à dire de son propre chef. Tout comme Wilson pense sur ses quatorze points, il peut seulement aider l'Allemagne dans ce qu'elle veut elle-même. Il devait quand même attendre une démonstration de cette volonté. À la nullité de la politique du début de la guerre est venue l'autre d'octobre 1918 ; est venu la terrible capitulation spirituelle, provoqué par un homme, sur qui beaucoup avaient placé quelque chose comme un dernier espoir dans les pays allemands.

§ 12 - Erreurs possibles d'autres pays à l'avenir

Incrédulité dans la vue œuvrant à partir de forces historiques ; réticence à regarder sur de telles impulsions se donnant de la connaissance des pendants spirituels : c'est ce qui a provoqué la situation en Europe centrale. Aujourd'hui, une nouvelle situation a été créée par les faits résultant des effets de la catastrophe de la guerre. Elle peut être caractérisée par l'idée des impulsions sociales de l'humanité, telle que cette idée est pensée dans cet écrit. Ces impulsions sociales parlent une langue à l'égard de laquelle le monde civilisé tout entier a un devoir. La réflexion sur ce qui doit se passer doit-elle être aujourd'hui vis-à-vis de la question sociale aussi proche de zéro qu'était arrivée la politique de l'Europe centrale en 1914 pour ses tâches ? Des territoires de pays qui ont pu se tenir à l'écart des affaires venant en

mußte der Herbst 1918 bringen, was er gebracht hat. Der Zusammenbruch der militärischen Gewalt wurde begleitet von einer geistigen Kapitulation. Statt wenigstens in dieser Zeit sich aufzuraffen zu einer aus europäischem Wollen heraus gehalten Geltendmachung der geistigen Impulse des deutschen Volkes, kam die bloße

[155]

Unterwerfung unter die vierzehn Punkte Wilsons. Man stellte Wilson vor ein Deutschland, das von sich aus nichts zu sagen hatte. Wie auch Wilson über seine eigenen vierzehn Punkte denkt, er kann doch Deutschland nur in dem helfen, was es selbst will. Er mußte doch eine Kundgebung dieses Wollens erwarten. Zu der Nichtigkeit der Politik vom Anfange des Krieges kam die andere vom Oktober 1918; kam die furchtbare geistige Kapitulation, herbeigeführt von einem Manne, auf den viele in deutschen Landen so etwas wie eine letzte Hoffnung setzten.

§ 12 - Mögliche Fehler anderer Länder in Zukunft

Unglaube an die Einsicht aus geschichtlich wirkenden Kräften heraus; Abneigung, hinzusehen auf solche aus Erkenntnis geistiger Zusammenhänge sich ergebenden Impulse: das hat die Lage Mitteleuropas hervorgebracht. Jetzt ist durch die Tatsachen, die sich aus der Wirkung der Kriegskatastrophe ergeben haben, eine neue Lage geschaffen. Sie kann gekennzeichnet werden durch die Idee der sozialen Impulse der Menschheit, so wie diese Idee in dieser Schrift gemeint ist. Diese sozialen Impulse sprechen eine Sprache, der gegenüber die ganze zivilisierte Welt eine Aufgabe hat. Soll das Denken über dasjenige, was geschehen muß, heute gegenüber der sozialen Frage ebenso auf dem Nullpunkt angelangen, wie die mitteleuropäische Politik für ihre Aufgaben 1914 angekommen war? Landesgebiete, die sich



question à l'époque : vis-à-vis du mouvement social ils n'en avaient pas la permission. Vis-à-vis de cette question, il ne devrait y avoir aucun opposant politique, il devrait y avoir aucun neutre ; il devrait seulement y avoir une humanité œuvrant communautairement qui soit encline à percevoir les signes du temps et à aménager son action d'après ces signes.

[156]

§ 13 - Le principe de la triarticulation sociale doit être rendu public à l'avenir

On comprendra à partir des intentions exposées dans cet écrit pourquoi l'appel au peuple allemand et au monde de la culture exposé dans le chapitre suivant a été rédigé il y a quelque temps par l'auteur de ces exposés, et pourquoi il a été communiqué au monde, et surtout aux peuples d'Europe centrale, par un comité qui le comprenait. Actuellement les circonstances sont différentes de celles de l'époque où son contenu a été communiqué à des cercles plus étroits. A cette époque, la communication publique l'aurait nécessairement fait entièrement « littérature ». Aujourd'hui, le public doit lui apporter ce qu'il n'aurait pas pu lui apporter il y a encore peu de temps : des êtres humains comprenant qui veulent travailler dans son sens s'il est digne de compréhension et de réalisation. Car ce qui doit naître maintenant peut seulement naître par de tels humains.

[157]

V. APPENDICE

Au peuple allemand et au monde de la culture !

FG v.01 10/06/2019

Sûrement que le peuple allemand croyait sa construction d'empire, commencée il y a un demi siècle, décidée pour des temps

von den damals in Frage kommenden An-
gelegenheiten abseits halten konnten: ge-
genüber der sozialen Bewegung dürfen sie
es nicht. Gegenüber dieser Frage sollte es
keine politischen Gegner, sollte es keine
Neutralen geben; sollte es nur geben eine
gemeinschaftlich wirkende Menschheit,
welche geneigt ist, die Zeichen der Zeit zu
vernehmen und ihr Handeln nach diesen
Zeichen einzurichten.

[156]

§ 13 - Prinzip der sozialen Dreigliederung muß in Zukunft an die Öffentlichkeit

13 Man wird aus den Intentionen, die in die-
ser Schrift vorgetragen sind, heraus ver-
stehen, warum der in dem folgenden Kapi-
tel wiedergegebene Aufruf an das
deutsche Volk und an die Kulturwelt von
dem Schreiber dieser Ausführungen vor
einiger Zeit verfaßt worden, und von ei-
nem Komitee, das für ihn Verständnis ge-
faßt hat, der Welt, vor allem den mitteleu-
ropäischen Völkern mitgeteilt worden ist.
Gegenwärtig sind andere Verhältnisse als
zu der Zeit, in der sein Inhalt engeren
Kreisen mitgeteilt worden ist. Dazumal
hätte ihn die öffentliche Mitteilung ganz
notwendig zur «Literatur» gemacht.
Heute muß die Öffentlichkeit ihm dasje-
nige bringen, was sie ihm vor kurzer Zeit
noch nicht hätte bringen können: verste-
hende Menschen, die in seinem Sinne wir-
ken wollen, wenn er des Verständnisses
und der Verwirklichung wert ist. Denn
was jetzt entstehen soll, kann nur durch
solche Menschen entstehen.

[157]

V. ANHANG

An das deutsche Volle und an die
Kulturwelt!



non limités. En août 1914 il pensa que la catastrophe guerrière, au début de laquelle il se voyait placé, établirait cette construction comme invincible. Aujourd'hui on peut seulement jeter un coup d'œil sur les ruines de cette dernière. La connaissance de soi doit pénétrer après de tels événements. Car cet événement a manifesté l'opinion d'un demi-siècle, en particulier les pensées régnantes des années de guerre, comme une erreur agissant tragiquement. Où reposent les raisons de cette erreur fatale ? Cette question doit propulser de la connaissance de soi dans les âmes des membres du peuple allemand. Si maintenant la force pour une telle connaissance de soi est disponible, de cela dépend la possibilité de vie du peuple allemand. Cet avenir dépend de s'il parvient à se poser la question de manière sérieuse : comment suis-je tombé dans mon erreur? - S'il se pose cette question aujourd'hui, alors l'éclairera la connaissance qu'il a fondé un empire voici un demi siècle, cependant omit de placer cet empire sur la tache jaillissant du contenu de l'essence/l'être de la peuplitude/condition de peuple allemande. - L'empire fut fondé. Dans les premiers temps de son existence on s'efforçait d'amener en ordre ses possibilités de vie intérieures d'après les exigences qui se montraient d'années en années par les vieilles traditions et les nouveaux besoins. Plus tard on passa à fortifier/consolider et

[158]

agrandir les positions extérieures de pouvoir qui se fondaient dans des forces matérielles. Avec cela on relia des mesures en rapport aux exigences sociales nées des temps nouveaux, qui d'ailleurs portaient maintes additions, de ce que le temps indiquait comme nécessités, mais auxquelles cependant manquait un grand but, comme cela aurait dû se donner d'une connais-

Reichsbau. Im August 1914 meinte es, die kriegerische Katastrophe, an deren Beginn es sich gestellt sah, werde diesen Bau als unbesieglich erweisen. Heute kann es nur auf dessen Trümmer blicken. Selbstbesinnung muß nach solchem Erlebnis eintreten. Denn dieses Erlebnis hat die Meinung eines halben Jahrhunderts, hat insbesondere die herrschenden Gedanken der Kriegsjahre als einen tragisch wirkenden Irrtum erwiesen. Wo liegen die Gründe dieses verhängnisvollen Irrtums? Diese Frage muß Selbstbesinnung in die Seelen der Glieder des deutschen Volkes treiben. Ob jetzt die Kraft zu solcher Selbstbesinnung vorhanden ist, davon hängt die Lebensmöglichkeit des deutschen Volkes ab. Dessen Zukunft hängt davon ab, ob es sich die Frage in ernster Weise zu stellen vermag: wie bin ich in meinen Irrtum verfallen? Stellt es sich diese Frage heute, dann wird ihm die Erkenntnis aufleuchten, daß es vor einem halben Jahrhundert ein Reich gegründet, jedoch unterlassen hat, diesem Reich eine aus dem Wesensinhalt der deutschen Volkheit entspringende Aufgabe zu stellen. — Das Reich war gegründet. In den ersten Zeiten seines Bestandes war man bemüht, seine inneren Lebensmöglichkeiten nach den Anforderungen, die sich durch alte Traditionen und neue Bedürfnisse von Jahr zu Jahr zeigten, in Ordnung zu bringen. Später ging man dazu über, die in materiellen Kräften begründete äußere Machtstellung zu festigen und

[158]

zu vergrößern. Damit verband man Maßnahmen in bezug auf die von der neuen Zeit geborenen sozialen Anforderungen, die zwar manchem Rechnung trugen, was der Tag als Notwendigkeit erwies, denen aber doch ein großes Ziel fehlte, wie es sich hätte ergeben sollen aus einer Erkenntnis der Entwicklungskräfte, denen die neuere Menschheit sich zuwenden



sance des forces d'évolution, auxquelles l'humanité récente doit se tourner. Ainsi l'empire était placé dans le pendant/contexte du monde sans objectif essentiel justifié. Le déroulement de la catastrophe guerrière a manifesté cela de triste manière. Jusqu'au déclenchement de celle-ci, le monde extra allemand n'avait rien pu voir dans l'attitude de l'Empire qui aurait pu lui éveiller l'opinion : les administrateurs de cet empire remplissent une mission d'histoire mondiale, qui n'a pas la permission d'être balayée. Le non-trouver cette mission pour ces administrateurs a nécessairement produit l'opinion dans le monde extra allemand qui, pour les vraiment sensés, est la plus profonde raison de l'effondrement allemand.

Pour le peuple allemand, incommensurablement beaucoup est maintenant dépendant de son jugement non prévenu de la situation. Dans le malheur devrait émerger la raison qui n'a pas voulu se montrer dans les dernières cinquante années. A la place de la petite pensée sur les exigences toutes proches du présent devrait maintenant entrer un grand train de façon de voir la vie, lequel aspire à connaître les forces d'évolution de l'humanité récente avec de fortes pensées, et se vouer à elles avec un courageux vouloir. Le mesquin besoin/la mesquine poussée devrait cesser qui rend inoffensif comme idéalistes non pratiques tous ceux qui orientent leur coup d'œil sur ces forces d'évolution. Devrait aussi cesser la prétention et l'arrogance de ceux qui se croient comme

[159]

praticiens, et qui par leur sens étroit masqué comme praxis ont quand même introduit le malheur. Devrait être considéré ce que ceux décriés comme idéalistes, mais en vérité véritables praticiens, ont à dire sur les besoins d'évolution des temps nouveaux.

muß. So war das Reich in den Weltzusammenhang hineingestellt ohne wesenhafte, seinen Bestand rechtfertigende Zielsetzung. Der Verlauf der Kriegskatastrophe hat dieses in trauriger Weise geoffenbart. Bis zum Ausbruche derselben hatte die außerdeutsche Welt in dem Verhalten des Reiches nichts sehen können, was ihr die Meinung hätte erwecken können: die Verwalter dieses Reiches erfüllen eine weltgeschichtliche Sendung, die nicht hinweggefegt werden darf. Das Nichtfinden einer solchen Sendung durch diese Verwalter hat notwendig die Meinung in der außerdeutschen Welt erzeugt, die für den wirklich Einsichtigen der tiefere Grund des deutschen Niederbruches ist.

02 Unermeßlich vieles hängt nun für das deutsche Volk an seiner unbefangenen Beurteilung dieser Sachlage. Im Unglück müßte die Einsicht auftauchen, welche sich in den letzten fünfzig Jahren nicht hat zeigen wollen. An die Stelle des kleinen Denkens über die allernächsten Forderungen der Gegenwart müßte jetzt ein großer Zug der Lebensanschauung treten, welcher die Entwicklungskräfte der neueren Menschheit mit starken Gedanken zu erkennen strebt, und der, mit mutigem Wollen sich ihnen widmet. Aufhören müßte der kleinliche Drang, der alle diejenigen als unpraktische Idealisten unschädlich macht, die ihren Blick auf diese Entwicklungskräfte richten. Aufhören müßte die Anmaßung und der Hochmut derer, die sich als

[159]

Praktiker dünken, und die doch durch ihren als Praxis maskierten engen Sinn das Unglück herbeigeführt haben. Berücksichtigt müßte werden, was die als Idealisten verschrieenen, aber in Wahrheit wirklichen Praktiker über die Entwicklungsbedürfnisse der neuen Zeit zu sagen haben.



Les « praticiens » de toutes les directions voyaient d'ailleurs la montée de toutes nouvelles exigences de l'humanité depuis longtemps. Mais ils voulaient satisfaire à ces exigences à l'intérieur du cadre d'habitudes de pensées et d'institutions délivrées anciennement. La vie de l'économie des temps récents a produit les exigences. Leur satisfaction sur les chemins de l'initiative privée semblait impossible. Le transfert du travailler privé dans le sociétal s'imposait comme nécessaire sur *des domaines particuliers* à une classe d'humains; et elle fut réalisée là où cela semblait fructueux à cette classe d'humains d'après sa façon de voir la vie. Le transfert radical de *tout* travail particulier/individuel dans le sociétal était le but d'une autre classe, qui par l'évolution de la nouvelle vie de l'économie n'a pas d'intérêt au maintien des buts privés transmis.

A tous les efforts, qui jusqu'à présent sont apparus en considération des récentes exigences de l'humanité, repose un commun à la base. Ils pressent à une sociétalisation du privé et comptent en cela sur la prise de contrôle des dernières par les communautés (état, communes), qui proviennent de conditions préalables qui n'ont rien à faire avec les nouvelles exigences. Mais aussi, on compte avec de récentes communautés (par ex. des coopératives), qui ne sont pas apparues pleinement de ces nouvelles exigences, mais qui sont formées d'après les vieilles formes à partir d'habitudes de penser transmises.

[160]

Die «Praktiker» aller Richtungen sahen zwar das Heraufkommen ganz neuer Menschheitsforderungen seit langer Zeit. Aber sie wollten diesen Forderungen innerhalb des Rahmens altüberlieferter Denkgewohnheiten und Einrichtungen gerecht werden. Das Wirtschaftsleben der neueren Zeit hat die Forderungen hervorgebracht. Ihre Befriedigung auf dem Wege privater Initiative schien unmöglich. Überleitung des privaten Arbeitens in gesellschaftliches drängte sich der einen Menschenklasse *auf einzelnen Gebieten* als notwendig auf; und sie wurde verwirklicht da, wo es dieser Menschenklasse nach ihrer Lebensanschauung als ersprießlich erschien. Radikale Überführung *aller* Einzelarbeit in gesellschaftliche wurde das Ziel einer anderen Klasse, die durch die Entwicklung des neuen Wirtschaftslebens an der Erhaltung der überkommenen Privatziele kein Interesse hat.

Allen Bestrebungen, die bisher in Anbetracht der neueren Menschheitsforderungen hervorgetreten sind, liegt ein Gemeinsames zugrunde. Sie drängen nach Vergesellschaftung des Privaten und rechnen dabei auf die Übernahme des letzteren durch die Gemeinschaften (Staat, Kommune), die aus Voraussetzungen stammen, welche nichts mit den neuen Forderungen zu tun haben. Oder auch, man rechnet mit neueren Gemeinschaften (zum Beispiel Genossenschaften), die nicht voll im Sinne dieser neuen Forderungen entstanden sind, sondern die aus überlieferten Denkgewohnheiten heraus den alten Formen nachgebildet sind.

[160]



La vérité est, qu'aucune communauté formée au sens de ces vieilles habitudes de penser ne peut accueillir ce qu'on veut savoir accueilli par elles. Les forces du temps pressent vers la connaissance d'une structure sociale de l'humanité, qui saisi tout autre chose des yeux, que ce qui sera saisi couramment des yeux aujourd'hui. Les communautés sociales se sont formées, jusqu'à présent pour grande partie, des instincts sociaux de l'humanité. Pénétrer avec une pleine conscience leurs forces sera la tâche du temps.

L'organisme social est articulé/membré comme le naturel. Et comme l'organisme naturel doit soigner la pensée par la tête et non par les poumons, ainsi est nécessaire dans l'organisme social, l'articulation/le membrement en systèmes, dont aucun ne peut assumer la tâche de l'autre, chacun doit œuvrer avec l'autre, mais sous préservation de son indépendance.

La vie économique peut seulement prospérer, quand elle se forme comme membre autonome de l'organisme social d'après ses propres forces et lois, et quand cela n'apporte pas de désarroi dans sa structure qu'elle se laisse aspirer/sucer par un autre membre de l'organisme social, l'actif politiquement. Ce membre actif politiquement doit beaucoup plus exister à côté de l'économique en pleine autonomie/indépendance, comme dans l'organisme naturel le système respiratoire près du système-tête. Leur collaboration salutaire ne peut être atteinte par ce que les deux membres seront soignés à partir d'un seul organe législatif et administratif, mais que chacun a sa propre législation et administration, qui collaborent de manière vivante. Car le système

[161]

05 Die Wahrheit ist, daß keine im Sinne dieser alten Denkgewohnheiten gebildete Gemeinschaft aufnehmen kann, was man von ihr aufgenommen wissen will. Die Kräfte der Zeit drängen nach der Erkenntnis einer sozialen Struktur der Menschheit, die ganz anderes ins Auge faßt, als was heute gemeiniglich ins Auge gefaßt wird. Die sozialen Gemeinschaften haben sich bisher zum größten Teil aus den sozialen Instinkten der Menschheit gebildet. Ihre Kräfte mit vollem Bewußtsein zu durchdringen, wird Aufgabe der Zeit.

06 Der soziale Organismus ist gegliedert wie der natürliche. Und wie der natürliche Organismus das Denken durch den Kopf und nicht durch die Lunge besorgen muß, so ist dem sozialen Organismus die Gliederung in Systeme notwendig, von denen keines die Aufgabe des anderen übernehmen kann, jedes aber unter Wahrung seiner Selbständigkeit mit den anderen zusammenwirken muß.

07 Das wirtschaftliche Leben kann nur gedeihen, wenn es als selbständiges Glied des sozialen Organismus nach seinen eigenen Kräften und Gesetzen sich ausbildet, und wenn es nicht dadurch Verwirrung in sein Gefüge bringt, daß es sich von einem anderen Gliede des sozialen Organismus, dem politisch wirksamen, aufsaugen läßt. Dieses politisch wirksame Glied muß vielmehr in voller Selbständigkeit neben dem wirtschaftlichen bestehen, wie im natürlichen Organismus das Atmungssystem neben dem Kopfsystem. Ihr heilsames Zusammenwirken kann nicht dadurch erreicht werden, daß beide Glieder von einem einzigen Gesetzgebungs- und Verwaltungsorgan aus versorgt werden, sondern daß jedes seine eigene Gesetzgebung und Verwaltung hat, die lebendig zusammenwirken. Denn das politische

[161]



politique doit détruire l'économie, quand il veut s'en charger ; et le système économique perd ses forces de vie, quand il veut devenir politique.

A ces deux membres de l'organisme social doit en pleine indépendance et à partir de ses propre possibilités de vie se présenter un troisième : que la production spirituelle, à laquelle appartient aussi la part spirituelle des deux autres domaines, qui devra leur être délivré avec une régulation propre et une administration à la mesure des lois du troisième membre, mais qui ne pourra être administré par eux et influencé autrement que s'influencent mutuellement des organismes-membres existant les uns à côté des autres.

On peut déjà fonder et construire aujourd'hui ici, pleinement scientifiquement, sur les nécessités de l'organisme social dans toutes ses particularités. Dans ces explications pourront seulement être présentées les lignes directrices, pour tous ceux qui veulent suivre ces nécessités.

La fondation allemande d'empire tomba en un temps, dans lequel ces nécessités s'approchèrent de la récente humanité. Son administration n'a pas compris placer une tâche à l'Empire par le coup d'œil sur cette nécessité. Ce coup d'œil n'aurait pas seulement donné la structure intérieure correcte ; il aurait aussi prêté une direction justifiée à sa politique extérieure. Avec une telle politique l'empire allemand aurait pu vivre ensemble avec les peuples extra-allemands.

Du malheur devrait murir maintenant la raison. On devrait développer la volonté pour l'organisme social possible.

[162]

System muß die Wirtschaft vernichten, wenn es sie übernehmen will; und das wirtschaftliche System verliert seine Lebenskräfte, wenn es politisch werden will.

Zu diesen beiden Gliedern des sozialen Organismus muß in voller Selbständigkeit und aus seinen eigenen Lebensmöglichkeiten heraus gebildet ein drittes treten: das der geistigen Produktion, zu dem auch der geistige Anteil der beiden anderen Gebiete gehört, der ihnen von dem mit eigener gesetzmäßiger Regelung und Verwaltung ausgestatteten dritten Gliede überliefert werden muß, der aber nicht von ihnen verwaltet und anders beeinflusst werden kann, als die nebeneinander bestehenden Gliedorganismen eines natürlichen Gesamtorganismus sich gegenseitig beeinflussen.

Man kann schon heute das hier über die Notwendigkeiten des sozialen Organismus Gesagte in allen Einzelheiten vollwissenschaftlich begründen und ausbauen. In diesen Ausführungen können nur die Richtlinien hingestellt werden, für alle diejenigen, welche diesen Notwendigkeiten nachgehen wollen.

Die deutsche Reichsgründung fiel in eine Zeit, in der diese Notwendigkeiten an die neuere Menschheit herantraten. Seine Verwaltung hat nicht verstanden, dem Reich eine Aufgabe zu stellen durch den Blick auf diese Notwendigkeiten. Dieser Blick hätte ihm nicht nur das rechte innere Gefüge gegeben; er hätte seiner äußeren Politik auch eine berechtigte Richtung verliehen. Mit einer solchen Politik hätte das deutsche Volk mit den außerdeutschen Völkern zusammenleben können.

Nun müßte aus dem Unglück die Einsicht reifen. Man müßte den Willen zum möglichen sozialen Organismus entwickeln.

[162]



Ce n'est pas une Allemagne, qui n'est plus là, qui devrait aller à la rencontre du monde extérieur, mais un *système spirituel, politique et économique* en ses représentants devrait vouloir traiter comme délégations autonomes avec ceux par qui l'Allemagne est jetée à terre, qui par le désarroi des trois systèmes s'est fait une structure sociale impossible.

On entend en esprit les praticiens, lesquels se répandent sur la complexité de ce qui est dit ici, qui trouvent malcommode de penser aussi seulement sur la collaboration de trois collectivités, parce qu'ils n'aiment pas savoir des véritables exigences de la vie, mais veulent tout former d'après les exigences de leur pensée. A eux doit devenir clair : soit on se résoudra à se soumettre avec sa pensée aux exigences de la réalité, ou on n'aura rien appris des malheurs, mais multipliera le transmis par ce qui continuera à apparaître dans l'illimité.

Dr. Rudolf Steiner. 13

Indications de l'éditeur (GA)– [p. 163]

FG v.01 10/06/2019

(GA = Rudolf Steiner Édition complète)

La base de cet écrit a été une série de conférences publiques sur "La question sociale" données par Rudolf Steiner les 3, 5, 10 et 12 février 1919, à Zurich et en même temps à Berne et Bâle. Les transcriptions des conférences de Zurich ont été publiées dans la revue "Gegenwart" (Troxler-Verlag, Berne), 5e édition 1943/44, no. 2 à 6/7 ; elles seront publiées dans la bibliographie no. 328 dans l'édition complète.

concernant les notes de page

Nicht ein Deutschland, das nicht mehr da ist, müßte der Außenwelt gegenüber treten, sondern ein *geistiges, politisches und wirtschaftliches* System in ihren Vertretern müßten als selbständige Delegationen mit denen verhandeln wollen, von denen das Deutschland niedergeworfen worden ist, das sich durch die Verwirrung der drei Systeme zu einem unmöglichen sozialen Gebilde gemacht hat.

12 Man hört im Geiste die Praktiker, welche über die Kompliziertheit des hier Gesagten sich ergehen, die unbequem finden, über das Zusammenwirken dreier Körperschaften auch nur zu denken, weil sie nichts von den wirklichen Forderungen des Lebens wissen mögen, sondern alles nach den bequemen Forderungen ihres Denkens gestalten wollen. Ihnen muß klar werden: entweder man wird sich bequemen, mit seinem Denken den Anforderungen der Wirklichkeit sich zu fügen, oder man wird vom Unglücke nichts gelernt haben, sondern das herbeigeführte durch weiter entstehendes ins Unbegrenzte vermehren.

Dr. Rudolf Steiner.

Hinweise des Herausgebers – [s. 163]

(GA = Rudolf Steiner Gesamtausgabe)

Die Grundlage zu dieser Schrift bildeten eine Reihe öffentlicher Vorträge über «Die soziale Frage», die Rudolf Steiner am 3., 5., 10. und 12. Februar 1919 in Zürich — in derselben Zeit auch in Bern und Basel — gehalten hatte. Die Nachschriften der Zürcher Vorträge waren abgedruckt in der Zeitschrift «Gegenwart» (Troxler-Verlag, Bern) 5. Jg. 1943/44, Nr. 2 bis 6/7; innerhalb der Gesamtausgabe werden sie in Bibliographie-Nr. 328 erscheinen.

zu Seite



21 "En application de la tri-articulation ..." : maintenant contenu dans Rudolf Steiner "Essais sur la tri-articulation de l'organisme social et la situation actuelle 1915-1921". Biblio. n° 24, GA 1961.

34 *Discours de Lassalle* : Ferdinand Lassalle, 1825-1864, fondateur de la social-démocratie en Allemagne. Le titre exact du discours est : " La science et les travailleurs. Un discours de défense devant le tribunal pénal de Berlin contre l'accusation d'incitation publique des classes dépourvues de possessions à la haine et au mépris contre les possédants (16 janvier 1863)", Zurich 1863, voir aussi Ferdinand Lassalle "Discours et écrits collectionnés", Berlin 1919/20.

38 *Carl Vogt*, 1817-1895, naturaliste, a écrit entre autres choses : "Zoologische Briefe" (Lettres zoologiques 1851/52), "Köhlerglaube und Wissenschaft" (Foi du charbonnier et science 1854), "Vorlesungen über den Menschen" (Cours magistraux sur l'être humain 1897).

Ludwig Büchner, 1824-1899, a écrit entre autres choses : "Kraft und Stoff" (Force et substance 1855), "Die Stellung des Menschen in der Natur" (La position de l'humain dans la nature 1869), "Gott und die Wissenschaft" (Dieu et la science 1897).

45 *Ecole de formation des travailleurs* : voir Rudolf Steiner "Mein Lebensgang" (le cours de ma vie) Chap. 28, GA 1962, N° 28 ; ainsi que J. Mücke et A. Rudolph "Erinnerungen an Rudolf Steiner und seine Wirksamkeit in der Arbeiter-Bildungsschule à Berlin 1899-1904", (Souvenirs sur Rudolf Steiner et son efficacité dans l'école de formation des travailleurs à Berlin de 1899 à 1904) Zbinden Verlag, Basel 1955.

58 "Von Seelenrätseln" (*Des énigmes des âmes*): publié en 1917, 4e éd. GA 1976, Bibl. n° 21.

21 «In Ausführung der Dreigliederung ...»: jetzt enthalten in Rudolf Steiner «Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921». Bibl.-Nr. 24, GA 1961.

34 *Lassalles Rede*: Ferdinand Lassalle, 1825-1864, Begründer der Sozialdemokratie in Deutschland. Der genaue Titel der angeführten Rede lautet: «Die Wissenschaft und die Arbeiter. Eine Verteidigungsrede vor dem Berliner Kriminalgericht gegen die Anklage, die besitzlosen Klassen zum Haß und zur Verachtung gegen die Besitzenden öffentlich angereizt zu haben (16. Januar 1863)», Zürich 1863. Siehe auch Ferdinand Lassalle «Gesammelte Reden und Schriften», Berlin 1919/20.

38 *Carl Vogt*, 1817-1895, Naturwissenschaftler, schrieb u. a.: «Zoologische Briefe» (1851/52), «Köhlerglaube und Wissenschaft» (1854), «Vorlesungen über den Menschen» (1897).

Ludwig Büchner, 1824-1899, schrieb u. a.: «Kraft und Stoff» (1855), «Die Stellung des Menschen in der Natur» (1869), «Gott und die Wissenschaft» (1897).

45 *Arbeiterbildungsschule*: Siehe Rudolf Steiner «Mein Lebensgang» Kap. 28, GA 1962, Bibl.-Nr. 28; sowie J. Mücke und A. Rudolph «Erinnerungen an Rudolf Steiner und seine Wirksamkeit in der Arbeiter-Bildungsschule in Berlin 1899-1904», Zbinden Verlag, Basel 1955.

58 «Von Seelenrätseln»: erschienen 1917, 4. Aufl. GA 1976, Bibl.Nr. 21.



59 A. E. F. Schöffle, 1831-1903, économiste, 1871 k. k. k. Ministre du Commerce à Vienne. Écrit : "Bau und Leben des socialen Körpers" (construction et vie du corps social), 4 Vol., Tübingen 1875/78.

59 C. H. Meray : "Mutation mondiale. Les lois de la création sur guerre et paix et naissance d'une nouvelle civilisation", Zurich 1918.

66 Carl Jentsch : "Théorie d'économie de peuple", Leipzig 1895, 4e éd. Leipzig 1918.

135 Walther Rathenau, 1867-1922 "Nach der Flut" (Après le flux), 15e éd. Berlin 1919.

143 Société des Nations : désigne la "Société des Nations", jadis en fondation, des puissances victorieuses de la Première Guerre mondiale, qui a été constituée le 28 juillet 1919.

145 finalement à Vienne : conférence du 14 avril 1914 ; sixième conférence dans "Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt" (Etre intérieur de l'humain et vie entre mort et nouvelle naissance), GA 1959, n° 153.

147 Herman Grimm, "Quinze essais. Quatrième épisode. Des cinq dernières années", Gütersloh 1890.

151 La question de la culpabilité : Cf. l'interview dite du *Matin* tout comme les remarques préliminaires à "La <culpabilité> pour la guerre. Réflexions et mémoires du chef d'état-major général H. v. Moltke sur les événements de juillet 1914 à novembre 1914", reproduit dans Rudolf Steiner "Essais sur la tri-articulation sociale et la situation actuelle 1915-1921", Biblio n° 24, GA 1961.

152 alors qu'il s'est efforcé ... d'amener les idées de l'organisme social sain à des personnalités : Se réfère aux "Mémoires" de l'année 1917, imprimés dans "Essais sur la tri-articulation..." voir note p. 18 et 119.

59 A. E. F. Schöffle, 1831-1903, Nationalökonom, 1871 k. k. Handelsminister in Wien. Schrieb: «Bau und Leben des socialen Körpers», 4 Bde., Tübingen 1875/78.

59 C. H. Meray: «Weltmutation. Schöpfungsgesetze über Krieg und Frieden und die Geburt einer neuen Zivilisation», Zürich 1918.

66 Carl Jentsch: «Volkswirtschaftslehre», Leipzig 1895, 4. Aufl. Leipzig 1918.

135 Walther Rathenau, 1867-1922. «Nach der Flut», 15. Aufl. Berlin 1919.

143 Völkerbund: bezieht sich auf den damals in Gründung befindlichen «Völkerbund» der Siegermächte des ersten Weltkrieges, der am 28. Juli 1919 konstituiert wurde.

145 zuletzt in Wien: Vortrag vom 14. April 1914; sechster Vortrag in «Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt», GA 1959, Bibl.-Nr. 153.

147 Herman Grimm, «Fünfzehn Essays. Vierte Folge. Aus den letzten fünf Jahren», Gütersloh 1890.

151 Schuldfrage: Vgl. hierzu das sog. *Matin-Interview* sowie die Vorbemerkungen zu «Die <Schuld> am Kriege. Betrachtungen und Erinnerungen des Generalstabschefs H. v. Moltke über die Vorgänge vom Juli 1914 bis November 1914», abgedruckt in Rudolf Steiner «Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921», Bibl.-Nr. 24, GA 1961.

152 als er sich bemühte, ... die Ideen von dem gesunden sozialen Organismus ... an Persönlichkeiten heranzubringen: Bezieht sich auf die «Memoranden» aus dem Jahre 1917, abgedruckt in «Aufsätze über die Dreigliederung ... », siehe Hinweis zu S. 18 u. 119.



Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation
de l'organisme social**
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Soumettez-nous vos projets pour de s collaborations fructueuses.

Contact :
François Germani +33 (0)950 263 598
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

Deeds : Sylvain Coiplet

Informations diverses

- Choix de traduction
- Glossaire et lexiques
- Droits de propriétés

sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :

www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant au contenu et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS
Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

Avertissement emprunté à l'auteur
(ga 337a, 3 mars 1920)

"Donc, vous voyez, quand on applique une quelque chose dans la réalité, on n'a pas la permission de rester à des concepts abstraits. C'est notamment ce que les gens font rarement à propos des "Points clés de la question sociale". Ils aimeraient des concepts joliment empaquetés. Alors ce qu'ils lisent est "beau". Alors on sait quand-même, quand on a lu une demi-page, ce qu'on a lu !"

Cet ouvrage a été rédigé à partir des éléments rassemblés pour un cycle de conférence (La question sociale, GA328) à Zurich en février 1919, il fallait qu'il soit livrable dans son premier tirage pour accompagner l'action publique qui allait commencer au printemps à Stuttgart.

Il reste le plus gros tirage de l'œuvre Steiner s'est cependant très rapidement et souvent exprimé sur les difficultés qu'il a rencontré, sur ce qu'il n'a pu y mettre... il l'a cependant souvent cité et jamais renié.

En octobre de la même année, de retour à Zurich, il tiendra un second cycle (Avenir social, GA 332a) où l'ensemble sera repris sous d'autres angles et fort de la campagne de l'année.

Avec « En application de la triarticulation de l'organisme social » (GA024) sont rassemblés la plupart des écrits sur le thème.

La plupart des autres exposés, cycles ou interventions ponctuelles sont rassemblés dans environ 40 volumes que nous présentons sous la dénomination « Œuvre complète en science sociale » sur nos sites internet.

(* Dans sa traduction française, le titre de cet ouvrage à varié selon les tirages, on le trouvera donc mentionné différemment selon les cas et je me suis donc senti libre de ma propre dénomination.)